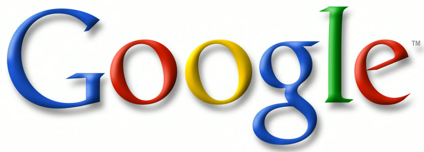




RECUEIL NOTÉ

Manuel Paroissial

EN USAGE A SAINT-SULPICE



PARIS (VIe)

P. LETHIELLEUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR

10, RUE CASSETTE, 10

RECUEIL NOTÉ

Manuel Paroissial

EN USAGE A SAINT-SULPICE



PARIS (VIe)
P. LETHIELLEUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR
10, RUE CASSETTE, 10

A

LA VIERGE IMMACULÉE

MÈRE DE DIEU ET MÈRE DES HOMMES

HOMMAGE RESPECTUEUX ET FILIAL

1904

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA PROCLAMATION

DE SON IMMACULÉE CONCEPTION

IMPRIMATUR :

Parisiis, die 16 Aprilis 1904

† FRANCISCUS, Card. RICHARD,
Arch. Parisiensis.

TABLE DES PRIÈRES

1. Le Manuel non noté se vend à la même librairie 0 fr. 50 cartonné, *franco*, 0 fr. 80.

TABLE ANALYTIQUE DES CHANTS LITURGIQUES

TABLE ANALYTIQUE DES CANTIQUES

I — Vie chrétienne.

II — Notre-Seigneur Jésus-Christ.

III — Le Saint-Esprit et l'Eglise.

IV — La Très Sainte Vierge.

V — Saint Joseph, les anges et les saints.

VI — Cantiques pour quelques circonstances.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES CHANTS LITURGIQUES[1]

(1) *Observation :*

Sur les ordres du Saint Père des travaux sont commencés pour la réforme du chant liturgique. — Quand plus tard l'*édition vaticane* paraîtra, on trouvera une nouvelle édition du « Manuel Paroissial noté » dont la partie des chants liturgiques lui sera absolument conforme.

Cette nouvelle édition, qui n'empêchera pas la précédente de paraître tant qu'il sera nécessaire, gardera la même pagination et se vendra au même prix.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES CANTIQUES

AVIS POUR L'EXÉCUTION DU PLAIN-CHANT

Avec le texte actuel (voir l'observation p. 6), on peut arriver à une exécution élégante et harmonieuse du plain-chant, en tenant compte des quelques signes employés dans le « **Manuel paroissial.** »

I° Valeur des notes.

1. — Toutes les notes sont sensiblement égales et ont la même valeur. La croche est prise comme unité de temps.



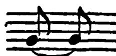
vaut



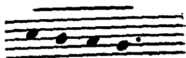
2. — Le point qui suit une note indique qu'il faut doubler la durée de cette note.



vaut



3. — Le trait horizontal marque le ralentissement d'un groupe de notes dont la dernière est doublée.



vaut

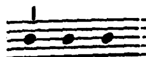


4. — Le mouvement plus rapide ou plus lent doit être en rapport avec le caractère du morceau, la grandeur du vaisseau où l'on chante, et le nombre des chanteurs.

II° L'Accentuation.

Sur la syllabe accentuée, la note prend plus d'intensité, sans augmenation dans la durée.

L'accent est indiqué par un trait vertical,



Dó-mi-ne

vaut



Dó-mi-ne

III° Liaison.

Il faut lier ensemble :

1° les notes d'un même groupe ;

2° la dernière note d'une syllabe avec la syllabe suivante ;

3° les groupes d'un même mot, et les mots d'une même phrase musicale.

IV° Pause.

1. — La petite barre vaut un temps. Ce temps peut être employé pour la respiration. Au cas contraire, la note précédente doit être doublée.

2. — La grande barre vaut 2 temps de repos.

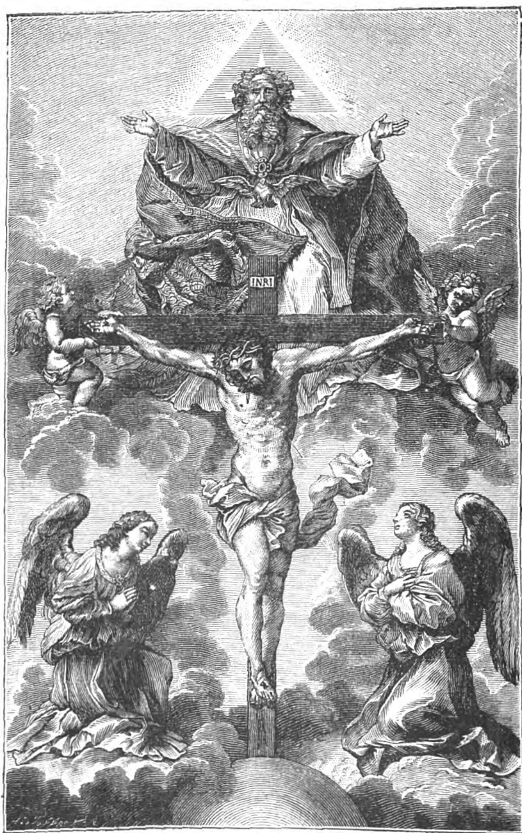
3. — La double barre indique le changement de chœur.

IHS

I

Prières





Le Guide.

GLOIRE AU PÈRE, AU FILS ET AU SAINT-ESPRIT.

EXERCICES DU CHRÉTIEN

PRIÈRES PRINCIPALES

Celui qui ne prie pas se damne, dit S. Alphonse de Liguori. La prière est le grand moyen d'obtenir le secours de Dieu, la force nécessaire pour résister aux tentations et au péché. Si vous voulez sauver votre âme, priez.

Au nom du Père, - et du Fils, - et du Saint Esprit. - Ainsi soit-il.

L'ORAISON DOMINICALE [1].

Pater noster qui es in cœlis, - sanctificétur nomen tuum; - advéniat regnum tuum; - fiat volúntas tua, sicut in cœlo et in terra. - Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie, - et dimitte nobis débita nostra, - sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris; - et ne nos indúcas in tentatiónem; - sed líbera nos a malo. - Amen.

Notre Père qui êtes aux cieux, - que votre nom soit sanctifié; - que votre règne arrive; - que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. - Donnez nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, - pardonnez nous nos offenses, - comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; - et ne nous laissez pas succomber à la tentation; - mais délivrez nous du mal. - Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Ave Maria, grátia plena, - Dóminus tecum, - benedícta tu in muliéribus, - et benedictus fructus ventris tui, Jesus. -

Sancta Maria, Mater Dei, - ora pro nobis peccatóribus, - nunc et in hora mortis nostræ. - Amen.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, - le Seigneur est avec vous, - vous êtes bénie entre toutes les femmes, - et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. -

Sainte Marie, Mère de Dieu, - priez pour nous, pauvres pécheurs, - maintenant et à l'heure de notre mort. - Ainsi soit-il.

1. Le signe (-) indique les pauses à faire, quand on dit la prière à haute voix.

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

Je crois en Dieu le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre; - et en Jésus Christ, son Fils unique, Notre Seigneur, - qui a été conçu du Saint Esprit; - est né de la Vierge Marie; - a souffert sous Ponce Pilate, - a été crucifié, - est mort, - a été enseveli, - est descendu aux enfers; - le troisième jour est ressuscité des morts; - est monté aux cieux; - est assis à la droite de Dieu le Père tout puissant; - d'où il viendra juger les vivants et les morts. -

Je crois au Saint Esprit, - la sainte Eglise catholique; - la communion des saints; - la rémission des péchés; - la résurrection de la chair; - la vie éternelle. - Ainsi soit-il.

Credo in Deum Patrem omnipoténtem, Creatórem cœli et terræ; - et in Jesum Christum Fílium ejus únicum Dóminum nostrum; - qui concéptus est de Spíritu sancto, - natus ex Maria Vírgine; - passus sub Póntio Piláto, - crucifíxus, - mórtuus - et sepúltus, - descéndit ad ínferos; - tértia die resurréxit a mórtuis; - ascéndit ad cœlos; - sedet ad déxteram Dei Patris omnipoténtis; - inde ventúrus est judicáre vivos et mórtuos. -

Credo in Spíritum sanctum, - sanctam Ecclésiam cathólicam; - sanctórum communiónem; - remissiónem peccátorum; - carnis resurrectiónem; - vitam ætérnam. - Amen.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

Je confesse à Dieu tout puissant, - à la bienheureuse Marie toujours vierge, - à saint Michel Archange, - à saint Jean Baptiste, - aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, - à tous les saints - (et à vous, mon Père), - que j'ai beaucoup péché - par pensées, par paroles et par actions : - c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. -

Confiteor Deo omnipoténti, - beátæ Maríæ semper vírgini, - beáto Michaéli Archángelo, - beáto Joánni Baptístæ, - sanctis Apóstolis Petro et Paulo, - ómnibus sanctis - (et tibi Pater), - quia peccávi nimis, - cogitatióne, verbo et ópere, - mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. - Ideo precor beátam Maríam sem-

per virginem, - beátum Michaélem Archángelum, - beátum Joánnem Baptístam, - sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, - omnes sanctos - (et te, Pater), - oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum. -

Misereátur nostri - omnipotens Deus, - et dimíssis peccátis nostris, - perdúcat nos ad vitam ætérnam. - Amen.

Indulgéntiam, absolutiónem et remissiónem peccatórum nostrórum - tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus. - Amen.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, — saint Michel Archange, - saint Jean Baptiste, - les Apôtres saint Pierre et saint Paul, - tous les saints (et vous, mon Père,) - de prier pour moi le Seigneur notre Dieu. -

Que le Dieu tout puissant nous fasse miséricorde, - qu'il nous pardonne nos péchés - et nous conduise à la vie éternelle. - Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux - nous donne l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés. - Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, - je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées - et que vous nous enseignez par votre Eglise, - parce que vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Mon Dieu, - j'espère avec une ferme confiance - que vous me donnerez, par les mérites de Jésus Christ, votre grâce en ce monde - et, si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, - parce que vous me l'avez promis - et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ.

Mon Dieu, - je vous aime de tout mon cœur et par dessus toutes choses, - parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable ; - et j'aime mon prochain comme moi même pour l'amour de vous.

7 ans, 7 quarantaines pour les trois actes (Benoît XIV, 1756.).

ACTE DE CONTRITION.

Mon Dieu, - j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, - parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; - pardonnez moi par les mérites de Jésus Christ, mon Sauveur; - je prends la ferme résolution, moyennant votre sainte grâce, - de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

1. Un seul Dieu tu adoreras, * et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, * ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas, * en servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras, * afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras, * de fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras, * de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, * ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras, * ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras, * qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras, * pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

1. Les fêtes tu sanctifieras, * qui te sont de commandement.
2. Les dimanches Messe entendras, * et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras, * à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, * au moins à Pâques humblement.
5. Quatre Temps, Vigiles, jeûneras, * et le Carême entièrement.
6. Vendredi, chair ne mangeras, * ni le samedi mêmement.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, - qu'on n'a jamais entendu dire - qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre secours, - ait été abandonné. - Animé d'une pareille confiance, - ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous, - et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. - O Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, - mais écoutez les favorablement et daignez les exaucer. - Ainsi soit-il.

300 jours. — Ind. plén., une fois par mois, quand on récite la prière tous les jours, *aux conditions ordinaires*[1] (Pie IX, 1846).

1. Les *conditions ordinaires* pour gagner les indulgences plénières sont : la confession, la communion et une prière aux intentions du Souverain Pontife.

PRIÈRE DU MATIN

Saluez, dès votre réveil, Dieu votre Père. Demandez-lui sa grâce pour vaincre les tentations et pour mériter le ciel par toutes vos actions de la journée. — Priez au pied de votre lit, avant de sortir de votre chambre.

Au nom du Père, - et du Fils, - et du Saint Esprit. - Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons son saint Nom.

Très sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, - je crois que vous êtes ici présent. - Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, - et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

Mon Dieu, - je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. - C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; - je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. - Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. - Bénissez les, Seigneur, - afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, - et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

Adorable Jésus, - divin Modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, - je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, - doux, - humble, - chaste, - zélé, patient, - charitable et résigné comme vous. - Et je ferai particulièrement tous mes efforts - pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, - et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

Mon Dieu, - vous connaissez ma faiblesse, je ne puis rien sans le secours de votre grâce. - Ne me la refusez pas, ô mon Dieu : - proportionnez la à mes besoins; - donnez moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, - pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, - et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

Notre Père... Je vous salue Marie... Je crois en Dieu... Je confesse à Dieu..., *p. 19*.

Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange, et notre saint Patron.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma Mère et ma Patronne, - je me mets sous votre protection, - et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. - Soyez, ô Mère de bonté, - mon refuge dans mes besoins, - ma consolation dans mes peines, - et mon avocate auprès de votre adorable Fils, - aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort. -

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, - obtenez moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, - que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu. -

Grand Saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, - protégez moi, priez pour moi, - afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, - et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. - Ainsi soit-il.

Coup d'œil de prévoyance sur la journée.

« Voyez que le jour présent vous est donné, afin que vous y puissiez gagner le jour à venir de l'éternité; et faites un ferme propos de bien employer la journée à cette intention. Prévoyez quelles affaires, quelles occupations et quelles occasions vous pouvez rencontrer cette journée-là pour servir Dieu, et quelles tentations vous pourront survenir de l'offenser, ou par colère, ou par vanité, ou par quelque autre dérèglement; et par une sainte résolution, préparez-vous à bien employer les moyens qui se doivent offrir à vous de servir Dieu; comme au contraire, disposez-vous à bien éviter, combattre et vaincre ce qui peut se présenter contre votre salut et la gloire de Dieu. Puis offrez-vous avec tous vos desseins à la divine Majesté. » (*S. François de Sales.*)

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS[1]

Kyrie, eléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eléison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eléison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesu, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
Jesu, exáudi nos.	Jésus, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserére nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redémptor mundi, Deus.	Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu.
Spíritus Sancte, Deus,	Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Sancta Trínitas, unus Deus,	Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,
Jesu, Fili Dei vivi,	Jésus, Fils du Dieu vivant,
Jesu, splendor Patris,	Jésus, splendeur du Père,
Jesu, candor lucis ætérnæ,	Jésus, éclat de la lumière éternelle,
Jesu, rex glóriæ,	Jésus, roi de gloire,
Jesu, sol justítiæ,	Jésus, soleil de justice,
Jesu, Fili Maríæ Vírginis,	Jésus, Fils de la Vierge Marie,
Jesu, amábilis,	Jésus aimable,
Jesu, admirábilis,	Jésus admirable,
Jesu, Deus fortis,	Jésus, Dieu fort,
Jesu, pater futúri sæculi,	Jésus, père du siècle à venir,
Jesu, magni consílii ángele,	Jésus, ange du grand conseil,
Jesu, potentíssime,	Jésus très puissant,
Jesu, patientíssime,	Jésus très patient,
Jesu, obedientíssime,	Jésus très obéissant,
Jesu, mitis et húmilis corde,	Jésus doux et humble de cœur,
Jesu, amátor castitátis,	Jésus, qui aimez la chasteté,
Jesu, amátor noster,	Jésus, qui nous aimez tant,
Jesu, Deus pacis.	Jésus, Dieu de paix,
Jesu, auctor vitæ,	Jésus, auteur de la vie,
Jesu, exémplar virtútum.	Jésus, modèle des vertus,
Jesu, zelátor animárum,	Jésus, zélateur des âmes,
Jesu, Deus noster,	Jésus, notre Dieu,
Jesu, refúgium nostrum.	Jésus, notre refuge,
Jesu, pater páuperum,	Jésus, père des pauvres,
Jesu, thesáure fidélium,	Jésus, trésor des fidèles,
Jesu, bone pastor,	Jésus, bon pasteur,
Jesu, lux vera,	Jésus, vraie lumière,
Jesu, sapiéntia ætérna,	Jésus, sagesse éternelle,
Jesu, bónitas infiníta,	Jésus, bonté infinie,

(Response printed vertically beside the invocations from "Jesu, Fili Dei vivi" onward: Miserére nobis. / Ayez pitié de nous.)

1. 300 j. (Léon XIII, 1886.)

Jésus, notre voie et notre vie,	Jesu, via et vita nostra,
Jésus, joie des Anges,	Jesu, gáudium Angelórum,
Jésus, roi des Patriarches,	Jesu, rex Patriarchárum,
Jésus, maître des Apôtres,	Jesu, magíster Apostolórum,
Jésus, docteur des Évangélistes,	Jesu, doctor Evangelistárum,
Jésus, force des Martyrs,	Jesu, fortitúdo Mártyrum,
Jésus, lumière des Confesseurs,	Jesu, lumen Confessórum,
Jésus, pureté des Vierges,	Jesu, púritas Vírginum,
Jésus, couronne de tous les Saints,	Jesu, coróna Sanctórum ómnium,
Ayez pitié de nous.	*Miserére nobis.*
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.	Propítius esto, parce nobis, Jesu.
Soyez-nous propice, exaucez nos prières, Jésus.	Propítius esto, exáudi nos, Jesu.
De tout mal, délivrez-nous, Jésus.	Ab omni malo, libera nos, Jesu.
De tout péché,	Ab omni peccáto,
De votre colère,	Ab ira tua,
Des embûches du démon,	Ab insídiis diáboli,
De l'esprit impur,	A spíritu fornicatiónis,
De la mort éternelle,	A morte perpétua,
Du mépris de vos divines inspirations,	A negléctu inspiratiónum tuarum,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,	Per mystérium sanctæ Incarnatiónis tuæ,
Par votre naissance,	Per nativitátem tuam,
Par votre enfance,	Per infántiam tuam,
Par votre vie toute divine,	Per divinissímam vitam tuam,
Par vos travaux,	Per labóres tuos,
Par votre agonie et votre Passion,	Per agóniam et Passiónem tuam,
Par votre Croix et votre délaissement,	Per Crucem et derelictiónem tuam,
Par vos langueurs,	Per langóres tuos,
Par votre mort et votre sépulture,	Per mortem et sepúlturam tuam.
Par votre résurrection,	Per resurrectiónem tuam,
Par votre ascension,	Per ascensiónem tuam,
Par vos saintes joies,	Per gáudia tua,
Par votre gloire,	Per glóriam tuam,
Délivrez-nous, Jésus.	*Libera nos, Jesu.*
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.	Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Jesu.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis, Jesu.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jesu, audi nos.
Jesu, exáudi nos.

Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

OREMUS.

Dómine, Jesu Christe, qui dixísti : Pétite, et accipiétis; quærite, et inveniétis; pulsáte, et aperiétur vobis; quæsumus, da nobis peténtibus diviníssimi tui amóris afféctum, ut te toto corde, ore et ópere diligámus, et a tua nunquam laude cessémus.

PRIONS.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert; donnez-nous, s'il vous plaît, votre divin amour, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, de parole et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer.

Sancti nóminis tui, Dómine, timórem páriter et amórem fac nos hábere perpétuum, quia nunquam tua gubernatióne destítuis, quos in soliditáte tuæ dilectiónis instítuis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

Accordez-nous, Seigneur, la crainte et l'amour continuel de votre saint nom; car votre providence n'abandonne jamais ceux que vous établissez dans la stabilité de votre amour. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ORAISON — MÉDITATION.

L'oraison est une conversation simple et filiale avec Dieu pour lui rendre nos devoirs, lui exposer nos besoins, et lui demander sa grâce afin de devenir meilleurs. — Parlez à Dieu, à Jésus-Christ, suivant l'état de votre âme, « comme un ami parle à son ami, un serviteur à son maître, un coupable à son juge, un pauvre et un malade à celui de qui on attend secours et protection. » (S..Ignace.)

Les saints nous assurent qu'une âme fidèle à l'oraison ne peut pas se perdre : « *Je réponds*, disait Ste Thérèse, *du salut d'une âme qui fait tous les jours un quart d'heure d'oraison.* »

MÉTHODE D'ORAISON.

1. La veille au soir, prévoyez votre sujet d'oraison. — Le matin, en la commençant, mettez-vous en la présence de Dieu, en vous pénétrant de cette vérité : Dieu est ici... Il me voit... Il m'entend... et vous prosternant devant lui, adorez-le et reconnaissez que vous tenez tout de lui, corps, âme, vie, santé .. et qu'en dehors de son action créatrice, vous êtes un pur néant. Humiliez-vous encore à la vue de vos fautes et récitez : *Je confesse à Dieu*, p. 20. — Puis, reconnaissant votre impuissance à faire oraison sans le secours de la grâce, entrez dans des sentiments de défiance de vous-même et invoquez le Saint-Esprit : *Venez, Esprit-Saint*, p. 36.

II. L'oraison comprend trois actes : 1°) Adoration. — Contemplez Notre-Seigneur tel que le saint Evangile vous le montre parlant ou agissant, et livrez votre âme, suivant son attrait, à l'adoration, la louange, l'amour, la joie, la compassion. Vous pouvez contempler de même la très sainte Vierge ou un saint.

2°) Communion. — « La participation au Corps de Jésus-Christ s'appelle communion sacramentelle, parce que ce sacrement nous rend les biens de Jésus-Christ communs et nous communique ses grâces. La participation et la communication que Dieu donne de ses dons dans l'oraison, s'appelle communion spirituelle, parce Dieu nous y rend ses richesses communes par la seule opération de son Esprit. » (Olier).

Cette communication divine est surtout l'effet de la prière; mais pour exciter en vous de fervents désirs : a) Acquérez la *conviction* que vous devez imiter Notre-Seigneur, la sainte Vierge, tel saint, pratiquer telle vertu; (un livre[1] pourra vous fournir des considérations ou motifs de conviction). b) *Réfléchissez sur vous-même*, pour constater vos nombreux besoins, défauts, imperfections, l'éloignement où vous êtes de votre Modèle, puis excitez votre âme à des sentiments de regrets pour le passé, de confusion pour le présent, de désir pour l'avenir. c) Et alors vous *priez*. Vous demandez avec humilité, confiance, et persévérance, en représentant à Dieu sa bonté, sa libéralité infinie, les mérites de son Fils, ses promesses, en suppliant la très sainte Vierge, votre Ange gardien, vos saints Patrons d'intercéder pour vous. En demandant à Dieu telle grâce, telle vertu, vous l'attirez dans votre cœur, vous communiez spirituellement, c'est là le point capital de l'oraison. Priez aussi pour votre famille, vos amis, les personnes qui vous sont recommandées; priez pour l'Eglise, la France, votre paroisse, etc..., etc...

3°) Coopération. — Vous n'avez communié à la grâce de Dieu, aux vertus de Notre-Seigneur ou des saints que pour passer à l'action. C'est le temps de l'*imitation* qui comprend toute votre journée. — Formulez, en une résolution pratique, vos efforts projetés, et entrant dans une grande défiance de vous-même et dans une absolue confiance en Jésus-Christ, reconnaissez que vous ne pouvez accomplir votre résolution qu'avec le secours de sa grâce.

En terminant, *remerciez* Dieu de vous avoir admis en sa présence; *demandez-lui pardon* de vos distractions et négligences; *offrez-lui* la journée présente, votre vie et votre mort; proposez-vous de gagner *les indulgences* qu'il vous sera possible; et abandonnez-vous à la très sainte Vierge en disant le *Sub tuum*, p. 36.

1. L'Evangile, l'Imitation, le Combat spirituel, etc...

PRIÈRE DU SOIR

Remerciez Dieu des bienfaits de la journée : vie, santé, nourriture, etc... Ne vous endormez pas, sans *demander pardon* de vos fautes. Le sommeil est frère de la mort, ne soyez pas un imprudent! — Faites la prière du soir en famille, autant que possible; la maison où l'on prie ensemble est bénie de Dieu.

Au nom du Père, - et du Fils, - et du Saint Esprit. - Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, - avec la soumission que m'inspire votre souveraine grandeur. - Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. - J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. - Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, - et j'aime mon prochain comme moi même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai je, ô mon Dieu, - pour tous les biens que j'ai reçus de vous? - Vous avez songé à moi de toute éternité, - vous m'avez tiré du néant, - vous avez donné votre vie pour me racheter, - et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. - Hélas! Seigneur, que puis je faire en reconnaissance de tant de bontés? - Joignez vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, - qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu de connaître nos péchés.

Source éternelle de lumière, Esprit Saint, - dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. - Faites m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, - que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous même, - et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur les péchés commis :

ENVERS DIEU. — Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, paroles ou lectures contre la foi, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

ENVERS LE PROCHAIN. — Jugements téméraires et injustes, mépris, haine, jalousie, désirs de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommage aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle et de fidélité.

ENVERS NOUS-MÊMES. — Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté; intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Faisons un acte de contrition.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion - et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. - Je viens les détester devant vous, - avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. - Etait ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, - après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi! - Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. - Je vous en demande très humblement pardon, - et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, - de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Prenons une ferme résolution de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé! - Mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, - je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. - Je renonce dès à présent au péché, à l'occasion du péché, - surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. - Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, - je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, - et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. - Ainsi soit-il.

Notre Père.... Je vous salue.... Je crois en Dieu.... Je confesse à Dieu..., *p. 19.*

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux saints.

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre - pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. -

Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance; - mon bon Ange et mon saint Patron, - intercédez pour moi, protégez moi - pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. - Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions - sur mes parents, - mes bienfaiteurs, - mes amis et mes ennemis. - Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour supérieurs tant spirituels que temporels. - Secourez les pauvres, - les prisonniers, - les affligés, - les voyageurs, - les malades et les agonisants. - Convertissez les hérétiques, les pécheurs, et éclairez les infidèles. -

Dieu de bonté et de miséricorde, - ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. - Mettez fin à leurs peines, - et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, - le repos et la lumière éternelle. - Ainsi soit-il.

Demandons à Dieu sa protection pour cette nuit.

Nous vous supplions, Seigneur, - de visiter notre demeure et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi; - que vos saints Anges y habitent, afin de nous conserver en paix, - et que votre bénédiction soit toujours sur nous. - Par Notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A TOUS LES SAINTS

Ames très heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, - obtenez nous deux choses de Celui qui est notre commun Dieu et Père : - que nous ne l'offensions jamais mortellement, - et qu'il ôte de nous tout ce qui lui déplaît. - Ainsi soit-il.

Avant de prendre votre sommeil, faites le signe de la croix avec de l'eau bénite sur vous et sur votre lit. En vous endormant vous pouvez dire :

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie;

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie;

Jésus, Marie, Joseph, que je meure paisiblement en votre sainte compagnie.

300 j. (Pie VII, 1807.)

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE[1]

Seigneur, ayez pitié de nous.		Kyrie, eléison.	
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.		Christe, eléison.	
Seigneur, ayez pitié de nous.		Kyrie, eléison.	
Jésus-Christ, écoutez-nous.		Christe, audi nos.	
Jésus-Christ, exaucez-nous.		Christe, exáudi nos.	
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.		Pater de cœlis, Deus, miserére nobis.	
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.		Fili, Redémptor mundi, Deus, miserére nobis.	
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.		Spíritus Sancte, Deus, miserére nobis.	
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.		Sancta Trínitas, unus Deus, miserére nobis.	
Sainte Marie, priez pour nous.		Sancta María, ora pro nobis.	
Sainte Mère de Dieu,		Sancta Dei Génitrix,	
Sainte Vierge des vierges,		Sancta Virgo vírginum,	
Mère de Jésus-Christ,		Mater Christi,	
Mère de l'Auteur de la grâce,		Mater divínæ grátiæ,	
Mère très pure,	Priez pour nous.	Mater puríssima,	Ora pro nobis.
Mère très chaste,		Mater castíssima,	
Mère toujours vierge,		Mater invioláta,	
Mère sans tache,		Mater intemeráta,	
Mère aimable,		Mater amábilis,	
Mère admirable,		Mater admirábilis,	
Mère du bon conseil		Mater boni consílii,	
Mère du Créateur,		Mater Creátoris,	
Mère du Sauveur,		Mater Salvatóris,	
Vierge très prudente,		Virgo prudentíssima,	
Vierge vénérable,		Virgo veneránda,	
Vierge digne de louanges,		Virgo predicánda,	
Vierge puissante,		Virgo potens,	
Vierge pleine de bonté,		Virgo clemens,	
Vierge fidèle,		Virgo fidélis.	
Miroir de justice,	Priez pour nous.	Spéculum justítiæ,	Ora pro nobis.
Trône de la sagesse,		Sedes sapiéntiæ,	
Cause de notre joie,		Causa nostræ lætítiæ,	
Vase spirituel,		Vas spirituále,	
Vase honorable,		Vas honorábile,	
Vase insigne de dévotion,		Vas insígne devotiónis,	
Rose mystique,		Rosa mystica,	
Tour de David,		Turris Davídica,	
Tour d'ivoire,		Turris ebúrnea,	
Maison d'or,		Domus áurea,	
Arche d'alliance,		Fœderis arca,	

1. 300 j. (Pie VII, 1817.)

Jánua cœli,
Stella matutína,
Salus infirmórum,
Refúgium peccatórum,
Consolátrix afflictórum,
Auxílium christianórum,
Regína Angelórum,
Regína Patriarchárum,
Regína Prophetárum,
Regína Apostolórum,
Regína Mártyrum,
Regína Confessórum,
Regína Vírginum,
Regína Sanctórum ómnium.
Regína sine labe originali concépta,
Regína sacratíssimi Rosárii,

Ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

OREMUS.

Concéde nos fámulos tuos, quæsumus Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et, gloriósa beátæ Mariæ semper Vírginis intercessióne, a præsénti liberári tristítia, et ætérna pérfrui lætítia. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Porte du ciel,
Etoile du matin,
Salut des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans le péché originel,
Reine du très saint Rosaire,

Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Accordez-nous, Seigneur, nous vous en prions, la santé de l'âme et du corps : et par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, délivrez-nous des tristesses du temps présent, et faites-nous goûter les joies de l'éternité. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

L'ANGELUS

L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, etc.

Voici la servante du Seigneur; que votre parole s'accomplisse en moi.

Je vous salue, Marie, etc.

Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Seigneur nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par la voix de l'Ange, l'incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa Passion et sa Croix, à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Angelus Dómini nuntiávit Mariæ, et concépit de Spíritu Sancto.

Ave, Maria, etc.

Ecce ancilla Dómini; fiat mihi secúndum verbum tuum.

Ave, Maria, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitávit in nobis.

Ave, Maria, etc.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix;

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

ORÉMUS.

Grátiam tuam, quæsumus Dómine, méntibus nostris infúnde; ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Filii tui incarnatiónem cognóvimus, per Passiónem ejus et Crucem ad resurrectiónis glóriam perducámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

100 j. — Ind. plén., une fois le mois, quand on a récité l'*Angelus* chaque jour, au son de la cloche, *aux cond. ord.* (Benoit XIII, 1724.)

Pendant le Temps pascal, au lieu de l'Angelus, on dit :

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia; Celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein, alleluia, 'est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia. Priez Dieu pour nous, alleluia.

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, Vierge Marie.

Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité.

Regina cœli lætáre, allelúia, - Quia quem meruísti portare, allelúia.

Resurréxit sicut dixit, allelúia. - Ora pro nobis Deum, allelúia.

℣. Gaude et lætáre, Virgo María, allelúia.

℟. Quia surréxit Dóminus vere, allelúia.

ORÉMUS.

Deus, qui per Resurrectiónem Filii tui Dómini nostri Jesu Christi, mundum lætificáre dignátus es; præsta, quæsumus, ut per ejus Genitrícem Virgínem Maríam, perpétuæ capiámus gaúdia vitæ. Per eúmdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

COURTES PRATIQUES DE PIÉTÉ

« Appliquons, cent et cent fois le jour, notre vie au divin amour par la pratique des *Oraisons jaculatoires*, ou élévations de cœur ; car ces saints exercices, lançant et jetant continuellement nos esprits en Dieu, y portent ensuite toutes nos actions... Notre cœur, s'adonnant à la hantise et grande familiarité de son Dieu, se parfumera de ses perfections ; et accompli de la sorte, cet exercice n'est point malaisé, car il se peut entrelacer en toutes nos affaires et occupations, sans aucunement les incommoder. »

(*S. François de Sales.*)

A VOTRE RÉVEIL.

Mon Dieu, je vous donne mon cœur, daignez me préserver de tout péché.

AVANT VOTRE TRAVAIL.

Mon Dieu, je vous offre mon travail en pénitence de mes péchés et pour accomplir votre sainte volonté. Donnez-lui, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction.

AVANT VOTRE REPAS.

Bénissez, ô mon Dieu, le repas que je vais prendre, pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

APRÈS VOTRE REPAS.

Je vous remercie très humblement, ô mon Dieu, pour tous vos bienfaits, et pour la nourriture que vous m'avez donnée. Ainsi soit-il.

QUAND L'HEURE SONNE.

Mon Dieu, je vous adore, je vous aime, je me donne tout à vous.

DEVANT LA TENTATION.

Mon Jésus, miséricorde ! 100 j. (Pie IX, 1846).

O Jésus, à mon secours et donnez-moi votre grâce.

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous. 100 j. une fois le jour (Léon XIII, 1884).

Doux cœur de Marie, soyez mon salut. 100 j. (Pie IX, 1852).

O Marie, qui êtes entrée dans le monde sans tache, obtenez-moi la grâce d'en sortir sans tache. 100 j. (Pie IX, 1863).

O ma Souveraine, ô ma Mère, souvenez-vous que je vous appartiens. Gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. 40 j. (Pie IX, 1851.)

INVOCATIONS DIVERSES[1].

Soit loué et remercié à tout moment le très saint et très divin Sacrement !

100 j. — Ind. plén., une fois le mois, *aux cond. ord.* (Pie VI, 1776.)

Jésus, doux et humble de cœur, faites que mon cœur soit semblable au vôtre. 300 j. (Pie IX, 1868.)

Doux Cœur de mon Jésus, faites que je vous aime de plus en plus !

300 j. — Ind. plén., une fois le mois, *aux cond. ord.* (Pie IX, 1876.)

Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus ! 100 j. (Pie IX, 1860.)

POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

O très doux Jésus, par les douleurs que vous avez souffertes dans votre agonie sur la croix, ayez pitié de ces âmes bénies.

S. Alphonse de Liguori.

Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle luise sur eux. — Qu'elles reposent en paix. Ainsi soit-il.

200 j. (Léon XIII, 1880).

AVANT LES ACTIONS PRINCIPALES.

Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu sacré de votre amour.

℣. Envoyez votre Esprit et tout sera créé.

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

PRIONS.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous cet Esprit qui nous fasse goûter et aimer le bien, et qui répande toujours en nous sa joie et sa consolation. Nous vous le demandons par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Veni, Sancte Spiritus, - reple tuórum corda fidélium, - et tui amóris in eis ignem accénde. -

℣. Emítte Spíritum tuum et creabúntur. -

℟. Et renovábis faciem terræ.

ORÉMUS.

Deus, qui corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti, da nobis in eódem Spíritu recta sápere, et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

APRÈS LES ACTIONS PRINCIPALES.

Nous nous réfugions, sous votre protection, ô sainte Mère de Dieu ; ne dédaignez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins. Mais délivrez-nous de tous périls, ô Vierge glorieuse et bénie.

Sub tuum præsidium confúgimus, sancta Dei Génitrix : - nostras deprecatiónes ne despícias in necessitátibus, - sed a periculis cunctis libera nos semper, - Virgo gloriósa et benedícta.

1. On peut dire l'une de ces invocations, quand on entre à l'église ou qu'on en sort, en faisant la génuflexion devant le Saint-Sacrement.

PRIÈRES PENDANT LA SAINTE MESSE

PRIÈRE POUR SE DISPOSER A LA BIEN ENTENDRE.

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez, ô mon Dieu! m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu des miséricordes! je les déteste pour l'amour de vous; je vous en demande très humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Au nom du Père, etc.

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur de m'unir d'intention au ministre de vos autels pour offrir la précieuse Victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au Sacrifice sanglant de votre Passion.

1re Partie : LA PRÉPARATION.

AU CONFITEOR.

Avant de monter à l'autel, le Prêtre, à la vue de son indignité, s'arrête, s'incline profondément, et, se frappant la poitrine, confesse ses péchés. Demandez en même temps pardon à Dieu de vos fautes.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu! de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les vierges, de tous les saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute et ma très grande faute ; c'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les saints de vouloir intercéder pour moi.

A L'INTROIT ET AU KYRIE.

Le Prêtre monte les degrés de l'autel, baise la pierre sacrée qui contient les reliques des saints et sur laquelle il va célébrer le saint Sacrifice; s'avance au côté de l'Epître, lit une prière préparatoire, appelée Introït, puis revient au milieu de l'autel, où il invoque trois fois chacune des personnes de la sainte Trinité.

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux Sang.

Esprit sanctificateur de nos âmes, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

AU GLORIA IN EXCELSIS.

Le Prêtre, à la pensée de la grandeur et de la bonté de Dieu, est saisi d'une sainte joie, et, empruntant le cantique des Anges à la Crèche, il loue et bénit le Seigneur.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons. Nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très humbles actions de grâces dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, et du haut du ciel, où vous régnez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous; vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

AUX ORAISONS.

Le Prêtre, après s'être retourné vers les fidèles et les avoir invités à se recueillir devant Dieu, en leur disant : *Le Seigneur soit avec vous*, revient au côté droit de l'autel, et demande à Dieu les grâces qui lui sont nécessaires ainsi qu'à tous ceux pour lesquels il va bientôt célébrer le saint Sacrifice.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous.

M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

A L'ÉPITRE.

Le Prêtre fait une lecture de l'Ecriture sainte, tirée des Epîtres des Apôtres, ou de l'Ancien Testament, pour instruire les fidèles et les préparer au saint Sacrifice.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. J'accepte de tout mon cœur cette divine loi. J'écoute avec respect les divins oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Je révère avec la soumission due à votre parole, ô mon Dieu, les saints enseignements que vous me donnez dans les écrits de vos Apôtres.

Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres!

A L'ÉVANGILE.

Regardez l'Evangile, que vous allez entendre, comme la règle de votre vie, règle que Jésus-Christ lui-même a dressée, et que vous avez promis de suivre par les engagements du Baptême, et sur laquelle vous serez jugé un jour sans appel.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs; c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres!

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite; je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire!

AU CREDO.

Avant de célébrer les plus sublimes mystères de foi, le Prêtre fait de cette foi une profession publique et solennelle, en récitant le Symbole de Nicée.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et les invisibles, et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père, avant tous

les siècles, Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait; qui est descendu du ciel pour l'amour de nous et pour notre salut; qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie, et qui S'EST FAIT HOMME. Je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié pour l'amour de nous sous Ponce-Pilate; qu'il a souffert la mort et qu'il a été enseveli; qu'il est ressuscité le troisième jour, suivant les Ecritures; qu'il est monté au ciel, et qu'il y est assis à la droite de son Père; qu'il viendra encore une fois sur la terre avec gloire pour juger les vivants et les morts et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Eglise est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

2e Partie : L'OFFRANDE.

A L'OFFERTOIRE.

Le Prêtre offre à Dieu le pain et le vin qui seront changés au Corps et au Sang de Jésus-Christ. Au vin, il a mêlé une goutte d'eau pour marquer qu'en Jésus-Christ, Dieu et homme, la divinité et l'humanité sont réunies.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il institua ce Sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en actions de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. ces grâces précieuses du salut qui ne peuvent être accordées qu'en vue des mérites de Celui qui s'est fait Victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique, notre Saint Père le Pape, notre Evêque, tous les pasteurs des âmes, la France et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et me pardonnez mes péchés comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

3e Partie : LA CONSÉCRATION.

A LA PRÉFACE.

Ici le Prêtre élève la voix pour inviter les fidèles à se recueillir plus profondément, et à diriger leurs cœurs vers Dieu, avant l'accomplissement du grand mystère eucharistique, qui est le moment solennel du Sacrifice.

Voici l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître : Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tous lieux, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant, et éternel ?

Oui, rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté; c'est par lui que toutes les vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier.

Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, et que de concert avec elles nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

AU SANCTUS.

Saint, saint. saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit Celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme Celui qui l'envoie !

AU CANON.

Le Canon, ou *Règle*, est cette partie des prières de la Messe qui contient les paroles sacramentelles, par lesquelles doit s'accomplir le Sacrifice. Le Prêtre entre dans un recueillement profond et supplie le Seigneur de bénir les offrandes qui sont sur l'autel; et demande par le saint Sacrifice le salut et la rédemption de tous les hommes.

Nous vous conjurons au nom de Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte

Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

AU MEMENTO POUR LES VIVANTS.

Le Prêtre, joignant les mains, prie en secret pour les fidèles qui se sont recommandés à ses prières et particulièrement pour ceux à l'intention desquels il offre le saint Sacrifice. — C'est ici que vous pouvez aussi recommander plus spécialement à Dieu toutes les personnes qui vous sont chères.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable Sacrifice, et particulièrement N. et N.; et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie! Que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus, venez aimable Rédempteur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles... Il vient cet Agneau de Dieu : voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

CONSÉCRATION.

Le Prêtre, comme Jésus-Christ le fit à la dernière Cène, prend successivement dans ses mains l'hostie et le calice, élève les yeux au ciel, rend grâces à Dieu, et prononce sur le pain et sur le vin, après les avoir bénits, les paroles de la consécration,

Voilà votre Dieu, votre Sauveur et votre Juge. Demeurez quelque temps en silence, comme saisis d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'autel.

A l'élévation de la sainte Hostie.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent; je vous y adore humblement, je vous aime de tout mon cœur et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

A l'élévation du Calice.

J'adore ce Sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre mon cœur, aimable Jésus, en reconnaissance de votre charité infinie.

APRÈS L'ÉLÉVATION.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'autel. Unissez le sacrifice de votre cœur à celui de son Corps. Offrez-le à Dieu son Père, suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour vous, et priez vous-même pour les autres.

Quelles seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre résurrection, votre Corps tout déchiré, votre Sang répandu pour nous, réellement présents à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons véritablement la Victime pure, sainte et sans tache qu'il vous a plu de nous donner vous-même et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici une Hostie infiniment supérieure à tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech; la seule Victime digne de votre autel, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

AU MEMENTO POUR LES DÉFUNTS.

Le Prêtre prie pour tous les fidèles défunts, et en particulier pour ceux qui lui ont été recommandés.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche, ou du cœur, à cette Victime sacrée, soient remplis de sa bénédiction. Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de N. et de N. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce Sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Martyrs et tous les saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

AU PATER

Le Prêtre récite la prière que Jésus-Christ lui-même nous a appris à adresser à Dieu pour obtenir de lui toutes les grâces qui nous sont nécessaires.

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père! que j'ai de joie de songer que le ciel, où vous êtes, doit être un jour ma demeure! que votre saint Nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous. Soute-

nez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie : mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

4e Partie : LA COMMUNION.

A L'AGNUS DEI.

Le Prêtre frappe trois fois sa poitrine et conjure Notre-Seigneur, immolé sur l'autel, d'effacer ses péchés, en l'appelant de ce doux nom, que lui donna S. Jean-Baptiste : Agneau de Dieu.

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père; donnez-moi votre paix.

A LA COMMUNION DU PRÊTRE.

Le Prêtre, au moment de communier, reconnaît son indignité et se frappe trois fois la poitrine en répétant les paroles du Centenier.

Quand on ne communie pas, il est très bon de faire ce qu'on appelle la *Communion spirituelle,* c'est-à-dire d'appeler Notre-Seigneur dans son cœur par une prière fervente, et de s'entretenir avec lui comme on le ferait si on avait le bonheur de le posséder par une communion réelle.

Qu'il me serait doux, ô mon Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table!

Quel avantage pour moi si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement!

Suppléez, ô mon Dieu, aux dispositions qui me manquent. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir que j'ai de m'unir à vous. Enflammez-moi de votre amour, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

5e Partie : ACTION DE GRACES.

DERNIÈRES ORAISONS.

Après avoir communié et pris les ablutions, c'est-à-dire l'eau et le vin avec lesquels il purifie le calice, le Prêtre récite comme action de grâces les dernières oraisons.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut; que ferais-je à mon tour pour vous? Je vous ferai, moi aussi, un sacrifice, et celui qui vous est le plus agréable, en travaillant à me corriger de mon orgueil, de ma paresse, de ma sensualité, et de tous mes autres

défauts. J'accepte aussi de bon cœur, et en les unissant à vos souffrances, tous les devoirs que votre volonté m'impose, et aussi toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

A LA BÉNÉDICTION DU PRÊTRE.

Le Prêtre revient au milieu de l'autel, s'incline profondément, demande à Dieu qu'il ait pour agréable le ministère sacré qu'il vient de remplir; il avertit par l'*Ite missa est* les fidèles que le saint Sacrifice est terminé, et les bénit en faisant sur toute l'assemblée le signe de la Croix.

Bénissez, ô mon Dieu, ces résolutions que je viens de prendre : bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

AU DERNIER ÉVANGILE.

Le Prêtre fait la lecture du dernier Evangile, où l'Apôtre saint Jean nous rappelle les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption qui viennent d'être représentés et continués par le saint Sacrifice de la Messe.

O Dieu, qui avez daigné vous faire homme afin de sauver les hommes, je vous adore, je mets en vous toute ma confiance, j'espère que votre Sang n'aura pas été en vain répandu pour moi sur la Croix, et tant de fois offert sur nos autels, et m'obtiendra la grâce de vous servir ici-bas afin de vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE.

Avant de sortir de l'église, récitez la prière suivante, pour remercier Dieu et renouveler vos résolutions.

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en permettant que j'aie pu aujourd'hui assister au Sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur; je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce Sacrifice, ô mon Dieu! me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir.

Je vais maintenant avec confiance où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne rien dire et de ne rien faire, de ne former aucun désir ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

PRIÈRES APRÈS LA MESSE

On dit trois fois : *Ave Maria,* puis on récite l'Antienne :

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, nos délices, notre espérance, salut! Exilés, enfants d'Eve, nous crions vers vous; vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. O vous donc notre Avocate, tournez vers nous vos yeux compatissants. Et montrez-nous, après cet exil, Jésus, le fruit béni de votre sein. O clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu. ℟. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Salve, Regína, Mater misericórdiæ, vita, dulcédo, et spes nostra, salve. Ad te clamámus exsules, fílii Hevæ. Ad te suspirámus, geméntes, et flentes in hac lacrymárum valle. Eia ergo, Advocáta nostra, illos tuos misericórdes oculos ad nos convérte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsílium osténde. O clemens, o pia, o dulcis Virgo María.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

PRIONS.

O Dieu, notre refuge et notre force, jetez un regard favorable sur le peuple qui crie vers vous: et, par l'intercession de la glorieuse Vierge Marie Mère de Dieu, de saint Joseph, son Epoux, des saints Apôtres Pierre et Paul et de tous les saints, écoutez avec miséricorde et bonté les prières que nous répandons devant vous pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et l'exaltation de notre Mère la sainte Eglise. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.
Ainsi soit-il.

ORÉMUS.

Deus refúgium nostrum et virtus, pópulum ad te clamántem propitius réspice; et intercédénte gloriósa et immaculáta Vírgine Dei Genitrice María, cum beáto Joseph ejus Sponso, ac beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, et ómnibus sanctis, quas pro conversióne peccatórum, pro libertáte et exaltatióne sanctæ Matris Ecclésiæ, preces effúndimus, misericors et benígnus exaúdi. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

On ajoute l'invocation suivante :

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat; soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. — Que Dieu exerce sur lui son empire, nous le demandons en suppliant : et vous, Prince de la milice céleste, repoussez en enfer, par la vertu divine, Satan et les autres esprits mauvais qui sont répandus dans le monde en vue de perdre les âmes. Ainsi soit-il.

Sancte Michael Archángele, defénde nos in prælio; contra nequitiam et insídias diáboli esto præsidium. — Imperet illi Deus, súpplices deprecámur : tuque, Princeps milítiæ cœléstis, Sátanam aliósque spíritus malígnos, qui ad perditiónem animárum pervagántur in mundo, divina virtute in inférnum detrúde.

Amen.

300 jours (Léon XIII, 1886.)

ORDINAIRE DE LA MESSE

En commençant la Messe le Prêtre dit au pied de l'Autel :

In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Introíbo ad altáre Dei,

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Du Dieu qui est ma joie et mon allégresse.

PSAUME 42.

On omet ce Psaume aux Messes des Défunts, et au Temps de la Passion.

Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta, ab hómine iníquo et dolóso érue me.

Rendez moi justice, mon Dieu, - Et séparez ma cause de celle des impies, - Délivrez-moi du nombre des hommes injustes et trompeurs.

Quia tu es Deus fortitúdo mea : quare me repulísti? et quare tristis incédo, dum afflígit me inimícus?

Parce que vous êtes ma force, ô mon Dieu. - Pourquoi m'avez vous repoussé? - Et pourquoi me laissez vous marcher dans la tristesse, - Et opprimer par l'ennemi.

Emitte lucem tuam et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt et adduxérunt in montem sanctum tuum[1], et in tabernácula tua.

Envoyez votre lumière et votre vérité. - Qu'elles me conduisent à votre *montagne sainte*[1] - Et à vos tabernacles.

Et introíbo ad altáre Dei, ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, - Du Dieu qui est ma joie et mon allégresse.

Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus : quare tristis es ánima mea? et quare contúrbas me?

Je chanterai vos louanges sur la harpe, - O Seigneur, mon Dieu! - Pourquoi, mon âme, es-tu triste? - Et pourquoi me troubles tu?

Spera in Deo, quóniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Espère en Dieu, parce que je le louerai encore; - Il est mon salut et mon Dieu.

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper : et in sæcula sæculórum. Amen.

Gloire au Père, au Fils, et au Saint Esprit. - Comme dès le commencement, maintenant et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

1. L'autel est l'image du Calvaire, la Montagne sainte, où a été consommée notre Rédemption.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu,	Introíbo ad altáre Dei,
Du Dieu qui est ma joie et mon allégresse.	Ad Deum qui lætificat juventútem meam.
Notre secours est dans le nom du Seigneur.	Adjutórium nostrum in nómine Dómini.
Qui a fait le ciel et la terre.	Qui fecit cœlum et terram.

Le Prêtre dit le *Confiteor*, et l'on répond :

Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.	Misereátur tui omnipotens Deus, et dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam æternam. Amen.
Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles, et par actions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.	Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Mariæ semper Virgini beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptistæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus sanctis, et tibi Pater : quia peccávi nimis cogitatióne, verbo, et ópere : mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Mariam semper Virginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptistam, sanctos Apóstolos Petrum et Paulum, omnes sanctos, et te Pater, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.
Que le Dieu tout-puissant ait pitié de vous et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.	Misereátur vestri, omnipotens Deus, et dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam ætérnam. Amen.
Que le Dieu tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.	Indulgéntiam, absolutiónem, et remissiónem peccatórum nostrórum, tribuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus. Amen.

Deus tu convérsus vivificábis nos, - Et plebs tua lætábitur in te.

O Dieu, tournez vos regards vers nous, et vous nous rendrez la vie. - Et votre peuple se réjouira en vous.

Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam. - Et salutáre tuum da nobis.

Faites nous sentir, Seigneur, les effets de votre miséricorde. - Et accordez nous le salut qui vient de vous.

Dómine, exáudi oratiónem meam. - Et clamor meus ad te véniat.

Seigneur, exaucez ma prière. - Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Dóminus vobíscum.
Et cum spíritu tuo

Le Seigneur soit avec vous. - Et avec votre esprit.

En montant à l'autel, le Prêtre dit :

ORÉMUS.

Aufer a nobis, quæsumus Dómine, iniquitátes nostras : ut ad Sancta sanctórum [1] puris mereámur méntibus introire. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

PRIONS.

Effacez en nous, Seigneur, nous vous en prions, nos iniquités, afin que nous méritions de nous approcher du Saint des Saints [1] avec un cœur pur. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.
Ainsi soit-il.

En baisant l'Autel à l'endroit où il y a des reliques [2].

Orámus te, Dómine, per mérita Sanctórum tuórum, quorum reliquiæ hic sunt, et ómnium Sanctórum : ut indulgére dignéris ómnia peccáta mea. Amen.

Nous vous en prions, Seigneur, par les mérites de vos saints dont les reliques sont ici, et de tous les saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Puis le Prêtre lit l'*Introït*, et il dit [3] :

Kyrie eléison.
℟. Kyrie eléison.
Kyrie eléison.
℟. Christe eléison.
Christe eléison.
℟ Christe eléison.
Kyrie eléison.
℟. Kyrie eléison.
Kyrie eléison.

Seigneur, ayez pitié de nous.
℟. Seigneur, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
℟. Christ, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
℟. Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
℟. Seigneur, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

1. L'autel est la figure du vrai Saint des Saints, où l'oblation du Sauveur se doit consommer dans l'éternité. (Héb., IX, 12.)
2. Anciennement on élevait les autels sur les tombeaux des martyrs. Aujourd'hui on ne peut offrir le saint Sacrifice que sur une *pierre sacrée,* qui contient des reliques des martyrs.
3. Le *Kyrie,* est un reste de la liturgie grecque, suivie primitivement.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions.

Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie, Seigneur Dieu, Roi du ciel, ô Dieu, Père tout-puissant.

Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, fils du Père! Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous.

Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. Laudámus te. Benedícimus te. Adorámus te. Glorificámus te.

Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam, Dómine Deus, Rex cœléstis, Deus Pater omnípotens.

Dómine Fili unigénite, Jesu Christe, Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris. Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecatiónem nostram. Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis.

Quóniam tu solus Sanctus. Tu solus Dóminus. Tu solus Altíssimus, Jesu Christe. Cum Sancto Spíritu in glória Dei Patris. Amen.

Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Le Prêtre lit l'*Oraison, l'Epître et le Graduel du jour.* Ensuite, allant au milieu de l'autel, il s'incline et dit :

Purifiez mon cœur et mes lèvres, ô Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent [1] : daignez, par un effet de votre miséricorde envers moi, me purifier de telle sorte, que je puisse annoncer dignement votre saint Evangile. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.
Ainsi soit-il.

Munda cor meum, ac lábia mea, omnípotens Deus, qui lábia Isaíæ prophétæ cálculo mundasti ignito [1] : ita me tua grata miseratióne dignáre mundáre, ut sanctum Evangélium tuum digne váleam nuntiáre. Per Christum Dóminum nostrum.
Amen.

1. En vue de sa vocation, Isaïe fut purifié par un ange avec un charbon embrasé, pris sur l'autel de la Jérusalem sacrée. (Is., VI, 6 et 7.)

Jube, Domine, benedícere.

Dóminus sit in corde meo, et in lábiis meis : ut digne et competénter annúntiem Evangélium suum. Amen.

Seigneur, bénissez-moi.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement et convenablement son Evangile. Ainsi soit-il.

Le Prêtre lit alors *l'Evangile du jour :*

Dóminus vobíscum.

Et cum spíritu tuo.

Initium *ou* Sequéntia sancti Evangélii secúndum N.

Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

Commencement *ou* Suite du saint Evangile selon saint N.

On répond en faisant le signe de la Croix sur le front, les lèvres et la poitrine 1

Glória tibi, Dómine.

Gloire à vous, Seigneur.

Après l'Evangile on répond :

Laus tibi Christe.

Louange à vous, ô Christ.

Le Prêtre, en baisant l'Evangile, dit :

Per evangélica dicta deleántur nostra delicta.

Que nos péchés soient effacés par ce saint Evangile.

SYMBOLE DE NICÉE [2].

Credo in unum Deum Patrem omnipoténtem, factórem cœli et terræ, visibílium ómnium, et invisibílium.

Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fílium Dei unigénitum. Et ex Patre natum ante ómnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero. Génitum, non factum, consubstantiálem Patri, per quem ómnia facta sunt. Qui propter nos hómines, et propter nostram salútem descéndit de cœlis. Et incar-

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, qui est né du Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père, et par qui toutes choses ont été faites. Qui est descendu des cieux pour nous, hommes misérables, et pour notre salut ; et,

1. Jésus-Christ crucifié est l'objet principal de l'Evangile. En faisant les trois signes de Croix, nous manifestons que nous ne rougissons pas de la Croix, que nous la bénissons de nos lèvres, et la portons dans notre cœur.

2. Rédigé en 325, au Concile de Nicée (Asie Mineure), qui condamna Arius, niant la divinité de Jésus-Christ, et fixé définitivement en 381 au premier Concile de Constantinople.

ayant pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, S'EST FAIT HOMME [1]. Qui a été crucifié pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, a été mis au tombeau; est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures; est monté au ciel, est assis à la droite du Père. Il viendra de nouveau, plein de gloire, pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur également, et source de vie; qui procède du Père et du Fils; est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; a parlé par les Prophètes.

Je crois que l'Eglise est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés. Et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

nátus est de Spíritu Sancto ex Maria Vírgine, ET HOMO FACTUS EST [1]. Crucifíxus étiam pro nobis, sub Póntio Piláto passus, et sepúltus est. Et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras. Et ascéndit in cœlum, sedet ad déxteram Patris. Et íterum ventúrus est cum glória judicáre vivos et mórtuos; cujus regni non erit finis.

Et in Spíritum Sanctum Dóminum et vivificántem, qui ex Patre Filióque procédit. Qui cum Patre et Fílio simul adorátur et conglorificatur; qui locútus est per Prophétas.

Et Unam, Sanctam, Cathólicam et Apostólicam Ecclésiam. Confíteor unum Baptísma in remissiónem peccatórum. Et exspécto resurrectiónem mortuórum. Et vitam ventúri sæculi. Amen.

Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Le Prêtre lit l'*Offertoire propre*, et il offre le pain :

Recevez, ô Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette Hostie sans tache que je vous offre [2], tout indigne que je suis de ce ministère. Je vous l'offre, Seigneur, comme à mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences sans nombre. Je vous l'offre aussi pour tous

Suscipe, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus, hanc immaculátam Hóstiam [2], quam ego indígnus fámulus tuus óffero tibi Deo meo vivo, et vero, pro innumerabílibus peccátis, et offensiónibus, et negligéntiis meis, et pro ómnibus circumstántibus, sed et pro omnibus fidélibus christiánis vivis atque defúnctis : ut mihi et illis profíciat ad

1. De saint Louis, roi de France, vient l'usage de fléchir le genou à ces mots.
2. Jésus-Christ, seule hostie digne de Dieu, qui prendra bientôt la place du pain et du vin.

salútem in vitam ætérnam. — Amen.

les fidèles chrétiens vivants et morts, afin qu'elle profite à eux et à moi pour le salut éternel. Ainsi soit-il.

Le Prêtre met le vin et l'eau[1] dans le Calice.

Deus, qui humánæ substántiæ dignitatem mirabíliter condidísti, et mirabílius reformasti : da nobis per hujus aquæ et vini mystérium, Ejus divinitatis esse consórtes, qui humanitátis nostræ fieri dignátus est párticeps, Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

O Dieu qui, par un dessein admirable, avez créé le genre humain dans un état d'excellence, et qui, par un prodige plus admirable encore, avez daigné réparer cet ouvrage de vos mains après sa chute, accordez-nous, par le mystère que ce mélange d'eau et de vin représente, la grâce de participer à la divinité de Celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, Notre-Seigneur qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Prêtre offre le Calice :

Offérimus tibi, Dómine, cálicem salutáris, tuam deprecántes cleméntiam : ut in conspéctu divinæ Majestátis tuæ, pro nostra et totíus mundi salúte cum odóre suavitátis ascéndat. Amen.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en suppliant votre bonté de le faire monter, comme un parfum d'une agréable odeur, jusqu'au trône de votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

In spíritu humilitátis, et in ánimo contríto suscipiámur a te, Dómine : et sic fiat sacrifícium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut placéat tibi, Dómine Deus.

Nous nous présentons devant vous, Seigneur, l'esprit humilié et le cœur contrit, recevez-nous et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu.

Veni Sanctificátor omnipotens, ætérne Deus : et bene ✠ dic hoc Sacrifícium tuo sancto nómini præparátum.

Venez, Sanctificateur, tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce Sacrifice destiné à glorifier votre saint nom.

1. Le Concile de Trente (Ses. XXII, chap. 7) s'exprime ainsi : « L'Eglise ordonne au prêtre de mêler un peu d'eau au vin du Sacrifice, soit parce qu'on croit que Jésus-Christ l'a fait à la dernière Cène, soit parce que, de son côté sacré, percé par la lance, s'est écoulée de l'eau avec le sang, soit enfin parce que, d'après l'Apoc., XVII, 15, l'eau symbolisant les fidèles, leur union avec Jésus-Christ est ici représentée ». La prière qui suit fait allusion à cette interprétation.

Je lave mes mains dans l'innocence, - Et je me tiens auprès de votre autel, ô Seigneur.

Pour faire entendre la voix de vos louanges, - Et pour raconter vos merveilles.

Seigneur, j'aime la beauté de votre maison, - Et le lieu où habite votre gloire.

Ne me perdez pas, ô mon Dieu, avec les impies, - Ni avec les hommes de sang.

Leurs mains recèlent l'iniquité, - Et leur droite est pleine des présents de la corruption.

Pour moi, je marche dans l'innocence, - Daignez me racheter et avoir pitié de moi.

Mon pied est demeuré ferme dans la voie droite, - Je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées saintes.

Gloire au Père, etc...

Lavábo inter innocéntes manus meas : et circúmdabo altáre tuum, Dómine.

Ut áudiam vocem laudis, et enárrem univérsa mirabília tua.

Dómine, diléxi decórem domus tuæ, et locum habitatiónis glóriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus, ánimam meam, et cum viris sánguinum vitam meam.

In quorum mánibus iniquitátes sunt : dextéra eórum repléta est munéribus.

Ego autem in innocéntia mea ingréssus sum : rédime me, et miserére mei.

Pes meus stetit in diriécto : in ecclésiis benedícam te, Dómine.

Glória Patri, etc...

Recevez, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection, et de l'Ascension de N.-S. J.-C.[1] : et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, et des saints Apôtres Pierre et Paul, des saints dont les reliques sont ici, et de tous les autres saints, afin qu'ils y trouvent leur gloire, et nous notre salut : et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Suscipe, sancta Trinitas, hanc oblationem, quam tibi offérimus ob memoriam Passiónis, Resurrectiónis et Ascensiónis Jesu Christi Dómini nostri[1] : et in honórem beátæ Mariæ semper Virginis, et beáti Joánnis Baptistæ, et sanctórum Apostolórum Petri et Pauli, et istórum, et omnium sanctórum : ut illis profíciat ad honórem, nobis autem ad salútem; et illi pro nobis intercédere dignéntur in cœlis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

1. Le Sacrifice de l'autel implique ces trois mystères, et nous en communique les fruits. A quoi nous eût servi la Passion et la mort du Christ, s'il était resté dans le tombeau, et sa Résurrection, s'il ne nous avait pas ouvert le ciel par son Ascension?

Oráte, fratres, ut meum ac vestrum sacrifícium acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem.

℟. Suscípiat Dóminus sacrifícium de mánibus tuis ad laudem et glóriam nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ.

Priez, mes frères, afin que mon sacrifice qui est aussi le vôtre, soit favorablement agréé de Dieu le Père tout-puissant.

℟. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière et pour le bien de toute son Eglise sainte.

Le Prêtre dit tout bas : *Amen.*

Puis il lit la *Secrète propre,* qu'il termine à haute voix.

Per ómnia sæcula sæculórum. ℟. Amen.

Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Sursum corda.
℟. Habémus ad Dóminum.

Grátias agámus Dómino Deo nostro.
℟. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnipotens, ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum. Per quem Majestátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt Potestátes; cœli, cœlorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim sócia exsultatione concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admítti júbeas deprecámur, súpplici confessione dicéntes :

Dans tous les siècles des siècles. - ℟. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs.
℟. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.
℟. Il est raisonnable et juste de le faire.

Véritablement il est raisonnable et juste, il est équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, ô Seigneur très saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par le Christ Notre-Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent, que les cieux, les Vertus des cieux, et les bienheureux Séraphins la célèbrent dans de communs transports de joie. Nous vous prions de permettre que, prosternés devant vous, nous unissions notre voix à la leur, pour chanter avec eux.

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées[1]. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux!

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth[1]. Pleni sunt cœli et terra glória tua, Hosánna in excélsis. Benedíctus qui venit in nómine Dómini; Hosánna in excélsis.

CANON.

Nous vous supplions donc, Père très miséricordieux, et nous vous conjurons par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces présents, ces hosties pures et sans tache[2], que nous vous offrons principalement pour votre sainte Eglise catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de la maintenir dans l'unité, et de la gouverner par toute la terre et avec elle votre serviteur, notre Pape, N..., notre Evêque, N..., enfin tous ceux qui sont orthodoxes et qui font profession de la foi catholique et apostolique.

Te ígitur, clementíssime Pater, per Jesum Christum Fílium tuum Dóminum nostrum, súpplices rogámus ac pétimus, uti accépta hábeas, et benedícas hæc ✠ dona, hæc ✠ múnera, hæc ✠ sancta sacrifícia illibáta[2], in primis quæ tibi offérimus pro Ecclésia tua sancta cathólica : quam pacificáre, custodíre, adunáre, et régere dignéris toto orbe terrárum : una cum fámulo tuo Papa nostro N..., et Antístite nostro N..., et ómnibus orthodóxis, atque cathólicæ et apostólicæ fídei cultóribus.

COMMÉMORATION POUR LES VIVANTS.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, N... et N..., et de tous ceux qui sont ici présents, dont vous connaissez la foi et la piété; pour qui nous vous offrons ce sacrifice de louange, ou qui vous l'offrent, tant pour eux-mêmes que pour ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de

Meménto, Dómine, famulórum famularúmque tuárum N... et N..., et ómnium circumstántium, quorum tibi fides cógnita est, et nota devótio, pro quibus tibi offérimus, vel qui tibi ófferunt hoc sacrifícium laudis pro se suísque ómnibus : pro redemptióne animárum suárum : pro spe salútis et incolumitátis suæ :

1. Cantique du ciel à la gloire de la Trinité. Entre toutes les perfections de Dieu, sa sainteté est celle que les élus célèbrent, et que le divin Sacrifice honore spécialement. Le Dieu des armées est non moins saint que puissant.

2. Des *dons*, car ils viennent de Dieu. Des *présents*, car ils lui sont offerts. Des *hosties* pures, qui vont être changées au corps et au sang de la Victime sans tache.

tibíque reddunt vota sua ætérno Deo, vivo et vero.

leur salut et de leur conservation, et pour vous rendre leurs hommages comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

Communicántes et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Maríæ, Genitrícis Dei et Dómini nostri Jesu Christi : sed et beatórum Apostolórum ac Mártyrum tuórum, Petri et Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joánnis, Thomæ, Jacobi, Philíppi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis et Thaddæi : Lini, Cleti, Cleméntis, Xisti, Cornélii, Cypriáni, Laurentii, Chrysógoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiáni[1], et ómnium sanctórum tuórum : quorum méritis precibúsque concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxílio; Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Etant unis de communion avec toute votre Eglise, nous honorons la mémoire : premièrement de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu, Jésus-Christ, Notre-Seigneur; et ensuite de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre, Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Simon et Thaddée, Lin, Clet, Clément, Xiste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Cosme et Damien[1], et de tous vos saints, par les mérites et les prières desquels nous vous supplions de nous accorder en toutes choses le secours de votre protection : c'est ce que nous vous demandons par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Prêtre tient les mains étendues sur l'Hostie et le Calice[2] :

Hanc ígitur oblatiónem servitútis nostræ, sed et cunctæ famíliæ tuæ, quæsumus Dómine, ut placátus accípias, diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum júbeas grege numerári. Per Christum Dóminum nostrum.

Amen.

Nous vous supplions donc, Seigneur, de recevoir favorablement l'hommage que nous vous rendons par cette oblation, qui est aussi celle de toute votre Eglise; donnez-nous, pendant les jours de cette vie mortelle, la paix qui vient de vous; préservez-nous de la damnation éternelle, et mettez-nous au nombre de vos élus. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ainsi soit-il.

Quam oblatiónem, tu, Deus, in ómnibus, quæsumus, bene ✠ dictam, ad ✠ scríptam, ra ✠ tam,

Nous vous en prions, ô Dieu! que cette oblation devienne une source de bénédictions, que vous

1. Après la B. Vierge Marie et les douze Apôtres, l'Eglise nomme des martyrs dont les reliques étaient honorées à Rome dans les premiers siècles. Elle n'a plus permis d'insérer d'autre nom à cette liste glorieuse.

2. Dans l'ancienne Loi, le Prêtre étendait les mains sur la victime, priant Dieu de l'accepter à la place de ceux pour qui elle était offerte.

la mettiez au nombre de celles que vous approuvez, que vous daigniez l'agréer et la ratifier, comme un sacrifice digne de votre souveraine Majesté, et par lequel nous vous rendions un culte raisonnable et spirituel, de telle sorte qu'elle devienne pour nous le Corps et le Sang de votre Fils bien-aimé, Jésus-Christ, Notre-Seigneur,

rationábilem, acceptabilémque fácere dignéris : ut nobis Cor✠pus et San✠guis fiat dilectíssimi Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi,

LA CONSÉCRATION.

Qui, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et levant les yeux au ciel vers vous, ô Dieu son Père tout-puissant, vous rendit grâces et bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et mangez-en tous, CAR CECI EST MON CORPS[1]. »

Qui, prídie quam paterétur, accépit panem in sanctas ac venerábiles manus suas ; et, elevátis óculis in cœlum ad te Deum Patrem suum omnipoténtem, tibi grátias agens, bene✠dixit, fregit dedítque discípulis suis, dicens : Accípite et manducáte ex hoc omnes : HOC EST ENIM CORPUS MEUM[1].

De même, après qu'il eut soupé, prenant ce précieux Calice entre ses mains saintes et adorables, il vous rendit grâces, le bénit, et le donna à ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous; CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE LA NOUVELLE ALLIANCE, (MYSTÈRE DE FOI), QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR UN GRAND NOMBRE[2], POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS. Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi.

Símili modo, postquam cœnátum est, accípiens et hunc præclárum Cálicem in sanctas ac venerábiles manus suas, item tibi grátias agens, bene ✠ díxit, dedítque discípulis suis, dicens ; Accípite et bíbite ex eo omnes : HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI : (MYSTERIUM FIDEI) : QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS[2] EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM. Hæc quotiescúmque fecéritis in mei memóriam faciétis.

1. Quand le prêtre consacre, il cesse de parler en homme. Revêtu de la puissance de Jésus-Christ, il en prend les paroles. C'est Jésus-Christ qui parle par sa bouche.

2. Le Sang rédempteur a été répandu pour tous les hommes; mais tous n'en profitent pas, ils ne s'en appliquent pas les mérites.

SUITE DU CANON.

Unde et mémores, Dómine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejúsdem Christi Fílii tui Dómini nostri, tam beátæ Passiónis necnon et ab ínferis Resurrectiónis, sed et in cœlos gloriósæ Ascensiónis offérimus præcláræ Majestáti tuæ, de tuis donis ac dátis, Hóstiam ✠ puram, Hóstiam ✠ sanctam, Hóstiam ✠ immaculátam, Panem ✠ sanctum vitæ ætérnæ, et Cálicem ✠ salútis perpétuæ.

C'est pour cela, Seigneur, que vos serviteurs, et avec nous, votre peuple saint, faisant mémoire de la Passion de votre Fils Jésus-Christ, Notre-Seigneur, de sa Résurrection en sortant du tombeau victorieux de l'enfer, et de sa glorieuse Ascension au ciel, nous offrons à votre incomparable Majesté, ce qui est le don même que nous avons reçu de vous, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de la vie qui n'aura point de fin, et le Calice du salut éternel.

Supra quæ propitio ac seréno vultu respícere dignéris, et accépta habére, sicuti accépta habére dignátus es múnera púeri tui justi Abel, et sacrifícium patriárchæ nostri Abrahæ, et quod tibi óbtulit summus sacérdos tuus Melchisedech[1] : sanctum sacrifícium, immaculátam hóstiam.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable, l'oblation que nous vous faisons de ce saint Sacrifice, de cette Hostie sans tache, daignez l'agréer, comme il vous a plu d'agréer les présents du juste Abel votre serviteur, le sacrifice de notre saint Patriarche Abraham, et celui de Melchisédech, votre grand-prêtre[1].

Súpplices te rogamus, omnípotens Deus : jube hæc[2] perférri per manus sancti Angeli tui[3] in sublíme altáre tuum, in conspéctu divínæ Majestátis tuæ : ut quotquot, ex hac altáris participatione, sacrosánctum Fílii tui Cor✠pus et San✠guinem sumpsérimus, omni benedictióne cœlésti et grátia repleámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.
Amen.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant! de commander que cette oblation[2] soit portée par les mains de votre saint Ange[3], sur votre autel sublime, en présence de votre auguste Majesté, afin que nous tous, qui, participant à cet autel, aurons reçu le Corps et le Sang de votre Fils, nous soyons comblés de toutes les bénédictions et de toutes les grâces du Ciel; par Jésus-Christ Notre-Seigneur.
Ainsi soit-il.

1. Les sacrifices de ces trois grands personnages de l'ancienne Loi ont figuré le Sacrifice sanglant et eucharistique de Jésus-Christ.

2. *Hæc... cette oblation*, dit Bossuet, c'est Jésus-Christ avec son Eglise, avec nous, avec nos vœux et nos prières.

3. Jésus-Christ, l'Ange du Nouveau Testament, l'unique Médiateur, qui par ses mérites a un libre accès à l'autel sublime du ciel.

COMMÉMORATION POUR LES MORTS.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N.. N..., qui, marqués au sceau de la foi, ont fini leur vie mortelle avant nous, pour s'endormir du sommeil de paix; nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder par votre miséricorde, à eux et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, le lieu de rafraîchissement, de la lumière et de la paix; par le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Meménto étiam, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum N... et N..., qui nos præcessérunt cum signo fídei, et dórmiunt in somno pacis. Ipsis, Dómine, et ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigérii, lucis et pacis ut indúlgeas, deprecámur : per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Pour nous pécheurs, qui sommes vos serviteurs, et qui espérons en votre grande miséricorde, daignez aussi nous donner part au céleste héritage avec vos saints Apôtres et Martyrs, Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints. Daignez nous admettre en leur sainte société, non point en considération de nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard; par Notre-Seigneur Jésus-Christ,

Nobis quoque peccatóribus fámulis tuis de multitúdine miseratiónum tuárum sperántibus, partem áliquam et societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martyribus, cum Joánne, Stéphano, Máthia, Bárnaba, Ignátio, Alexándro, Marcellíno, Petro, Felicitáte, Perpétua, Agatha, Lúcia, Agnéte, Cæcília, Anastásia[1] et ómnibus sanctis tuis : intra quorum nos consórtium, non æstimátor mériti sed véniæ, quæsumus, largitor admitte. Per Christum Dóminum nostrum,

Par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez et vous nous donnez tous ces biens; que par lui, avec lui et en lui[2], tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit,

Per quem hæc ómnia, Dómine, semper bona creas, sancti✠ficas, vivi✠ficas, bene✠dícis et præstas nobis. Per Ip✠sum, et cum Ip✠so, et in Ip✠so[2], est tibi Deo Patri ✠ omnipoténti, in unitáte Spíritus ✠ Sancti, omnis honor et glória,

1. Martyrs honorés à Rome d'un culte particulier. L'Eglise les a choisis de toutes les conditions, pour rappeler aux fidèles qu'il y a des élus dans tous les états.

2. *Par* Jésus-Christ une gloire infinie est rendue à la Trinité. — La gloire du Père n'étant pas différente de celle du Fils (Ils ont même divinité), le Fils est donc honoré *avec* le Père, — Bien plus, c'est *dans* le Fils que le Père est glorifié, puisqu'Ils sont l'un dans l'autre, selon saint Jean (x, 38).

AU PATER.

Per ómnia sæcula sæculórum. - ℟. Amen.

Orémus. Præcéptis salutáribus móniti, et divina institutióne formati, audémus dícere :

Pater noster, qui es in cœlis : sanctificétur nomen tuum : advéniat regnum tuum ; fiat volúntas tua, sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidiánum da nobis hódie : et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris. Et ne nos indúcas in tentatiónem, - ℟. Sed líbera nos a malo.

Dans tous les siècles des siècles. - ℟. Ainsi soit-il.

Prions. Instruits par le commandement salutaire de Jésus-Christ, et suivant la règle divine qu'il nous a donnée, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation, - ℟. Mais délivrez-nous du mal.

Le Prêtre répond tout bas : *Amen.*

Líbera nos, quæsumus Dómine, ab ómnibus malis, prætéritis, præséntibus et futúris : et, intercédente beáta et gloriósa semper Vírgine Dei Genitríce María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus sanctis, da propítius pacem in diébus nostris : ut ope misericórdiæ tuæ adjúti, et a peccáto simus semper líberi, et ab omni perturbatióne secúri. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus,

Délivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux, passés, présents et à venir; et par l'intercession de la bienheureuse Marie, Mère de Dieu, toujours vierge, et de vos bienheureux Apôtres Pierre, Paul, André et de tous vos saints, daignez nous faire jouir de la paix pendant le cours de notre vie mortelle; afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde nous ne soyons jamais assujettis au péché, ni agités par aucun trouble. Nous vous en prions par le même Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit,

Dans tous les siècles des siècles. - ℟. Ainsi soit-il.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

Per ómnia sæcula sæculórum. - ℟. Amen.

Pax Dómini sit semper vobíscum. - ℟. Et cum spíritu tuo.

Le Prêtre met dans le calice une partie de l'Hostie [1] :

Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous procure la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Hæc commíxtio et consecrátio Córporis et Sánguinis Dómini nostri Jesu Christi, fiat accipiéntibus nobis in vitam ætérnam. Amen.

Agneau de Dieu qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu qui ôtez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Agnus Dei qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : « Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix », ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Eglise; et donnez-lui la paix et l'union dont vous voulez qu'elle jouisse; Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Dómine Jesu Christe, qui dixísti Apóstolis tuis : Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis : ne respícias peccáta mea, sed fidem Ecclésiæ tuæ : eámque secúndum voluntátem tuam pacificáre, et coadunáre dignéris. Qui vivis et regnas, Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie aux hommes en mourant pour eux, délivrez-moi, par ce saint et sacré Corps et par votre Sang, de tous mes péchés et de tous les autres maux. Faites que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et

Dómine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntáte Patris, cooperánte Spíritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificásti : líbera me per hoc sacrosánctum Corpus, et Sánguinem tuum ab ómnibus iniquitátibus meis, et univérsis malis : et fac me tuis semper inhærére mandátis, et a te nunquam sepa-

1. Ce rite rappelle la réunion définitive, qui s'opéra à la Résurrection, du Corps, du Sang et de l'Ame du Sauveur.

rári permíttas. Qui cum eódem Deo Patre et Spíritu Sancto vivis et regnas Deus in sǽcula sæculórum. Amen.

ne permettez pas que je me sépare jamais de vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Percéptio Córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indígnus súmere præsúmo, non mihi provéniat in judícium et condemnatiónem [1] : sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis et córporis, et ad medélam percipiéndam. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, faites que la réception de votre Corps, que je me propose de prendre, tout indigne que j'en suis, ne tourne pas à mon jugement et à ma condamnation [1], mais que, par votre bonté, elle serve à la défense de mon âme et de mon corps, et qu'elle soit le remède de tous mes maux; ô Vous, Seigneur, qui, étant Dieu, vivez et régnez en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Panem cœléstem accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Je prendrai le pain céleste et j'invoquerai le Seigneur.

Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous veniez en moi; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

A LA COMMUNION DU PRÊTRE.

Corpus Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam [2]. Amen.

Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle [2] !

Ainsi soit-il!

Quid retríbuam Dómino pro ómnibus quæ retríbuit mihi ? Cálicem salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo. Laudans invocábo Dóminum, et ab inimícis meis salvus ero.

Que rendrai-je au Seigneur pour toutes les grâces qu'il m'a faites ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur, j'invoquerai le Seigneur en chantant ses louanges et je serai délivré de mes ennemis.

Sanguis Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Que le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle !

1. Allusion aux paroles de saint Paul (I Cor., IX, 29) : « Qui boit et mange *indignement*, mange et boit sa propre condamnation. »

2. Le Corps du Sauveur nous est donné comme viatique du salut et gage de la vie éternelle.

AUX ABLUTIONS.

Faites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le Sacrement que notre bouche a reçu, et que le don qui nous est fait dans le temps, nous soit un remède pour l'éternité !

Quod ore súmpsimus, Dómine pura mente capiámus : et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.

Que votre Corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre Sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles, et faites qu'après avoir été nourri par des sacrements si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché; ô Vous, Seigneur qui vivez et régnez dans les siècles des siècles ! Ainsi soit-il.

Corpus tuum, Dómine, quod sumpsi, et Sanguis quem potávi, adhæreat viscéribus meis: et præsta, ut in me non remáneat scélerum mácula, quem pura et sancta refecérunt sacraménta. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

Après la *Communion du jour et la Postcommunion :*

Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.
Allez, la Messe est dite [1].

Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.
Ite, Missa est [1].

Lorsqu'on ne dit pas le *Gloria in excelsis :*

Bénissons le Seigneur.
℟. Rendons grâces à Dieu.

Benedicámus Dómino.
℟. Deo grátias.

Recevez favorablement, ô Trinité sainte et l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance; daignez agréer le sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté, tout indigne que j'en suis, et faites par votre bonté qu'il m'obtienne miséricorde, et à tous ceux pour qui je l'ai offert : par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.
Ainsi soit-il.

Pláceat tibi, sancta Trínitas, obséquium servitútis meæ, et præsta : ut sacrifícium, quod óculis tuæ Majestátis indignus obtuli, tibi sit acceptábile, mihique, et ómnibus, pro quibus illud óbtuli, sit, te miseránte, propitiabile. Per Christum Dominum nostrum.
Amen.

Que le Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
℟. Ainsi soit-il.

Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, et Fílius, et Spíritus Sanctus.
℟. Amen.

On ne donnne pas la bénédiction aux Messes des défunts.

1. Formule dont on se servait pour congédier les assemblées chrétiennes

DERNIER ÉVANGILE.

Dóminus vobíscum. — ℟. Et cum spíritu tuo.

Inítium sancti Evangélii secúndum Joánnem. - ℟. Glória tibi, Dómine.

In princípio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in princípio apud Deum. Omnia per Ipsum facta sunt : et sine Ipso factum est nihil, quod factum est; in Ipso vita erat, et vita erat lux hóminum : et lux in ténebris lucet, et ténebræ eam non comprehendérunt. Fuit homo missus a Deo cui nomen erat Joánnes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhibéret de lúmine, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhibéret de lúmine. Erat lux vera quæ illúminat omnem hóminem véniéntem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per Ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In própria venit, et sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem fílios Dei fíeri, his qui credunt in nómine ejus : qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt. ET VERBUM CARO FACTUM EST, et habitávit in nobis : et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátiæ et veritátis. - ℟. Deo gratias.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par Lui; et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui. En Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. La vraie lumière est celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par Lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez Lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom; qui ne sont pas nés du sang ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et Il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique venu du Père, plein de grâce et de vérité.

℟. Rendons grâces à Dieu.

LA CONFESSION

I. — *AVANT LA CONFESSION*

1° Prière.

Avant tout, priez. Priez pour découvrir vos fautes (l'examen de conscience). Priez pour les détester (la contrition). Priez pour les accuser sans dissimulation (l'aveu). Priez pour les expier (la pénitence); et pour y renoncer à l'avenir (le ferme propos).

Demandez à Dieu d'approcher du Sacrement avec les dispositions nécessaires.

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires; soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés; dans mon cœur, afin que je les déteste; dans ma bouche, afin que je les confesse et que j'en obtienne la rémission.

Invoquez le secours du Saint-Esprit pour connaître vos fautes.

Esprit-Saint, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

O Marie, refuge des pauvres pécheurs, assistez-moi.

2° Examen.

Cherchez à *vous rappeler les péchés* que vous avez commis, leur *espèce*, leur *nombre*, autant que possible, soit par jour, par semaine, par mois, soit pendant combien de temps vous en avez eu l'habitude. Remarquez, pour les accuser les premières, *les fautes plus graves* ou que vous auriez plus de peine à avouer.

Aidez-vous pour cela de l'examen de conscience qui suit[1] :

I. SUR LES COMMANDEMENTS DE DIEU

1er COMMANDEMENT (Prières et Religion)

Un seul Dieu tu adoreras, — Et aimeras parfaitement.

Prières omises, — mal faites. — Lectures contre la foi, faites ou conseillées, — conversations contre Dieu, la Religion, l'Eglise. — Respect humain : ai-je rougi de paraître chrétien ?

2e COMMANDEMENT (Jurements, blasphèmes)

Dieu en vain tu ne jureras, — Ni autre chose pareillement.

Serments faux, frivoles. — Jurements, blasphèmes, paroles impies. — Manque de respect à Dieu ou aux saints.

3e COMMANDEMENT (Dimanches et Fêtes)

Les dimanches tu garderas, — En servant Dieu dévotement.

A ce commandement se rapportent les commandements de l'Eglise :

Les fêtes tu sanctifieras, — Qui te sont de commandement.
Les dimanches Messe entendras. — Et les fêtes pareillement.

Messe omise sans raison grave. — L'ai-je fait manquer à d'autres ? — L'ai-je entendue entièrement ? — en priant Dieu ? — sans me dissiper ? — sans dissiper les autres ? — Tenue à l'église ? — Travail le dimanche : combien de temps ?

4e COMMANDEMENT (Parents et Maîtres)

Tes père et mère honoreras. — Afin de vivre longuement.

Manque de respect aux parents, aux maîtres ; — Désobéissances. — Paroles injurieuses. — Menaces.

5e COMMANDEMENT (Torts au prochain)

Homicide point ne seras, — De fait ni volontairement.

Haine contre le prochain. — Mépris. — Jugements téméraires. — Injures. — Coups. — Mauvais conseils. — Mauvais exemples. — Désirs de mort contre soi ou les autres.

1. Pour une confession ordinaire et fréquente, on peut se contenter du petit examen de la prière du soir, p. 29.

6e et 9e COMMANDEMENTS (**Impureté**)

Luxurieux point ne seras, — De corps ni de consentement.
L'œuvre de chair ne désireras — Qu'en mariage seulement.

Mauvaises pensées voulues. — Mauvais désirs consentis. — Immodestie dans les regards, les paroles, les actions. — Seul, ou avec d'autres. — Mauvaises chansons. — Dessins immodestes, mauvais livres, mauvais journaux. — Fréquentations dangereuses.

7e et 10e COMMANDEMENTS (**Vols**)

Le bien d'autrui tu ne prendras — Ni retiendras à ton escient.
Bien d'autrui ne convoiteras, — Pour les avoir injustement.

Vols d'argent ou d'autres choses. — Ai-je aidé à voler, ou conseillé de le faire? — Ai-je gardé, détérioré ce qui ne m'appartenait pas? — Ai-je trompé dans les contrats ou marchés?

8e COMMANDEMENT (**Mensonges, médisances, calomnies**)

Faux témoignage ne diras, — Ni mentiras aucunement.

Mensonges commis, soutenus. — Rapports contre le prochain, soit en l'accusant faussement (calomnies), soit en dévoilant sans raison grave ses fautes (médisances).

II. SUR LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

3e et 4e COMMANDEMENTS (**Confessions, Communions**)

Tous tes péchés confesseras — A tout le moins une fois l'an.
Ton Créateur tu recevras — Au moins à Pâques humblement.

Mauvaises confessions : Péchés cachés. — Point de contrition. — Examens mal faits. — Communions mal préparées, sacrilèges

5e et 6e COMMANDEMENTS (**Abstinence, Jeûne**)

Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, — Et le Carême entièrement.
Vendredi, chair ne mangeras. — Ni le samedi mêmement.

Ai-je fait maigre le vendredi? — Pendant le Carême, aux Quatre-Temps, aux Vigiles, ai-je obéi à l'Eglise?

III. SUR LES PÉCHÉS CAPITAUX

Orgueil — Estime déréglée de soi. — Murmures contre les reproches. — Egoïsme. — Hypocrisie. — Vanité dans les habits.

Avarice. — Amour exagéré de l'argent. — Dureté pour les pauvres.

Envie. — Jalousie. — Ai-je voulu nuire par envie? — Ai-je accusé les maîtres de partialité?

Colère. — Mauvais caractère. — Querelles, colère, rancunes. — — Ai-je excité les autres?

Gourmandise. — Boire ou manger à l'excès. — Voler par gourmandise.

Paresse. — Pour le lever. — Pour les devoirs de religion, d'état, de famille, de classe. — Heures passées à ne rien faire.

3° Contrition.

La contrition, c'est-à-dire le repentir et le bon propos, est ce qu'il y a de plus nécessaire pour obtenir le pardon. Dieu ne peut vous pardonner, si vous ne vous repentez pas *du fond du cœur*. Il n'est pas nécessaire que ce repentir se traduise par une douleur sensible et par des larmes; la vraie contrition est dans *la volonté*, qui regrette les péchés passés et ne veut plus les commettre à l'avenir. Il faut regretter au moins *tous vos péchés mortels*, sans quoi votre confession serait mauvaise. Vous détestez vos péchés, ou bien, par des motifs désintéressés, à cause *de Dieu* qu'ils offensent : c'est la contrition parfaite; ou bien, par des motifs intéressés, à cause du mal qu'ils font à *votre âme* : c'est la contrition imparfaite. Considérez le péché comme le plus grand de tous les maux.

Pour obtenir une vraie contrition, pensez quelques instants : 1° à l'enfer que vous avez mérité; 2° au ciel que vous avez perdu; 3° à Jésus crucifié, auquel vos péchés ont causé tant de douleurs dans sa Passion; 4° surtout à la bonté de Dieu, votre Père, que vous avez outragée.

CONSIDÉRATIONS POUR S'EXCITER A LA CONTRITION [1].

1° **L'enfer.** — Je me transporte par la pensée dans ce lieu de tourments!... Combien les malheureux damnés y souffrent!... et pour toujours!... Voilà où conduit le péché mortel. — Si j'en ai commis un seul, j'ai mérité l'enfer, j'y ai ma place marquée. Je m'arrête quelques instants devant cette place qui serait la mienne, si je ne détestais pas le péché. — Dites à Dieu votre douleur de l'avoir offensé, votre regret pour le passé, votre désir pour l'avenir : *O mon Dieu, pardon! Ayez pitié de moi, Seigneur!*

2° **Le ciel.** — Quelles joies indicibles! Etre avec Dieu, Jésus-Christ, la très sainte Vierge, les anges et les saints; être heureux, au comble du bonheur... et pour toujours! — Oui, je suis l'héritier du ciel; un jour je serai au ciel! Hélas! un seul péché mortel me fait tout perdre et pour toujours! Combien je dois haïr tel péché... qui me ferme la porte du séjour du bonheur. Combien je dois regretter telles fautes vénielles... qui retardent mon entrée au ciel. Je n'y songeais pas. A l'avenir je veillerai davantage et je ne commettrai plus de péché véniel de propos délibéré. *O mon Dieu, pardonnez-moi!*

3° **Le Calvaire.** — Jésus est crucifié! comme Il souffre! quel supplice atroce que le crucifiement!... Quelle humiliation pour un homme! Quelle ignominie pour Jésus qui est Dieu. Et quelle en est la cause? C'est moi, c'est mon péché, c'est la satisfaction de mon orgueil, de ma sensualité, du *moi*, que je préfère à la satisfaction de mon Dieu. Veux-je continuer à être cause de la mort d'un Dieu ? *O bon Jésus, pardon! Plutôt mourir que de pécher encore... plutôt que d'enfoncer la moindre épine dans votre chair innocente!*

1. Il n'est pas nécessaire de faire chaque fois toutes ces considérations : il vaut mieux s'arrêter à celle qui nous fait plus d'impression, et prier, avec humilité, confusion et désir de mieux faire.

4° **La bonté de Dieu.** — Dieu est bon! Dieu est Père! Il est Père et plus que tous les pères, dit S. Augustin, Dieu est mon Père infiniment bon, infiniment aimant, et j'ai blessé par mon péché son cœur si tendre. J'ai offensé mon bienfaiteur, l'auteur de ma vie, l'ami de mon âme, Celui qui sera tout mon bonheur un jour. Insensé, ingrat que je suis! *O mon Dieu, ô mon Père, pardon! je ne suis pas digne d'être appelé votre enfant.*

Après avoir fait ces considérations, et prié Dieu humblement, récitez l'acte de contrition et l'acte de bon propos :

ACTE DE CONTRITION.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur; je prends la ferme résolution, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

ACTE DE BON PROPOS.

O mon Dieu, je veux désormais, avec le secours de votre grâce, ne plus commettre aucune faute volontaire. Oui, Seigneur, plutôt mourir que de commettre un seul péché mortel, surtout ce péché (*nommez-le*) dans lequel j'ai eu le malheur de retomber si souvent. Je promets d'éviter les occasions qui m'y exposent (*déterminez lesquelles*), et de prendre les moyens que je croirai plus efficaces ou que mon confesseur m'indiquera.

PRIÈRE A MARIE, REFUGE DES PÉCHEURS.

Auguste Mère de Dieu, qui êtes si miséricordieuse envers les pécheurs désireux de se convertir, vous êtes ma plus chère espérance, assistez-moi! Vous que le péché a tant fait souffrir, donnez-moi la douleur des péchés que j'ai commis, aidez-moi à retrouver dans un sincère aveu et dans la grâce de l'absolution, le pardon et la paix de ma conscience. Vous êtes ma Mère : ne souffrez pas que je demeure dans mon malheureux état; mais parlez pour moi à votre Fils pour qu'il daigne oublier mon ingratitude, et qu'il m'attache désormais inviolablement à lui. Ainsi soit-il.

Tenez-vous dans le recueillement jusqu'au moment de votre confession. Vous pouvez réciter pendant ce temps votre chapelet, quelques litanies (p. 25, 32).

II. — *PENDANT LA CONFESSION*

Qu'est-ce que le confessionnal? Le tribunal de Dieu, où vous rendez compte de votre conduite. Aujourd'hui, vous allez librement au *tribunal de la réconciliation;* songez qu'un jour vous serez contraint de comparaître au Tribunal de la Justice.

Le prêtre tient la place de Jésus-Christ : il aime votre âme, et son unique désir est de la sauver, en lui pardonnant et l'encourageant. Il est *médecin :* les aveux les plus pénibles ne l'étonnent pas; plus il connaîtra vos plaies, mieux il les guérira. — Il est *Père,* il vous dit : mon enfant; un enfant, même coupable, n'a pas peur de son père, quand il sait que celui-ci veut lui pardonner. Allez donc avec confiance, et vous trouverez dans la confession bien faite la paix de l'âme, et une vigueur nouvelle pour mieux vivre.

Après vous être mis à genoux, faites le signe de la Croix, et demandez la bénédiction du prêtre, qui tient la place de Dieu, en disant : *Bénissez-moi. mon Père, parce que j'ai péché.* Puis, récitez : *Je confesse à Dieu* jusqu'à *c'est ma faute* (voir p. 20).

Dites alors combien il y a de temps que vous vous êtes confessé, si vous avez reçu l'absolution, si vous avez accompli la pénitence qu'on vous avait imposée. Déclarez ensuite tous les péchés dont vous vous sentez coupable, en déterminant, autant que possible, leur espèce et leur nombre et en vous servant de la formule : *Mon Père, je m'accuse de...*

Ne gardez pas une inquiétude que vous ne voudriez pas avoir sur le cœur à l'heure de la mort. En pareil cas, si vous n'osez parler, dites au moins au confesseur : *Mon Père, j'ai encore quelque chose qui m'inquiète,* et le confesseur vous aidera.

Vous terminerez ainsi votre accusation : *Je m'accuse de tous ces péchés, et de tous ceux dont je ne me souviens pas, de tous ceux de ma vie passée, et en particulier de N...* (Il est utile, surtout dans les confessions fréquentes, d'accuser certains péchés de sa vie passée pour en obtenir une rémission plus entière; et surtout lorsqu'on n'a accusé que des fautes légères dont on n'aurait pas assez de douleur, ou qui ne seraient pas une matière suffisante d'absolution.) *J'en demande pardon à Dieu et à vous, mon Père, la pénitence et l'absolution, si vous le jugez à propos.* Dites ensuite en vous frappant trois fois la poitrine : *c'est ma faute,* etc., jusqu'à la fin du *Je confesse à Dieu.*

Ecoutez avec respect et docilité les avis du confesseur, sans rechercher alors les fautes que vous auriez pu oublier. Acceptez la pénitence que le prêtre vous impose, et soumettez-vous à son jugement, soit qu'il vous accorde, soit qu'il vous diffère l'absolution. Si vous êtes jugé digne de l'absolution, recevez-la avec des sentiments de foi et d'humilité, renouvelant, plus du cœur que des lèvres, l'acte de contrition.

Puis, quand le ministre de Dieu vous aura congédié, en disant : *Allez en paix,* retirez-vous avec recueillement, évitant de parler ni de ce que vous avez dit, ni de ce qui vous a été dit en confession.

III. — *APRÈS LA CONFESSION*

Remerciez Dieu de l'immense bienfait qu'il vient de vous accorder. Repassez dans votre esprit les conseils que vous a donnés le confesseur, Réitérez vos bonnes résolutions et accomplissez immédiatement votre pénitence, si vous le pouvez.

Formez un acte de foi sur les effets du sacrement.

Oserais-je me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me rend votre amitié, si, comme je le souhaite et j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du Sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos plaies sacrées, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

Remerciez Dieu.

O mon âme, remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices auxquels tu étais justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout et oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures!

Réitérez la résolution de ne plus pécher.

Mon Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché et me fait prendre une nouvelle résolution de ne le plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie : fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché qui vous déplaît en moi depuis si longtemps. Je vais commencer, ô mon Dieu, et faire voir dès ce moment que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. Ainsi soit-il.

LA SAINTE COMMUNION

I. — *AVANT LA COMMUNION*

La communion requiert les *dispositions* suivantes : *pour l'âme*, vous ne devez avoir aucun péché mortel sur la conscience, et vous vous efforcerez de diminuer toute affection au péché véniel ; *pour le corps*, vous devrez être à jeun, c'est-à-dire n'avoir ni mangé ni bu depuis minuit.

ACTE DE FOI.

Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, - vous venez à moi, j'aurai le bonheur de vous recevoir. - Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous même? - Oui, Seigneur, je crois que c'est vous même que je vais recevoir dans ce Sacrement ; - vous même qui êtes né dans une crèche, - qui avez voulu mourir pour moi sur la croix, - et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, voulez demeurer caché sous ces voiles de la Sainte Hostie.

ACTE D'HUMILITÉ.

Qui suis je, ô Dieu de gloire et de majesté, - qui suis je pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi? - D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille bien venir à moi? - Moi, pécheur, - approcher d'un Dieu aussi saint, - manger le pain des anges, me nourrir d'une chair divine! - Ah! Seigneur, je reconnais votre grande Majesté et ma grande misère, - je devrais m'éloigner de vous par respect, - mais si je m'éloigne de vous, ô ma Vie, - où irai-je? - à qui aurai-je recours? - que deviendrai-je ?

ACTE DE CONTRITION.

Vous venez à moi, ô Dieu de bonté et de miséricorde. - Hélas! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner. - Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu ! - Profondément affligé de la peine qu'ils vous ont causée, - touché de votre infinie bonté, - résolu sincèrement à ne les plus commettre, - je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très humblement pardon. - Pardonnez les moi, mon Père, mon aimable Père ; - puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche de vous, - pardonnez les moi.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes : - que ne dois je pas espérer de vous ! - que ne dois je pas attendre de Celui qui se donne entièrement à moi !

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, - avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. - Vous connaissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager ; - vous le voulez, vous m'invitez à venir à vous, et me promettez de me secourir : - eh bien, mon Dieu, me voici ! je viens sur votre parole. - Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, - mon aveuglement et mes misères ; - j'espère que vous me fortifierez, - m'éclairerez, - me soulagerez, - me changerez.

ACTE DE DÉSIR.

Est il donc possible, ô Dieu, de bonté, - que vous veniez à moi et que vous y veniez avec le désir de m'unir à vous ? - Oh ! venez, Agneau de Dieu : - chair adorable, Sang précieux de mon Sauveur, - venez servir de nourriture à mon âme. - Je voudrais vous recevoir avec le même amour - qu'ont eu en communiant les âmes les plus saintes et les plus ferventes, - votre tendre Mère Marie en particulier ; - j'unis à leurs communions celle que je vais faire. - Venez, ô Dieu de mon cœur, - ma joie et mes délices, - mon amour, mon Tout ! - Venez, Seigneur Jésus, venez.

II. — *APRÈS LA COMMUNION*

Sainte Thérèse disait : « La divine Majesté n'a pas coutume de mal payer le séjour qu'elle fait dans l'hôtellerie de notre âme, lorsqu'elle y reçoit un bon accueil... Jésus-Christ, après la communion, semble y être assis comme sur un trône de grâces, et nous dire comme à l'aveugle de l'Evangile : *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* Oui, dis-moi, âme bien-aimée, ce que tu désires, puisque je suis venu tout exprès pour t'accorder les faveurs que tu me demanderas. » — Donc, après avoir communié, tâchez de *vous entretenir avec Jésus-Christ* le plus que vous pourrez ; il ne conviendrait pas de vous mettre aussitôt à lire. Après quelques instants d'entretien cœur à cœur avec Jésus, vous pouvez lire les actes après la communion. Ceux qui se retireraient aussitôt après la communion, sans faire d'action de grâces, donneraient un très mauvais exemple, mécontenteraient Jésus-Christ et se priveraient par là de bien des grâces.

ACTE D'ADORATION.

Adorable Majesté de mon Dieu, - devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître, - que puis je faire ici en

votre présence, - si ce n'est de me taire et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme !

Je vous adore, ô Dieu saint, - je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême - devant laquelle toute puissance n'est que faiblesse, - toute prospérité que misère, - et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

ACTE D'AMOUR.

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder, ô mon Dieu ! - Que n'ai je un cœur capable de vous aimer autant que vous méritez de l'être ! - Mettez en lui, Seigneur, l'amour qu'il vous doit. - O Jésus, vous vous donnez à moi, et je ne vous donnerais pas tout l'amour de mon cœur ! - Non, il n'en sera pas ainsi. - Mais puisque mon amour est encore si imparfait, - Très sainte Vierge, Mère de mon Sauveur et la mienne, - Anges du ciel, - Saints et saintes du ciel et de la terre, donnez moi votre cœur pour aimer comme je le dois - ce Dieu, qui par amour est venu établir en moi sa demeure.

ACTE DE REMERCIEMENT.

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu, - pourraient égaler la faveur que vous me faites aujourdhui ? - Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, - vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, et vous donner à moi. - O mon âme, glorifie le Seigneur ton Dieu, - reconnais sa bonté, publie éternellement sa miséricorde. - C'est avec un cœur plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur, - que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. - J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur; - mais je ne veux pas être un ingrat : je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, - et marquer dans toute la suite de ma vie - les obligations infinies que je vous ai, ô mon Dieu, - en me donnant parfaitement à vous.

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens ; - vous y êtes plein de tendresse pour moi, - les mains pleines

de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. - Dieu bon, libéral et magnifique, répandez les avec profusion : - voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. - Ôtez de mon cœur ce qui vous déplaît, - mettez y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. - Purifiez mon corps, - sanctifiez mon âme, - appliquez moi les mérites de votre vie et de votre mort; - unissez vous à moi, ô mon Jésus, - unissez moi à vous; - vivez en moi, afin que je vive en vous et à jamais pour vous.

ACTE D'OFFRANDE.

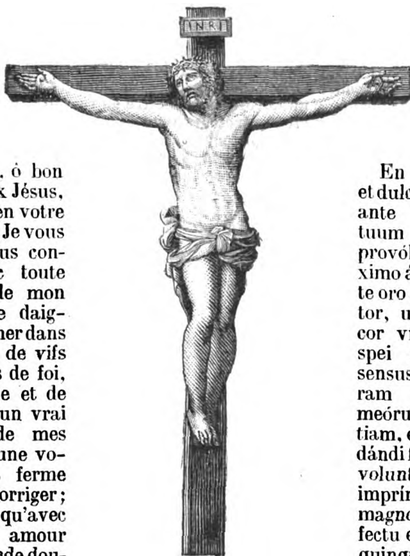
Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, - et en vous donnant à moi vous voulez que je ne vive plus que pour vous. - C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. - Oui, je veux qu'à l'avenir toutes mes pensées, - tous mes désirs, - toutes mes actions soient dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois. - Je veux que tout ce qui dépend de moi, - santé, - forces, - talents, - crédit, - biens, - réputation, - ne soit employé que pour les intérêts de votre gloire. - Après la faveur dont vous m'honorez, ô mon Dieu, - je ne souffrirai pas - qu'il n'y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

ACTE DE BON PROPOS.

O le meilleur et le plus généreux de tous les amis! - qui est ce désormais qui pourrait me séparer de vous? - Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, - et je me propose, avec le secours de votre grâce, - de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus! - C'est en votre présence que je forme ces résolutions; - aidez moi à les garder inviolablement; - j'ai le plus sincère désir de vous demeurer fidèle. - Confirmez donc, ô Dieu de bonté, ce désir que j'ai d'être entièrement à vous, - et de ne vivre que pour votre gloire. - Ainsi soit-il.

PRIÈRE A RÉCITER DEVANT UN CRUCIFIX APRÈS LA COMMUNION.



LE CRUCIFIX

Me voici, ô bon et très doux Jésus, prosterné en votre présence. - Je vous prie et vous conjure, avec toute l'ardeur de mon âme, - de daigner imprimer dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, - un vrai repentir de mes fautes et une volonté très ferme de m'en corriger; - tandis qu'avec un grand amour et une grande douleur - je considère et contemple en esprit vos cinq plaies, - ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous appliquait déjà - en les mettant dans votre bouche, ô bon Jésus : - *Ils ont percé mes mains et mes pieds ; - ils ont compté tous mes os*. Ainsi soit-il !

En ego, o bone et dulcíssime Jesu, ante conspéctum tuum génibus me provólvo, ac máximo ánimi ardore te oro atque obtéstor, ut meum in cor vívidos fidei, spei et caritátis sensus, atque veram peccatórum meórum pœniténtiam, eáque emendándi firmíssimam voluntátem velis imprímere ; dum magno ánimi affectu et dolóre tua quinque vúlnera mecum ipse consídero ac mente contémplor, illud præ óculis habens quod jam in ore ponébat tuo David prophéta, de te, o bone Jesu : *Fodérunt manus meas et pedes meos; dinumeravérunt ómnia ossa mea. (Ps. XXI.)* Amen.

Le pape Pie VII (1821) a accordé une indulgence plénière à la récitation de cette prière après la *communion* devant un crucifix, à la condition d'y ajouter une prière aux intentions du Souverain Pontife.

LA PREMIÈRE COMMUNION

Une bonne première communion se prépare principalement par une assistance régulière aux *réunions du catéchisme.*

LE CATÉCHISME.

Les parents, obligés en conscience de s'occuper de la préparation de leur enfant à la première communion, doivent le conduire ou l'envoyer exactement aux séances du catéchisme. — Quelque occupés qu'ils soient, ils considèreront comme un devoir de se mettre en rapport avec les prêtres qui font le catéchisme, pour s'entretenir avec eux de leur enfant.

A mesure que le grand jour approche, ils doivent lui en parler plus souvent, exciter ses désirs, stimuler son ardeur, l'interroger de temps en temps sur ce qu'il retient des leçons du catéchisme, dans quelle mesure ils les comprend. Quelque temps avant la première communion, on ajoutera à la prière du soir, récitée en famille, une prière spéciale pour *celui* ou *celle qui doit bientôt faire sa première communion*. — La mère suggérera à son enfant quelque pratique à faire chaque jour, par exemple une dizaine de chapelet, une courte visite à l'église, quelques petits sacrifices... etc. Elle l'aidera à préparer sa confession générale, en l'exhortant à bien déclarer tous ses péchés au confesseur, et à les détester du fond du cœur.

L'enfant qui comprend l'importance de la grande action à laquelle il se prépare, s'acquittera mieux de ses devoirs : 1° *Envers Dieu*, il récitera exactement sa prière du matin et du soir, ne manquera pas la messe le dimanche, et se confessera régulièrement. 2° *Envers le prochain*, dans sa famille il sera plus respectueux et plus soumis, en classe mieux appliqué au travail, avec ses compagnons plus charitable. 3° *Envers lui-même*, il fera de sérieux efforts pour détruire son défaut dominant, et ne craindra pas d'offrir à Dieu quelques sacrifices. 4° *A l'égard du catéchisme*, il arrivera à l'heure exacte des réunions, ayant toujours bien appris sa leçon; il écoutera avec attention et observera le silence.

PRIÈRE AVANT LE CATÉCHISME.

Divin Jésus, qui avez aimé les enfants, - et qui avez pris plaisir à leur parler, - parlez à notre cœur dans les instructions que vos ministres vont nous faire. - Et à qui irions nous, ô notre Sauveur! - vous avez les paroles de la vie éternelle. - Souvenez vous, Seigneur Jésus, - de vos anciennes bontés envers les enfants. - Accordez-nous, ô notre bon Maître! - l'intelligence de votre sainte doctrine; - apprenez nous à porter, dès nos jeunes années, le joug aimable de votre loi : - enseignez nous à être doux et humbles de cœur comme vous. - Conservez, - augmentez, - fortifiez la grâce que vous avez répandue dans nos âmes, - afin qu'ayant soutenu jusqu'à la fin, par une vie toute chrétienne, - l'honneur et les engagements de notre baptême, - nous obtenions de vous et par vous l'héritage des enfants, - dans la gloire où vous régnez avec le Père et le Saint Esprit. - Ainsi soit-il.

Prière à la très sainte Vierge.

O Marie! ma tendre Mère et ma puissante Protectrice, - je vais avoir le bonheur d'entendre parler de votre cher Fils. - Ses aimables qualités, - sa divine morale et ses commandements vont être retracés à ma mémoire : - obtenez moi la grâce qu'ils soient gravés dans mon cœur, - comme vous conserviez dans le vôtre toutes les paroles qui avaient quelque rapport à sa divine Personne. - Ainsi soit-il.

. PRIÈRE APRÈS LE CATÉCHISME.

O divin Jésus, qui avez daigné vous faire enfant pour nous; - ô vous qui avez témoigné tant de tendresse et de bonté pour les enfants; - qui les voyiez avec tant de complaisance s'approcher de vous, - qui daigniez même les bénir et les embrasser, - et qui avez dit qu'il fallait leur ressembler pour entrer dans le royaume des cieux; - jetez un regard favorable sur nous; - faites que nous ayons toujours la douceur et la candeur de l'enfance sans en avoir la légèreté, et qu'en imitant votre sainte enfance, - nous croissions de jour en jour, à votre exemple, - en science et en sagesse devant Dieu et devant les hommes, - afin de régner un jour avec vous dans le ciel. - Ainsi soit-il.

Prière d'un enfant pour son père et sa mère.

O Dieu, - qui m'avez fait un commandement d'honorer mon père et ma mère, - recevez favorablement la prière que je vous adresse pour eux : - daignez leur accorder de longs jours sur la terre, - et leur conserver la santé de l'âme et du corps. - Bénissez leurs travaux et leurs entreprises; - rendez leur au centuple tous les sacrifices qu'ils ont faits pour moi. - Inspirez leur la pensée de m'élever chrétiennement, - afin qu'un jour je sois leur soutien et leur consolation ; - inspirez leur aussi l'amour et la pratique de votre sainte loi, - et faites, Seigneur, qu'après avoir joui de leur affection sur la terre, - j'aie encore le bonheur de vivre éternellement avec eux dans le ciel. - Ainsi soit-il.

LE GRAND JOUR.

Les parents éviteront, les jours qui précèdent la première communion, de distraire leur enfant par les cadeaux qu'on lui offre ou par les vêtements qu'on lui destine. Il ne faudrait pas faire passer l'accessoire avant le principal. — Il y a une pratique louable, bien connue dans les familles chrétiennes : la veille du grand jour, l'enfant se met à genoux et demande pardon à ses parents de ses manquements à leur égard. Les parents le bénissent et l'embrassent. — Heureux l'enfant qui, au plus beau jour de sa vie, voit tous les siens l'accompagner à la Table eucharistique!

Les enfants se rappelleront qu'il faut : 1° Offrir son cœur au bon Dieu en commençant un si beau jour. — 2° Se tenir recueillis et silencieux. — 3° prendre leurs vêtements avec modestie et simplicité : ce sont les qualités exigées dans l'habillement de ce jour : rien donc dans la tenue ou la coiffure qui sorte des règles formellement prescrites. En revêtant leur brassard ou leur robe blanche, symbole de l'innocence. les enfants supplieront Dieu de les préserver de toute faute mortelle pendant leur vie. — 4° Garder le jeûne le plus rigoureux, c'est-à-dire ni boire ni manger depuis minuit. — 5° Apporter avec eux seulement : la petite offrande qu'on leur permet de faire ce jour-là, leur Manuel, sans autre livre, et leur chapelet ; — 6° Demander avis à leur confesseur pour tout ce qui pourrait les embarrasser ou inquiéter leur conscience.

LA SAINTE MESSE.

Pendant la sainte Messe, les enfants se tiendront recueillis, ne regardant ni à droite, ni à gauche. Ils s'occuperont à prier, à chanter des cantiques, et le moment venu, à réciter **les actes avant la communion** (*voir p.* 73.)

Quelques instants avant de partir pour la sainte Table, ils *quitteront leurs gants*, et, se mettant à genoux, feront en silence une dernière prière à Notre-Seigneur pour lui renouveler tous les sentiments de leur cœur.

Ils iront à la sainte Table, *les mains jointes* ou *les bras croisés*.

Au retour les premiers instants doivent être consacrés à *s'entretenir avec Jésus-Christ*, que l'on possède dans son cœur. C'est un moment précieux, où l'on peut tout obtenir du bon Dieu. Lui demander surtout la grâce de persévérer jusqu'à la fin, et le prier pour ses parents, ses bienfaiteurs, etc...

Après quelques instants d'entretien intime avec Notre-Seigneur, on récite **les actes après la communion** (*page* 74).

PRIÈRE DES ENFANTS
POUR LEURS PARENTS ET LEURS BIENFAITEURS.

« Demandez et vous recevrez, nous avez vous dit, « aimable Sauveur : - tout ce que vous demanderez à « mon Père en mon nom, vous l'obtiendrez. » - C'est sur la foi de votre promesse - que nous venons porter à vos pieds les vœux de la reconnaissance. - Sans doute, ô mon Dieu ! - vous êtes le premier et le plus grand de nos bienfaiteurs, - puisque vous avez porté la charité jusqu'à nous donner votre Corps, - votre Sang, - votre Ame, - votre Divinité tout entière.

Mais, Seigneur, que ne devons nous pas, après vous, à ceux qui ont élevé notre enfance et nous ont conduits vers vous, - à ce père et à cette mère qui ont été auprès de nous les représentants de votre providence, - aux prêtres dévoués que vous avez chargés de nous enseigner votre loi! - Rendez leur donc, ô mon Dieu! tout le bien qu'ils nous ont fait. - Comblez les de vos bénédictions les plus abondantes. - Bénissez tous nos parents et amis; - mettez, - affermissez dans leur âme le plus grand de vos dons, - le bonheur de vous connaître et de vous aimer. - Regardez d'un œil de miséricorde - ceux d'entre eux qui sont morts, et qui dorment du sommeil de paix. Ainsi soit-il.

ACTE DE RENOUVELLEMENT DES VŒUX DU BAPTÊME.

Me voici à vos pieds, ô mon Dieu! - pour vous remercier de la grâce de mon baptême. - J'étais né dans la déchéance originelle, esclave du démon; - dans cet état, je ne pouvais avoir part au bonheur des saints. - C'est vous seul, ô mon Dieu! qui m'avez fait naître dans le sein de l'Eglise catholique; - à vous seul je dois la grâce du saint Baptême. - Au même instant que je l'ai reçu, - vous m'avez rendu tous mes droits à l'héritage céleste. - Marqué du sceau des enfants de Dieu, - ayant Jésus Christ pour frère et pour chef, - je ne devais jamais entrer sous l'esclavage honteux du démon.

Pourquoi faut il que j'aie contristé l'Esprit Saint, - que je l'aie chassé de mon cœur? - Qu'est devenue la robe de mon innocence? Que sont devenus ces engagements solennels que prirent pour moi des parents chrétiens? - Ah! Seigneur, je les ai violés. - La robe de mon innocence, je l'ai traînée dans la fange du péché.

Mais, ô mon Dieu! - vous l'avez purifiée aujourd'hui dans votre Sang, - et elle est devenue plus blanche que la neige. - Ces promesses que j'ai violées, - je les renouvelle aujourd'hui moi même - librement et dans toute la sincérité de mon cœur. - Oui, je crois, - et ma foi sera la règle de ma conduite. - Je veux me détacher de tout ce qui

est mal; - je renonce à Satan, - à ses pompes et à ses œuvres. - Et je m'attache de toutes mes forces, - à vous seul, ô Jésus, pour toujours! - Ainsi soit-il.

Les enfants devront avoir à cœur de rester fidèles à ces solennelles promesses, et de garder le souvenir reconnaissant des grands bienfaits de Dieu. Aussi, chaque année de leur vie, ils aimeront à célébrer l'anniversaire de leur baptême et de leur première communion.

Puissent-ils trouver, dans ce pieux souvenir, l'affermissement de leur persévérance, et, s'il le fallait un jour, la grâce du retour à Dieu et d'une mort sérieusement chrétienne!

ACTE DE CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE,

Très sainte Vierge, Mère de Dieu, - Souveraine des anges et des hommes, - ceux et celles que vous voyez ici prosternés à vos pieds - sont autant d'enfants chrétiens - que votre Fils a nourris pour la première fois de son Corps adorable. - Ce sont des enfants que leur première communion a rendus plus particulièrement vôtres; - ils viennent rendre hommage à vos grandeurs, - reconnaître vos bontés et réclamer votre protection.

Nous vous offrons notre cœur comme gage de notre respect, - de notre amour pour vous - et de la tendre confiance que nous avons en vos miséricordes. - Agréez la protestation que nous faisons de vivre et de mourir dans votre service. - Gardez nous dans la ferveur où nous sommes en ce beau jour. - Défendez nous contre nous mêmes, - contre notre propre faiblesse, - contre l'influence mauvaise des ennemis de notre âme. - Avec votre protection, - nous persévérerons dans l'amour de Dieu, - et nous sommes assurés d'aller un jour au ciel. - Ainsi soit-il.

Dans un jour aussi saint que celui de la première communion, on recommande très instamment aux enfants de veiller sur eux dans leurs *repas*, leurs *conversations*, leurs *visites*, afin d'éviter les moindres fautes qui pourraient contrister l'Hôte divin de leur âme.

Ils ne sortiront point seuls, et n'oublieront point le respect qu'ils doivent à leur costume de première communion, tant qu'ils auront le bonheur de le porter. Ils éviteront toute dissipation, afin de conserver le recueillement et la ferveur.

Ils ne manqueront pas de se rendre à la Messe d'action de grâces, qui se célèbre d'ordinaire le lendemain de la première communion.

LA CONFIRMATION

La Confirmation donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses dons et rend parfait chrétien. — Le confirmé doit confesser sa *foi* et pratiquer sa religion, malgré les contradictions et les railleries auxquelles sa fidélité peut donner lieu. Il doit être prêt à donner sa vie pour Jésus-Christ et son Eglise.

Pour recevoir la Confirmation, il faut être en *état de grâce*, mais il n'est pas nécessaire d'être à jeun, a moins qu'on ne doive communier. — Chaque enfant aura dû écrire ou faire écrire en caractères lisibles *le nom* du Patron qu'il choisit pour la confirmation, sur un billet qu'il présentera au moment de la cérémonie.

ACTES AVANT LA CONFIRMATION.

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, - je crois que je vais recevoir votre Esprit Saint dans le sacrement de Confirmation; - je le crois, parce que vous l'avez dit, et que vous êtes la souveraine Vérité, qui ne peut se tromper ni nous tromper.

ACTE D'ESPÉRANCE.

J'espère, ô mon Dieu, de votre bonté infinie, - qu'en recevant, malgré mon indignité, votre Esprit Saint, - je le recevrai avec toute l'abondance de ses grâces, - qu'il me rendra parfait chrétien - et me donnera la force de confesser ma foi, même au péril de ma vie.

ACTE D'AMOUR.

Je vous aime, ô mon Dieu, de tout mon cœur, - de toute mon âme, - de toutes mes forces, et par dessus toutes choses, - parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, - et parce que vous allez m'accorder la grâce de recevoir votre Esprit Saint. - Embrasez mon cœur de votre amour, et que j'y persévère à jamais.

ACTE DE DEMANDE.

Esprit Saint, - c'est dans ce grand jour - que je vais avoir le bonheur de recevoir, avec le sacrement de Confirmation, l'abondance de vos grâces. - J'ai reçu au Baptême cet Esprit d'adoption qui me donne le droit d'appeler Dieu mon Père; - je serai par la Confirmation le soldat de Jésus Christ, - et mon corps va devenir votre demeure et votre temple. - Quelles obligations ne m'imposent pas ces qualités glorieuses! - Enfant de Dieu, - faites que je

soutienne l'éclat de ma naissance; - que je n'oublie pas cette parole d'un saint patriarche à son fils : - « Nous sommes les enfants des saints, - notre vie doit être digne de notre origine. » - Faites qu'enrôlé dans la milice de Jésus Christ, - animé par son exemple et fort de votre vertu puissante, - je combatte avec courage les ennemis de mon salut. - Faites enfin - que, devenu votre sanctuaire, - je rougisse de m'avilir par le péché, - et qu'au contraire, - je fasse glorifier Dieu - par la sainteté de ma vie et par une conduite irréprochable.

POUR OBTENIR LES SEPT DONS DU SAINT ESPRIT.

Dieu tout puissant et éternel, - vous avez daigné me régénérer dans l'eau du Baptême et dans le Saint Esprit; - vous m'avez accordé la rémission de tous mes péchés; - mettez le comble à vos faveurs, - faites descendre sur moi - l'*Esprit de sagesse*, qui me fasse mépriser les choses périssables de ce monde et aimer les biens éternels; - l'*Esprit d'intelligence*, qui m'éclaire et me donne la connaissance de la religion; - l'*Esprit de conseil*, qui me fasse rechercher avec soin les moyens sûrs pour plaire à Dieu et arriver au ciel; - l'*Esprit de force*, qui m'aide à surmonter avec courage tous les obstacles qui s'opposent à mon salut; - l'*Esprit de science*, qui me fasse découvrir les voies de Dieu: l'*Esprit de piété*, qui me rende le service de Dieu doux et aimable; - l'*Esprit de crainte*, qui m'inspire pour Dieu un respect mêlé d'amour, - et qui me fasse craindre de lui déplaire. - Marquez moi, - par votre miséricorde, - du signe de la Croix de Jésus Christ pour la vie éternelle. - Faites enfin - que, portant la Croix sur le front, - je la porte aussi dans mon cœur, - et que, vous confessant hautement devant les hommes, - je mérite d'être reconnu de vous et récompensé au jour du Jugement universel.

Les moments qui précèdent ou suivent immédiatement la Confirmation doivent être employés, comme le jour de la première communion, à s'entretenir silencieusement avec le bon Dieu.

Au moment de partir, les enfants ont soin d'emporter avec eux le billet où a été écrit le nom du Patron qu'ils ont choisi.

Toujours même recueillement à l'aller et au retour.

LA CÉRÉMONIE.

L'Evêque, à genoux devant l'autel, entonne l'hymne *Veni Creator* et l'on chante la première strophe seulement.

1re partie : l'Imposition des mains. — L'Evêque, du haut de l'autel et les mains étendues vers les confirmands, demande pour eux les dons du Saint-Esprit.

Spíritus Sanctus supervéniat in vos, et virtus Altíssimi custódiat vos a peccátis.
℟. Amen.

Que le Saint-Esprit survienne en vous et que la vertu du Très-Haut vous préserve de tout péché.
℟. Ainsi soit-il.

℣. Adjutórium nóstrum in nómine Dómini.
℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Dómine exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum. — ℟. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

Omnípotens sempitérne Deus, qui regeneráre dignátus es hos fámulos tuos ex aqua et Spíritu Sancto, quique dedísti eis remissiónem ómnium peccatórum, emitte in eos septifórmem Spíritum tuum Sanctum Paráclitum de cœlis. ℟. Amen.

Spíritum sapiéntiæ et intelléctus. ℟. Amen.

Spíritum consílii et fortitúdinis. ℟. Amen.

Spíritum sciéntiæ et pietátis. ℟, Amen.

Adímple eos spíritu timóris tui et consígna eos signo Crucis Christi in vitam propitiátus ætérnam. Per eúmdem D. N. J. C... ℟. Amen.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez daigné régénérer par l'eau et le Saint-Esprit vos serviteurs ici présents, et qui leur avez accordé le pardon de tous leurs péchés, envoyez-leur des cieux votre Esprit-Saint, le Consolateur, avec ses sept dons. ℟. Ainsi soit-il.

L'esprit de sagesse et d'intelligence. ℟. Ainsi soit-il.

L'esprit de conseil et de force. ℟. Ainsi soit-il.

L'esprit de science et de piété. ℟. Ainsi soit-il.

Remplissez-les de l'esprit de votre crainte et marquez-les du signe de la Croix de Jésus-Christ pour la vie éternelle. Par le même J.-C. N.-S. ℟. Ainsi soit-il.

Après cette prière, on reprend le chant du Veni Creator ***à la seconde strophe.***

2e partie : L'onction du saint Chrême. — ***L'Evêque fait cette onction en forme de croix sur le front des confirmands en disant :***

N***, signo te signo Crucis.

Confírmo te Chrismáte salútis, in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. ℟. Amen.

N***, je vous marque du signe de la Croix;

Et je vous confirme par le Chrême du salut, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. ℟. Ainsi soit-il.

Puis il donne un petit soufflet en disant :

La paix soit avec vous. | Pax tecum.

Quand toutes les onctions sont terminées, on dit :

O Dieu, confirmez ce que vous venez d'opérer en nous, du haut de votre saint temple qui est *la* Jérusalem *céleste*. Gloire au Père... ℟. Ainsi soit-il.

Confírma hoc, Deus, quod operátus es in nobis a templo sancto tuo quod est in Jerúsalem. Glória Patri, etc... ℟. Amen.

Ensuite l'Evêque, tourné vers l'autel, dit :

℣. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.
℟. Et salutáre tuum da nobis.
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum. — ℟. Et cum spíritu tuo.

Tous les confirmés étant à genoux, l'Evêque dit :

PRIONS.

O Dieu, qui avez donné le Saint-Esprit à vos Apôtres, et qui avez voulu que, par eux et leurs successeurs, il fût donné aux autres fidèles, regardez avec bonté le ministère que nous exerçons malgré notre faiblesse, et faites que le même Saint-Esprit, venant dans les cœurs de ceux dont nous avons oint le front avec le saint Chrême, et que nous avons marqués du signe de la sainte Croix, daigne y habiter et en faire le temple de sa gloire. Vous qui vivez et régnez, etc.
℟. Ainsi soit-il.

ORÉMUS.

Deus, qui Apóstolis tuis Sanctum dedísti Spíritum, et per eos eorúmque successóres cæteris fidélibus tradéndum esse voluísti, réspice propítius ad humilitátis nostræ famulátum, et præsta ut eórum corda, quorum frontes sacro Chrismáte delinívimus, et signo sanctæ Crucis signávimus, idem Spíritus Sanctus in eis supervéniens témplum glóriæ suæ dignánter inhabitándo perfíciat. Qui cum Patre et eódem Spíritu Sancto vivis et regnas in sæcula sæculórum.
℟. Amen.

L'Evêque ajoute :

C'est ainsi que sera béni tout homme qui craint le Seigneur.

Ecce sic benedicétur omnis homo qui timet Dóminum.

3e partie : La bénédiction de l'Evêque. — *Se tournant vers les confirmés, il fait sur eux le signe de la Croix en disant :*

Que le Seigneur vous bénisse de Sion, afin que vous jouissiez pendant votre vie des biens d'Israël et que vous participiez à la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il.

Benedícat vos Dóminus ex Sion, ut videátis bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ vestræ, et habeátis vitam ætérnam. ℟. Amen.

Il les avertit ensuite de prier avec lui et de réciter une fois le Credo *(p. 20), le* Pater, *l'*Ave Maria *(p. 19), ce que tous les enfants disent ensemble à haute voix.*

ACTES APRÈS LA CONFIRMATION.

ACTE DE REMERCIEMENT.

Mon Dieu, - quoique je ne sois pas capable de comprendre toute la grandeur du bienfait que vous venez de m'accorder, - en me communiquant votre Esprit Saint avec toute l'abondance de ses grâces, je vous remercie cependant avec les sentiments de la plus vive reconnaissance. - Ce sacrement auguste, qui a imprimé dans mon âme le caractère de parfait chrétien, - y restera gravé à jamais; - un tel bienfait sera pour moi le motif pressant d'une éternelle reconnaissance.

ACTE DE CONSÉCRATION.

Esprit divin - qui, par un pur effet de votre bonté et de votre miséricorde infinie, - venez de vous donner à moi, malgré mon indignité, - pourrais je être assez ingrat pour ne pas me donner à vous? - Recevez, ô mon Dieu, l'offrande que je vous fais de tout ce que je suis. - Je vous consacre mon esprit avec toutes ses pensées, - mon cœur avec toutes ses affections, mon âme avec tous ses mouvements; - vous serez désormais le Dieu de mon cœur, - et mon partage pour l'éternité.

ACTE DE DEMANDE.

Esprit Saint, - honoré de votre divine présence, et comblé de vos dons, - je me présente à vous avec confiance - pour vous supplier de me conserver l'abondance des grâces que vous avez daigné m'accorder. - C'est un bien riche trésor, - mais je le porte dans un vase bien fragile. - Sans votre bonté, je n'aurais jamais reçu ces faveurs précieuses; - sans votre puissante protection, je me vois exposé à chaque instant à les perdre. - Je crois sentir un vrai désir de conserver ce riche trésor; - mais je reconnais et confesse humblement que je ne puis le faire sans votre secours. - Esprit de force, fortifiez ma faiblesse, rendez vous à mes vœux, - et faites que vos grâces demeurent en moi - autant que durera le caractère sacré que vous avez imprimé dans mon âme, c'est à dire pendant tout le cours de ma vie - et pendant l'éternité tout entière. Ainsi soit-il.

Puis on chante un cantique d'action de grâces.

RÈGLEMENT DE VIE

1° Pour tout chrétien.

I. CHAQUE JOUR. — Je me lèverai à *l'heure exacte*, en faisant le signe de la Croix, et invoquant Jésus, Marie, Joseph. Je ferai *ma prière* à genoux, au pied de mon lit; et je la terminerai en offrant à Dieu *une résolution* pour la journée, par exemple, réprimer ma curiosité, retenir une raillerie, être patient, etc. — Je ferai une courte prière, au moins de cœur, avant et après les *repas*. — J'offrirai *mon travail* à Dieu en esprit de pénitence et en union avec les travaux et les souffrances de Jésus-Christ, mon Sauveur.

Le soir, je ferai ma prière, comme le matin, en y ajoutant un court examen de conscience et *l'acte de contrition*.

II. CHAQUE SEMAINE. — Le dimanche, j'assisterai à *la sainte Messe* et j'entendrai une instruction religieuse, ou au moins je lirai quelques pages sur la religion.

Je ferai une petite visite à l'église, dans la soirée, soit à l'heure des vêpres ou du salut, soit en revenant de me promener,

Jamais je ne me livrerai à un *travail défendu* le dimanche, à moins d'une nécessité absolue.

J'obéirai à la loi de l'abstinence, le vendredi, et à la loi du jeûne, la veille des grandes fêtes, les Quatre-Temps, le Carême.

III. CHAQUE MOIS. — Je m'efforcerai de *me confesser* chaque mois, et de *communier* suivant l'avis de mon confesseur.

Si j'avais eu le malheur de commettre un péché mortel, j'irai me confesser au plus tôt, sans même attendre la fin du mois.

IV. CHAQUE ANNÉE. — Je tâcherai de me rendre compte de l'état de mon âme en faisant *une retraite sérieuse*, à l'époque du Carême, par exemple.

V. RESOLUTIONS GÉNÉRALES. — J'éviterai *les occasions de péché;* mauvaises fréquentations, conversations légères, journaux, brochures ou livres licencieux et contraires à la religion, bals et théâtres déshonnêtes etc... Je considérerai mes *devoirs d'état* comme l'expression même de la volonté de Dieu à mon égard et comme le moyen de mériter le ciel, si je les remplis pour Dieu. — J'aimerai *mon prochain*, comme moi-même, pour Dieu, qui me l'ordonne; je saurai être patient, serviable, zélé.

J'aimerai spécialement le très Saint-Sacrement, le Sacré-Cœur de Jésus, le Crucifix, la très sainte Vierge, et comme gage de ces sentiments, j'aurai dans ma chambre un crucifix, une statue ou image de la sainte Vierge, je porterai la médaille et le scapulaire, je ferai usage d'eau bénite.

2° Pour les personnes pieuses.

I. CHAQUE JOUR. — Je ferai un peu de *méditation*, suivant l'avis de mon confesseur. — J'entendrai *la sainte Messe*. — Je visiterai l'après-midi Notre-Seigneur au Saint-Sacrement. — Je réciterai *le chapelet*, ou au moins deux dizaines. — Je me rendrai familières certaines oraisons jaculatoires (*voir p.* 35). Je lirai, avant de me coucher, quelques lignes soit de l'Evangile, soit de l'Imitation, soit de tout autre livre conseillé par mon confesseur.

II. CHAQUE SEMAINE.— J'assisterai, le dimanche, aux *Vêpres* et au *salut*. — Je m'arrangerai pour entendre *le prône*, ou *le sermon*. — Je me confesserai tous les quinze jours et communierai selon la permission de mon confesseur.

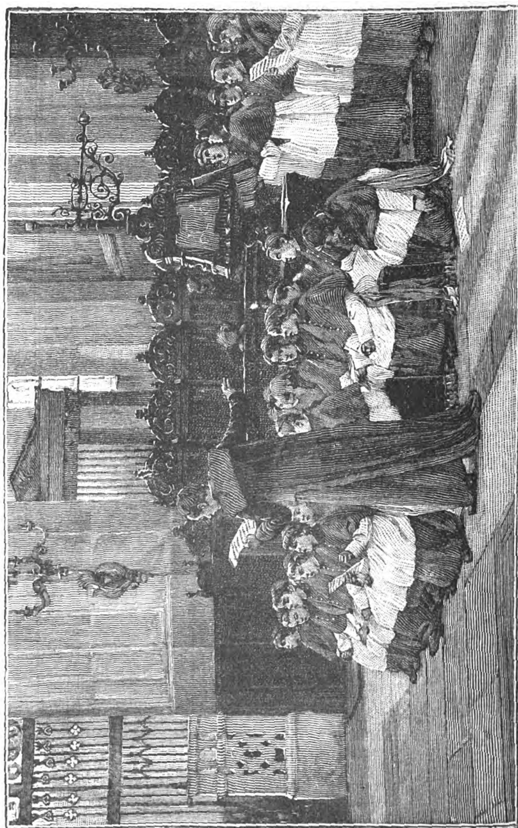
III. CHAQUE MOIS. — Je ferai une récollection spirituelle, ou *retraite du mois*, pour me rendre compte des victoires ou défaites de mon âme; je renouvellerai mes résolutions en conséquence; je passerai la journée dans un plus grand recueillement, et je la terminerai par la *préparation à la mort*, qui peut me surprendre dans le mois qui commence.



II

Chants liturgiques





Aspersion
de
l'eau bénite.



Pendant l'année.

A - sper - ges me, Dó - mi-ne,
hys-só - po, et mun-dá - bor: la - vá -
bis me, et su-per ni-vem de - al-bá - bor. FIN.
P.S. Mi - se - ré-re me - i, De - us,
se - cún-dum ma-gnam mi-se-ri-cór - di-am
tu - am. ℣. Gló - ri - a Pa-tri, et Fi-li-o

et Spi - rí - tu - i Sanc - to. Si - cut

e - rat in prin - ci - pi - o, et nunc, et sem - per,

et in sǽ - cu - la sæ - cu - ló - rum.

A - men. A - sper - ges me, etc.



Au temps pascal.

Vi - di a - quam e - gre -

di - én - tem de tem - plo

a là - te - re dex - tro, al -

le - lú - - ia et o - mnes

ad quos pér-vé - nit a - qua i - sta

sal - vi fa - -

cti : sunt, et di - cent: Al - le -

lú - ia, al - le - - - lú - ia.

FIN

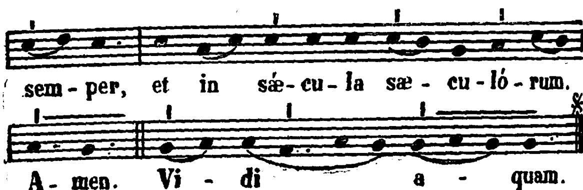
P.S. Con-fi - té - mi-ni Dó-mi - no, quó - ni-am bo - nus:

quó-ni - am in sæ - cu - lum mi - se - ri - cór - di -

a e - jus. ℣. Gló - ri - a Pa - tri, et Fi-li - o,

et Spi - rí - tu - i Sanc - to. Si - cut

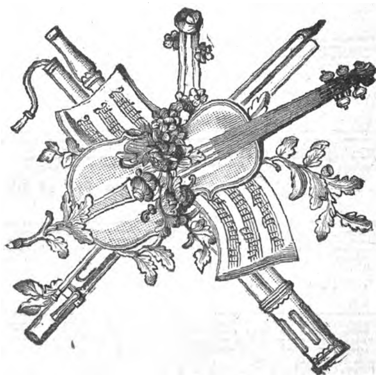
e - rat in prin - ci - pi - o, et nunc et



℣. Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam, (T. P. allelúia).
℟. Et salutáre tuum da nobis. (T. P. allelúia).
℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.
℟. Et clamor meus ad te véniat.
℣. Dóminus vobíscum. — ℟. Et cum spíritu tuo.

ORÉMUS.

Exáudi nos, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, et míttere dignéris sanctum ángelum tuum de cœlis, qui custódiat, fóveat, prótegat, vísitet atque deféndat omnes habitántes in hoc habitáculo. Per Christum Dóminum nostrum. ℟. Amen.



I. MESSES.

Première Messe

de Du Mont.

dite royale.

Ky - ri-e

e - - - - lé-i-son.3. Christe

e - lé-i-son.3.

Ky-ri-e e - - - -

lé-i-son.2. Ky-ri-e

e - - - - - - - lé-i-son.

Gló - ri-a in ex-cél-sis De - o.

Et in ter-ra pax ho-mí-ni-bus bo-næ vo-lun-tá-tis. Lau-dá-mus te. Be-ne-dí-ci-mus te.

A-do-rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-gi-mus ti-bi propter magnam gló-ri-am tu-am:

Dó-mi-ne De-us, Rex cœ-lés-tis, De-us Pa-ter om-ni-po-tens. Dó-mi-ne, Fi-li u-ni-gé-ni-te,

Je-su Chris-te: Dó-mi-ne De-us, A-gnus De-i, Fi-li-us Pa-tris. Qui tol-lis pec-cá-ta mun-di,

mi-se-ré-re no-bis. Qui tol-lis pec-cá-ta mun-di,

sus-ci-pe de-pre-ca-ti-ó-nem nostram. Qui se-des ad

déx-te-ram Pa - tris, mi-se-ré-re no-bis.

Quó-ni-am tu so-lus Sanc-tus. Tu sò-lus Dó-mi-nus,

Tu so - lus Al-tís-si-mus, Je - su Chris-te,

Cum Sancto Spí - ri-tu, in gló-ri-a De-i Pa-tris.

A - - - - - men.

Cre - do in u-num De-um, Pa-trem

om-ni-po-tén-tem, fac-tó-rem cœ-li et ter - ræ,

vi-si-bi-li-um óm-ni-um et in-vi-si-bí -

li - um. Et in u-num Dó-mi-num Je-sum Christum,

Fi - li - um De - i u - ni - gé - ni - tum. Et ex

Pa-tre na - tum an - te óm - ni - a sǽ - cu - la:

De-um de De - o, lu-men de lú - mi - ne, De-um

vé - rum de De-o ve - ro. Gé-ni-tum, non factum,

con-substanti - á - lem Pa - tri: per quem óm - ni - a

fac - ta sunt. Qui propter nos hó-mi-nes, et propter

nostram sa-lú-tem descén-dit de cœ - lis.

Et . in . car - ná - . tus est de Spi-ri-tu Sanc - to,

ex Ma-ri - a Vir-gi-ne: ET HO - MO FAC-TUS EST;

Cru-ci-fi-xus é-ti-am pro no-bis, sub Pón-

ti-o Pi-lá-to, pas-sus et se-púl-tus est.

Et re-sur-ré-xit tér-ti-a di-e, se-cún-dum

Scrip-tú-ras. Et as-cén-dit in cœ-lum, se-det

ad déx-te-ram Pa-tris. Et i-te-rum ven-tú-rus

est cum gló-ri-a, ju-di-cá-re vi-vos, et mór-tu-

os; cu-jus re-gni non e-rit fi-nis. Et in

Spi-ri-tum Sanc-tum Dó-mi-num et vi-vi-fi-

cán-tem; qui ex Pa-tre Fi-li-ó-que pro-cé-dit.

Qui cum Pa-tre, et Fi-li-o si-mul a-do-rá-

tur, et con-glo-ri-fi-cá-tur; qui lo-cú-tus est

per Pro-phé-tas. Et U-nam, Sanctam, Ca-thó-li-cam,

et A-pos-tó-li-cam Ec-clé-si-am. Con-fi-

te-or u-num bap-tís-ma in re-mis-si-ó-nem

pec-ca-tó-rum. Et exspéc-to re-súr-rec-ti-ó-

nem mor-tu-ó-rum. Et vi-tam ven-tú-ri

sæ-cu-li. A-men

San-ctus, San-ctus,

San-ctus, Dó-mi-nus

De-us Sá-ba-oth. Ple-ni sunt cœ-li et ter-ra

gló-ri-a tu-a: Ho-sán-na in ex-cél-sis.

Be-ne-díc-tus qui ve-nit in nó-mi-ne

Dó-mi-ni: Ho-sán-na in ex-cél-sis.

A-gnus De-i, qui tol-lis pec-cá-ta

mun-di, mi-se-ré-re no-bis. A-gnus De-i,

qui tol-lis pec-cá-ta mun-di, mi-se-ré-re

no-bis. A-gnus De-i, qui tol-lis

pec-cá-ta mun-di, do-na no-bis pa-cem.

L'Ite Missa est et le *Deo Gratias* se chantent sur la mélodie du 1er Kyrie.

Deuxième Messe de Du Mont.

2me ton

Ky - ri-e e - - lé-i-son 3.

Chri - - ste e - - lé-i-son 3.

Ky - ri-e e - - lé-i-son 3.

Gló - - ri-a in ex- cél-sis De - o. Et in ter-ra pax homí-ni-bus bo-næ vo-lun-tá - tis. Laudá - mus te. Be-ne-dí-ci-mus te. A-do-rá-mus te. Glo-ri-fi-cámus te.

Grá-ti-as á-gi-mus ti-bi propter ma-gnam

gló-ri-am tu-am. Dó-mi-ne De-us, Rex cœ-

lés-tis, De-us Pa-ter om-ní-po-tens! Dó-mi-ne,

Fí-li u-ni-gé-ni-te, Je-su Chri-ste. Dó-mi-

ne De-us, A-gnus De-i, Fí-li-us Pa-tris.

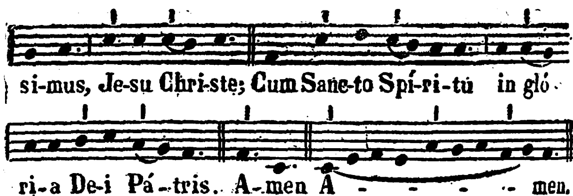
Qui tol-lis pec-cá-ta mun-di, mi-se-ré-re no-bis

Qui tol-lis pec-cá-ta mun-di, sús-ci-pe de-pre-ca-

ti-ó-nem nos-tram. Qui se-des ad déx-te-ram

Pa-tris, mi-se-ré-re no-bis. Quó-ni-am tu so-

lus San-ctus; Tu so-lus Dó-mi-nus; Tu so-lus Al-tís-



Cre - do in u - num De-um,

Pa-trem omni-po-tén-tem, factó-rem cœ-li et

ter-ræ, vi-si-bí-li-um óm-ni-um, et in-vi-si-

bí-li-um. Et in u-num Dó-mi-num Jèsum Christum,

Fí-li-um De-i u-ni-gé-ni-tum; Et ex Pa-tre

ná - tum an-te óm-ni-a sæ-cu-la: De-um de

De-o, lu-men de lú-mi-ne, De-um ve-rum de De-

o ve- ro. Gé-ni-tum, non fac-tum, con-sub-stan-ti-

á-lem Pa-tri; per quem óm-ni-a fac-ta sunt;

Qui propter nos hó-mi-nes, et propter nos-tram sa-

lú-tem descén-dit de cœ-lis. Et in-car-ná-

tus est de Spí-ri-tu Sancto ex Ma-rí-a Vír-gi-ne:

ET HO-MO FAC-TUS EST. Cru-cí-fi-xus e-ti-am pro

no-bis: sub Pon-ti-o Pí-la-to pas-sus, et se-púl-

tus est. Et re-sur-ré-xit tér-ti-a di-e, se-cún-

dum Scrip-tú-ras. Et as-cén-dit in cœ-lum, Se-det ad

déx-te-ram Pa-tris. Et í-te-rum ven-tú-rus est cum

gló-ri-a, ju-di-cá-re vi-vos et mór - tu-os;

Cu-jus re-gni non e-rit fi - nis. Et in Spí-ri-tum

Sanc-tum Dó-mi-num et vi-vi-fi-cán-tem; qui ex

Pa-tre Fi - li - ó - que pro-ce - dit. Qui cum Pa-tre,

et Fí - li - o si - mul a - do-rá - tur, et con-glo-

ri-fi-cá - tur; qui lo-cú-tus est per Pro-phé-tas.

Et U - nam, Sanctam, Ca-thó-li-cam, et A - pos-

tó- li-cam Ec-clé-si-am. Con-fi - te - or u - num

bap-tís-ma in re-mis-si-ó - nem pec-ca-tó-rum.

Et ex-spec - to re-sur-rec-ti - ó - nem mor-

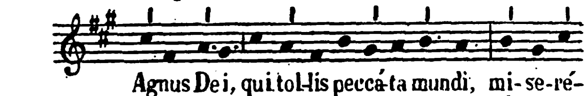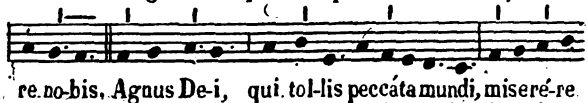




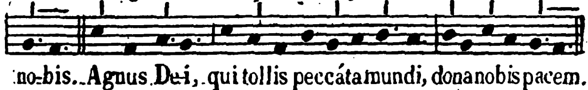












L'Ite Missa est et le *Deo Gratias* se chantent sur la mélodie du 1er Kyrie.



Troisième Messe de Du Mont.

6me ton

Ky - ri-e e - lé- i - son. 3. Christe

e - - - - lé-i-son. 3.

Ky-ri-e e - - lé-i-son. 2.

Ky-ri-e e - lé-i-son.

Gló - ri-a in ex-cél-sis

De - o. Et in ter-ra pax ho-mí-ni-bus

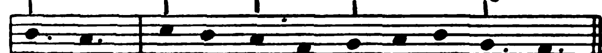
bo-næ vo - lun-tá - tis. Lau-dá-mus te.



Be-ne-di-ci-mus te. A-do-rá-mus te.



Gló-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-gi-mus



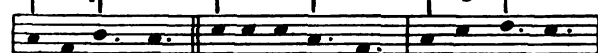
ti-bi prop-ter ma-gnam gló-ri-am tu-am.



Do-mi-ne De-us, rex cœ-lés-tis, De-us Pa-ter



om-ni-po-tens. Dó-mi-ne Fi-li u-ni-gé-ni-te,



Je-su Chris-te. Dó-mi-ne De-us, A-gnus De-i,



Fi-li-us Pa-tris. Qui tol-lis pec-cá-ta mun-di,



mi-se-ré-re no-bis. Qui tol-lis pec-cá-ta mun-di



sús-ci-pe de-pre-ca-ti-ó-nem nos-tram. Qui se-des



ad déx-te-ram Pa-tris, mi-se-ré-re no-bis.

Quó-ni-am tu so-lus Sanc-tus, Tu so-lus

Dó-mi-nus, Tu so-lus Al-tís-si-mus, Je-su

Chris-te, Cum Sanc-to Spí-ri-tu, in gló-ri-a De-i

Pa-tris. A - - - - - men.

Cre-do in u-num De-um, Pa-trem om-

ni-po-tén-tem, fac-tó-rem cœ-li et ter-ræ,

vi-si-bi-li-um óm-ni-um et in-vi-si-

bi-li-um. Et in u-num Dó-mi-num Je-sum

Christum, Fí-li-um De-i u-ni-gé-ni-tum.

Et ex Pa-tre na-tum ante óm-ni-a sæ-

cu-la. De-um de De-o, lu-men de lú-mi-ne,

De-um ve-rum de De-o ve-ro. Gé-ni-tum,

non fac-tum, con-sub-stan-ti-á-lem Pa-tri:

per quem óm-ni-a fac-ta sunt. Qui prop-ter

nos hó-mi-nes, et prop-ter nostram sa-lú-tem

des-cén-dit de cœ-lis. Et in-car-ná-tus est

de Spi-ri-tu Sanc-to, ex Ma-rí-a Vír-gi-ne:

ET HO-MO FAC-TUS EST; Cru-ci-fi-xus é-ti-am

pro no-bis sub Pón-ti-o Pi-lá-to, pas-sus,

et se-púl-tus est. Et re-sur-ré-xit tér-ti-a

di-e, se-cúndum Scrip-tú-ras. Et as-cén-dit

in cœ-lum, se-det ad déx-te-ram Pa-tris.

Et i-te-rum ven-tú-rus est cum gló-ri-a

ju-di-cá-re vi-vos et mór-tu-os; cu-jus

re-gni non e-rit fi-nis. Et in Spí-ri-tum

Sanc-tum Dó-mi-num et vi-vi-fi-cán-tem:

qui ex Pa-tre Fi-li-ó-que pro-cé-dit.

Qui cum Pa-tre, et Fi-li-o si-mul a-do-rá-

tur, et conglo-ri-fi-cá-tur; qui lo-cú-tus est

per Pro-phé-tas. Et U-nam, Sanctam, Ca-thó-li-cam,

et A-pos-tó-li-cam Ec-clé-si-am. Con-fi-te-

or u-num bap-tis-ma in re-mis-si-ó-nem

pec-ca-tó-rum Et ex-spéc-to re-sur-rec-ti-

ó-nem mor-tu-ó-rum. Et vi-tam ven-tú-ri

sæ-cu-li. A - - - - - men.

San - - ctus, San - - -

ctus San - - - ctus Dó-mi-nus

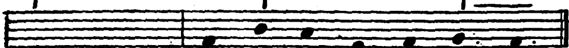
De-us Sá-ba-oth. Ple-ni sunt cœ-li et ter-ra



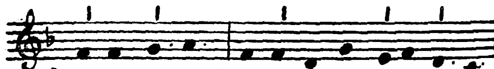
gló-ri-a tu-a: Ho-sán-na in ex-cél-sis.



Be-ne-dic-tus qui ve-nit in nó-mi-ne



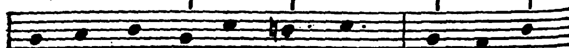
Dó-mi-ni: Ho-sán-na in ex-cél-cis.



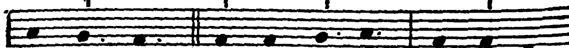
Agnus De-i, qui tol-lis pec-cá-ta mun-di,



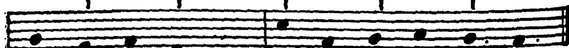
mi-se-ré-re no-bis. A-gnus De-i, qui



tol-lis pec-cá-ta mun-di, mi-se-ré-



re no-bis. A-gnus De-i, qui tol-lis



pec-cá-ta mun-di, do-na no-bis pa-cem.



I - te missa est.
De - o grá-ti-as.

Messe des Anges.



205

Ky - - ri - e

e - - lé - i - son. 3.

Christe

e - - lé-i - son. 3. Ky-ri-e

e - - lé - i - son. 2

Ky - ri - e

e - - - - - lé - i - son.

Glóri-a in ex-cél-sis De-o. Et in

ter-ra pax ho-mi-ni-bus bo-næ vo-lun-tá-tis.

Lau-dá - mus te. Be-ne-di-ci-mus te.

A-do-rá - mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te.

Grá-ti-as á - gi-mus ti - bi prop-ter

magnam gló-ri-am tu - am. Dó-mi-ne De-us,

Rex cœ-lés-tis, De - us Pa - ter om -

ni - po-tens. Dó-mi-ne Fi-li u-ni -

gé-ni - te, Je - su Chris-te. Dó-mi-ne

De - us, A - gnus De - i, Fi-li -

us Pa - tris. Qui tol-lis pec-cá-ta

mun - di, mi-se-ré - re no - bis.

Qui tol-lis pec-cá-ta mun - - di,

sús-ci - pe de-pre-ca-ti - ó - nem

nos - - - tram. Qui se-des ad déx-te-ram

Pa-tris, mi-se-ré - re no-bis. Quó-ni-am tu

so-lus Sanctus, Tu so-lus Dó - mi-nus, Tu so-

lus Al - tis-si-mus, Je - su Chris-te,

Cum Sanc-to Spi - ri-tu, in gló-ri-a De-

i Pa - tris. A - - - men.

Cre-do in u-num De - um, Pa - trem om-

ni-po-tén-tem, fac-tó-rem cœ-li et ter-ræ, vi-si-

bí-li - um óm - ni-um et in-vi-si-bi -

li-um. Et in u - num Dó-mi-num Je-sum

Christum, Fi - li - um De-i u - ni - gé - ni - tum.

Et ex Pa-tre na - tum an-te óm-ni-a

sæ-cu-la. De-um de De - o, lu-men de lú-mi-ne,

De-um ve-rum de De - o ve-ro. Gé-ni-tum,

non fa - ctum, con-sub-stan-ti - á - lem Pa - tri:

per quem óm-ni - a fa-cta sunt. Qui prop-ter nos

hó-mi-nes et prop-ter nos-tram sa-lú-tem

des-cen-dit de cœ-lis. Et in-car-ná-tus est

de Spi-ri-tu Sanc-to, ex Ma-ri-a Vir-gi-ne.

ET HO-MO FAC-TUS EST; Cru-ci-fi - xus

é-ti-am pro no-bis, sub Pón-ti-o Pi-lá-to,

pas-sus, et se-púl-tus est. Et re-sur-ré-xit

tér-ti-a di-e, se-cúndum Scriptú-ras. Et as-

cén-dit in cœ - lum, se-det ad déx-te-ram

Pa - tris. Et i-te-rum ven-tú-rus est

cum gló-ri-a ju-di-cá-re vi-vos et mor-

tu-os; cu-jus re-gni non e-rit fi-nis. Et in

Spi-ri-tum Sanc-tum, Dó-mi-num et vi-vi-

fi-cán-tem; qui ex Pa-tre Fi-li-ó-que pro-

cé-dit. Qui cum Pa-tre et Fi-li-o si-mul

a-do-rá-tur, et con-glo-ri-fi-cá-tur; Qui lo-

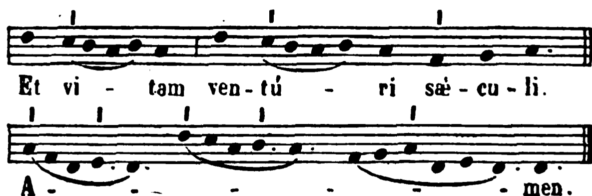
cú-tus est per Pro-phé-tas. Et U-nam, Sanctam,

Ca-thó-li-cam, et A-pos-tó-li-cam Ec-clé-

si-am. Con-fi-te-or u-núm baptís-ma in re-

mis-si-ó-nem pec-ca-tó-rum. Et ex-spéc-to

re-sur-rec-ti-ó-nem mor-tu-ó-rum.



San - - ctus, San - ctus,

San - - - - - - ctus

Dó - - mi - nus De - us Sá - -

ba - oth.

Ple - ni sunt cœ - li et ter - -

ra gló - ri - a tu - a: Ho - sán -

na in ex - cél - - - sis.

℣. Be - ne - díc - - tus qui ve - - nit in nó - mi - ne Dó - mi - ni: Ho - sán - - - na in ex - cél - - - - - sis.

A - - gnus De - i, qui tol - lis pec - cà - ta mun - di: mi - se - ré - re no - - - - bis. A - gnus De - i, qui

tol - lis pec - cá - ta mun -

di: mi - se - ré - re no - - -

bis. A - gnus

De - i, qui

tol - lis pec - cá - ta

mun - di: do - na no - - bis

pa - - - - - - cem.

I - te

De - o

mis - sa est.

grá - ti - as.



Messe des doubles ordinaires.

Ky - ri - e

e - - - - lé- i-son. 3.

Chris-te

e - - lé- i - son. 3. Ky - ri - e

e - - lé- i - son. 2.

Ky - ri - e

e - - lé- i - son.

Gló - ri - a in ex-cél-sis De - o.

Et in ter - ra pax ho - mi - - ni-bus bo-næ vo-lun - tá - tis. Laudá-mus te.

Be-ne-dí - ci - mus te. A - do - rá - mus te.

Glo - ri - fi - cá - mus te.

Grá - ti - as á - gi - mus ti - bi

prop-ter magnam gló - ri - am tu - am.

Dó-mi-ne De - us, rex cœ - lés - tis,

De - - us Pa - - - ter om - ni - po-tens. Dó-mi-ne Fi - li u - ni - gé -

ni-te, Je - su Chris - te. Dómi-ne De-us, A-gnus De-i, Fi-li-us Pa - tris. Qui tol - lis pec-cá-ta mun-di, mi-se-ré - re no-bis. Qui tol-lis pec-cá-ta mun-di, sús - ci-pe de-pre-ca-ti-ó - nem nos-tram. Qui se - des ad déx-te-ram Pa - tris, mi-se-ré - re no-bis. Quó-ni-am tu so-lus Sanc-tus, Tu só - lus Dó - mi-nus, Tu so-lus al-tís-si-mus, Je - su

Chris - - - te, Cum Sanc - to

Spi - - ri-tu, in gló-ri-a De-i

Pa - tris. A - - - - men.

Cre-do in u-num De-um, Pa - trem

om-ni-po-tén-tem, fac-tó-rem cœ-li et ter-ræ,

vi-si-bi-li-um óm-ni-um et in-vi-si-

bi-li-um. Et in u-num Dó-mi-num Je-

sum Christum, Fi-lí-um De-i u-ni-gé-ni-tum.

Et ex Pa-tre na-tum an-te óm-ni-a sæ-

cu-la. De-um de De-o, lu-men de lú-mi-ne,

De-um ve-rum de De-o ve-ro. Gé-ni-tum,

non fac-tum, con-substan-ti-á-lem Pa-tri: per

quem óm-ni-a fac-ta sunt. Qui prop-ter nos hó-

mi-nes, et prop-ter nostram sa-lú-tem des-cén-

dit de cœ-lis. Et in-car-ná-tus est de Spi-ri-tu

Sanc-to ex Ma-ri-a Vír-gi-ne: ET HO-

MO FAC-TUS EST; Cru-ci-fi-xus e-ti-am pro no-bis,

sub Pón-ti-o Pi-lá-to pas-sus, et se-

púl-tus est. Et re-sur-ré-xit tér-ti-a di-e,

se-cúndum Scriptú-ras. Et as-cén-dit in

cœ-lum, se - det ad déx-te-ram Pa - tris. Et

i-te-rum ven-tú-rus est cum gló-ri - a ju-di-

cá-re vi - vos et mór - tu - os; cu-jus re-gni

non e - rit fi - nis. Et in Spí-ri-tum Sanctum

Dó-mi-num et vi-vi-fi - cán - tem; qui ex

Pá-tre Fi-li - ó-que pro-cé - dit. Qui cum Pa-tre

et Fi-li - o si-mul a-do-rá-tur, et con-glo-

ri-fi-cá - tur; qui lo-cú-tus est per Pro-phé-tas.

Et U-nam, Sanctam, Ca-thó-li - cam, et A-

pos-tó-li-cam Ec-clé-si-am. Con-fi-te-or u-num

bap-tis-ma in re-mis-si-ó-nem pec-ca-tó- -

rum. Et ex-spéc-to re-sur-rec-ti-ó-nem mor-tu-

ó - rum. Et vi-tam ven-tú-ri sæ- -

cu-li. A - - - men.

San - - - ctus, San - ctus,

San - - ctus Dóminus De-us Sá - ba-oth.

Pleni sunt cœ-li et ter - ra gló-ri-a tu - a:

Ho - sán-na in ex - cél - - -

sis. Benedíc-tus qui ve-nit in nómine

Do - - - mi-ni. Ho - - sán-na

in ex - cél - - - - sis.

A - gnus De - - i,

qui tol - lis pec - cá - ta mun - di:

mi - se - ré - re no - - - bis.

A-gnus De - i, qui tol - lis pec-cá - ta

mun - di: mi - se - ré - re no-

bis. A - gnus De - i

qui tol - lis pec - cá - ta mun - di

do - na no - bis pa - - - cem.

Ite missa est sur le 1er Kyrie.



Messe des dimanches ordinaires.

Ky - ri-e e - - - lé-i- son. 3.

Chri-ste e - - - lé-i-son. 3.

Ky - ri-e e - - - lé-i-son. 2. Ky -

ri- e e - - - - - - lé-i-son.

Gló - ri-a in ex-cél-sis Deo.

Et in terra pax: ho-mí - ni-bus bo-næ vo-luntátis.

Lau-dá-mus te. Be-ne-dí-ci-mus te. A-do-

rá-mus te. Glori-fi-cá-mus te Gráti-as

á-gimus ti-bi propter magnam gló-ri-am tu-am.

Dó-mi-ne De-us, Rex cœléstis, De-us Pa-ter om-

ni-po-tens. Dó-mi-ne, Fi-li u-ni-géni te, Je-su

Christe. Dó-mi-ne De-us, Agnus De-i, Fi-

li-us Pa-tris. Qui tol-lis pec-cá-ta mundi, mi-se-

ré-re no-bis. Qui tol-lis pec-cá-ta mun-di, sús-

ci-pe deprecati-ó-nem nos-tram. Qui se-des ad

déxteram Pa-tris, mi-se-ré-re no-bis. Quo-ni-

am tu so-lus Sanctus. Tu so-lus Dó-mi-nus.

Tu so- lus Al- tis-si-mus, Je-su Christe. Cum San-

cto Spi-ri-tu in gló-ri-a De - i Pa - -

- - tris. A - - - - men.

San - ctus, San - ctus, San - ctus,

Dó - mi-nus De - us sá - ba-oth. Ple -

ni sunt cœ - li et ter - ra gló - -

ri - a tu - a. Ho - sán - na in ex-

- cél - sis. Be-ne - dí - ctus qui ve -

nit in nó-mi-ne Dó - mi-ni. Ho - -

- - sán-na in ex - - cél-sis.

A - gnus De-i, qui tol-lis pec - cá - ta

mundi, mi-se-ré - re no-bis. A - gnus De - i,

qui tol - lis pec - cá - ta mundi mi-se-ré -

re no-bis. A - gnus De - i, qui tol-lis pec -

cá - ta mun-di, do-na no-bis pa-cem.

Ite missa est sur le 1er Kyrie.



Messe de l'Avent et du Carême.

Ky - ri - e e - - léi-son. 3. Chri - ste e - - - léi-son. 3. Ky-ri-e e - - léi-son. 2. Ky-ri-e - - - - - - - - - - e - - - - - lé-i-son.

Credo p. 127.

San - ctus, San - ctus, San - ctus, Dómi-nus De-us sá - - - - ba-oth. Pleni sunt cœ - li et ter - ra gló - ri - a tu - a.

Ho - - - sán - na in ex - cél - sis.

Be-ne - dí - ctus qui ve - nit in nó-mi-ne Dó-mi-ni.

Ho - - - sán - na in ex - cél - sis.

Agnus De - i, qui tol - lis pec - cá - ta mun-di, mi-se-ré-re no - bis. A - gnus De - i, qui tol - lis pec-cá - ta mun - di, mi-se-ré-re no - bis Agnus De - i, qui tol-lis pec-cá - ta mundi, do-na no-bis pa - cem.

Benedicamus sur le 1er Kyrie.

Messe du Temps Pascal.

Ky - ri-e e - - lé - i-son 3

Chri - ste e - - lé - i-son. 3.

Ky - ri-e e - - lé - i-son. 2.

Ky - ri-e e - - lé - i-son.

Gló - ri-a in ex-cél-sis De-o. Et

in ter - ra pax ho-mi-ni-bus bó-næ vo-lun-

tá - tis. Lau-dá - mus te. Be-ne - dí - ci-mus te. A-

do-ra - mus te. Glo-ri-fi-cá - mus te Grá-

ti-as á-gi-mus ti-bi propter ma - gnam gló - ri-am

tu - am Dó - mi-ne De - us, Rex cœ - lés-tis, De -

us Pa-ter om-ní-po-tens. Dó-mi-ne, Fi-li u-

ni-gé-ni-te, Je-su Christe. Dó-mi-ne De-us,

A-gnus De-i, Fí-li-us Patris. Qui tol-lis pec-

cá-ta mundi, mi-se-ré-re no-bis. Qui tol-lis pec-

cá-ta mundi, su-sci-pe de-preca-ti-ó-nem nos-

tram. Qui se-des ad dex-te-ram Pa-tris, mi-

se-ré-re no-bis. Quó-ni-am tu so-lus sanctus.

Tu so-lus Dó-mi-nus. Tu so-lus Al-tíssimus,

Jé-su Christe. Cum Sanc-to Spi-ri-tu in gló-

ri-a De-i Pa-tris. A-men.

Credo p. 127

Sanctus Sanctus, Sanctus Dóminus Deus sa - ba-oth. Pleni sunt cœli et terra. glóri-a tu-a Hosánna in ex - célsis. Be - ne - di - ctus qui ve - nit in nómi-ne Dómi-ni Ho - sánna in ex - cél-sis

A-gnus De-i, qui tol-lis peccá-ta mun - di, mi-se-ré - - re no - bis Agnus De-i, qui tol - lis peccá-ta mun - di do-na no - - - - bis pa - cem

Ite missa est sur le 1[er] Kyrie.

Sanctus de Beethoven.



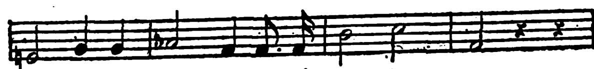
Sanctus, Sanctus, Sanctus Do-minus,
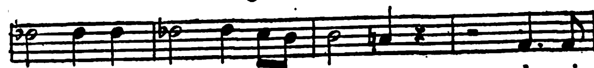


Sanc - tus Do-mi-nus De - us Sa - ba - oth.



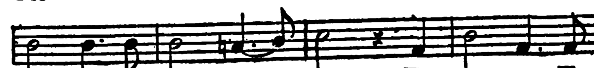
Ple - ni sunt cœ - li et ter - ra ple - ni sunt



cœ - li et ter - ra glo-ri - a tu - a.



Ple - ni sunt cœ - li et ter - ra glo - ri -



a, glo - ri - a tu - a. Ho - san - na, Ho -



san - na in ex - cel - sis, Ho - san - na, Ho -



san - na, Ho - san - na in ex - cel - sis, Ho -



san - na, Ho - san - na in ex - cel - sis.



II. PROSES

Temps pascal.

1. Víc-ti-mæ Pas-chá-li lau-des Im-mo-
lent Christi-á-ni. 2. A-gnus re-dé-mit o-ves:
Chris-tus in-no-cens Pa-tri, Re-con-ci-li-á-vit
pec-ca-tó-res. 3. Mors et vi-ta du-él-lo Con-
fli-xé-re mi-rán-do: Dux vi-tæ mór-tu-us
Regnat vi-vus: 4. Dic nobis Ma-ri-a, Quid vi-

dís-ti in vi - a. 5-Se-púl-crum Christi vi-vén-tis:

Et glò-ri-am vi-dì re-sur-gén - tis. 6-An-gé-li -

cos tes - tes, Su-dá-ri-um et ves-tes. 7-Sur-ré -

xit Christus, spes me - a: Præ-cé-det vos in Ga -

li - læ - am. 8-Scimus Christum surrexis-se A mór-

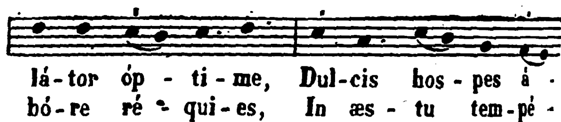
tu-is ve-re: Tu no-bis, vic-tor Rex, mi-se -

ré - re. A - men. Al-le-lú - ia.

Pentecôte

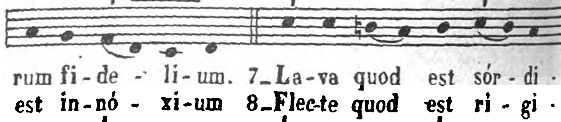
1-Ve-ni Sancte Spi - ri-tus, Et e-mít-te
2-Ve-ni Pa-ter páu - pe-rum, Ve-ni da-tor

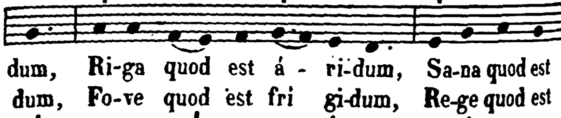
cœ́ - li-tus Lu-cis tu - æ rá - di-um. 3-Con-so -
mú - ne-rum, Ve-ni lu-men cór - di-um. 4-In la -

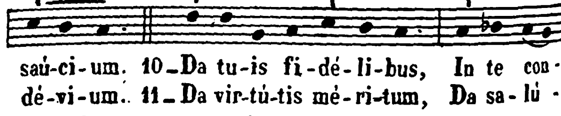

lá-tor óp-ti-me, Dul-cis hos-pes á-
bó-re ré-qui-es, In æs-tu tem-pé-

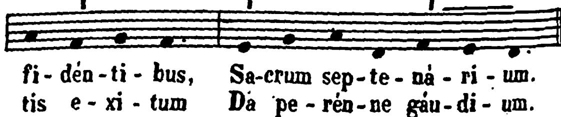

ni-mæ, Dul-ce re-fri-gé-ri-um. 5_O lux be-
ri-es, In fle-tu so-lá-ti-um. 6_Si-ne tu-

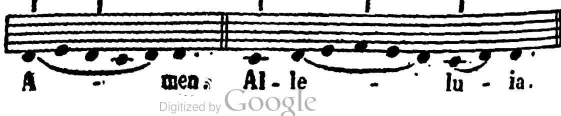

a-tis-si-ma, Re-ple cor-dis in-ti-ma Tu-ó-
o nú-mi-ne Ni-hil est in hó-mi-ne Ni-hil


rum fi-de-li-um. 7_La-va quod est sór-di-
est in-nó-xi-um 8_Flec-te quod est ri-gi-


dum, Ri-ga quod est á-ri-dum, Sa-na quod est
dum, Fo-ve quod est fri gi-dum, Re-ge quod est


saú-ci-um. 10_Da tu-is fi-dé-li-bus, In te con-
dé-vi-um. 11_Da vir-tú-tis mé-ri-tum, Da sa-lú-


fi-dén-ti-bus, Sa-crum sep-te-ná-ri-um.
tis e-xi-tum Da pe-rén-ne gáu-di-um.


A-men. Al-le-lu-ia.

Fête du Saint Sacrement.

1–Lauda, Sion, Salvatórem, Lauda ducem et pastórem In hymnis et cánticis

2–Quantum potes, tantum aude: Quia major omni laude, Nec laudáre sufficis.

3–Laudis thema speciális Panis vivus et vitális. Hódie propónitur.

4–Quem in sacræ mensa cœnœ Turbæ fratrum duodénæ Datum non ambigitur

5–Sit laus plena, sit sonóra, Sit jucúnda, sit decóra Mentis jubilátio.

6_Di-es e - nim solém-nis á-gi-tur, In qua men - sæ pri-ma re-có-li-tur Hu-jus ins-ti-tú-ti - o.

7_ In hac men-sa no - vi Re-gis, No-vum Pas-cha no-væ le-gis, Pha-se ve-tus ter-mi-nat.

8_ Ve-tu - stá - tem nó - vi-tas, Um-bram fu - gat vé - ri-tas, Noctem lux e-li-mi-nat.

9_Quod in cœ-na Christus ges-sit, Fa-ci-én-dum hoc ex-préssit In su-i me-mó-ri-am.

10_Doc-ti sa-cris ins-ti - tú-tis, Pa-nem, vi-num in sa-lú-tis Con-se-crá-mus hós-ti-am.

11_Dogma da-tur Christi-á-nis, Quod in car-

nem tran-sit pa-nis, Et vi-num in sán-gui-nem.

12. Quod non ca-pis, quod non vi-des, A-ni-mó-sa

fir-mat fi-des, Præ-ter re-rum ór-di-nem.

13. Sub di-vér-sis spe-ci-é-bus, Signis tan-

tum et non re-bus, La-tent res e-xi-mi-æ.

14. Ca-ro ci-bus, sanguis po-tus: Ma-net ta-

men Christus to-tus Sub u-trá-que spé-ci-e.

15. A su-mén-te non con-ci-sus, Non con-frác-

tus, non di-vi-sus: In-te-ger ac-ci-pi-tur.

16. Su-mit u-nus, sumunt mil-le: Quantum is-ti, tan-

tum il-le: Nec sumptus con - sú-mi-tur. 17_Sumunt

bo-ni, su-munt ma - li: Sor-te ta-men i -

næ-quá-li, Vi-tæ vel in-té-ri-tus. 18_Mors est

ma-lis, vi-ta bo - nis: Vi - de pa-ris sum -

pti-ó-nis Quam sit dis-par é-xi-tus. 19_Fracto de-mum

sa-cra-ménto, Ne va-cil-les: sed memén-to Tantum
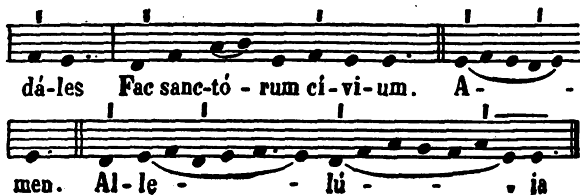
es-se sub fragménto Quan-tum to - to té-gi-tur.

20_Nul-la re-i fit scis-sú-ra: Si-gni tan-tum fit

frac-tú-ra, Qua nec sta-tus nec sta-tú-ra Si-gná-ti
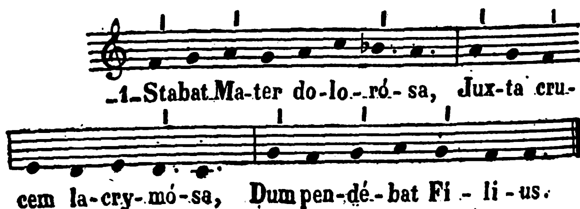
mi - nú-i-tur. 21_Ec-ce pa-nis an-ge-ló-rum,

Fac-tus ci-bus vi-a-tó-rum: Ve-re pa-nis fi-li-ó-rum, Non mit-tén-dus cá-ni-bus. 22_In fi-gú-ris præ-si-gná-tur, Quum I-sa-ac im-mo-lá-tur: A-gnus Paschæ de-pu-tá-tur: Da-tur man-na pá-tri-bus. 23_Bo-ne Pas-tor, Pa-nis ve-re, Je-su, nos-tri mi-se-ré-re: Tu nos pas-ce, nos tu-é-re: Tu nos bo-na fac vi-dé-re In ter-ra vi-vén-ti-um. 24_Tu, qui cuncta scis et va-les, Qui nos pas-cis hic mor-tá-les, Tu-os i-bi commen-sá-les, Co-hæ-ré-des et so-





Stabat Mater.



— 2 —

Cujus ánimam geméntem,
Contristátam et doléntem,
Pertransívit gladius.

— 3 —

O quam tristis et afflícta
Fuit illa benedícta
Mater Unigéniti!

— 5 —

Quæ mœrébat, et dolébat,
Pia Mater dum vidébat
Nati pœnas inclyti.

— 5 —

Quis est homo, qui non fleret,
Matrem Christi si vidéret
In tanto supplício?

— 6 —

Quis non posset contristári,
Christi Matrem contemplár
Doléntem cum Fílio?

— 7 —

Pro peccátis suæ gentis
Vidit Jesum in torméntis
Et flagéllis súbditum.

— 8 —

Vidit suum dulcem Natum
Moriéndo desolátum,
Dum emísit spíritum.

— 9 —

Eia, Mater, fons amóris
Me sentíre vim dolóris
Fac, ut tecum lúgeam.

— 10 —

Fac ut árdeat cor meum
In amándo Christum Deum,
Ut sibi compláceam.

— 11 —

Sancta Máter, istud agas :
Crucifíxi fige plagas
Cordi meo válide.

— 12 —

Tui nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati,
Pænas mecum dívide.

— 13 —

Fac me tecum pie flere,
Crucifíxo condolére,
Donec ego víxero.

— 14 —

Juxta crucem tecum stare
Et me tibi sociáre
In planctu desídero.

— 15 —

Virgo vírginum præclára,
Mihi jam non sis amára :
Fac me tecum plángere.

— 16 —

Fac ut portem Christi mortem,
Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.

— 17 —

Fac me plagis vulnerári,
Fac me Cruce inebriári,
Et cruóre Fílii.

— 18 —

Flammis ne urar succénsus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die judícii.

— 19 —

Christe, cum sit hinc exíre,
Da per Matrem me veníre
Ad palmam victóriæ.

— 20 —

Quándo corpus moriétur,
Fac ut ánimæ donétur
Paradísi glória.
Amen. (*T. P.* Allelúia.)





Le Dominiquin.
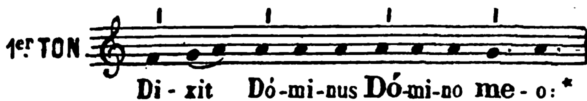
DAVID CHANTANT LES PSAUMES.
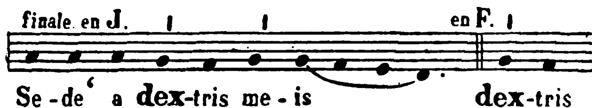
III. VÊPRES.
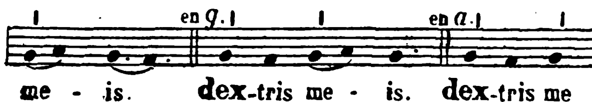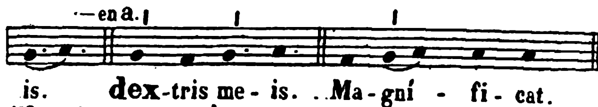


Tons

des psaumes[1].
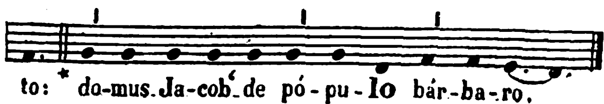






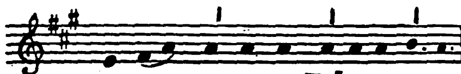






1. Pour le chant des psaumes voir les avis, p. 156.

2ème TON.



Di-xit Dó-mi-nus Dómino me-o:

finale en D.



*Se-de' a dex-tris me-is. Ma - gni - fi - cat.

Aux grandes fêtes.

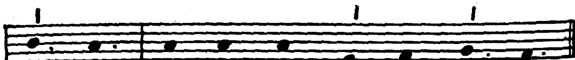


Et e - xul - tá - vit spí - ri -tus me - us.

2e ton irréguliers en A.

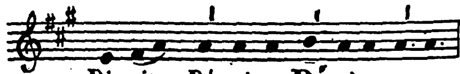


Di - xit Dó - mi - nus Dó - mi - no



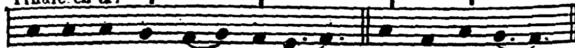
me - o: * Se - de' a dex - tris me - is.

3ème TON.



Di-xit Dó-minus Dómino me-o:

finale en a. en a

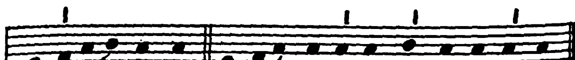


*Se-de' a dex-tris me-is. dex-tris me-is.

en b. en c. en g.



dex-tris me-is. dex-tris me-is. dex-tris me - is.



Ma-gni - fi-cat. Et e - xul-tá-vit spi-ri-tus me-us.

4ème TON.

Di-xit Dó-mi-nus Dó-mi-no me-o:

finale en E. en e.

*Se-de a dex-tris me-is. a dex-tris me-is.

en g. monosyllabes.

dextris me-is. Ma-gní - fi-cat.........lo-cú-tus sum

6ème TON.

Di-xit Dó-mi-nus Dó-mi-no me-o:

finale en F. royal.

*Se-de a dextris me-is. Di-xit Dó-mi-nus Dó-mi-

no meo:* Se-de a dextris me-is. Ma-gní - fi-cat.

5ème TON.

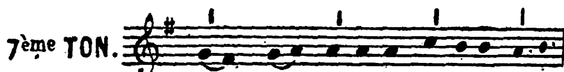
Di-xit Dó-mi-nus Dó-mi-no me-o:

finale en a. solennel.

*Se-de a dextris me-is. Di-xit Dó-mi-nus Dó-mi-

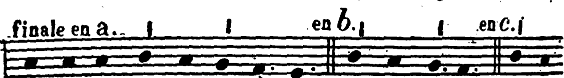
nó me-o:* Se-de a dex-tris me-is. Ma-gní - fi-cat.

7ème TON.



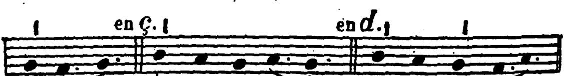
Di - xit Dóminus Domino me-o:

finale en a. en b. en c.



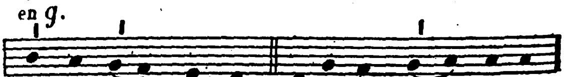
*Se-de' a dex-tris me-is, dex-tris me-is. dex-tris

en ç. en d.



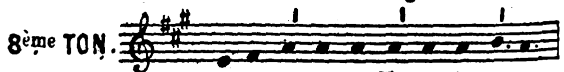
me-is. dex-tris me-is. dex-tris me.-is.

en g.



dex-tris me - is. Ma - gní - fi-cat.

8ème TON.



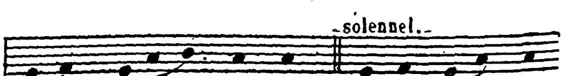
Di-xit Dó-mi-nus Domi-no me-o:

finale en G. en C.



*Se - de' a dex-tris me - is. dex-tris me - is.

solennel.



Ma - gni - fi - cat. Et e - xul - tá -

mono syllabes.



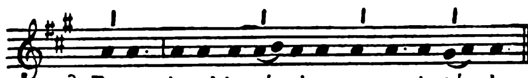
vit spí - ri - tus me - us........ lo - cu-tus sum

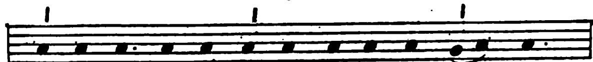
AVIS CONCERNANT LE CHANT DES PSAUMES

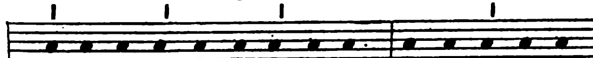
1. Pour bien exécuter les inflexions des médiantes et des finales, il suffit de regarder soigneusement le tableau des tons et de chercher sur quelle note se correspondent les syllables écrites en lettres grasses. — 2. L'astérisque indique la pause complète. — La virgule renversée indique un court repos.

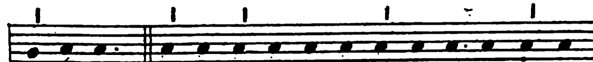


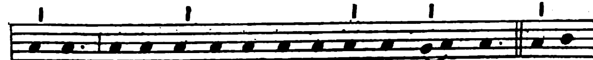
Office des Vêpres.

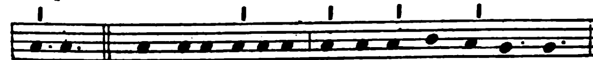












PSAUME 109.

Le Christ roi et prêtre à jamais.

Le Seigneur *Dieu le Père*, a dit à mon Seigneur *Jésus-Christ* : - « Asseyez-vous à ma droite,

Jusqu'à ce qu'*au jugement* je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds. »

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance. - Vous dominerez au milieu de vos ennemis.

« La souveraineté sera avec vous au jour de votre puissance -. Dans la splendeur des Saints. - Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore. »

Le Seigneur l'a juré, - Et il ne rétractera pas son serment : - « Vous êtes Prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. »

O Père, le Seigneur est à votre droite, - Il brisera les rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations, il mettra tout en ruines; - Il brisera des têtes sur toute l'étendue de la terre.

Sur son chemin il boira au torrent *des afflictions*, - Voilà pourquoi il relèvera la tête *dans la gloire*.

Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme dès le commencement, maintenant et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

DIXIT Dóminus Dómino meo : * Sede' a dextris meis,

Donec ponam inimícos tuos * scabéllum pedum tuórum.

Virgam virtútis tuæ' emíttet Dóminus ex Sion : * domináre' in médio inimicórum tuórum.

Tecum princípium in die virtútis tuæ' in splendóribus Sanctórum : * ex útero' ante luciférum genui te.

Jurávit Dóminus, et non pœnitébit eum : * Tu es Sacérdos in ætérnum' secúndum órdinem Melchisedech.

Dóminus a dextris tuis, * confrégit in die iræ suæ reges.

Judicábit in natiónibus, implébit ruínas : conquassábit cápita in terra multórum.

De torrénte in via bibet : proptérea exaltábit caput.

Glória Patri et Filio * et Spirítui Sancto.

Sicut erat in princípio et nunc et semper * et in sæcula sæculorum. Amen.

PSAUME 110.

Louange à Dieu, bienfaiteur de son peuple.

Seigneur, je vous louerai de tout mon cœur, - Dans l'assemblée et dans la compagnie des justes.

Grands sont les ouvrages du Seigneur, - Parfaits comme tous ses desseins.

CONFITÉBOR tibi, Dómine, in toto corde meo : * in consílio justórum', et congregatióne.

Magna ópera Dómini : * exquisita in omnes voluntátes ejus.

Conféssio et magnificéntia' opus ejus : * et justítia ejus' manet in sæculum sæculi.

Memóriam fecit mirabílium suórum', miséricors et miserátor Dóminus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum' testamenti sui : * virtútem óperum suórum' annuntiábit pópulo suo :

Ut det illis hæreditátem géntium : * ópera mánuum ejus' véritas, et judícium.

Fidélia ómnia mandáta ejus' confirmáta in sæculum sæculi, * facta in veritáte et æquitáte.

Redemptiónem misit pópulo suo : * mandávit in ætérnum' testaméntum suum.

Sanctum, et terribile nomen, ejus : * inítium sapiéntiæ' timor Dómini.

Intelléctus bonus' ómnibus faciéntibus eum : * laudátio ejus' manet in sæculum sæculi.

La magnificence et la gloire reluisent dans ses œuvres, - Et sa justice demeure à jamais.

Le Seigneur bon et miséricordieux *nous* a laissé un mémorial de ses merveilles : - Il donne une nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souvient éternellement de son alliance. - Il a montré à son peuple la grandeur de ses œuvres,

En lui donnant l'héritage des nations; - Les ouvrages de ses mains sont fidélité et justice.

Tous ses oracles sont immuables, - Affermis pour l'éternité, - Et fondés sur la justice et la vérité.

Il a racheté son peuple de la servitude; - Il a fait avec lui une alliance éternelle.

Son nom est saint et redoutable. - La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Ceux qui se règlent sur cette crainte ont la véritable intelligence. - A jamais, gloire au Seigneur !

PSAUME 111.

Bonheur du juste, du bon chrétien.

BÉATUS vir, qui timet Dóminum : * in mandátis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur.

Glória, et divítiæ' in domo ejus : * et justítia ejus' manet in sæculum sæculi.

Exórtum est in ténebris' lumen rectis : * miséricors, et miserátor, et justus.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, - Qui se complaît en ses lois.

Sa postérité sera puissante sur la terre, - Car la race des justes est bénie.

Il a dans sa maison bien-être et richesse, - Et sa justice subsiste à jamais.

Il est pour les justes comme la lumière dans les ténèbres. - Il est miséricordieux, compatissant et juste.

Heureux l'homme qui exerce la miséricorde, et qui prête, - Qui règle ses actions d'après la justice ; - Il ne chancellera jamais.

Jucúndus homo ' qui miserétur et cómmodat, ' dispónet sermónes suos in judício : * quia in ætérnum non commovébitur.

La mémoire du juste est éternelle. - Il ne craint point, quelque mal qu'on lui annonce.

In memória ætérna erit justus : * ab auditióne mala ' non timébit.

Son cœur est ferme, confiant dans le Seigneur. - Son cœur est inébranlable ; - Calme il verra la ruine de ses ennemis.

Parátum cor ejus speráre in Dómino, ' confirmátum est cor ejus : * non commovébitur, ' donec despíciat inimícos suos.

Il fait des largesses, il donne aux indigents. - Sa justice subsiste à jamais. - Sa puissance grandit avec sa gloire.

Dispérsit, dedit paupéribus;' justítia ejus manet in sæculum sæculi, * cornu ejus ' exaltábitur in glória.

Le pécheur le voit et il s'en irrite. - Il grince des dents et sèche de dépit. - Mais les désirs des méchants s'évanouissent.

Peccátor vidébit, et irascétur, ' déntibus suis fremet et tabéscet : * desidérium peccatórum períbit.

PSAUME 112.

Invitation à louer Dieu pour sa grandeur, sa puissance et sa bonté.

Louez, serviteurs de Dieu, - Louez le nom du Seigneur.

LAUDATE púeri Dóminum : * laudáte nomen Dómini.

Que le nom du Seigneur soit béni - Dès maintenant et à jamais.

Sit nomen Dómini benedíctum, * ex hoc nunc, et usque in sæcúlum.

Du lever du soleil jusqu'à son couchant, - Que le nom du Seigneur soit célébré.

A solis ortu ' usque ad occásum, * laudábile nomen Dómini.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations. - Sa gloire est au-dessus des cieux.

Excélsus super omnes gentes Dóminus, * et super cœlos glória ejus.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, - Qui réside au plus haut des Cieux, - Et s'abaisse pour regarder dans le ciel et sur la terre?

Quis sicut Dóminus Deus noster, ' qui in altis hábitat, * et humília réspicit ' in cœlo et in terra ?

Súscitans a terra inopem, * et de stércore ' érigens páuperem :

De la poussière il retire le pauvre, - Et de l'abjection il relève l'indigent,

Ut cóllocet eum cum princípibus, * cum princípibus pópuli sui.

Pour les placer avec les princes, - Les princes de son peuple.

Qui habitáre facit stérilem in domo, * matrem filiórum lætántem.

Il donne à celle qui était stérile une maison ; - Il la rend mère joyeuse de plusieurs enfants.

PSAUME 113.

Prodiges de Dieu pour délivrer son peuple.

Confiance en Lui seul.

IN ÉXITU Israel de Ægypto,* domus Jacob de pópulo bárbaro :

Lorsqu'Israël sortit d'Égypte, - Et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

Facta est Judæa sanctificátio ejus, * Israel potéstas ejus.

Juda devint sa portion sainte, - Et Israël son domaine.

Mare vidit, et fugit : * Jordánis convérsus est retrórsum.

La mer le vit et s'enfuit ; - Le Jourdain retourna en arrière.

Montes, exsultavérunt ut aríetes : * et colles sicut agni ovium.

Les montagnes bondirent comme des béliers, - Et les collines comme des agneaux.

Quid est tibi mare quod fugísti : * et tu Jordánis, quia convérsus es retrórsum ?

Qu'as-tu, mer, pour t'enfuir, - Et toi, Jourdain, pour retourner en arrière ?

Montes exsultástis, sicut aríetes, * et colles sicut agni ovium ?

Qu'avez-vous, montagnes, pour bondir comme des béliers, - Et vous, collines, comme des agneaux ?

A fácie Dómini mota est terra, * a fácie Dei Jacob.

La terre a tremblé devant le Seigneur, - Devant le Dieu de Jacob,

Qui convértit petram in stagna aquárum, * et rupem in fontes aquárum.

Qui a changé la pierre en un torrent d'eau, - Et le rocher en une fontaine abondante.

Que ce ne soit point pour nous, Seigneur, que ce ne soit point pour nous!... - Mais à votre nom donnez toute gloire,

A cause de votre bonté et de votre fidélité, - De peur que les nations ne disent : où est leur Dieu?

Notre Dieu est dans le ciel, - Il fait tout ce qu'il lui plaît.

Les idoles des nations ne sont qu'or et argent, - Et l'ouvrage des mains des hommes.

Elles ont une bouche, et ne parlent point; - Elles ont des yeux, et ne voient point;

Elles ont des oreilles, et n'entendent point; - Elles ont des narines et ne sentent point;

Elles ont des mains, et ne touchent point; - Elles ont des pieds, et ne marchent point; - Et il ne sort aucun son de leur bouche.

Ils leur ressemblent ceux qui les fabriquent, - Et de même tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

Maison d'Israël, confie toi dans le Seigneur, - Il est ton appui et ton protecteur.

Maison d'Aaron, confie toi dans le Seigneur, - Il est ton appui et ton protecteur.

Vous qui craignez le Seigneur, confiez vous en lui : - Il est votre appui et votre protecteur.

Le Seigneur se souvient de nous; - Il nous bénira.

Non nobis, Dómine, non nobis : * sed nómini tuo da glóriam.

Super misericórdia tua', et veritáte tua : * nequándo dicant Gentes'; Ubi est Deus eórum ?

Deus autem noster in cœlo: * ómnia quæcúmque vóluit, fecit.

Simulácra Géntium argéntum, et aurum, * ópera mánuum hóminum.

Os habent, et non loquéntur : * óculos habent, et non vidébunt.

Aures habent, et non áudient : * nares habent, et non odorábunt.

Manus habent, et non palpábunt' pedes habent, et non ambulábunt : * non clamábunt in gútture suo.

Símiles illis fiant qui fáciunt ea : et omnes qui confídunt in eis.

Domus Israel sperávit in Dómino : * adjútor eórum et protéctor eórum est.

Domus Aaron sperávit in Dómino : * adjútor eórum et protéctor eórum est.

Qui timent Dóminum, speravérunt in Dómino : * adjútor eórum et protéctor éorum est.

Dóminus memor fuit nostri: * et benedíxit nobis.

Benedíxit dómui Israel : * benedíxit dómui Aaron.

Il bénira la maison d'Israël; - Il bénira la maison d'Aaron.

Benedíxit ómnibus, qui timent Dóminum, * pusíllis cum majóribus.

Il bénira ceux qui le craignent; - Les petits et les grands.

Adjíciat Dóminus super vos : * super vos, et super fílios vestros.

Le Seigneur multipliera ses faveurs sur vous, - Sur vous et sur vos enfants.

Benedícti vos a Dómino, * qui fecit cœlum, et terram.

Soyez bénis du Seigneur, - Qui a fait le ciel et la terre.

Cœlum cæli Dómino : * terram autem dedit fíliis hóminum.

Les cieux sont au Seigneur, - Mais il a donné la terre aux enfants de l'homme.

Non mórtui laudábunt te, Dómine : * neque omnes, qui descéndunt in inférnum.

Ce ne sont pas les morts qui vous louent, Seigneur, - Ni ceux qui descendent dans le tombeau.

Sed nos qui vívimus, benedícimus Dómino, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Mais nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur, - Maintenant et à jamais.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE

Chant de l'âme reconnaissante.

MAGNIFICAT * ánima mea Dóminum :

Mon âme glorifie le Seigneur;

Et exultávit spíritus meus * in Deo salutári meo.

Et mon esprit se réjouit - En Dieu mon Sauveur :

Quia respéxit humilitátem' ancíllæ suæ : * ecce enim ex hoc beátam me dicent' omnes generatiónes.

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante : - Désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Quia fecit mihi magna' qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses. - Son nom est saint,

Et misericórdia ejus' a progénie in progénies * timéntibus eum.

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge, - Sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, - Il a confondu les superbes et leurs orgueilleuses pensées.

Il a renversé les puissants de leurs trônes, - Et il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens les affamés, - Et il a renvoyé les mains vides ceux qui étaient dans l'abondance.

Il a pris sous sa garde Israël, son serviteur, - Se souvenant de sa miséricorde.

Comme il l'avait promis à nos Pères, - A Abraham, et à sa postérité pour jamais.

Fecit poténtiam ' in bráchio suo : * dispérsit supérbos ' mente cordis sui.

Depósuit poténtes de sede,* et exaltávit húmiles.

Esuriéntes implévit bonis : * et dívites dimísit inánes.

Suscépit Israel ' púerum suum, * recordátus misericórdiæ suæ.

Sicut locútus est ' ad patres nostros, * Abraham, et sémini ejus in sæcula.

Puis on dit l'Antienne propre et l'*Oraison de la Messe*. On fait ensuite les Mémoires s'il y en a, et on ajoute :

℣. Dóminus vobíscum. — ℟. Et cum spíritu tuo.
℣. Benedicámus Dómino. — ℟. Deo grátias.
℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam, Dei requiéscant in pace. — ℟. Amen.



VÊPRES DE LA SAINTE VIERGE

Deus in adjutórium, p. 157; Dixit, p. 158; Laudáte, p. 160.

PSAUME 121.

Joie des exilés à la veille de revoir Jérusalem leur patrie.

LÆTATUS sum in his ' quæ dicta sunt mihi : * In domum Dómini íbimus.

Je suis dans la joie quand on me dit : - Nous allons à la maison du Seigneur.

Stantes erant pedes nostri, * in átriis tuis Jerúsalem.

Enfin, nous touchons de nos pieds - Tes parvis, ô Jérusalem.

Jerúsalem, quæ ædificátur ut cívitas : * cujus participátio ejus in idípsum.

Jérusalem, tu es bâtie comme une cité, - Aux parties liées en un tout admirable !

Illuc enim ascendérunt tribus, ' tribus Dómini : * testimónium Israel ' ad confiténdum nómini Dómini.

C'est là que montent les tribus, - Les tribus du Seigneur. - C'est une loi pour Israël d'y rendre hommage à son nom.

Quia illuc sedérunt sedes in judício, * sedes super domum David.

Là sont établis les trônes de la justice, - Les trônes de la maison de David.

Rogáte quæ ad pacem sunt Jerúsalem : * et abundántia diligéntibus te :

Demandez la paix pour Jérusalem, - Et l'abondance pour ceux qui l'aiment.

Fiat pax in virtúte tua : * et abundántia ' in turribus tuis.

Que la paix soit dans tes murs, - Et l'abondance dans tes palais.

Propter fratres meos, et próximos meos, * loquébar pacem de te :

A cause de mes frères et de mes amis, - Je désire la paix dans ton sein.

Propter domum Dómini Dei nostri, * quæsívi bona tibi.

A cause de la maison du Seigneur, - Je fais des vœux pour ton bonheur.

PSAUME 126.

Nous travaillons en vain si Dieu ne nous vient en aide.

NISI DOMINUS ædificáverit domum, * in vanum laboravérunt qui ædíficant eam.

Si le Seigneur n'édifie la maison, - En vain travaillent ceux qui la bâtissent.

Nisi Dóminus custodíerit civitátem, * frustra vígilat qui custódit eam.

Si le Seigneur ne garde la ville, - En vain les sentinelles sont au guet.

En vain, vous levez vous avant le jour. - En vain, vous couchez vous tard, - Et mangez vous le pain de la tribulation.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * súrgite postquam sedéritis‘ qui manducátis panem dolóris.

Dieu favorise ses bien-aimés, même pendant leur sommeil. - Les enfants sont un héritage qui vient du Seigneur; - La fécondité est une récompense.

Cum déderit diléctis suis somnum : * ecce hæréditas Dómini‘ filii, merces fructus ventris.

Telles sont les flèches en la main d'un guerrier; - Tels les enfants entre les mains de leurs parents.

Sicut sagittæ in manu poténtis : * ita filii excussórum.

Heureux l'homme qui en a selon ses désirs, - Il ne sera pas confondu quand il répondra à ses ennemis devant les tribunaux.

Beátus vir‘ qui implévit desidérium suum ex ipsis : * non confundétur‘ cum loquétur inimícis suis in porta.

PSAUME 147.

Louange au Seigneur pour ses grâces, pour la paix qu'il nous donne dans l'Eglise, surtout pour le froment savoureux de l'Eucharistie.

Jérusalem, louez le Seigneur; - Sion, chantez les louanges de votre Dieu;

LAUDA Jerúsalem‘ Dóminum : * lauda Deum tuum Sion.

Car il a consolidé les serrures de vos portes, - Et il a béni vos enfants dans vos murs.

Quóniam confortávit seras‘ portárum tuárum : * benedíxit fíliis tuis in te.

Il a rendu la paix à votre territoire; - Il vous rassasie du plus pur froment.

Qui pósuit fines tuos pacem : * et ádipe fruménti‘ satiat te.

Il envoie ses ordres sur la terre, - Et sa parole court avec vitesse.

Qui emittit elóquium suum terræ :* velóciter currit sermo ejus.

Il fait tomber la neige comme des flocons de laine, - Il répand la gelée blanche comme de la cendre.

Qui dat nivem sicut lanam : * nébulam sicut cínerem spargit.

Il lance sa glace par morceaux; - Qui pourrait résister à son froid?

Mittit crystállum suam sicut buccéllas : * ante fáciem frigoris ejus‘ quis sustinébit?

Il commande, et la glace se fond; - Il fait souffler le vent, et les eaux s'écoulent.

Emittet verbum suum, et liquefáciet ea : * flabit spíritus ejus‘ et fluent aquæ.

Qui annúntiat verbum suum Jacob : * justítias, et judícia sua Israel.

Non fecit táliter ‘ omni natióni : * et judícia sua ‘ non manifestávit eis.

Il révèle sa parole à Jacob. - Ses lois et ses ordonnances à Israël.

Il ne traite pas ainsi tous les peuples; Il ne leur manifeste pas ses desseins.



Petites Vêpres.

Deus in adjutorium, etc. p. 157.
Dixit Dóminus, etc., p. 158.
Laudate pueri, etc., p. 160.
Laudate, Dóminum, etc., p. 168.

Pour les fêtes du Saint Sacrement :

Capitule : Fratres : ego accépi a Dómino quod et trádidi vobis, quóniam Dóminus Jesus, in qua nocte tradebátur, accépit panem et grátias agens fregit, et dixit : Accípite et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc facíte in meam commemoratiónem. — ℟. Deo grátias.

Hymne : Pange língua, p. 183.
℣. Panem de cœlo, præstitísti eis.
℟. Omne delectaméntum in se habéntem.

Pour les fêtes de la Sainte Vierge :

Capitule : Ab inítio et ante sæcula créata sum, et usque ad futúrum sæculum non desínam, et in habitatióne sancta coram ipso ministrávi. — ℟. Deo grátias.

On chante trois fois la strophe :

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.
℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.
Magnificat, etc., p. 163.

Oraison pour les fêtes du Saint Sacrement :

Deus qui nobis... p. 256.

Oraison pour les fêtes de la Sainte Vierge :

Concéde nos... p. 247.
℣. Dóminus vobíscum. — ℟. Et cum spíritu tuo.
℣. Benedicámus Dómino. — ℟. Deo grátias.
℣. Fidélium ánimæ, etc... — ℟. Amen.

Psaumes particuliers à certaines fêtes.

PSAUME 115.

Action de grâce pour la délivrance accordée.

CRÉDIDI, propter quod locútus sum : * ego autem humiliátus sum nimis.

Ego dixi in excéssu meo : * Omnis homo mendax.

Quid retríbuam Dómino, * pro ómnibus, quæ retríbuit mihi?

Cálicem salutáris accípiam : et nomen Dómini invocabo.

Vota mea Dómino reddam ' coram omni pópulo ejus : * pretiósa in conspéctu Dómini ' mors sanctórum ejus.

O Dómine, quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et fílius ancíllæ tuæ.

Dirupísti víncula mea : * tibi sacrificábo hóstiam laudis, ' et nomen Dómini invocábo.

Vota mea Dómino reddam ' in conspéctu omnis pópuli ejus : in átriis domus Dómini, ' in medio tui Jerúsalem.

PSAUME 116.

Invitation à louer le Seigneur.

LAUDATE DOMINUM, omnes gentes, * laudáte eum, omnes pópuli.

Quóniam confirmáta est super nos ' misericórdia ejus, * et véritas Dómini ' manet in ætérnum.

PSAUME 125.

Joie du retour après la captivité.

IN CONVERTÉNDO Dóminus ' captivitátem Sion : * facti sumus sicut consoláti :

Tunc replétum est gáudio os nostrum : * et lingua nostra exsultatióne.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificávit Dóminus facere cum eis.

Magnificávit Dóminus faeere nobíscum : facti sumus lætántes.
Convérte, Dómine, ' captivitátem nostram, * sicut torrens in Austro.
Qui séminant in lácrymis, * in exsultatióne metent.
Eúntes ibant et flebant, * mitténtes sémina sua.
Veniéntes autem vénient ' cum exsultatióne, * portántes manípulos suos.

PSAUME 127.

Le bonheur du juste béni de Dieu dans sa famille.

BÉATI omnes, ' qui timent Dóminum, * qui ámbulant in viis ejus.
Labóres mánum tuárum ' quia manducábis : * beatus es, et bene tibi erit.
Uxor tua sicut vitis abúndans, * in latéribus domus tuæ.
Filii tui sicut novéllæ olivárum, * in circúitu mensæ tuæ.
Ecce sic benedicétur homo, * qui timet Dóminum.
Benedícat tibi Dóminus ex Sion : * et vídeas bona Jerúsalem ' ómnibus diébus vitæ tuæ.
Et vídeas filios filiórum tuórum, * pacem super Israel.

PSAUME 129.

Espoir en la miséricorde divine.

DE PROFUNDIS clamávi ad te, Dómine : * Dómine, exáudi vocem meam.
Fiant aures tuæ intendéntes * in vocem deprecatiónis meæ.
Si iniquitátes observáveris, Dómine : * Dómine, quis sustinébit.
Quia apud te propitiátio est : et propter legem tuam sustinui te, Dómine.
Sustinuit ánima mea in verbo ejus : * sperávit ánima mea in Dómino.
A custódia matutína usque ad noctem : * speret Israel in Dómino.
Quia apud Dóminum misericórdia : * et copiósa apud eum redémptio.
Et ipse rédimet Israel, * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

PSAUME 131.

Prière pour la maison de David, pour l'Eglise.

MEMÉNTO Dómine, David, * et omnis mansuetúdinis ejus.

Sicut jurávit Dómino, * votum vovit Deo Jacob :

Si introíero in tabernáculum ' domus meæ, * si ascéndero in lectum strati mei :

Si dédero somnum óculis meis, et pálpebris meis ' dormitatiónem :

Et réquiem tempóribus meis, ' donec invéniam locum Dómino, * tabernáculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata : * invénimus eam ' in campis silvæ.

Introibimus in tabernáculum ejus : * adorábimus in loco, ' ubi stetérunt pedes ejus.

Surge, Dómine, in réquiem tuam, * tu et arca sanctificatiónis tuæ.

Sacerdótes tui induántur justítiam : * et sancti tui exsúltent.

Propter David servum tuum, * non avértas fáciem Christi tui.

Jurávit Dóminus David veritátem ' et non frustrábitur eam : * de fructu ventris tui ' ponam super sedem tuam.

Si custodíerint fílii tui ' testaméntum meum, * et testimónia mea hæc, ' quæ docébo eos :

Et fílii eórum usque in sæculum, * sedébunt super sedem tuam.

Quóniam elégit Dóminus Sion : * elégit eam ' in habitatiónem sibi.

Hæc réquies mea ' in sæculum sæculi : * hic habitábo quóniam elégi eam.

Víduam ejus benedícens benedícam : * páuperes ejus saturábo pánibus.

Sacerdótes ejus índuam salutári : * et sancti ejus ' exsultatióne exsultábunt.

Illuc prodúcam cornu David, * parávi lucérnam Christo meo.

Inimícos ejus índuam confusióne : * super ipsum autem efflorébit ' sanctificatio mea.

PSAUME 138.

Confiance en Dieu qui voit et connaît toutes choses.

DOMINE, probásti me, ' et cognovísti me : tu cognovísti sessiónem meam, ' et resurrectiónem meam.

Intellexísti cogitatiónes meas de longe : sémitam meam, ' et funículum meum investigásti.

Et omnes vias meas prævidísti : * quia non est sermo in lingua mea,

Ecce, Dómine, tu cognovísti ómnia, novíssima et antíqua : * tu formásti me, et posuísti super me manum tuam.

Mirábilis facta est ' sciéntia tua ex me : * confortáta est, ' et non pótero ad eam.

Quo ibo a spíritu tuo? * et quo a fácie tua fugiam?

Si ascéndero in cœlum ' tu illic es : * si descéndero in inférnum, ades.

Si súmpsero pennas meas dilúculo, * et habitávero ' in extrémis maris :

Etenim illuc manus tua dedúcet me : et tenébit me déxtera tua.

Et dixi : Fórsitan ténebræ conculcábunt me : * et nox illuminátio mea ' in delíciis meis.

Quia ténebræ non obscurabúntur a te, ' et nox sicut dies illuminábitur : * sicut ténebræ ejus, ' ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos : * suscepísti me ' de útero matris meæ.

Confitébor tibi ' quia terribíliter magnificátus es : * mirabília ópera tua, ' et ánima mea cognóscit nimis.

Non est occultátum os meum a te, ' quod fecísti in occúlto : * et substántia mea ' in inferióribus terræ.

Imperféctum meum vidérunt óculi tui, ' et in libro tuo omnes scribéntur : * dies formabúntur, ' et nemo in eis.

Mihi autem ' nimis honorificáti sunt amici tui, Deus : * nimis confortátus est ' principátus eórum.

Dinumerábo eos ' et super arénam multiplicabúntur : * exsurréxi, et adhuc sum tecum.

Si occíderis Deus peccatóres : * viri sánguinum declináte a me :

Quia dícitis in cogitatióne : * accípient in vanitáte civitátes tuas.

Nonne qui odérunt te, Dómine, óderam? * et super inimícos tuos tabes cébam?

Perfécto ódio óderam illos : * et inímici facti sunt mihi.

Proba me, Deus, ‘ et scito cor meum : * intérroga me, ‘ et cognósce sémitas meas.

Et vide, ‘ si via iniquitátis in me est : * et deduc me in via ætérna.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

Action de grâces de la venue du Sauveur.

BENEDICTUS Dóminus Deus Israel, * quia visitávit ‘ et fecit redemptiónem plebis suæ.

Et eréxit cornu salútis nobis, * in domo David púeri sui.

Sicut locútus est ‘ per os sanctórum, * qui a sæculo sunt ‘ prophetárum ejus.

Salútem ex inimícis nostris, * et de manu ómnium‘ qui odérunt nos.

Ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris : * et memorári testaménti sui sancti.

Jusjurándum, quod jurávit ad Abraham‘ patrem nostrum, * datúrum se nobis.

Ut sine timóre‘, de manu inimicórum nostrórum liberáti, * serviámus illi.

In sanctitáte et justítia‘ coram ipso, * ómnibus diébus nostris.

Et tu puer‘ prophéta Altíssimi vocáberis : * præibis enim ante fáciem Dómini‘ parare vias ejus.

Ad dandam sciéntiam salútis‘ plebi ejus; * in remissiónem peccatórum eórum.

Per víscera misericórdiæ‘ Dei nostri : * in quibus visitávit nos‘ óriens ex alto.

Illumináre his, ‘ qui in ténebris, et in umbra mortis sedent : * ad dirigéndos pedes nostros‘ in viam pacis.



HYMNES



Dimanches de l'année.

Psaumes du dimanche, p. 158-163.

1 Lu-cis Cre-á-tor óp-ti-me, Lu-cem di-é-rum pró-fe-rens, Pri-mór-di-is lu-cis no-væ, Mun-di pa-rans o-rí-gi-nem.

Pour finir. A - men.

— 2 —
Qui mane junctum vésperi
Diem vocári præcipis :
Illábitur tetrum chaos,
Audi preces cum flétibus.

— 3 —
Ne mens graváta crimine;
Vitæ sit exsul múnere,
Dum nil perénne cógitat,
Seséque culpis ílligat.

— 4 —
Cœléste pulset óstium :
Vitále tollat præmium :
Vitémus omne nóxium :
Purgémus omne péssimum.

— 5 —
Præsta, Pater piíssime,
Patríque compar Unice,
Cum Spíritu Paráclito,
Regnans per omne sæculum.
Amen.

℣. Dirigátur, Dómine, orátio méa. — ℟. Sícut incénsum ' in conspéctu túo.

Dimanches de l'Avent.

Psaumes du dimanche, p. 158-163.

1. Cre-á-tor al-me sí-de-rum, Æ-tér-na lux cre-dén-ti-um, Je-su, Re-démptor óm-ni-um, In-tén-de vo-tis súp-pli-cum. *Pour finir.* A-men.

— 2 —

Qui dæmonis ne fráudibus
Períret orbis, ímpetu
Amóris actus, lánguídi
Mundi medéla factus es.

— 3 —

Commúne qui mundi nefas
Ut expiáres ad Crucem
E Vírginis sacrário
Intácta prodis victima.

— 4 —

Cujus protésta glóriæ,
Noménque cum primum sonat,
Et cœlites et ínferi
Treménte curvántur genu.

— 5 —

Te deprecámur, últimæ
Magnum diéi júdicem :
Armis supérnæ grátiæ
Defénde nos ab hóstibus.

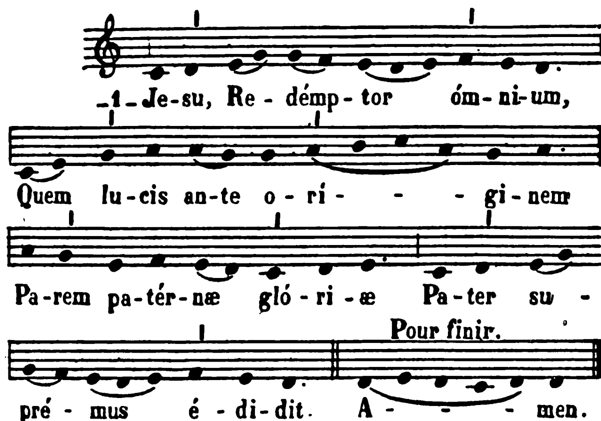
— 6 —

Virtus, honor, laus, glória
Deo Patri cum Fílio,
Sancto simul Paráclito,
In sæculórum sæcula. Amen.

℣. Roráte cœli désuper, et núbes plúant Justum.
℟. Aperiátur térra, et gérminet Salvatórem.

Fêtes de Noël.

Pss. Dixit Dominus, Confitebor, Beatus vir, p. 158. De Profundis, p. 169 et Memento, p. 170.



— 2 —
Tu lumen et splendor Patris,
Tu spes perénnis ómnium,
Inténde quas fundunt preces
Tui per orbem sérvuli.

— 3 —
Meménto, rerum Cónditor,
Nostri quod olim córporis
Sacráta ab alvo Vírginis
Nascéndo, formam súmpseris.

— 4 —
Testátur hoc præsens dies,
Currens per anni círculum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus advéneris.

— 5 —
Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod cœlo subest,
Salútis auctórem novœ
Novo salútat cántico.

— 6 —
Et nos, beáta quos sacri
Rigávit unda sánguinis,
Natális ob diem tui
Hymni tribútum sólvimus.

— 7 —
Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

℣. Notum fecit Dóminus, allelúia.
℟. Salutáre suum, allelúia.

Fêtes de l'Epiphanie.

Psaumes des dimanches, p. 158-163.

-1-Cru-dé-lis Hé - ro-des, De-um
Re-gem ve-ni - re quid ti-mes?
Non e - ri-pit mor-tá - li - a,
Qui re-gna dat cœ-lé-sti - a,

Pour finir. A - men

— 2 —

Ibant Magi, quam vidérant,
Stellam sequentes prævium :
Lumen requírunt lúmine,
Deum faténtur múnere.

— 3 —

Lavácra puri gúrgitis
Cœléstis Agnus áttigit :
Peccáta, quæ non détulit,
Nos abluéndo sústulit.

— 4 —

Novum genus poténtiæ,
Aquæ rubéscunt hydriæ,
Vinúmque jussa fúndere,
Mutávit unda oríginem.

— 5 —

Jesu, tibi sit glória,
Qui apparuísti géntibus,
Cum Patre et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

℣. Reges Tharsis et insulæ ‘ múnera ófferent.
℟. Reges Arabum et Saba ‘ dona addúcent.

La Fête du Saint Nom de Jésus.

Pss. Dixit Dominus, Confitebor, Beatus vir, Laudate pueri, p. 158. Credidi, p. 168.

1. Je-su dul-cis me-mó-ri-a Dans ve-ra
cor-dis gáu-di-a: Sed sú-per mel et óm-ni-a,
E-jus dul-cis præ-sén-ti-a. *Pour finir.* A-men.

— 2 —

Nil cánitur suávius,
Nil audítur jucúndius,
Nil cogitátur dúlcius,
Quam Jesus Dei Fílius.

— 3 —

Jesu, spes pœniténtibus,
Quam pius es peténtibus!
Quam bonus te quærentibus!
Sed quid inveniéntibus!

— 4 —

Nec lingua valet dícere,
Nec littera exprímere,
Expértus potest crédere
Quid si Jesum dilígere.

— 5 —

Sis, Jesu, nostrum gáudium,
Qui es futúrus præmium;
Sit nostra in te glória,
Per cuncta semper sæcula. Am.

℣. Sit nómen Dómini benedíctum, allelúia,
℟. Ex hoc nunc, et úsque in sæculum, allelúia.



Temps du Carême.

Psaumes des dimanches, p. 158-163.

-1-Au-di, be-ni - gne Cón-di-tor,
Nos - tras pre-ces cum flé - ti - bus,
In hoc sa-cro je-jú-ni-o Fu-sas qua-
dra - ge-ná - ri-o

Pour finir.

A - men.

— 2 —

Scrutáto alme córdium,
Infírma tu scis virium :
Ad te revérsis exhibe
Remissiónis grátiam.

— 3 —

Multum quidem peccávimus,
Sed parce confiténtibus :
Ad nóminis laudem tui
Confer medélam lánguidis.

— 4 —

Concéde nostrum cónteri
Corpus per abstinéntiam,
Culpæ ut relínquant pábulum
Jejúna corda críminum.

— 5 —
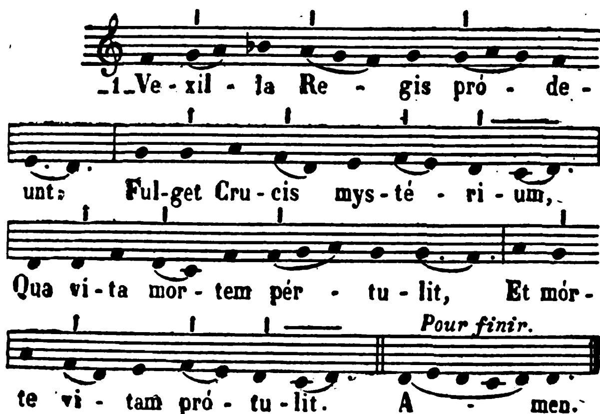
Præsta, beáta Trinitas,
Concéde, simplex Unitas,
Ut fructuósa sint tuis
Jejuniórum munéra. Amen.

℣. Angelis súis ‘ Déus mandávit de te.
℟. Ut custódiant te ‘ in ómnibus víis túis.



Fêtes de la Croix.

Psaumes au dimanche, p. 158-163.



— 2 —
Quæ vulneráta lánceæ
Mucróne diro, críminum
Ut nos laváret sórdibus,
Manávit unda et sánguine.

— 3 —
Impléta sunt quæ cóncinit
David fidéli cármine;
Dicéndo natiónibus :
Regnávit a ligno Deus.

— 4 —
Arbor decóra et fúlgida,
Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípite
Tam sancta membra tángere.

— 5 —
Beáta cujus bráchiis
Prétium pepéndit sæculi,
Statéra facta córporis,
Tulítque prædam tártari.

— 6 —
O Crux, ave, spes única,
† Hoc Passiónis témpore,
Piis adáuge grátiam,
Reisque dele crímina.

— 7 —
Te, fons salútis, Trínitas,
Colláudet omnis spíritus;
Quibus Crucis victóriam
Largíris, adde præmium. Amen.
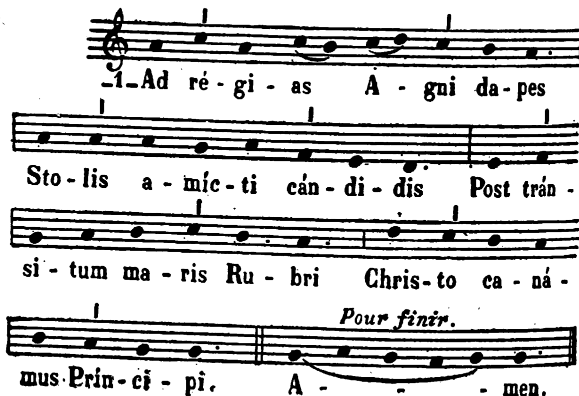
℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo.
℟. A viro iníquo éripe me.

Aux jours de l'Invention de la sainte Croix :
℣. Hoc signum crucis ' erit in cœlo (Allelúia).
℟. Cum Dóminus ' ad judicándum vénerit (Allelúia).

† *Le jour de l'Invention de la sainte Croix :* Paschále quæ fers gáudium.
Le jour de l'Exaltation : In hac triúmphi glória.

Dimanches après Pâques.

Psaumes du dimanche, p. 158-163



— 2 —
Divína cujus cháritas
Sacrum popínat sánguinem,
Almíque membra córporis
Amor sacérdos immolat.

— 3 —
Sparsum cruorem póstibus
Vastátor horret Angelus;
Fugítque divísum mare;
Mergúntur hostes flúctibus.

— 4 —
Jam Pacha nostrum Christus est;
Paschális idem víctima,
Et pura puris méntibus
Sinceritátis ázyma.

— 5 —
O vera cœli Víctima,
Subjécta cui sunt tártara,
Solúta mortis víncula,
Recépta vitæ præmia!

— 6 —
Victor, subáctis ínferis,
Trophæa Christus éxplicat,
Cœlóque apérto, súbditum
Regem tenebrárum trahit.
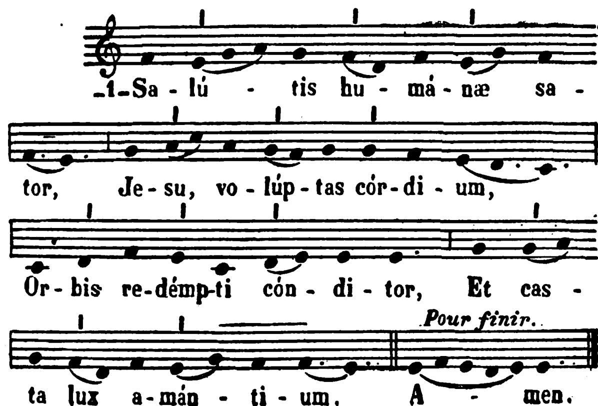
— 7 —
Ut sis perénne méntibus
Paschále, Jesu, gáudium,
A morte dira críminum
Vitæ renátos líbera.

— 8 —
Deo Patri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito.
In sempitérna sæcula. Amen.

℣. Máne nobíscum, Dómine, allelúia. — ℟. Quóniam advesperáscit, allelúia.

Fêtes de l'Ascension.

Pss. Dixit Dominus, Confitebor, Beatus vir, Laudate pueri, p. 158. *Ps.* Laudate Dominum, p. 168.



— 2 —

Qua victus es cleméntia,
Ut nostra ferres crímina!
Mortem subíres innocens,
A morte nos ut tólleres!

— 3 —

Perrúmpis inférnum chaos,
Vinctis caténas détrahis;
Victor triúmpho nóbili
Ad déxteram Patris sedes.

— 4 —

Te cogat indulgéntia
Ut damna nostra sárcias,
Tuíque vultus cómpotes
Dites beáto lúmine.

— 5 —
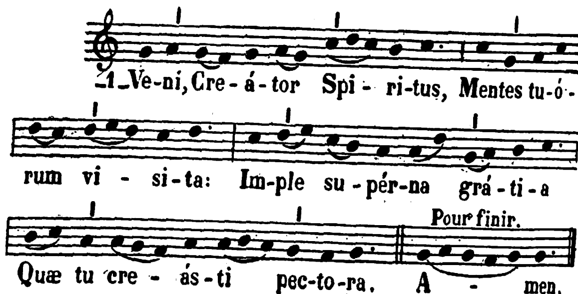
Tu dux ad astra et sémita,
Sis meta nostris córdibus,
Sis lacrymárum gáudium,
Sis dulce vitæ præmium. Amen.

℣. Dóminus in cœlo, allelúia.
℟. Parávit sedem suam, allelúia.



Fêtes de la Pentecôte.

Psaumes du dimanche p. 158-163.



— 2 —

Qui diceris Paráclitus,
Altíssimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, cáritas
Et spiritális únctio.

— 3 —

Tu septifórmis múnere,
Dígitus patérnæ déxteræ;
Tu rite promíssum Patris,
Sermóne dittans gúttura.

— 4 —

Accénde lumen sénsibus
Infúnde amórem córdibus,
Infírma nostri córporis
Virtúte firmans pérpeti.

— 5 —

Hostem repéllas lóngius,
Pacémque dones prótinus:
Ductóre sic te prævio
Vitémus omne nóxium.

— 6 —

Per te sciámus da Patrem
Noscámus atque Filium :
Teque utriúsque Spíritum
Credámus omni témpore.

— 7 —
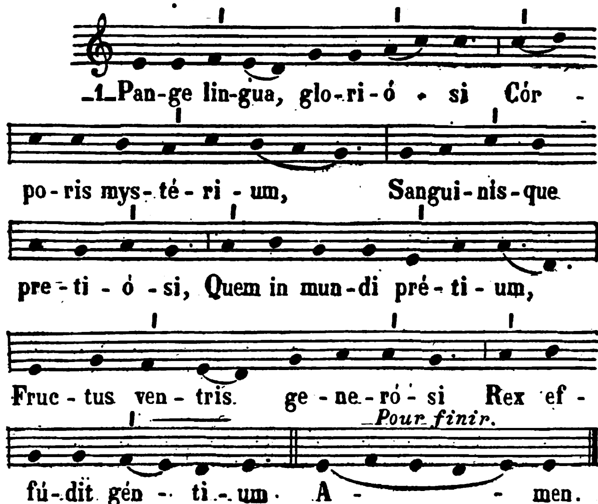
Deo Patri sit glória,
Et Fílio qui a mórtuis,
Surréxit, ac Paráclito,
In sæculórum sæcula. Amen.

℣. Loquebántur váriis línguis Apóstoli, allelúia.
℟. Magnália Déi, allelúia.
℣. Emítte Spíritum túum, et creabúntur.
℟. Et renovábis fáciem térræ.

Oremus. Déus, qui córda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti : da nóbis in eódem Spíritu récta sápere, et de éjus sémper consolatióne gaudére. Per Chrístum Dóminum nóstrum. Amen.

Fêtes du Saint Sacrement.

Pss. Dixit, Confitebor, p. 158; Credidi, p. 168; Beati, p. 169; et Lauda, p. 166.



— 2 —

Nobis datus, nobis natus
Ex intácta Vírgine,
Et in mundo conversátus,
Sparso verbi sémine,
Sui moras incolátus
Miro clausit órdine.

— 3 —

In suprémæ nocte cœnæ,
Recúmbens cun frátribus,
Observáta lege plene
Cibis in legálibus,
Cibum turbæ duodénæ
Se dat suis mánibus.

— 4 —

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem éfficit,
Fítque sanguis Christi merum,
Et si sensus déficit,
Ad firmándum cor sincérum
Sola fides súfficit.

— 5 —

TANTUM ergo Sacraméntum
Venerémur cérnui :
Et antíquum documéntum
Novo cedat rítui;
Præstet fides suppleméntum
Sénsuum deféctui.

— 6 —

Genitóri Genitóque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio;
Procedénti ab utróque
Compar sit laudátio. Amen.

℣. Panem de cœlo præstitísti eis, (allelúia).
℟. Omne delectaméntum ' in se habéntem, (allelúia).

Christe, fons jugis:

Majestueux.

Chris-te, fons ju-gis sa-li-en-tis un-dæ,
Pec-to-ris sa-cros a-pe-ri re-cés-sus, Ut De-o
ple-nos bi-bat o-re pu-ro Spi-ri-tus om-nes.

— 2 —

Hic latens blando plácidus sopóre,
Nóxio mundi procul a tumúltu,
Ebrius largo jacet affluéntis
Núminis haustu.

— 3 —

Igneis pectus jáculis ferítur;
Vulnus inflígit Deus ipse telum;
Lædit et sanat feriéntis idem
Ictus amóris.

— 4 —

Ardor hinc crescit : prius hinc amáta,
Mens amat Christum, redamánte Christo;
Æmulum pectus nimis æstuánti
Sólvitur igne.

— 5 —

Christe, quo ferves cremer intus æstu;
Corda fac zelus bene doctus urat;
Qui tuos rexit, regat ille nostros
Spíritus actus.

— 6 —

Cordis in sacris látebris sepúlta,
Mens sibi sancte moritúra vivat;
Vana dedíscens tibi, Christe, fida
Sérviat uni.

— 7 —

Qui pari sese rédamant amóre
Summa laus Patri, Genitóque summa;
Laus tibi compar, utriúsque sanctum
Flamen amóris. Amen.

℣. Cor meum et caro mea.
℟. Exsultaverunt in Deum vivum.

Fête du Sacré Cœur.

Pss. Dixit, p. 158; Confitebor, p. 158; Credidi, p. 168; Beati, p. 169 et Lauda, p. 166.

Air : Verbum Supermum, p. 220.

— 1 —

Auctor beáte sæculi,
Christe, Redémptor ómnium,
Lumen Patris de lúmine,
Deúsque verus de Deo,

— 2 —

Amor coégit te tuus
Mortále corpus súmere,
Ut, novus Adam, rédderes
Quod vetus ille abstúlerat.

— 3 —

Ille amor almus Artifex
Terræ, marisque, et síderum,
Erráta patrum míserans,
Et nostra rumpens víncula.

— 4 —

Non corde discédat tuo
Vis illa amórís ínclyti :
Hoc fonte gentes háuriant
Remissiónis gratiam.

— 5 —

Percússum ad hoc est lánceа,
Passúmque ad hoc est vúlnera,
Ut nos laváret sórdibus,
Unda fluénte et sánguine.

— 6 —

Decus Paréntí, et Fílio,
Sanctóque sit Spirítui,
Quibus protéstas, glória
Regnúmque in omne est sæculum. Amen.

℣. Hauriétís áquas in gaudio. — ℟. De fóntibus Salvatóris.



Fête de la Sainte Trinité.

Aux IIes Vêpres, Psaumes du Dimanche, p. 158-163.

Air de Noël, p. 175.

— 1 —

Jam sol recedít igneus :
Tu lux perennis unítas,
Nostris, beata Trínitas,
Infunde amorem cordíbus.

— 2 —

Te mane laudum cármine,
Te deprecámur véspere.
Dignéris, ut te súpplices
Laudémus inter Cœlites.
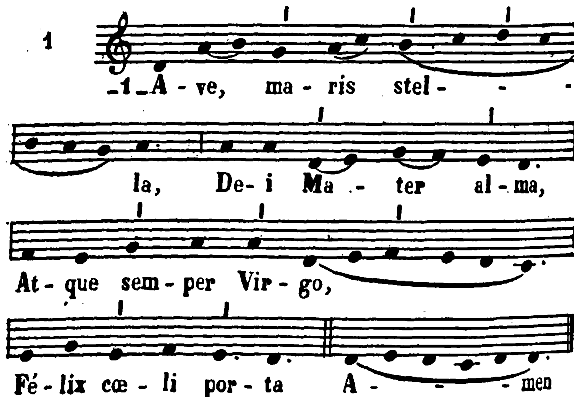
— 3 —

Patri, simúlque Fílio,
Tibíque, sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæculum per omne glória. Amen.

℣. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cœli.
℟. Et laudábilis, et gloriósus in sæcula.

Fêtes de la Sainte Vierge.

Pss. Dixit Dominus, p. 158; Laudate pueri, p. 160; Lætatus sum, p. 165, Nisi Dominus, p. 165 et Lauda Jérusalem, p. 166.



— 2 —

Sumens illud ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

— 3 —

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

— 4 —

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

— 5 —

Virgo singuláris
Inter omnes mítis,
Nos culpis solútos,
Mites fac et castos.

— 6 —

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut vidéntes Jesum
Semper collætémur.

— 7 —

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spirítui sancto
Tribus honor unus. Amen.

℣. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta *Au T. P.* : Allelúia.
℟. Da mihi virtútem ' contra hostes tuos. *Au T. P.* : Allelúia.
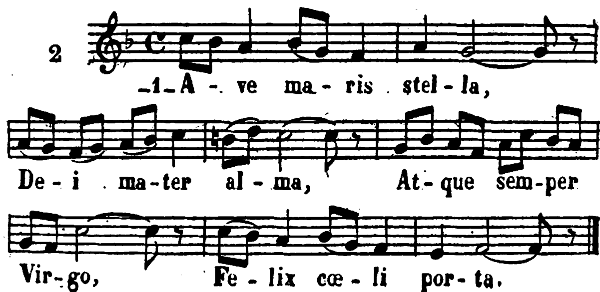
Immaculée Conception : ℣. Immaculáta Concéptio est hódie ‘ sanctæ Mariæ Vírginis.
℟. Quæ serpéntis caput ‘ virgíneo pede contrívit.
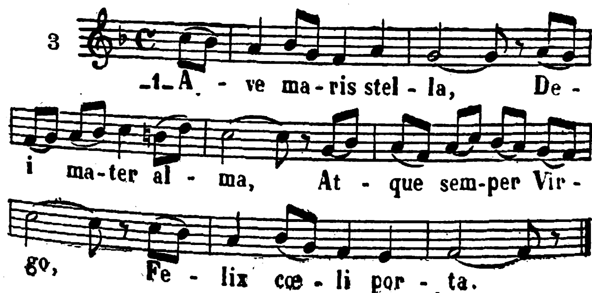
Purification : ℣. Respónsum accépit Símeon ‘ a Spíritu sancto.
℟. Non visúrum se mortem, nisi vidéret Christum Dómini.

Annonciation : ℣. Ave María, grátia plena,
℟. Dóminus tecum.

Visitation : ℣. Benedícta tu in muliéribus
℟. Et benedíctus fructus ventris tui.

Assomption : ℣. Exaltáta est sancta Dei Génitrix
℟. Super choros Angélorum ‘ ad cœléstia regna.





4

-1-A - ve, ma-ris stel - la, De-
i ma-ter al - ma, At - que sem-per Vir-
go, Fe - lix cœ - li por - ta, At-
que semper Vir - go, Fe - lix cœ-li por - ta.

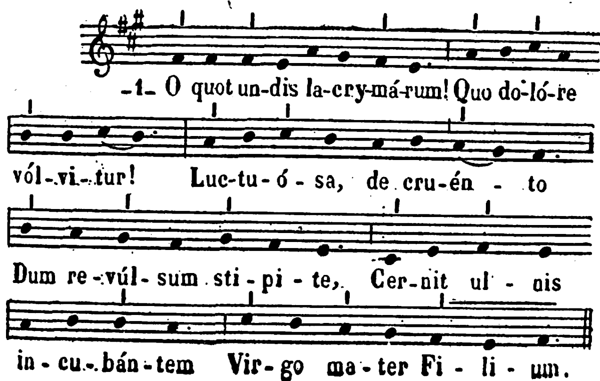
6

-1-A - ve, ma - ris stel - la,
De - i ma - ter al - ma, At-que sem - per
Vir - go, Fe - lix cœ - li por - ta
Atque semper Vir - go, Fe-lix cœ-li por-ta,



Fête de Notre-Dame des Sept Douleurs.

Pss. Dixit Dominus, p. 158; Laudate pueri, p. 160; Lætatus, Nisi Dominus, Lauda Jerusalem, p. 165.



— 2 —

Os suáve, mite pectus,
Et latus dulcíssimum,
Dexterámque vulnerátam,
Et sinístram sáuciam,
Et rubras cruóre plantas
Ægra tingit lácrymis.

— 3 —

Centiésque milliésque
Stringit arctis néxibus
Pectus illud, et lacértos,
Illa figit vúlnera :
Sicque tota colliquéscit
In dolóris ósculis.

— 4 —

Eia Mater, obsecrámus
Per tuas has lácrymas,
Filiíque triste funus,
Vulnerúmque púrpuram,
Hunc tui cordis dolórem
Conde nostris córdibus.

— 5 —

Esto Patri, Filióque,
Et coævo Flámini,
Esto summæ Trinitáti
Sempitérna glória,
Et perénnis laus, honórque
Hoc, et omni sæculo. Amen.

Regína Mártyrum ora pro nobis. — ℟. Quæ juxta crucem Jesu constitísti.

Fêtes de Saint Joseph.

Pss. Dixit Dominus, Confitebor, Beatus vir, Laudate pueri, p. 158 et le *Ps.* Laudate Dominum, p. 168.

1. Te, Jo-seph, cé-le-brent ág-mi-na cœ-li-tum, Te cunc-ti ré-so-nent Christi-a-dum cho-ri, Qui cla-rus mé-ri-tis, junctus es ' in-cly-tæ Cas-to fœ-de-re Vír-gi-ni.

Pour finir. A - men.

— 2 —

Almo cum túmidam gérmine cónjugem
Admírans, dúbio tángeris ánxius.
Afflátu súperí Fláminis Angelus
Concéptum púerum docet.

— 3 —

Tu natum Dóminum stringis; ad éxteras
Ægypti profúgum tu séqueris plagas;
Amíssum Sólymis quæris, et ínvenis,
Miscens gáudia flétibus.

— 4 —

Post mortem réliquos mors pia cónsecrat;
Palmámque eméritos glória súscipit;
Tu vivens, súperis par frúeris Deo,
Mira sorte beátior.

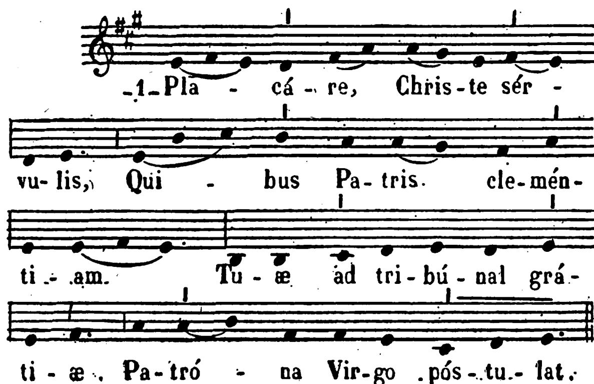
— 5 —

Nobis, summa Trias, parce precántibus,
Da, Joseph méritis, sídera scándere;
Ut tandem liceat nos tibi pérpetim
Gratum prómere cánticum. Amen.

Aux Ires Vêpres ; ℣. Constituit eum dóminum ' domus suæ.
℟. Et principem omnis possessiónis suæ.
Aux IIes Vêpres : ℣. Glória et divitiæ ' in domo ejus.
℟. Et justitia ejus ' manet in sæculum sæculi.

Fêtes de tous les Saints.

Pss. Dixit Dominus, Confitebor, Beatus vir, Laudate pueri, p. 158 et le *Ps.* Laudate Dominum, p. 168.



— 2 —
Et vos beáta, per novem
Distincta gyros ágmina,
Antíqua cum præséntibus,
Futúra damna péllite.

— 3 —
Apostoli cum Vatibus,
Apud sevérum Júdicem,
Veris reórum flétibus
Expóscite indulgéntiam.

— 4 —
Vos purpuráti Mártyres,
Vos candidáti præmio
Confessiónis, éxsules
Vocáte nos in pátriam.

— 5 —
Choréa casta Vírginum,
Et quos erémus íncolas
Transmísit astris, cælitum
Locáte nos in sédibus.

— 6 —
Auférte gentem pérfidam
Credéntium de fínibus,
Ut unus omnes únicum
Ovíle nos Pastor regat.

— 7 —
Deo Patri sit glória,
Natóque Patris unico,
Sancto simul Paráclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

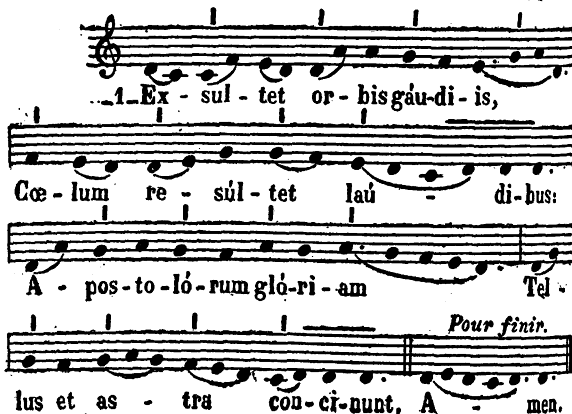
Aux Ires Vêpres : ℣. Lætámini in Dómino et exsultáte justi. — ℟. Et gloriámini omnes recti cordi.

Aux IIes Vêpres : ℣. Exsultábunt Sancti in glória. — ℟. Lætabúntur in cubílibus suis.

Fêtes des Apôtres.

Aux Ires Vêpres : les *Psaumes* Dixit Dominus, Confitebor tibi, Beatus vir, Laudate pueri, p. 158, et le *Ps.* Laudate Dominum, p. 168.

Aux IIes Vêpres : *les Psaumes* Dixit, p. 158; Laudate pueri, p. 160; Credidi, p. 168; In convertendo, p. 168; Domine probasti me, p. 171.



— 2 —
Vos sæculórum júdices,
Et vera mundi lúmina,
Votis precámur córdium,
Audíte voces súpplicum.

— 3 —
Qui templa cœli cláuditis,
Serásque verbo sólvitis,
Nos a reátu nóxios
Solvi jubéte, quæsumus.

— 4 —
Præcépta quorum prótinus
Languor salúsque séntiunt,
Sanáte mentes lánguidas;
Augéte nos virtútibus;

— 5 —
Ut, cum redibit árbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempitérni gáudii
Concédat esse cómpotes.

— 6 —
Patri, simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sícut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne glória. Amen.

Aux Ires Vêpres : ℣. In ómnem térram ' exivít sónus eórum.
℟. Et in fines órbis térræ ' vérba eórum.
Aux IImes Vêpres : ℣. Annuntiavérunt ' ópera Déi.
℟. Et fácta éjus ' intellexérunt.

Fêtes d'un Martyr.

Aux Ires Vêpres : Psaumes Dixit Dominus, Confitebor, Beatus vir, Laudate pueri, p. 158, et le *Ps.* Laudate Dominum, p. 168.

Aux IIes Vêpres : au lieu du Ps. Laudate Dominum, *le Ps.* Credidi, p. 168.

1. De-us, tu-ó-rum mi-li-tum
Sors, et co-ró-na, præ-mi-um,
Lau-des ca-nén-tes Mar-ty-ris
Ab-sól-ve ne-xu cri-mi-nis.

Pour finir. A-men.

— 2 —

Hic nempe mundi gáudia,
Et blanda fraudum pábula,
Imbúta felle députans,
Pervénit ad cœléstia.

— 3 —

Pœnas cucúrrit fortiter
Et sústulit viriliter ;
Fundénsque pro te sánguinem
Ætérna dona póssidet.

— 4 —

Ob hoc precátu súpplici,
Te póscimus, piíssime,
In hoc triúmpho Mártyris
Dimítte noxam sérvulis.

— 5 —

Laus et perénnis glória
Patri sit, atque Filio,
Sancto simul Paráclito,
In sempitérna sæcula. Amen.

Aux Ires Vêpres : ℣. Glória et honóre ' coronásti eum, Dómine. — ℟. Et constituísti éum ' súper ópera mánuum tuárum.

Aux IIes Vêpres : ℣. Jústus ut pálma florébit. — ℟. Sícut cédrus Líbani, multiplicábitur.

Fêtes de plusieurs Martyrs.

Aux Ires Vêpres : Psaumes Dixit Dominus, Confitebor, Beatus vir, Laudate pueri, *p.* 158, *et le Ps.* Laudate Dominum, *p.* 168.

Aux IIes Vêpres : au lieu du Ps. Laudate Dominum, *Ps.* Credidi, p. 168.

1. Sanctó-rum mé-ri-tis ín-cly-ta gáu-di-a Pan-gá-mus só-ci-i, ges-tá-que fór-ti-a: Glis-cens fert á-ni-mus pró-me-re cán-ti-bus Vic-tó-rum ge-nus óp-ti-mum.

Pour finir. A-men

— 2 —

Hi sunt quos fátue mundus abhórruit :
Hunc fructu vácuum, flóribus áridum
Contempsére tuì nóminis ásseclæ,
Jesu, Rex bone cælitum.

— 3 —

Hi pro te fúrias atque minas truces
Calcárunt hóminum, sævaque vérbera;
His cessit lácerans fórtiter úngula,
Nec carpsit penetrália.

— 4 —

Cædúntur gládiis, more bidéntium :
Non murmur résonat, non querimónia :
Sed corde impávido mens bene cónscia
Consérvat patiéntiam.

— 5 —

Quæ vox, quæ poterit lingua retéxere
Quæ tu Martyribus múnera præparas ?
Rubri nam flúido sánguine, fúlgidis
Cingunt témpora láureis.

— 6 —

Te summa o Déitas únaque, póscimus
Ut culpas ábigas, nóxia súbtrahas,
Des pacem fámulis, ut tibi glóriam
Annórum in sériem canant. Amen.

Pour les ℣ voir p. 19.

Fêtes des Confesseurs.

Aux Ires Vêpres : Psaumes Dixit Dominus, Confitebor, Beatus vir, Laudate pueri, p. 158, et *Ps.* Laudate Dominum, p. 168.

Aux IIes Vêpres des Confesseurs Pontifes : au lieu du Ps. Laudate Dominum, le *Ps.* Memento, p. 170.

Aux IIes Vêpres des Confesseurs non Pontifes : Psaumes des Ires Vêpres.

— 1 — Is-te Con-fés-sor Dó-mi-ni, co-lén-tes
Quem pi-e lau-dant pó-pu-li per or-bem
Hac di-e læ-tus mé-ru-it be-á-tas
su-pré-mos
Scán-de-re se-des.
Lau-dis ho-nó-res.
Pour finir. A-men.

— 2 —
Qui pius, prudens, húmilis, pudícus,
Sóbriam duxit sine labe vitam,
Donec humános animávit auræ
Spíritus artus.

— 3 —
Cujus ob præstans méritum frequén- [ter,
Ægra quæ passim jacuére membra,
Víribus morbi dómitis, salúti
Restituúntur.

— 4 —
Noster hinc illi chorus obsequéntem
Cóncinit laudem, celebrésque palma
Ut piis ejus précibus juvémur
Omne per ævum.

— 5 —
Sit salus illi, decus, atque virtus,
Qui super cœli sólio corúscans,
Tótius mundi sériem gubérnat
Trinus et unus. Amen.

Aux Ires Vêpres : ℣. Amávit éum Dóminus, et ornávit éum. *T. P.* Allelúia. — ℟. Stólam glóriæ ‘ induit éum. *T. P.* Allelúia.

Aux IIes Vêpres : ℣. Jústum dedúxit Dóminus ‘ per vías réctas. *T. P.* Allelúia. — ℟. Et osténdit ílli ‘ régnum Déi. *T. P.* Allelúia.

-1- Is-te con-fés-sor Dó-mi-ni, co-lén-tes.
Quem pi-e lau-dant po-pu-li per or-bem,
Hac di-e læ-tus mé-ru-it be-á-tas
su-pre-mos
Pour finir.
Scán-de-re se-des. A-men
Lau-dis ho-nó-res.

Fêtes des Vierges.

Pss. Dixit Dominus. p. 158; Laudate pueri, p. 160; Lætatus sum, p. 165; Nisi Dominus, p. 165, *t* Lauda Jerusalem, p. 166.

-1- Je-su, co-ró-na Vir-gi-num
Quem ma-ter il-la cón-ci-pit,
Quæ so-la vir-go pár-tu-rit,
Pour finir.
Hæc vo-ta cle-mens ác-ci-pe. A-men.

— 2 —
Quí pergis inter lília,
Septus choréis Vírginum,
Sponsus decórus glória,
Sponsisque reddens præmia.

— 3 —
Quocúmque tendis, Vírgines
Sequúntur, atque láudibus
Post te canéntes cúrsitant,
Hymnósque dulces personant.

— 4 —
Te deprecámur súpplices,
Nostris ut addas sénsibus
Nescire prorsus ómnia
Corruptiónis vúlnera

— 5 —
Virtus, honor, laus, glória
Deo Patri cum Fílio,
Sancto simul Paráclito,
In sæculórum sæcula. Amen.

Aux Ires Vêpres : ℣. Spécie túa, et pulchritúdine túa. *T. P.* Allelúia. — ℟. Inténde, próspere procéde, et régna. *T. P.* Allelúia.

Aux IIes Vêpres : ℣. Diffúsa est grátia ' in lábiis túis. *T. P.* Allelúia. — ℟. Proptérea benedíxit te Déus ' in ætérnum. *T. P.* Allelúia.

Pour plusieurs Vierges, aux Ires et IIes Vêpres : ℣. Adducéntur Régi vírgines ' post éam. *T. P.* Allelúia. — ℟. Próximæ éjus ' afferéntur tibi, *T. P.* Allelúia.

Fêtes des Saintes Femmes.

Pss. et ℣. Comme aux fêtes des Vierges, p. 165.

1. For-tem vi-ri-li péc-to-re Laudé-mus om-nes fé-mi-nam, Quæ sanc-ti-tá-tis gló-ri-a U-bi-que ful-get in-cly-ta.

Pour finir. A-men.

— 2 —
Hæc sancto amóre sáucia,
Dum mundi amórem nóxium
Horréscit, ad cœléstia
Iter perégit árduum.

— 3 —
Carnem domans jejúniis,
Dulcíque mentem pábulo
Orationis nútriens,
Cœli potítur gáudiis.

— 4 —
Rex Christe, virtus fórtium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precátu, quæsumus,
Audi benígnus súpplices.

— 5 —
Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio,
Cum Spíritu Paráclito,
Nunc, et per omne sæculum. Am.

Fête de la Dédicace.

Pss. Dixit Dominus, Confitebor, Beatus vir, Laudate pueri, p. 158, et le *Ps.* Lauda Jerusalem, p. 166.

1\. Cœ-lés-tis urbs Je-rú-sa-lem, Be-á-ta pa-cis ví-si-o, Quæ cel-sa de vi-vén-ti-bus Sa-xis ad as-tra tól-le-ris, Spon-sǽ-que ri-tu cin-ge-ris Mille An-ge-ló-rum mil-li-bus. *Pour finir.* A-men

— 2 —

O sorte nupta próspera,
Datáta Patris glória,
Respérsa sponsi grátia,
Regína formosíssima,
Christo jugáta príncipi,
Cœli corúsca cívitas!

— 3 —

Hic margarítis émicant,
Paténtque cunctis óstia :
Virtúte namque prævia,
Mortális illuc dúcitur,
Amore Christi pércitus,
Torménta quisquis sústinet.

— 4 —

Scalpri salúbris, íctibus,
Et tunsióne plurima,
Fabri políta málleo
Hanc saxa molem cónstruunt,
Aptísque juncta néxibus
Locántur in fastígio.

— 5 —

Decus Parénti débitum
Sit usquequáque Altissimo,
Natóque Patris único,
Et ínclyto Paráclito,
Cui laus, potéstas, glória
Ætérna sit per sæcula. Amen.

℣. Dómum túam, Dómine, décet sanctitúdo,
℟. In longitúdinem diérum.

Chants du Benedicamus.

1 Be- - ne-di-cá-mus Dó - - - - -
De - - - o grá - - - - - -

- - - - - - - - - - - - mi-no.
- - - - - - - - - - - - ti-as.

2 Be-ne-di-cá-mus Dó - - - -
De - o

mi - no.
grá - ti - as

3 Bene-di-cá-mus Dó - - -
De - o

mi - no.
grá - ti - as.

4 Bene-di-cá - mus Dó - - mi-no.
De - o grá - - ti-as.

5

Be-ne-di-cá - mus Dó - - - mi - no.
De - o grá - - - ti - as.

6

Be - ne-di- cámus Dó - - mi-no.
De - o grá - - ti-as.

7

Be-ne - di - cá - mus Dó - - - - - - - - - - - - mi-no
De - o grá - - - - - - - - - - - - ti-as

8

Be - ne - di - cá - mus Dó-mi - no al - le - lú - ia al - le - - lú - ia
De - o grá - ti - as al - le lú - ia al - le - - lú - ia

A COMPLIES

Le lecteur.

Jube, domne, benedícere.

BÉNÉDICTION.

Noctem quiétam et finem perféctum concédat nobis Dóminus omnípotens. ℟. Amen.
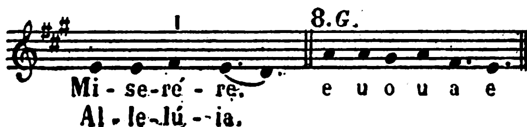
Leçon brève. Fratres, sóbrii estóte et vigiláte, quia advérsárius vester diábolus, tanquam leo rúgiens, circuit quærens quem dévoret; cui resístite fortes in fide. Tu autem, Dómine, miserére nobis. — ℟. Deo grátias.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini. ℟. Qui fecit cœlum et terram.

Pater noster. — Confíteor *alternativement, comme à la Messe, avec* Miseréatur *et* Indulgéntiam, p. 48.

Convérte nos, Deus salutáris noster. ℟. Et avérte iram tuam a nobis.

℣. Deus, in adjutórium meum inténde. ℟. Dómine, ad adjuvándum me festína. — Glória Patri, etc.



PSAUME 4.

CUM INVOCAREM ‘ exaudívit me Deus justítiæ meæ; * in tribulatióne dilatásti mihi.
Miserére mei, * et exáudi oratiónem meam.
Filii hóminum úsquequo gravi corde? * ut quid dilígitis vanitátem, ‘ et quæritis mendácium?
Et scitóte quóniam mirificávit Dóminus sanctum suum : * Dóminus exáudiet me cum clamávero ad eum.
Irascímini, et nolíte peccáre : * quæ dícitis in córdibus vestris, in cubílibus vestris compungímini.
Sacrificáte sácrifícium justítiæ, ‘ et speráte in Dómino : * multi dicunt : ‘ quis osténdit nobis bona?
Signátum est super nos ‘ lumen vultus tui, Dómine : * dedísti lætítiam in corde meo.
A fructu fruménti, ‘ vini et ólei sui * multiplicáti sunt.
In pace in idípsum * dórmiam, et requiéscam;
Quóniam tu Dómine singuláriter in spe * constituísti me.

PSAUME 30.

IN TE, DOMINE sperávi ‘, non confúndar in ætérnum : * in justítia tua líbera me.

Inclína ad me aurem tuam, * accélera ut éruas me.

Esto mihi in Deum protectórem ‘ et in domum refúgii, * ut salvum me fácias.

Quóniam fortitúdo mea, et refúgium meum es tu : * et propter nomen tuum dedúces me, ‘ et enútries me.

Edúces me de láqueo hoc, ‘ quem abscondérunt mihi : * quóniam tu es protéctor meus.

In manus tuas comméndo spíritum meum : * redemísti me Dómine Deus veritátis.

PSAUME 90.

QUI HABITAT in adjutório Altíssimi, * in protectióne Dei cœli commorábitur.

Dicet Dómino : Suscéptor meus es tu, ‘ et refúgium meum : * Deus meus sperábo in eum.

Quóniam ipse liberávit me de láqueo venántium,* et a verbo áspero.

Scápulis suis obumbrábit tibi : * et sub pennis ejus sperábis.

Scuto circúmdabit te véritas ejus : * non timébis a timore noctúrno.

A sagítta volánte in die, ‘ a negótio perambulánte in ténebris: * ab incúrsu, et dæmonio meridiáno.

Cadent a látere tuo mille, ‘ et decem míllia a dextris tuis : * ad te autem non appropinquábit.

Verúmtamen óculis tuis considerábis : * et retributiónem peccatórum vidébis.

Quóniam tu es, Dómine, spes mea : * Altíssimum posuísti refúgium tuum.

Non accédet ad te malum : * et flagéllum nou appropinquábit tabernáculo tuo.

Quóniam Angelis suis mandávit de te : * ut custódiant te in ómnibus viis tuis.

In mánibus portábunt te : * ne forte offéndas ad lápidem pedem tuum.

Super áspidem, et basilíscum ambulábis : * et conculcábis leónem et dracónem.

Quóniam in me sperávit, liberábo eum : * prótegam eum, ‘ quóniam cognóvit nomen meum.

Clamábit ad me, ‘ et ego exáudiam eum : * cum ipso sum in tribulatióne ‘ erípiam eum et glorificábo eum.

Longitúdine diérum replébo eum : * et osténdam illi salutáre meum.
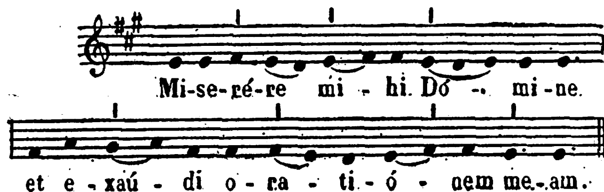
PSAUME 133.

ECCE NUNC benedícite Dóminum, * omnes servi Dómini :

Qui statis in domo Dómini, * in átriis domus Dei nostri.
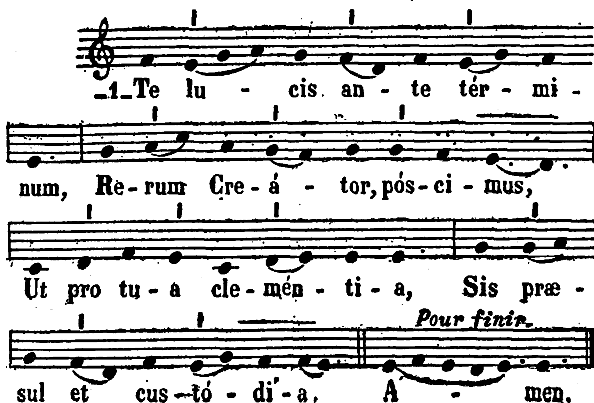
In nóctibus extóllite manus vestras in sancta, * et benedícite Dóminum.

Benedícat te Deus ex Sion, * qui fecit cœlum et terram.



Au Temps Pascal.





— 2 —

Procul recédant sómnia,
Et nóctium phantásmata;
Hostémque nostrum cómprime,
Ne polluántur córpora.

— 3 —

Præsta, Pater piíssime,
Patríque compar Unice,
Cum Spíritu Paráclito
Regnans per omne sæculum.
Amen.

CAPITULE.

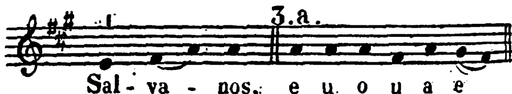
Tu autem in nobis es, Dómine, et nomen sanctum tuum invocátum est super nos : ne derelínquas nos, Dómine Deus noster.

℟. Deo grátias.

℟. *br*. In manus tuas, Dómine, * comméndo spíritum meum. In manus. — ℣. Redemísti nos, Dómine Deus veritátis. Comméndo. Glória Patri. In manus.

℣. Custódi nos, Dómine, ut pupíllam óculi.

℟. Sub umbra alárum tuárum prótege nos.



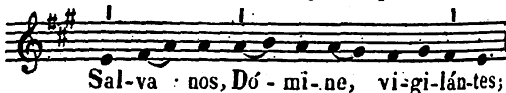
CANTIQUE DE SIMÉON
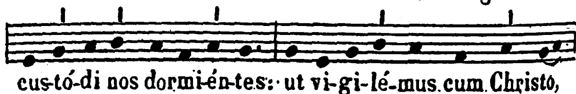
NUNC DIMITTIS servum tuum, Dómine, * secúndum verbum tuum in pace:
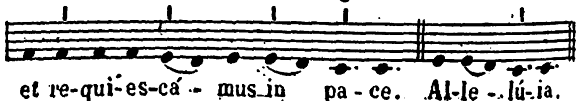
Quia vidérunt óculi mei * salutáre tuum,

Quod parásti * ante fáciem ómnium populórum,

Lumen ad revelatiónem Géntium, * et glóriam plebis tuæ Israel.







℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

ORÉMUS.

Vísita, quæsumus Dómine, habitatiónem istam, et omnes insídias inimíci ab ea longe repélle : Angeli tui sancti hábitent in ea, qui nos in pace custódiant; et benedíctio tua sit super nos semper. Per Dóminum, etc.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum spíritu tuo.

℣. Benedicámus Dómino. ℟. Deo grátias.

℣. Benedícat et custódiat nos omnípotens et miséricors Dóminus, Pater, et Fílius, et Spíritus sanctus. ℟. Amen.

On dit ici une des Antiennes suivantes, puis on ajoute :

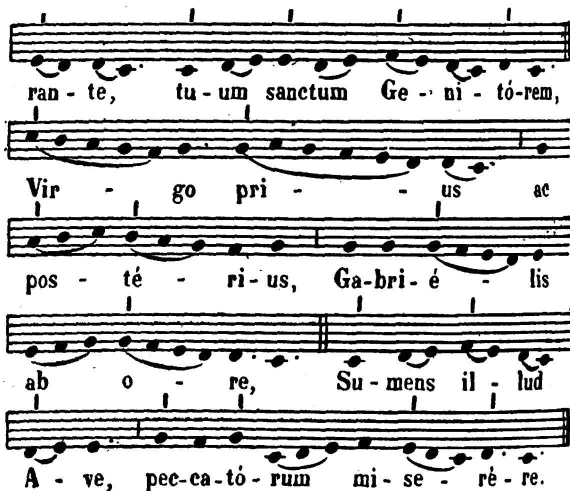
℣. Divínum auxílium máneat semper nobíscum. ℟. Amen.

Pater, Ave, Credo.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

Depuis l'Avent jusqu'à la Purification.

Al - - - - - - ma Re-demp-tó - ris Ma - ter, quæ pér - vi - a cœ - li por - ta ma - - nes, Et stel - la ma - - - ris, suc-cú - re ca - dén - ti, Súr-ge- re qui cu- rat, pó - pu - lo; Tu quæ ge - nu - i - sti, na - tú - ra mi -



Jusqu'à la Nativité de Notre-Seigneur.

℣. Angelus Dómini nuntiávit Mariæ. ℟. Et concépit de Spíritu sancto.

ORÉMUS.

Grátiam tuam, quæsumus Dómine, méntibus nostris infúnde, ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Filii tui Incarnatiónem cognóvimus, per Passiónem ejus et Crucem ad Resurrectiónis glóriam perducámur. Per eúmdem.

Depuis la Nativité de Notre-Seigneur jusqu'à la Purification inclusivement.

℣. Post partum, Virgo, inviolàta permansisti. ℟. Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

ORÉMUS.

Deus, qui salútis ætérnæ, beátæ Mariæ virginitáte fecúnda, humáno géneri præmia præstitísti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercédere sentiámus, per quam merúimus auctórem vitæ suscípere Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum. ℟. Amen.

De la Purification au Jeudi Saint.

A - ve, Re-gi - na cœ -

ló - rum. A - ve, Dó-mi-na

An - ge - ló - rum. Sal - - -

ve, ra - dix, sal-ve, por - ta, Ex qua
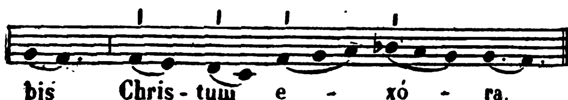
mun - do lux est or - ta.

Gau - de, Vir - go glo - ri - ó - sa,

Su - per om - nes spe - ci -

ó - sa: Va - le, o

val-de de - có - ra, Et pro - no -



℣. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. ℟. Da mihi virtútem contra hostes tuos.
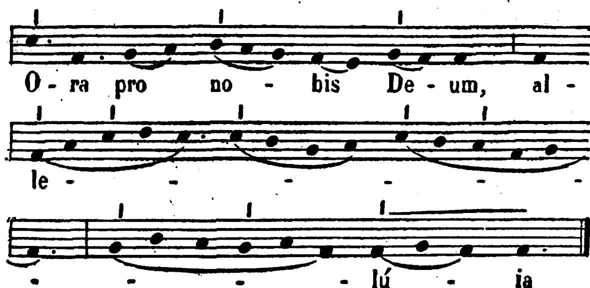
ORÉMUS.

Concéde, miséricors Deus, fragilitáti nostræ præsidium : ut, qui sanctæ Dei Genitrícis memóriam ágimus, intercessiónis ejus auxílio, a nostris iniquitátibus resurgámus. Per eumdem.



Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Re-gí-na cœ-li, læ-tá - - -
- - - re, al - le - lú - ia,
Qui- a quem me - ru - is - ti por- -
- - ta - re, al- -
le - - - lú - ia, Re - sur- ré - xit
si - cut di - xit, al - le - lú - ia
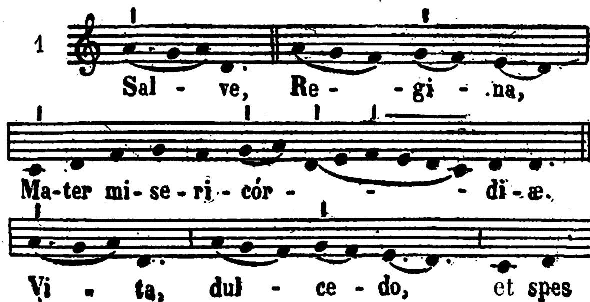


℣. Gaude et lætáre, Virgo Maria, allelúia.
℟. Quia surréxit Dóminus vere, allelúia.

ORÉMUS.

Deus, qui per Resurrectiónem Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi, mundum lætificáre dignátus es; præsta quæsumus ut per ejus Genitrícem Vírginem Maríam, perpétuæ capiámus gáudia vitæ. Per eúmdem.



Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.



nos - tra, sal - - ve.

Ad te cla - má - mus, é - -

xu - les fi - li - i E - væ. Ad

te sus - pi - rá - - - mus,

ge - mén - tes et flen - tes, in hac

la - cry - má - rum val - le.

E - ia er - go, ad - vo - cá - ta

nos - tra, il - los tu - os mi - se -

ri - cór - - - des o - - -

cu - los ad nos con - vér -

\- - - te. Et Je - sum be - ne -

di - ctum fruc - tum ven - tris tu - -

\- i, no - - - bis post hoc

e - xi - li - um o - sten - de.

O cle - - mens. O

pi - a. O

dul - cis Vir - go Ma - ri - a.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi

ORÉMUS.

Omnipotens sempitérne Deus, qui gloriósæ Virginis Matris Mariæ corpus et ánimam, ut dignum Filii tui habitáculum effici mererétur, Spíritu sancto coopérante, præparásti : da, ut cujus commemoratióne lætámur, ejus pia intercessióne, ab instántibus malis et a morte perpétua liberémur. Per eúmdem.

2

Sal-ve, Re-gi - na, Ma-ter mi-se-ri - cór-di-æ. Vi-ta, dul-cé - do, et spes nos-tra, sal - ve. Ad te cla-má-mus, e-xu-les fi - li-i E - væ. Ad te sus-pi-rá-mus, ge-mén - tes et flen-tes, in hac la-cry-má-rum val - le. E-ia er-go, ad-vo-cá-ta nos-tra, il-los tu-os mi-se-ri-cór-des o - cu-los ad nos con-ver-te. Et Je-sum be-ne-di-ctum fruc-tum ventris tu - i, no-bis post hoc e-xi-li-um o-stén-de. O cle-mens. O pi-a. O dulcis Vir-go Ma-ri - a.

3

Sal-ve Re-gí-na Ma-ter mi-se-ri-cór-

di-æ, vi-ta dul-cé-do et spes nostra sal - ve.

Ad te cla-má-mus éx-su-les fi - li - i E - væ.

Ad te sus-pi - rá-mus, ge-mén-tes et flen-tes

in hac la-cry-má - rum val-le. E - ia er-go Ad-

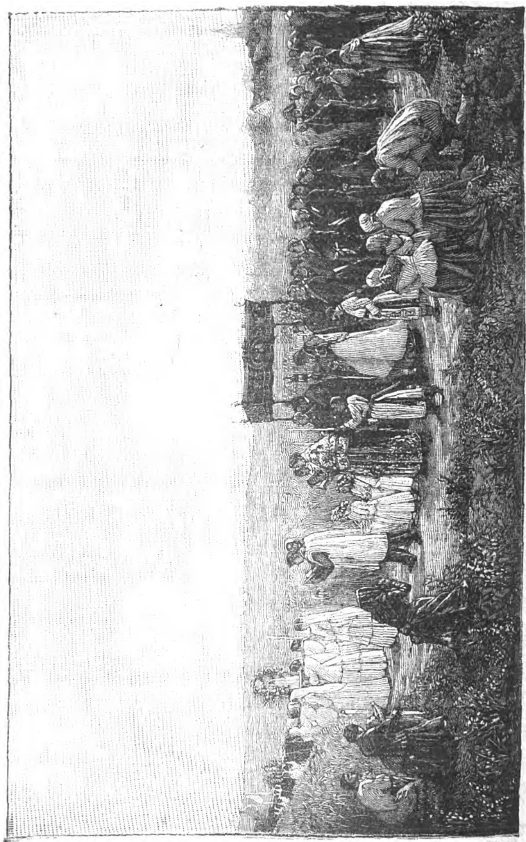
vo-cá-ta nos-tra il - los tu- os mi - se - ri - cór -

des ó - cu- los ad nos con-vér - te Et Je -

sum be-ne-díc-tum fruc-tum ven-tris tu - i no - bis

post hoc ex-si- li-um os-tén-de. O cle-mens! O

pi - a! O dul-cis vir-go Ma-ri - a.

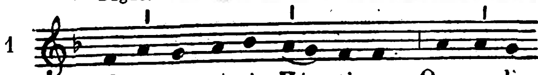




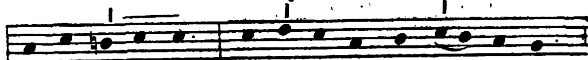
IV. SALUTS.

Motets au Très Saint Sacrement.

Dugué.

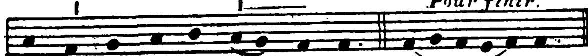
1 

1_O sa-lu-tá-ris Hós-ti-a, Quæ cœ-li
2_U-ni tri-nó-que Dó-mi-no Sit sem-pi-
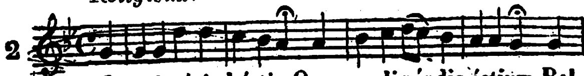


pandis ós-ti-um, Bel-la prémunt hos-ti-li-a,
tér-na gló-ri-a: Qui vi-tam si-ne tér-mi-no

Pour finir.
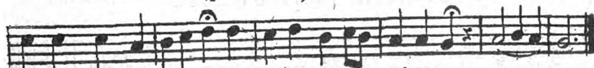


Da ro-bur, fer au-xi-li-um. A-men.
No-bis do-net in pá-tri-a.

Religieux.

2 

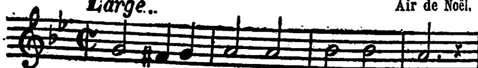
_1_O salutáris hóstia, Quæ cœ-li pándis óstium, Bel-
_2_U-ni trinóque Dómino, Sit sempi-tér-na glóri-a, Qui



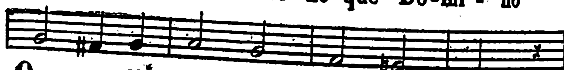
la prémunt hos-ti-li-a, Da róbur, fer au-xi-li-um.
vi-tam si-ne término, Nóbis dó-net in pátri-a. A-men.

Autre air : page 220.

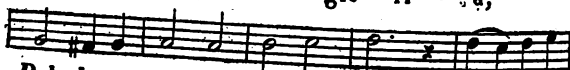
3 *Large..* Air de Noël.



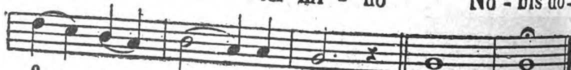
O sa-lu-ta-ris Hos-ti-a,
U-ni tri-no-que Do-mi-no



Quæ cœ-li pan-dis os-ti-um,
Sit sem-pi-ter-na glo-ri-a,

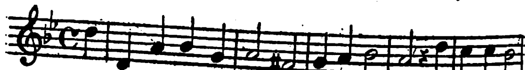


Bel-la pre-munt hos-ti-li-a, Da ro-bur,
Qui vi-tam si-ne ter-mi-no No-bis do-

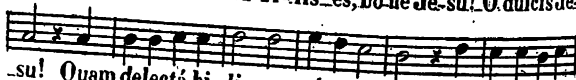


fer au-xi-li-um.
net in pa-tri-a. A-men.
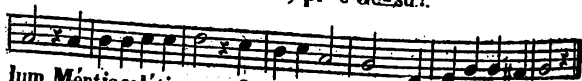
4



1. O quam a-má-bi-lis es, bó-ne Jé-su! O dúlcis Jé-
2. Quam ad-mi-rá-bi-lis es, bó-ne Jé-su! O dúlcis Jé-
3. Quam ve-ne-rá-bi-lis es, bó-ne Jé-su! O dúlcis Jé-



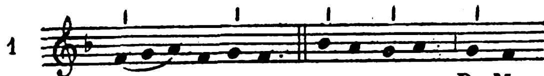
-su! Quam delectá-bi-lis es, pí-e Jé-su! O Córdis júbi-
-su! Quam hono-rá-bi-lis es, pí-e Jé-su!
-su! Sém-per laudá-bi-lis es, pí-e Jé-su!



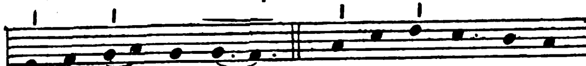
lum, Méntis soláti-um, O bóne Jé-su! O bóne Jé-su!

Ave Verum.
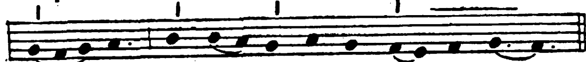
1



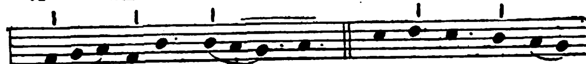
1_A - ve,ve-rum corpus natum De Ma-
2_Ve - re passum, immo-lá-tum In cru-



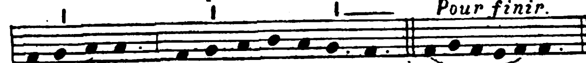
ri-a Vir-gi-ne; 3_Cu-jus la-tus per-fo-
ce pro hó-mi-ne: 4_Es-to no-bis præ-gus-



rà - tum Flu-xit a-qua et sán-gui-ne.
tá - tum Mor-tis in e - xá-mi-ne.



5_O Je-su dul - cis! 7_O Je-su Fi-li
6_O Je-su pi - e!



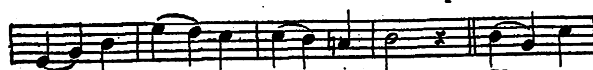
Ma-ri - æ, Tu no-bis mi-se-ré-re. A - men

Webbe
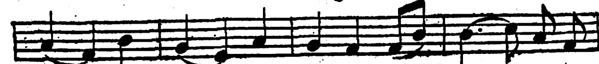
2



A-ve ve-rum Cor-pus na-tum



De Ma-ri - a Vir-gi-ne, Ve - re



pas - sum im - mo - la-tum in cru - ce, in

cru-ce pro ho - mi - ne. Cu - jus la - tus

per - fo - ra - tum Flu - xit - a - qua et

san - gui - ne. Es - to no - bis

præ - gus - ta - tum Mor - tis in e -

xa - mi - ne, O cle-mens, o pi - e, O

Je - su, Je-su, o Je - su fi-li Ma - ri - æ.

Autre motet au Très Saint Sacrement.

ECCE PANIS ANGELORUM, P. 148.



Adoro Te

- 1 - A-dó-ro te de-vó - te, la-tens De-i-tas,
Quæ sub his fi-gú - ris ve-re lá-ti-tas: Ti-bi
se cor me - um to-tum súb-ji - cit, Qui-a te
con-tém-plans, to-tum dé - fi - cit. *Pour finir.* A - men.

- 2 -
Visus, tactus, gustus in te fállitur,
Sed audítu solo tuto créditur,
Credo quidquid dixit Dei Fílius,
Nil hoc verbo veritátis vérius.

- 3 -
In Cruce latébat sola Déitas,
At hic latet simul et humanitas;
Ambo tamen credens atque cónfitens;
Peto quod petívit latro pœnitens.
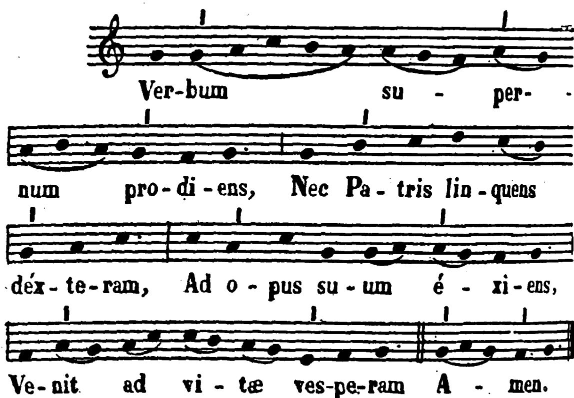
- 4 -
Plagas, sicut Thomas, non intúeor,
Deum tamen meum te confíteor,
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habére, te diligere.

- 5 -
O memoriále mortis Dómini!
Panis vivus, vitam præstans hómini :
Præsta meæ menti de te vívere,
Et te illi semper dulce sápere.

- 6 -
Pie pellicáne, Jesu Dómine,
Me immúndum munda tuo sánguine :
Cujus una stilla salvum fácere
Totum mundum quit ab omni scélere.

- 7 -
Jesu, quem velátum nunc adspício,
Oro fiat illud, quod tam sítio
Ut te reveláta cernens fácie,
Visu sim beátus tuæ glóriæ. Amen.

Verbum supérnum.



— 2 —

In mortem a discípulo
Suis tradéndus æmulis,
Prius in vitæ férculo
Se trádidit discípulis.

— 3 —

Quibus sub bina spécie
Carnem dedit et sánguinem;
Ut dúplicis substántiæ
Totum cibáret hóminem.

— 4 —

Se nascens dedit sócium,
Convéscens in edúlium,
Se móriens in prétium,
Se regnans dat in præmium.

— 5 —

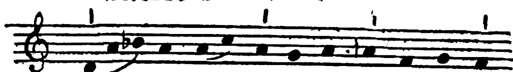
O salutáris Hóstia,
Quæ cœli pandis óstium :
Bella premunt hostília,
Da robur, fer auxílium.

— 6 —

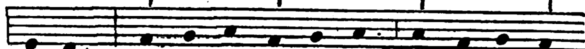
Uni trinóque Dómino
Sit sempitérna glória :
Qui vitam sine término
Nobis donet in pátria. Amen.



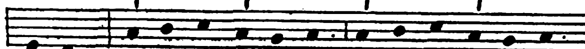
Sacris Solémniis



–1–Sa - cris so - lém-ni - is junc-ta sint gau-



. di - a, Et ex præ-cór-di - is so-nent præ-cò -



· ni - a: Re-cé-dant vé-te - ra, no-va sint óm-ni - a:

Pour finir.



Cor - . da, vo-ces et ó - pe - ra. A - men.

— 2 —
Noctis recólitur cæna novíssima,
Qua Christus créditur agnum et azyma
Dedísse frátribus, juxta legítima
Priscis indúlta pátribus.

— 3 —
Post agnum typicum, explétis épulis,
Corpus Domínicum datum discípulis,
Sic totum ómnibus, quod totum síngulis
Ejus fatemur mánibus.

— 4 —
Dedit fragílibus córporis férculum,
Dedit et trístibus sánguinis póculum,
Dicens : Accípite quod trado vásculum,
Omnes ex eo bíbite.

— 5 —
Sic sacrifícium istud ínstituit,
Cujus offícium commítti vóluit
Solis presbyteris, quibus sic cóngruit
Ut sumant, et dent cæteris.

— 6 —
Panis angélicus fit panis hóminum ;
Dat panis cœlicus figúris términum
O res mirábilis, mandúcat Dóminum
Pauper, servus, et húmilis.

— 7 —
Te, trina Déitas únaque, póscimus,
Sic nos tu vísita, sicut te cólimus
Per tuas sémitas duc nos quo téndimus,
Ad lucem quam inhábitas. Amen.

O Sacrum convivium.

Lent. Marcello.

1. O Sa-crum con-vi-vi-um O Sa-crum con-vi-vi-um in quo Chris-tus su-mi-tur in quo Chris-tus su-mi-tur.

2. Re-co-li-tur me-mo-ri-a pas-si-o-nis e-jus, mens im-ple-tur gra-ti-a et fu-tu-ræ glo-ri-æ no-bis pi-gnus, pi-gnus da-tur.

Christum Regem

Chris-tum Re-gem a-do-ré-mus do-mi-nán-tem gén-ti-bus: qui

se. man-du-cán - ti-bus dat -

FIN.

spi-ri-tus pin - - gué. - di-nem. Ci-bá-vit

nos ex á - di-pe fru-mén-ti, et de pe-tra mel-le sa-

tu-rá-vit nos. Gló-ri-a Pa-tri et Fi-li-o, et Spi-ri-

tu-i Sancto. Si - cut e-rat in prin-ci-pi-o, et nunc

et sem-per et in sǽ-cu-la sæ-cú-ló - rum. A-men.



Panis Angelicus

1

1. Pa - nis an - gé-li-cus fit pa-nis
2. Te, tri-na Dé-i-tas u-ná-que

hó-mi-num; Dat pa-nis cœ-li-cus fi-gú-ris tér-
pós-ci-mus, Sic nos tu vi-si-ta, si-cut te có-

mi-num: O res mi-rá-bi-lis! man-dú-cat Dómi-num
li-mus: Per tu-as sé-mi-tas duc nos quo tendi-mus,

Pour finir.

Pau - per, ser - vus et hú-mi-lis.
Ad lu-cem quam in-ha-bi-tas. A - men.

Hermann

2

Pa-nis an-ge-li-cus fit pa-nis ho-minum;
Te, tri-na De-i-tas u - na-que pos-cimus,

Dat pa-nis cœ - li-cus fi - gu - ris ter-minum:
Sic nos tu vi - si-ta, si - cut te co - li-mus:
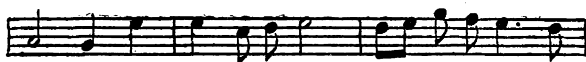
O res mi - ra - bi - lis! man - du-cat Do-mi-num
Per tu - as se - mi - tas duc nos quo - ten-di-mus,

Pau - per, ser - vus et hu - mi - lis.
Ad lu - cem, quam in - ha - bi - tas.

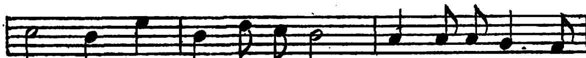
Martineau

3

Pa-nis an-ge-li-cus fit panis ho-mi-
Te, tri - na De-i-tas u - naque pos-ci-



num: Dat pa - nis cœ-li-cus fi - gu-ris ter - mi -
mus. Sic nos tu vi-si-ta, si - cut te co - li -



num: O res mi - ra-bi-lis! man-du-cat Do - mi -
mus: Per tu - as se-mi-tas duc nos quoten - di -



num Pau - per, ser-vus et hu - mi - lis.
mus, Ad lu - cem quam in-ha - bi - tas. A - men.

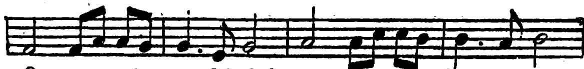
Martineau.

4 

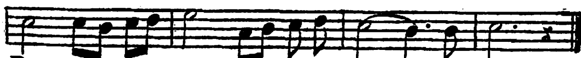
Panis an-ge-licus fit pa-nis ho-minum;
Te,trina De-i-tas u - na-que poscimus,



Dat pa-nis cœ - li-cus fi - gu - ris ter-minum:
Sic nos tu vi - si -ta, si - cut te co - limus:

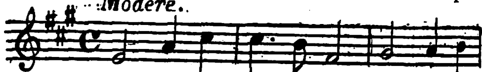


O res mi - ra-bi-lis! man - du - cat Do - mi-num
Per tu - as se-mi-tas duc nos quo-ten-di-mus,

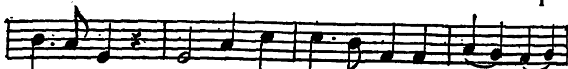


Pau - per, ser - vus ser-vus,et hu - mi - lis.
Ad lu - cem, quam in - - ha - bi - tas.

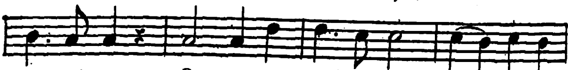
5 *Modéré.* F[te]



1. Pa - nis an - ge - li - cus fit pa - nis
2. Te, tri - na De - i - tas u - na-que



ho-mi-num: Dat pa-nis cœ-li-cus fi - gu - ris
pos-ci-mus, Sic nos tu vi - si-ta, si - cut te



ter-mi-num: O res mi - ra - bi-lis! man-du-cat
co - li-mus: Per tu-as se-mi-tas duc nos quo-



Do-mi-num Pau - per ser - vus, et hu-mi-
ten-di-mus, Ad lu - cem quam in-ha - bi-



lis Pa - nis an - ge - li - cus fit pa-nis
tas: Te, tri - na De - i - tas u - na-que



ho - mi-num: Dat pa - nis cœ - li-cus fi -
pos - ci - mus, Sic nos tu vi - si-ta si -



gu - ris ter - minum.
cut te co - limus. A - men, A - men.

CHANTS DIVERS



Pendant l'Avent

SOLO—Ro-rá-te cœ-li dé-su-per, et nu-bes

plu-ant jus-tum. CHŒUR—Ro-rá-te SOLO—Ne i-ras-

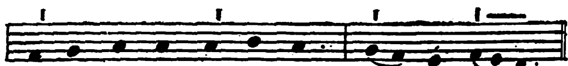
cá-ris, Dó-mi-ne, ne ul-tra me-mi-ne-ris

i-ni-qui-tá-tis Ec-ce ci-vi-tas Sanc-ti

fac-ta est de-sér-ta; Si-on de-sér-ta fac-ta est,

Je-rú-sa-lem de-so-lá-ta est; do-mus sanc-ti-

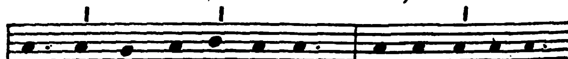
fi-ca-ti-ó-nis tu-æ et gló-ri-æ tu-æ,



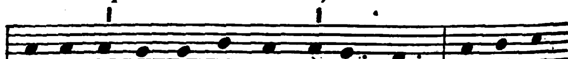
u - bi lau-da - vé- runt te pa - tres nos-tri.



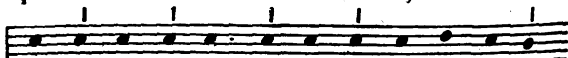
CH.—Ro-rá-te SOLO—Pec-cá-vi-mus, et fac-ti su -



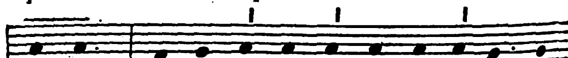
mus tan-quam immún-dus nos, et ce - ci - di-mus



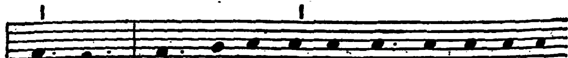
qua-si fó - li - um u - ni - vér - si; et i - ni -



qui - tá - tes nós-træ qua - si ven-tus abs - tu - lé -



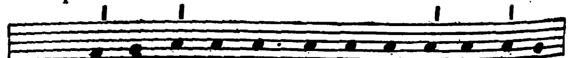
runt nos: abs-con-dis- ti fá - ci - em tu-am a



no - bis, et al - li - sis-ti nos in ma-nu i -



ni-qui - tá - tis nos - træ. CH.— Ro - rá - te



SOLO—Vi - de, Dó-mi - ne, af-flic-ti - ó-nem pó-pu -



li tu - i; et mit-te quem mis-su-rus es. E-mít-te

A-gnum do-mi-na-tó-rem ter-ræ, de pe-tra

de-sér-ti, ad mon-tem fi-li-æ Si-on: ut áu-

fe-rat ip-se ju-gum cap-ti-vi-tá-tis nos-træ.

CH.—Ro-rá-te SOLO—Con-so-lá-mi-ni; con-so-lá-

mi-ni, pó-pu-le me-us: ci-to vé-ni-et

sa-lus tu-a. Qua-re mœ-ró-re con-sú-me-ris,

qui-a in-no-vá-vit te do-lor? sal-vá-bo

te, no-li ti-mé-re: e-go e-nim sum

Dó-mi-nus De-us tu-us, Sanctus Is-ra-el

Re-demp-tor tu-us. CH.—Ro-rá-te

Au Temps de Noël

A - dés - te fi - dé - les; læ-ti trium-

phántes: Ve - ní - te, ve - ní - te in Bé - thle-em:

Na - tum vi - dé - te re-gem an-ge - ló - rum. Ve-

ní-te a-do - ré - mus, ve - ní-te a-do - ré - mus ve-

ní - te, a - do - ré - mus Dó - mi - num.

— 2 —

En, grege relícto, húmiles ad cunas
Vocáti pastóres appróperant;
* Et nos ovánti gradu festinémus.
Veníte, adorémus Dóminum.
* Et nos, etc.

— 3 —

Ætérni Paréntis splendórem ætérnum,
Velátum sub carne vidébimus :
* Deum infántem pannis involútum.
Veníte, adorémus Dóminum.
* Deum, etc.

— 4 —

Pro nobis egénum et fæno cubántem
Piis foveámus ampléxibus.
* Sic nos amántem quis non redamáret?
Veníte, adorémus Dóminum.
Sic nos, etc.

Pendant le Carême.

SOLO_At-ténde Dó-mi-ne, et mi-se-ré - re,

qui-a pec-cá - vi-mus ti - bi. CHŒUR_At-tén-de

SOLO_Re-cor-dá-re, Dó-mi-ne, quid ac-ci-de-rit no-bis;

pec-cá - vi-mus cum pá-tri-bus nos-tris, in-jús-te

é - gi-mus: mul-ti-pli-cá-tæ sunt su-per ca -

pil-los cá - pi-tis i - ni-qui-tá-tes nos - træ.

CH._At-tén-de 2_Contristá-ti su-mus in e-xer-ci-ta -

ti - ó - ne nos - tra, et con-tur-bá-ti su-mus a

vo-ce i - ni-mi - ci, et a tri-bu-la - ti - ó -

ne pec-ca-tó - rum; in pró-xi-mo est per-di-ti -

o nos - tra, et non est qui ád-ju-vet; for-mi - do

mor-tis cé-ci-dit su - per nos. CH.—Atténde 3—Cor contri-

tum et hu-mi-li - á-tum ne des-pi-ci - as, Dó-mi-ne.

in je-jú-ni - o et fle-tu te de-pre-cá - mur nos.

E - le-e - mó-sy-nam con-clú-di-mus in si - nu páu -

pe-rum, et i - psa e - xo - rá - bit te pro no - bis,
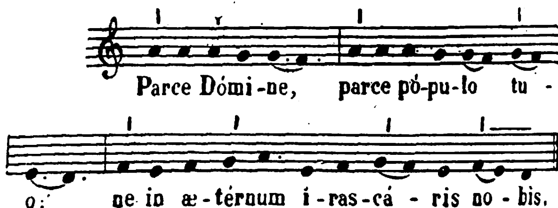
convér-ti-mur ad te, quo-ni-am multus es ad i-gnos-

cen - dum. CH.—At-tén-de 4—Au-di, pó - pu-le me-us,

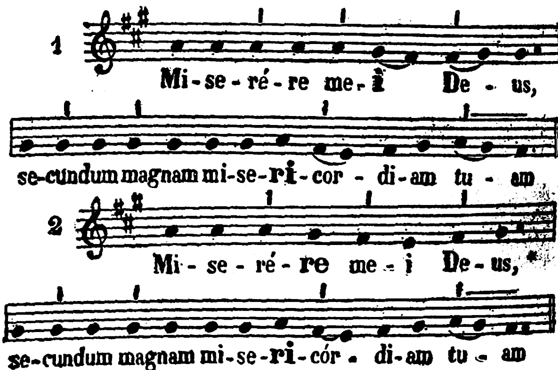
et con-si-de-ra, vi - ne - a me - a e - lé-cta,

do-mus Is - ra-el, e-go te plan-tá-vi: quó-mo - do fac-ta es in a-ma-ri-tú-di-nem? ex-spec-tá-vi ut fá-ce-res ju-di-ci-um, et ec-ce i-ni-qui-tas: et jus-ti-ti-am, et ec-ce cla-mor. CH.—At-tén-de 5.—Re-vér-te-re, re-vér-te-re ad Dó-mi-num De-um tu-um; et aú-fe-ram ju-gum cap-ti-vi-tá-tis tu-æ; ré-di-mam te, la-vá-bo i-ni-qui-tá-tes tu-as in sángui-ne me-o, et e-ro vic-ti-ma tu-a et Re-démp-tor tu-us. CH.—At-tén-de

Parce Domine.



Psaume Miserere.



Et secúndum multitúdinem miseratiónum tuárum, * dele iniquitátem meam.

Amplius lava me ‘ ab iniquitáte mea : * et a peccáto meo munda me.

Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : * et peccátum meum contra me est semper.

Tibi soli peccávi, ‘ et malum coram te feci : * ut justificéris in sermónibus tuis ‘ et vincas cum judicáris.

Ecce enim in iniquitátibus concéptus sum : * et in peccátis concépit me mater mea.

Ecce enim veritátem dilexísti : * incérta, et occúlta sapiéntiæ tuæ ‘ manifestásti mihi.

Aspérges me hyssópo, et mundábor : * lavábis me, ' et super nivem dealbábor.

Audítui meo ' dabis gáudium et lætítiam : * et exultábunt ossa humiliáta.

Avérte, fáciem tuam ' a peccátis meis : * et omnes iniquitátes meas dele.

Cor mundum crea in me Deus : * et spíritum rectum innova' in viscéribus meis.

Ne projícias mé' a fácie tua: * et spíritum sanctum tuum ne áuferas a me.

Redde mihi lætítiam salutáris tui : * et spíritu principáli confírma me.

Docébo iniquos vias tuas : * et ímpii ad te converténtur.

Líbera me de sanguínibus Deus ' Deus salútis meæ : * et exsultábit lingua mea' justítiam tuam.

Dómine, lábia mea aperies : * et os meum annuntiábit laudem tuam.

Quóniam si voluísses sacrifícium, ' dedíssem útique : * holocáustis non delectáberis.

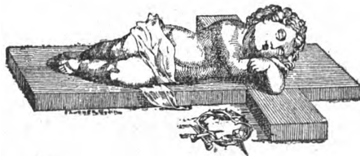
Sacrifícium Deo' spíritus contribulátus : * cor contrítum, et humiliátum' Deus non despícies.

Benígne fac, Dómine, ' in bona voluntáte tua Sion : * ut ædificéntur muri Jerúsalem.

Tunc acceptábis sacrifícium justitíæ, ' oblatiónes, et holocáusta : * tunc impónent super altáre tuum vítulos.

Gloria Patri et Filio * et Spiritui Sancto.

Sicut erat in princípio ' et nunc, et semper * et in sæcula sæculórum. Amen.



Au Temps Pascal.

1\. Al - le - lú - ia, al - le - lú - ia, al-le-lú - ia. FIN. O Fí - li - i et fí - li-æ, Rex cœ - lés - tis, Rex gló - ri - æ, Mor-te sur - ré - xit hó - di - e Al - le-lú - ia.

— 2 —
Et María Magdaléne,
Et Jacóbi, et Salóme,
Venérunt corpus úngere. Alle.

— 3 —
A Magdaléna móniti,
Ad óstium monuménti
Duo currunt discípuli. Alle.

— 4 —
Sed Joánnes Apóstolus
Cucúrrit Petro cítius,
Ad sepúlcrum venit prius. Alle.

— 5 —
In albis sedens Angelus
Respóndit muliéribus
Quia surréxit Dóminus. Alle.

— 6 —
Discípulis adstántibus,
In médio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis ómnibus. All.

— 7 —
Posquam audívit Dídymus
Quia surréxerat Jesus,
Remánsit fide dúbius. Allelúia.

— 8 —
Vide, Thoma, vide latus,
Vide pedes, vide manus :
Noli esse incrédulus. Allelúia.

— 9 —
Quando Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus. Alle.

— 10 —
Beáti qui non vidérunt
Et fírmiter credidérunt :
Vitam ætérnam habébunt. Alle.

— 11 —
In hoc festo sanctíssimo
Sit laus et jubilátio :
Benedicámus Dómino. Allelúia.

— 12 —
De quibus nos humíllimas
Devótas atque débitas
Deo dicámus grátias.
Allelúia ! Allelúia ! Allelúia !

Litanies du Sacré-Cœur.

Ky-ri-e e-lé - i-son Chris-te e-

lé - i-son. Christe au - di nos. Chris - te e -

xaù - di nos. Pa-ter de cœ - lis De - us mi -

se - ré - re no - bis. Fi - li Re-démp-tor mun - di
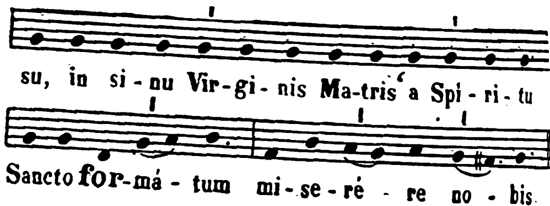
De - us mi-se-ré - re no - bis. Spí-ri-tus

Sanc-te De - us mi - se - ré - re no - bis.

Sanc-ta Tri-ni-tas u-nus De - us mi-se-ré -

re no - bis. 1_Cor Je - su, Fi - li - i Pa - tris æ -

ter - ni mi-se-ré - re no - bis. 2_Cor Je -



3. Cor Jesu, Verbo Dei substantiáliter únitum,
4. Cor Jesu, Majestátis infinítæ,
5. Cor Jesu, Templum Dei sanctum,
6. Cor Jesu, Tabernáculum Altíssimi.
7. Cor Jesu, Domus Dei et Porta cœli,
8. Cor Jesu, fornax ardens caritátis,
9. Cor Jesu, justítiæ et amóris receptáculum,
10. Cor Jesu, bonitáte et amóre plenum,
11. Cor Jesu, virtútum ómnium abyssus,
12. Cor Jesu, omni laude digníssimum,
13. Cor Jesu, rex et centrum ómnium córdium,
14. Cor Jesu, in quo sunt omnes thesáuri sapiéntiæ et sciéntiæ,
15. Cor Jesu, in quo hábitat omnis plenitúdo divinitátis,
16. Cor Jesu, in quo Pater sibi bene complácuit,
17. Cor Jesu, de cujus plenitúdine omnes nos accépimus,
18. Cor Jesu, desidérium cóllium æternórum,
19. Cor Jesu, pátiens et multæ misericórdiæ,
20. Cor Jesu, dives in omnes qui invócant Te,
21. Cor Jesu, fons vitæ et sanctitátis,
22. Cor Jesu, propitiátio pro peccátis nostris,
23. Cor Jesu, saturátum oppróbriis,

miserére nobis.

24. Cor Jesu, attrítum propter scélera nostra,
25. Cor Jesu, usque ad mortem obédiens factum,
26. Cor Jesu, láncea perforátum,
27. Cor Jesu, fons totíus consolatiónis,
28. Cor Jesu, vita et resurréctio nostra,
29. Cor Jesu, pax et reconciliátio nostra,
30. Cor Jesu, víctima peccatórum,
31. Cor Jesu, salus in te sperántíum,
32. Cor Jesu, spes in te moriéntium,
33. Cor Jesu, delíciæ santórum ómnium,

miserére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis Dómine.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos Dómine.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

℣. Jesu mitis et húmilis corde,
℟. Fac cor nostrum secúndum Cor tuum.

OREMUS

Omnípotens sempitérne Deus, réspice in Cor dilectíssimi Fílii tui et in laudes et satisfactiónes, quas in nomíne peccatórum tibi persólvit, iísque misericórdiam tuam peténtibus, tu véniam concéde placátus, in nómine ejúsdem Fílii tui Jesu Christi, qui tecum vivit et regnat, in unitáte Spíritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculorum. Amen.

MOTETS

à la Sainte Vierge.

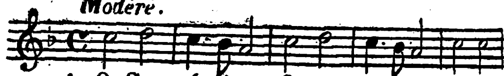


Ave Maria.

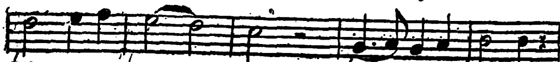
Gracieux.

Ave Marí - a, gráti-a pléna, Dóminus té - cum, benedícta tu in mu-li-é-ri-bus, et bene-díctus frúctus véntris tú-i Jé-sus. Sáncta Marí - a, Má-ter Dé-i, O-ra pro nóbis pecca-tó-ri-bus, nunc et in hó-ra mórtis nóstræ. A - men.

Modéré.



1 O Sanc-tís-si-ma, O pi - is- sima, Dúl-cis
2 Tu so- lá-ti-um, Et re - fú-gium, Vir-go
3 Tú - a gáudi- a Et sus - pí- ri-a, Jú-vent.



Vir-go Má-ri - a Má-ter a-má-ta
Má-ter Ma- ri - a Quid-quid op - tá-mus
nos, o Ma- ri - a In te spe- rá-mus

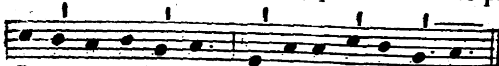


In-te-me-rá-ta O-ra, O-ra pro nó - bis.
Per te spe- rá-mus.
Ad te cla-mámus.

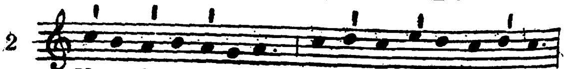
Avec piété.



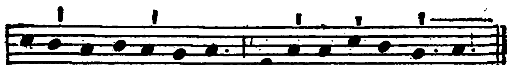
1 Virgo De-i Ge-ni-trix, quem to-tus non capit or-bis,



In tu- a se clau-sit vis-ce-ra fac-tus ho-mo.



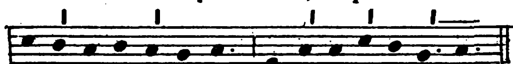
2 Ve-ra fi-des Gé-ni-ti pur-gá-vit cri-mi-na mundi,



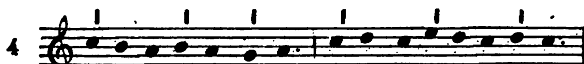
Et ti-bi vir-gi-ni-tas in-vi-o-lá-ta ma-net.



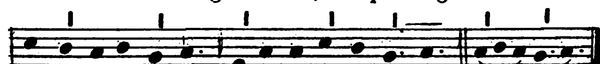
3 Te matrem pi-e-tá-tis, o-pem te clámi-tat or-bis:



Subvé-ni-as fá-mu-lis o be-ne-díc-ta tu-is.
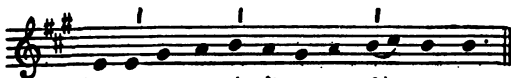


4 Gló-ri-a magna Pa-tri, compar sit glóri-a Na-to:



Spi-ri-tu-i Sancto gló-ri-a magna De-o. A-men

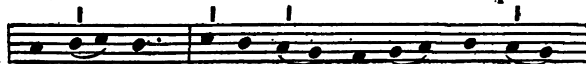
Sub Tuum.



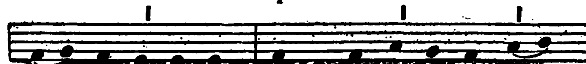
Sub tu-um præsi-di-um con-fú-gi-mus,
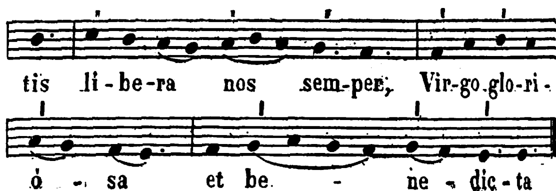


san-cta De-i Ge-ni-trix: nos-tras de-pre-ca-



ti-ó-nes ne des-pi-ci-as in ne-



ces-si-tá-ti-bus: sed a pe-ri-cu-lis cunc-



Salve Mater.

REFRAIN — *Gracieux.*

Sal-ve Ma-ter mi-se-ri-córdi-æ, Mater
De-i et Ma-ter vé-ni-æ, Ma-ter spe-i et Ma-
ter grá-ti-æ, Ma-ter ple-na sanctæ læ-ti-ti-æ.
O Ma-ri-a. FIN. 1. Sal-ve de-cus hu-má-ni gé-
ne-ris, Sal-ve vir-go di-gni-or cœ́-te-ris,
Quæ Vir-gi-nes om-nes trans-gré-de-ris Et ál-
ti-us se-des in sú-pe-ris O Ma-ri-a.

— 2 —

Sálve, félix Virgo puérpera,
Tu, qui sédes in Pátris déxtera,
Cœlum régens térram et æthera,
Intra túa se cláusit víscera, o María!

— 3 —

Te creávit Páter ingénitus,
Obumbrávit te Unigénitus,
Fœcundávit te Sánctus Spíritus;
Tu es fácta tóta divínitus, o María!

— 4 —

Te creávit Déus mirabílem,
Te respéxit ancíllam húmilem,
Te quæsívit spónsam amábilem,
Tíbi numquam fécit consimilem, o María!

— 5 —

Te beátam laudáre cúpiunt
Omnes jústi, sed non sufficiunt,
Múltas láudes de te concípiunt,
Sed in íllis prórsus deficiunt, o María

— 6 —

Esto, Máter, nóstrum solátium,
Nóstrum ésto, tu Virgo, gáudium,
Et nos tándem post hoc exílium
Lætos júnge chóris cœléstium, o María!

Extrait des *Variæ preces* de l'Abbaye de Solesmes

AUTRES MOTETS :

Ave Maris stella (5 airs), p. 186-189.
Salve Regina cœlitum, p. 507.
Salve Regina mater, (3 airs), p. 209-214.

Inviolata.

1. In-vi-o-lá-ta, ín-te-gra et cas-ta es,

Ma-ri-a. 2. Quæ es ef-féc-ta fúl-gi-da cœ-li

por-ta. O Ma-ter àl-ma Chris-ti cha-ris- - si-ma,

Sús-ci-pe pi-a laudum præ-có - ni - a. Nostra

ut pu-ra péc-to-ra sint et cór-po-ra, Te nunc flá-

gi-tant de-vó-ta cor-da et o - ra. Tu-a per

pre-cá-ta dul-ci - so - na, No-bis con-cé -

das vé - ni-am per sæ-cu-la. O be-ní-gna! O

Re-gi-na! O Ma-ri-a! Quæ so-la in-vi-o -

lá-ta per-man-sí - - - sti.

Tota pulchra es.

To-ta pul-chra es Ma-ri-a. To-ta

pul-chra es Ma-ri - a. Et má-cu-la o-ri-

gi-ná - lis non est in te. Et má-cu-la o-

ri-gi-ná - lis non est in te. Tu glo-ri-a

Je-ru-sa-lem. Tu læ-ti-ti-a Is-ra-el.

Tu ho - no-ri-fi-cén-ti-a pó-pu-li

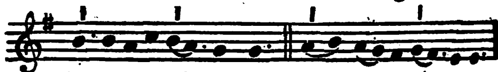
nos-tri Tu ad-vo-cá-ta pec-ca-tó-rum. O Ma-ri-a.

O Ma-ri - a. Vir-go pru-den-tís-si-ma Ma-ter cle-

men-tis - si-ma. O-ra pro no-bis. In-ter-cé-de

pro no - bis Ad Dó-mi-num Je-sum Chris-tum.

Litanies de la Sainte Vierge.



Ky-ri-e e-lé - i-son. Christe e-lé - i-son.



Chris-te aú - di-nos. Chris - te e - xáu - di-nos.



Pa-ter de cœ-lis De-us
Fi-li Redémptor mundi De-us
Spi-ri-tus Sancte De-us
Sancta Tri-ni-tas u-nus De-us
} Mi-se-ré - re no - bis.



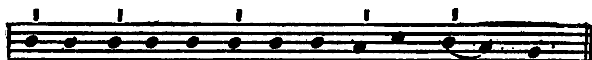
Sanc-ta **Ma**-ri - a O - ra pro no - bis.

2 Sancta Dei Génitrix,
3 Sancta Virgo virgínum,
4 Mater Christi,
5 Mater divínæ grátiæ,
6 Mater puríssima,
7 Mater castíssima,
8 Mater invioláta,
9 Mater intemeráta,
10 Mater amábilis,
11 Mater admirábilis,
12 Mater boni consílii,
13 Mater Creatóris,
14 Mater Salvatóris,
15 Virgo prudentíssima,
16 Virgo veneránda,
17 Virgo prædicánda,
18 Virgo potens,
19 Virgo clemens,
20 Virgo fidélis,
21 Spéculum justítiæ,
22 Sedes sapiéntiæ,
23 Causa nostræ lætitiæ.
24 Vas spirituále.
25 Vas honorábile,

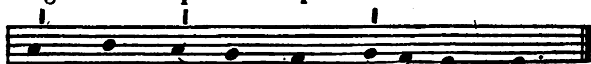
Ora pro nobis.

26 Vas insigne devotiónis,
27 Rosa mystica,
28 Turris Davídica,
29 Turris ebúrnea,
30 Domus aurea,
31 Fœderis arca,
32 Jánua cœli,
33 Stella matutína,
34 Salus infirmórum,
35 Refúgium peccatórum,
36 Consolátrix afflictórum,
37 Auxílium christianórum,
38 Regína Angelórum,
39 Regína Patriarchárum,
40 Regína Prophetárum,
41 Regína Apostolórum,
42 Regína Mártyrum,
43 Regína Confessórum,
44 Regína Vírginum,
45 Regína Sanctórum ómnium.
46 Regína sine labe originali concépta,
47 Regína sacratíssimi Rosárii,

Ora pro nobis.



A-gnus De-i qui tol-lis pec-cá-ta mun - di



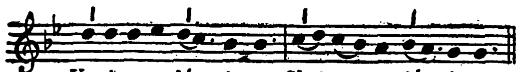
Par - ce no - bis, Dó - mi - ne.
E - xáu - di nos. Dó - mi - ne.
Mi - se - ré - re no - bis.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix,
℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

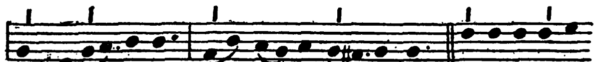
OREMUS.

Concéde nos fámulos tuos, quæsumus Dómine Deus, perpétua mentis et córporis sanitáte gaudére : et, gloriósa béatæ Mariæ semper Virginis intercessióne, a præsénti liberári tristitia, et ætérna pérfrui lætítia. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

2e Chant, à 2 chœurs.



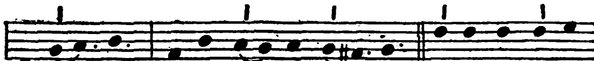
Kyri-e e-lé - i-son Christe e - lé - i-son.2.
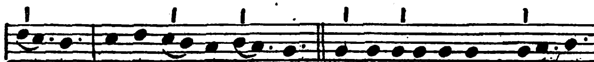


Christe au - di nos. Chris-te e - xau - di nos. Pater de cœlis



De - us mi-se - ré - re no - bis. Fi-li Redémptor mun-



di De - us mi-se - ré - re no - bis. Spi-ri-tus Sancte



De-us mi-se-ré-re no - bis. Sancta Trinitas unus De-us

mi-se-ré-re no-bis. Sancta Ma-ri-a, O-ra pro no-bis. Sancta Dei Gé-ni-trix O-ra pro no-bis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis Dómine

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miseré-re no-bis.

Prières pour le Pape.

Tu es Pe-trus, et su-per hanc petram ædi-fi-cá-bo Ec-clé-si-am me-am. T.P. Al-le-lú-ia.

℣. Constítuit eum dóminum ' domus suæ.
℟. Et príncipem ' omnis possessiónis suæ.

OREMUS.

Déus, ómnium fidélium pástor et réctor, fámulum túum N. quem pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, propítius réspice : da ei, quæsumus, vérbo et exémplo, quibus præest profícere; ut ad vítam, úna cum grége síbi crédito, pervéniat sempitérnam. Per Chrístum.

.. Da pacem Dó - mi-ne in di - é - bus nos-tris,

qui - a non est á - li - us qui

pu-gnet pro no - bis, ni - si tu De - us nos-ter.

℣. Orémus pro Pontífice nóstro N.
℟. Dóminus consérvet éum, et vivíficet éum, et beátum fáciat éum in térra, et non trádat éum in ánimam inimicórum éjus.



Kunc.

SOLO_O-rémus pro Ponti - fi - ce nos - tro

Pi - o. CHŒUR_Dó-mi-nus con-sér-vet e - um

et vi-vi-fi-cet e - um Et be - á-tum fá - ci -

at e - um in ter - ra Et non tra-dat

e - um in á - ni - mam i - ni-mi-có-rum e - jus.

Verset et oraison, p. 248.



Tantum ergo.

1

Tan-tum er-go Sa-cra-mén-tum
Ge-ni-tó-ri, ge-ni-tó-que

Ve-ne-ré-mur cér-nu-i: Et an-
Laus et ju-bi-lá-ti-o, Sa-lus,

-ti-quum do-cu-mén-tum No-vo ce-dat ri-
ho-nor vir-tus quo-que Sit et be-ne-díc-

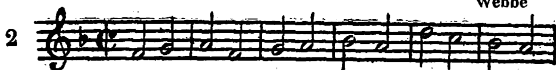
-tu-i: Præs-tet fi-des sup-ple-méntum Sén-
ti-o: Pro-ce-dén-ti ab u-tró-que Com-

Pour finir.

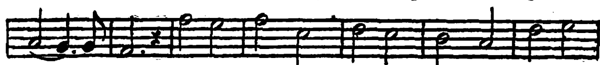
su-um de-féc-tu-i.
par sit lau-dá-ti-o. A-men.

Webbe

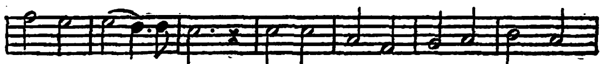
2



Tantum er-go Sacra-mentum Ve-ne-remur
Ge-ni - to-ri, ge-ni - to-que Lauset ju-bi -



cer - nu - i; Et an - ti-quum do-cu - men-tum No-vo
la -ti - o, Sa-lus, ho - nor, vir-tus quo-que Sit et

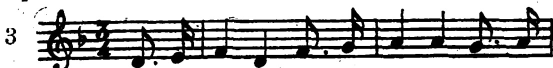


ce-dat ri - tu - i Præstet fi-des supple-men-tum
be-ne - dic - ti - o: Pro-ce - den-ti ab u - tro-que



Sen-su - um de - fec - tu - i.
Com-par sit lau - da - ti - o. A - men.
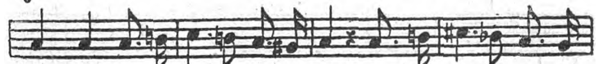
3



Tan-tum er- go Sa - cra- mentum Ve - ne-
Ge - ni - to - ri, ge - ni - to-que Laus et



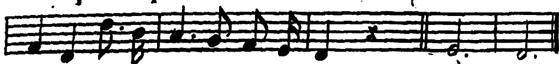
re - mur cer-nu - i; Et an - ti - quum do - cu -
ju - bi - la - ti - o, Sa - lus, ho - nor, vir - tus



men-tum No - vo ce- dat ri-tu - i: Præs-tet fi-des supple-
quo-que Sit et be-ne-dic-ti - o: Pro- ce-den-ti ab u -



men-tum Sensu - um de-fec-tu - i: Præstet fi-des sup-ple-
tro-que Compar sit lauda - ti - o Pro-ce-den-ti ab u-
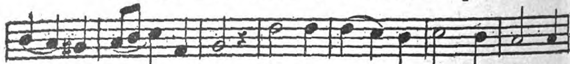


mentum Sensu-um de-fec-tu - i.
troque Compar sit lau-da-ti - o. A - men.

Très large..

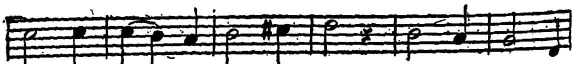
4
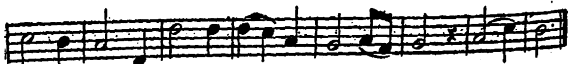


1. Tan-tum ér - go Sa-cra-méntum Ve-ne-
2. Ge-ni-tó-ri, Ge-ni-tó-que Laus et



ré - mur cér-nu-i. Et an-ti - quum do-cu-méntum
ju- bi - lá - ti - o. Sá-lus, hó-nor, vir-tus quó-que



Nó-vo cé - dat ri - tu - i Præs-tet fi - des
Sit et be-ne-díc-ti - o Pro-ce-dén-ti



sup-ple-méntum Sén-su-um de - féc-tu-i.
ab u-tró-que. Cómpar sit lau-dá-ti - o. A - men

Lent et religieux. Minard

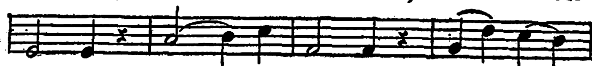
5



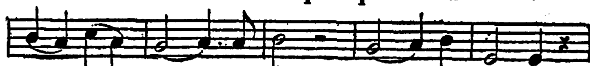
Tan-tum er-go Sa-cra-mentum
Ge-ni-to-ri, ge-ni-to-que
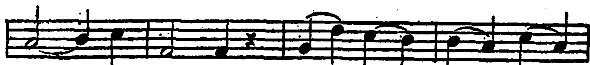


Ve-ne-re-mur cer-nu-i; Et an-
Laus et ju-bi-la-ti-o; Sa-lus



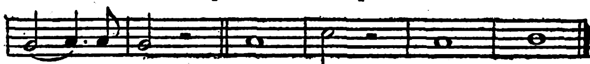
ti-quum do-cu-men-tum No-vo
ho-nor vir-tus quo-que Sit et



ce-dat ri-tu-i. Præs-tet fi-des
be-ne-dic-ti-o. Pro-ce-den-ti



sup-ple-men-tum Sen-su-um de-
ab u-tro-que Com-par sit lau-



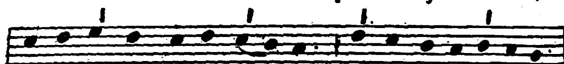
fec-tu-i.
da-ti-o. A-men a-men.

Publié chez Pinatel, 19, faubourg Poissonnière (Paris).

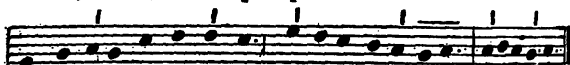


6 

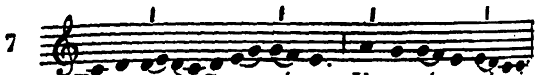
Tantum er-go Sacraméntum Ve-nerémur cérnu-i:
Ge-ni-tó-ri Ge-ni-tó-que Laus et ju-bi-lá-ti-o,



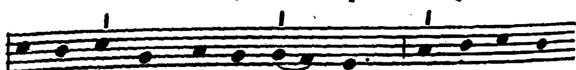
Et an-ti-quum do-cu-mén-tum No-vo ce-dat rí-tu-i:
Sa-lus, ho-nor, vir-tus quo-que, Sit et be-ne-díc-ti-o:



Præstet fides suppleméntum Sénsuum deféctu-i.
Pro-cedénti ab u-tró-que Compar sit laudá-ti-o. A - men

7 

Tantum er-go Sa-craméntum Ve-ne-ré-mur cérnui:
Ge-ni-tó-ri, Ge-ni-tó-que Laus et ju-bi-lá-ti-o,



Et an-tí-quum do-cu-mén-tum No-vo ce-dat
Sa-lus, ho-nor, vir-tus quo-que, Sit et be-ne-



ri-tu-i: Præs-tet fi-des sup-ple-mén-tum
dic-ti-o: Pro-ce-dén-ti ab u-tró-que



Sén-su-um de-féc-tu-i. A - men.
Com-par sit lau-dá-ti-o.

Danjou

8 *Large.*

Tan-tum er- go Sa-cra - men-tum
Ge - ni - to - ri ge-ni - to-que

Ve - ne - re - mur cer - nu - i; Et an -
Laus et ju - bi - la - ti - o; Sa - lus

ti-quum do-cu-mentum No - vo ce-dat ri - tu-
ho- nor vir-tus quo-que Sit et be-ne-dic - ti-

i. Præstet fi-des supple-men-tum Sen-su -
o. Pro-ce- den-ti ab u - tro-que Com-par

um de - fec - tu - i.
sit lau - da - ti - o. A - men a - men.

Novello

9 *Large.*

Tan-tum er-go Sa-cra - men-tum
Ge - ni - to - ri ge - ni - to - que

Ve - ne - re-mur cer - nu - i; Et an -
Laus et ju - bi - la - ti - o; Sa - lus

ti - quum do - cu - men-tum No - vo ce - dat
ho - nor vir - tus quo - que Sit et be - ne -

ri - tu - i. Præs-tet fi - des sup-ple -
dic - ti - o. Pro - ce - den - ti ab u -

men-tum Sen-su - um de - fec - tu - i.
tro - que Com-par sit lau - da - ti - o.

℣. Panem de cœlo ‘ præstitísti eis. (Allelúia.)
℟. Omne delectaméntum ‘ in se habéntem. (Allelúia.)

Orémus. — Deus, qui nobis sub Sacraménto mirábili Passiónis tuæ memóriam reliquísti : tribue, quæsumus, ita nos Córporis et Sánguinis tui sacra mystéria venerári; ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus. Qui vivis... ℟. Amen.



Invocations.

1 Cor Jesu sacratis - simum, mi-se-ré - re no-bis.

2 Cor Jesu sa-cratis-simum mi-se-ré-re no-bis.

CHANT
d'actions de grâces.



Te Deum

Te De - um lau - dá - mus:

te Dó - mi - num con - fi - té - mur. Te æ - tér -

num Pa - trem, om - nis ter - ra ve - ne - rá - tur.

Ti - bi om - nes An - ge - li, ti - bi Cœ - li, et u -

ni - vér - sæ Po - tes - tá - tes. Ti - bi Ché - ru - bim et Sé -

ra - phim in - ces - sá - bi - li vo - ce pro - clá - mant:

San - ctus, San - ctus,

San - ctus, Dó-mi-nus De-us Sá-ba-oth.

Plé-ni sunt cœ-li et ter - ra ma-jes-tá-tis glo-

ri-æ tu-æ. Te glo-ri-ó - sus A-pos-to-ló-

rum cho-rus, Te pro-phe-tá - rum lau-dá-bi-lis nú-

me-rus, Te Már-ty-rum can-di - dá - tus lau-dat

e-xer-ci-tus. Te per or-bem ter-rá - rum

sanc-ta con-fi-té-tur Ec-clé-si - a. Pa-

-trem immén-sæ ma-jes-tá-tis, Ve-ne-rándum tu-

um ve-rum et ú-ni-cum Fi-li-um, Sanctum

quo-que Pa-rá-cli-tum Spi-ri-tum. Tu Rex gló-

ri-æ, Christe. Tu Pa-tris sempi-térnus es Fí-li-us.

Tu ad li-be-rándum sus-cep-tú-rus hó-mi-nem,

non hor-ru-ís-ti Vír-gi-nis ú-te-rum. Tu, de-vic-

to mor-tis a-cú-le-o, a-pe-ru-ís-ti cre-

dén-ti-bus regna cœ-ló-rum. Tu ad dex-te-ram

De-i se-des, in gló-ri-a Pa-tris. Ju-dex cré-de-

ris es-se ven-tú-rus. Te er-go quǽ-sumus, tu-is

fá-mu-lis súb-ve-ni: quos pre-ti-ó-so sán-gui-ne

re-de-mis-ti. Æ-tér-na fac cum Sanctis

tu-is in gló-ri-a nu-me-rá - ri. Sál -

vum fac pó-pu-lum tu-um, Dó - mi - ne, et

bé - ne-dic hæ-re-di-tá - ti tu - æ.

Et re-ge e-os et ex-tól-le il-los

us-que in æ - tér - num. Per sin-gu-los di-es,

be-ne-di - ci-mus te. Et lau-dá-mus no-men

tu-um in sǽ-cu-lum, et in sǽ-cu-lum sǽ-cu-li.

Di-gná-re, Dó-mi-ne, di-e is-to, si-ne pec-cá -

to nos cus-to-di-re. Mi-se-ré-re nos-tri, Do-mi -

ne, mi-se-ré-re nos-tri Fi-at mi-se -

ri-cór-di-a tu-a, Dó-mi-ne, su-per nos,

que-mad-mo-dum spe-rá-vi-mus in te.

In te, Dó-mi-ne, spe-ra-vi; non con-

fún-dar in æ-tér-num.

Adoremus.

SOLO—A-do-ré-mus in æ-tér-num,

sanc-tis-si-mum Sa-cra-mén-tum CHŒUR—A-do-

ré-mus.. SOLO—Laudáte Dó-mi-num, om-nes gen-

tes, lau-dá-te e-um, om-nes pó-pu-li.

CH.—A-do-ré-mus. SOLO—Quó-ni-am con-fir-má-

ta est su-per nos mi-se-ri-cór-di-a e-

jus, et vé-ri-tas Dó-mi-ni ma-net

in æ-tér-num. CH.— A-do-ré-mus.

SOLO—Gló-ri-a Pa-tri, gló-ri-a Fi-

li-o, gló-ri-a Spi-ri-tu-i Sanc-to.

CH.— A-do-ré-mus. SOLO—Si-cut e-rat in prin-ci-
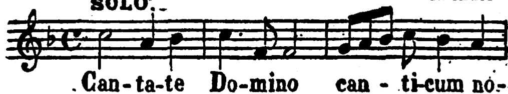
pi-o et nunc et sem-per, et in sæ-cu-

la sæ-cu-ló-rum. A-men. CH.—A-do-ré-mus.
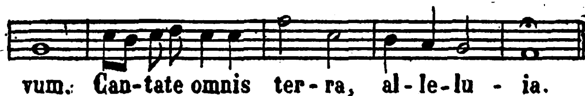
Cantate.

Haendel

SOLO.
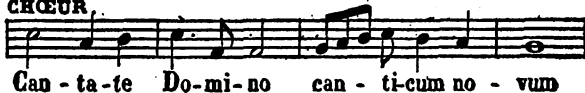


Can-ta-te Do-mino can - ti-cum no-



vum. Can-tate omnis ter - ra, al - le - lu - ia.

CHŒUR.



Can - ta - te Do - mi - no can - ti-cum no - vum
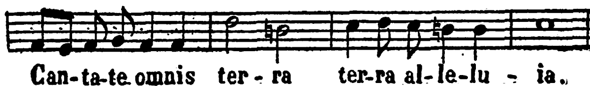


Can - ta - te om - nis ter - ra al - le - lu - ia.

SOLO.
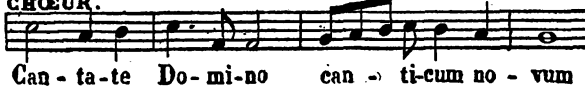


Can - ta - te om - nis ter - ra can - ti - cum no - vum

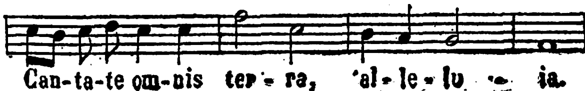


Can - ta - te omnis ter - ra ter - ra al - le - lu - ia.

CHŒUR.



Can - ta - te Do - mi - no can - ti-cum no - vum



Can - ta - te om - nis ter - ra, al - le - lu - ia.





Raphaël.

SUR LE CHEMIN DU CALVAIRE

V. — CHANTS DES MORTS

Messe.

Ré - qui-em æ - tér - nam

do - na e - is,

Dó - - - mi - ne: et lux per -

pé - tu - a lú - ce - at

e - - is. FIN. P.S. Te de -

cet hymnus, De - us in Si - on; et ti - bi

red-dé-tur vo-tum in Je-rú-sa-lem: e - xaú -

di o - ra - ti - ó - nem me - am; ad te

om - nis ca - ro ve - ni - et. Ré - qui - em.

Ky - ri - e e - lé-i-son. 3.

Christe e - lé - i - son. 3. Ky -

ri - e e - lé - i - son. 2. Ky - ri - e

e - - lé - i - son.

1. Di - es i - ræ, di - es il - la, Sol -
2. Quan-tus tre-mor est fu - tú - rus, Quan -

vet sæ - clum in fa - vil - la,
do ju - dex est ven - tú - rus,

Tes - te Da - vid cum Si - byl - la.
Cun - cta stric - te di - scus - su - rus!

3. Tu - ba mi-rum spar - gens so - num
4. Mors stu-pé - bit, et na - tú - ra,

Per se - púl - chra re - gi - ó - num, Co - get
Quum re - súr - get cre - a - tú - ra Ju - di

o - mnes an - te thro - num.
cán - ti res - pon - sú - ra

5. Li - ber scrip - tus pro - fe - ré - tur,
6. Ju - dex er - go quum se - dé - bit

In quo to - tum con - ti - né - tur
Quid - quid la - tet ap - pa - ré - bit,

Un - de mun - dus ju - di - cé - tur.
Nil in - úl - tum re - ma - né - bit.

7. Quid sum, mi - ser, tunc dic - tú - rus? Quem pa -
8. Rex tre - mén - dæ ma - je - stá - tis, Qui sal -

tró - num ro - ga - tú - rus, Cum vix ju - stus
ván - dos sal - vas gra - tis, Sal - va me, fons

sit se-cú-rus? 9-Re-cor-dá-re, Je-
-pi-e-tá-tis. 10-Quærens me, se-di-

su-pi-e, Quod sum cau-sa tu-æ vi-æ:
-sti las-sus: Re-de-mi-sti cru-cem pas-sus:
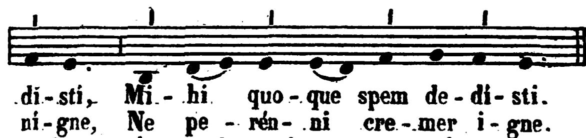
Ne me per-das il-la di-e.
Tan-tus la-bor non sit cas-sus.
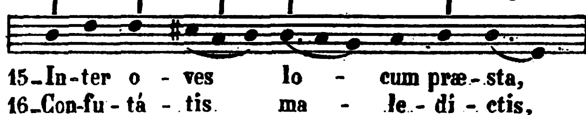
11-Ju-ste Ju-dex ul-ti-ó-nis,
12-In-ge-mí-sco tan-quam re-us:

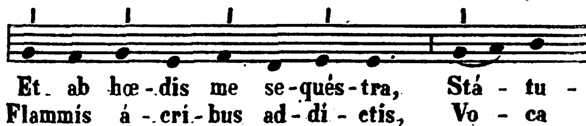
Do-num fac re-mis-si-ó-nis An-te
Cul-pa ru-bet vul-tus me-us: Sup-pli-
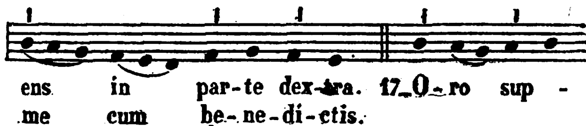
-di-em ra-ti-ó-nis. 13-Qui Ma-rí-am
-cán-ti par-ce, De-us. 14-Pre-ces me-æ
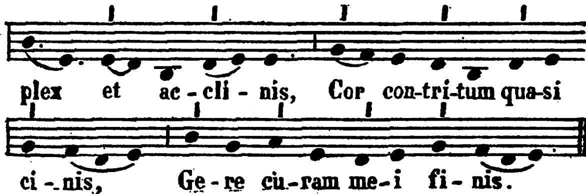
-ab-sol-vi-sti, Et la-tró-nem e-xau-
non sunt di-gnæ; Sed tu bo-nus fac be-
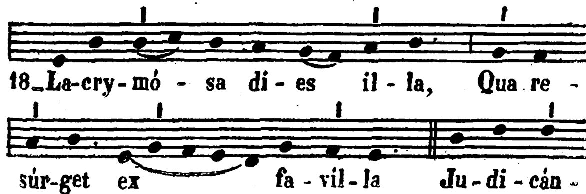

di - sti, Mi - hi quo - que spem de - di - sti.
ni - gne, Ne pe - rén - ni cre - mer i - gne.


15-In-ter o - ves lo - cum præ - sta,
16-Con-fu - tá - tis ma - le - di - ctis,

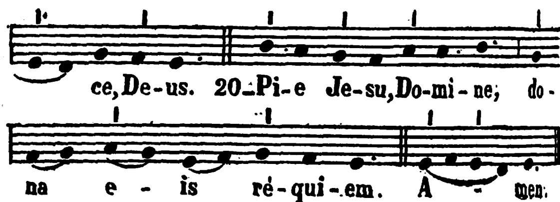

Et ab hœ - dis me se - qués - tra, Stá - tu -
Flammis á - cri - bus ad - di - ctis, Vo - ca


ens in par - te dex - tra. 17-O - ro sup -
me cum be - ne - di - ctis.


plex et ac - cli - nis, Cor con-tri-tum qua-si
ci - nis, Ge - re cu - ram me - i fi - nis.


18-La-cry - mó - sa di - es il - la, Qua re -
súr-get ex fa - vil - la Ju - di - cán -


dus ho - mo re - us. Hu - ic er - go par -



Dó - mi-ne Je-su Chris-te,

Rex gló - - - - ri - æ,

li - be-ra á - ni-mas óm - ni - um fi-

dé - li - um de - func-tó - rum

de pœ - nis in - fér - ni et de pro-fún-

do la - cu: li - be - ra e - as de o - re le-

ó - - nis, ne ab - sór - be - at

e-as tar - ta-rus, ne ca - dant in

ob - scú - rum; sed si -

gni-fer sanc-tus Mi - cha-el

re-præ-sén-tet e - as

in lu - - - cem sanc - tam,

Quam o - lim A - bra-hæ pro-mi -

sís-ti, et sé - - - -
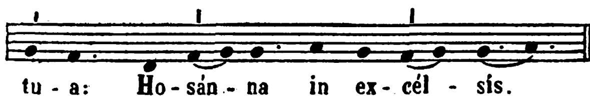
mi-ni e - jus.
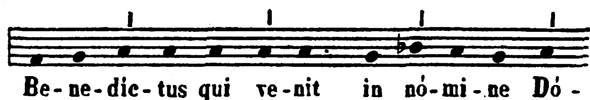
℣. Hó - sti-as et pre-ces ti-bi, Do-mi -
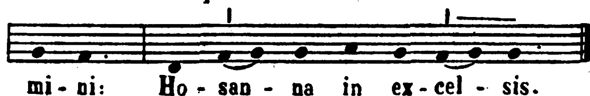
ne, lau - dis of - fé - -
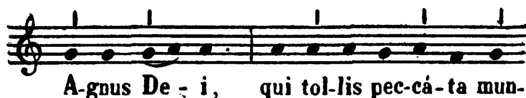
rimus: tu súscipe pro animábus illis quarum hódie memóriam fácimus: fac eas, Domine, de morte transire ad vitam. Quam olim Abrahæ promisisti, et sémini ejus.

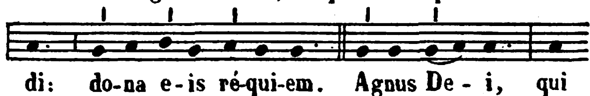
Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. Pléni sunt cœli et terra glória
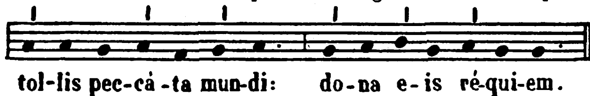

tu - a: Ho - sán - na in ex - cél - sis.


Be - ne - dic - tus qui ve - nit in nó - mi - ne Dó -

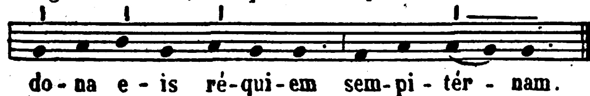

mi - ni: Ho - san - na in ex - cel - sis.
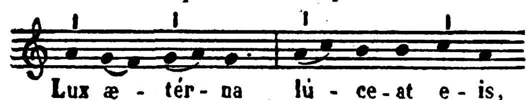

A-gnus De - i, qui tol-lis pec-cá-ta mun-


di: do-na e-is ré-qui-em. Agnus De - i, qui


tol-lis pec-cá -ta mun-di: do-na e-is ré-qui-em.


A-gnus De - i, qui tol-lis pec-ca-ta mun-di:


do - na e - is ré-qui-em sem-pi - tér - nam.


Lux æ - tér- na lú - ce-at e - is,

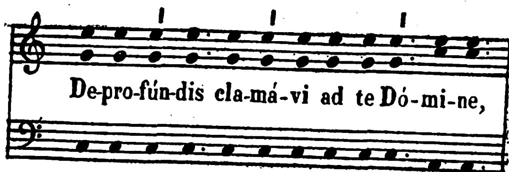
Dó - mi - ne, Cum Sanctis tu - is in æ - tér - num, qui - a pi - us es. ℣. Ré-qui-em æ - tér-nam do - na e - is, Dó-mi - ne, et lux per - pé - tu - a lú - ce - at e - is. Cum sanctis tu - is in æ - tér - num, qui-a pi - us es.

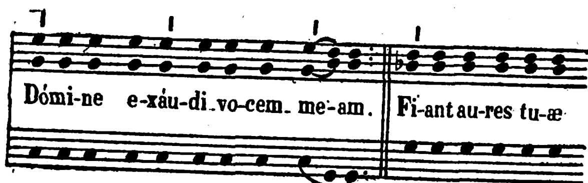
℣. Re-qui - és-cant in pa - ce. ℟. A - men.

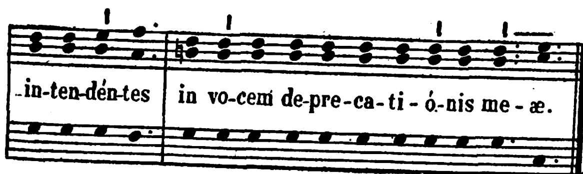
Pi - e Je - su Dó-mi - ne, do - na e - is ré - qui - em sem - pi - tér - nam.



De profundis







Si iniquitátes observáveris, Dómine, * Dómine, quis sustinébit?

Quía ápud te popitiátio est: * et própter légem túam sustínui te, Dómine.

Sustínuit ánima méa in vérbo éjus: * sperávit ánima méa in Dómino.

A custódia matutína úsque ad nóctem, * spéret Israél in Dómino.

Quía ápud Dóminum misericórdia, * et copiósa ápud éum redémptio.

Et ípse rédimet Israel * ex ómnibus iniquitátibus éjus.

Réquiem ætérnam * dona eis Dómine.

Et lux perpétua * lúceat eis.

De profundis.

De profún - dis cla-má - vi, de pro-fún -
dis cla-má - vi, cla - má - vi,
ad te Dó - mi - ne, ad te Dó -
mi-ne Dó-mi-ne e-xáu - di e-
xau - di vo-cem me-am. Qui Lá-za-rum
res - sus-ci-tás-ti a mo-nu-mén-to
fœ - ti-dúm, tu e - is, Dó - mi-ne
do-na ré - qui-em; do-na, do-na, do -
na e-is ré - qui-em. A-men.

Miserere mei.

Monpou

Large.

Mi-se-re-re me - i, De - us, se-cun-dum ma-gnam mi-se-ri-cor-di-am tu - am. Di-le-xi di-le-xi quo-ni-am e-xau-di-et Do-minus vo-cem o-ra-ti-o-nis o-ra-ti-o-nis me - æ, cir-cum de-de-runt me do-lo-res mor-tis, cir-cum de-de-runt me do-lo-res mor-tis et pe-ri-cu-la in-fer-ni in-fer-ni in-ve-ne-runt me et pe-ri-cu-la in-fer-ni in-fer-ni

in - ve - ne - runt me in - ve - ne - runt me

et pe - ri - cu - la. O Do - mi - ne,

o Do - mi - ne, li - be - ra Do - mi - ne, a - ni -

mam, a - ni - mam me - am, mi - se - ri - cors Do - mi -

nus et jus - tus et De - us nos - ter

mi - se - re - tur. A - men a - men

Languentibus in purgatorio.

1. Languénti - bus in pur - ga - tó - ri - o, Qui pur - gán - tur ar - do - re ni - mi - o, Et torquéntur gravi supplíci - o, Subvé - ni - at tu - a compássi - o: O Ma - ri - a

— 2 —

Fons es patens qui culpas ábluis;
Omnes juvas, et nullum réspuis,
Manum tuam exténde mórtuis,
Qui sub pœnis languent contínuis,
O María!

— 3 —

Ad te pie súspirant mórtui,
Cupiéntes de pœnis érui,
Et adésse tuo conspéctui,
Et gáudiis ætérnis pérfrui
O María!

— 4 —

Clavis David quæ cœlum áperis,
Nunc, beáta, succúrre míseris,
Qui torméntis torquéntur ásperis :
Educ eos de domo cárceris,
O María!

— 5 —

Lex justórum, norma credéntium,
Vera salus in te sperántium,
Pro defúnctis sit tibi stúdium
Assídue oráre Fílium,
O María!

— 6 —

Benedícta, per tua mérita
Te rogámus, mórtuos súscita,
Et dimíttens eórum débita,
Ad réquiem sis eis sémita,
O María!

— 7 —

Et cum fiet stricta discússio,
In treméndo Dei judício,
Indicánti súpplica Fílio,
Et cum sanctis sit nobis pórtio.
O María!

Miseremini mei.

Mi-se-re-mi-ni me-i, Mi-se-re-mi-ni me-i, Sal-tem vos a-mi-ci me-i, Sal-tem vos a-mi-ci me-i, qui-a ma-nus Domi-ni te-ti-git me, te-tigit me.

FIN.

Re-qui-em æ-ter-nam do-na e-is, Do-mine. Et lux per-pe-tu-a lu-ce-at e-is, et lux per-pe-tu-a lu-ceat e-is,

℅ Si l'on veut éviter la reprise.

e-is. A-men.



Libera me, Domine.

℟. Li-be-ra me, Dó- -

mi-ne, de mor-te æ-tér-na,

in di-e il-la tré-men-da:

Quan-do cœ-li mo-vén-di sunt et ter-

ra. Dum vé- - - -ne-ris

ju-di-cá-re sæ-cu-lum

FIN.

per i-gnem. ℣. Tremens fac-tus sum e-go, et

ti-me-o: dum dis-cús-si-o vé-

nè-rit at-que ven-tú-ra i-ra.

Quan-do cœ - li mo - vén-di sunt et ter -

ra. ℣ Di-es 'il-la, di - es i - ræ, ca-la-mi-tá-

tis et mi - sé - rí - æ, di-es ma-gna et

a - má-ra val-de. Dum vé - - -

ne-ris ju-di-cá - - re sæ -

cu - lum per i - gnem. ℣. Ré-qui-em æ -

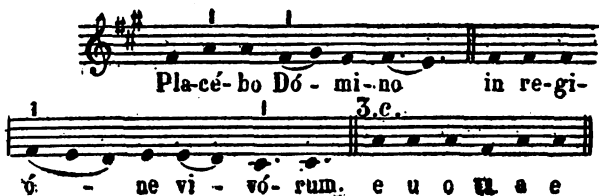
tér-nam do - na e - is Dó - mi - ne, et

lux per-pé - tu - a lú - ce - at e - is.

Ky-ri - e e - lé - i - son. Christe e - lé -

i - son. Ky - ri - e e - lé - i - son.

VÊPRES



PSAUME 114.

DILEXI, quóniam exáudiet Dóminus * vocem oratiónis meæ.

Quia inclinávit aurem suam mihi : * et in diébus meis invocábo.

Circumdedérunt me dolóres mortis : * et perícula inférni invenérunt me.

Tribulatiónem et dolórem invéni : * et nomen Dómini invocávi.

O Dómine, líbera ánimam meam : * misericors Dóminus et justus, ' et Deus noster miserétur

Custódiens párvulos Dóminus : * humiliátus sum, et liberávit me.
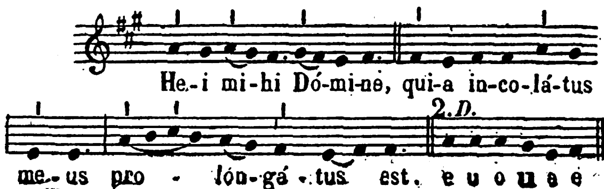
Convértere, ánima mea, in réquiem tuam : * quia Dóminus benefécit tibi.

Quia erípuit ánimam meam de morte, * óculos meos a lácrymis, pedes meos a lapsu.

Placébo Dómino * in regióne vivórum.

Réquiem ætérnam, * dona eis Dómine :

Et lux perpétua * lucéat eis.



PSAUME 119.

AD DOMINUM, cum tribulárer, clamávi : * et exaudívit me.

Dómine, líbera ánimam meam a lábiis iníquis, * et a lingua dolósa.

Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi * ad linguam dolósam?
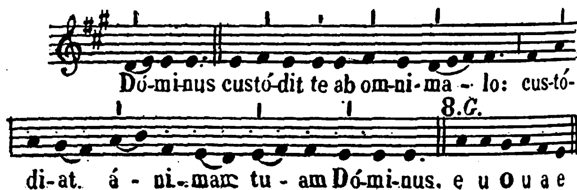
Sagíttæ poténtis acútæ, * cum carbónibus desolatóriis.

Heu mihi, quia incolátus meus prolongátus est! habitávi cum habitántibus Cedar : * multum íncola fuit ánima mea.

Cum his, qui odérunt pacem, ‘ eram pacíficus : * cum loquébar illis, impugnábant me gratis.

Réquiem ætérnam, * dona eis Dómine,

Et lux perpétua * luceat eis.



PSAUME 129.

LEVAVI óculos meos in montes : * unde véniet auxílium mihi.

Auxílium meum a Dómino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotiónem pedem tuum; * neque dormítet qui custódit te.

Ecce non dormitábit, neque dórmiet, * qui custódit Israel.

Dóminus custódit te, Dóminus protéctio tua, * super manum déxteram tuam.

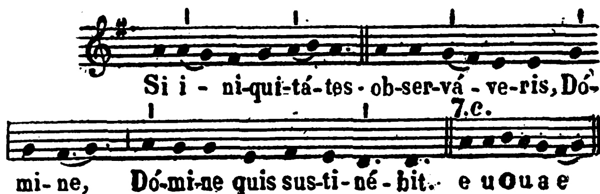
Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Dóminus custódit te ab omni malo : * custódiat animam tuam Dóminus.

Dóminus custódiat intróitum tuum, ‘ et éxitum tuum : * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Réquiem ætérnam, * dona eis Dómine,

Et lux perpétua * lucéat eis.



PSAUME 129.

DE PROFUNDIS clamávi ad te, Dómine : * Dómine, exáudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendéntes * in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes observáveris, Dómine, * Dómine, quis sustinébit?

Quia apud te propitiátio est : * et propter legem tuam sustinui te, Dómine.

Sustinuit ánima mea in verbo ejus : * sperávit ánima mea in Dómino.

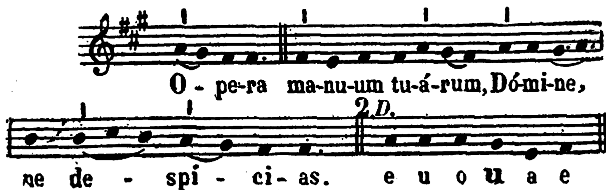
A custódia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Dómino.

Quia apud Dóminum misericórdia, * et copiósa apud eum redémptio.

Et ipse rédimet Israel, * ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Réquiem ætérnam, * dona eis Dómine :

Et lux perpétua * lúceat eis.



PSAUME 137.

CONFITEBOR tibi, Dómine, in toto corde meo; * quóniam audísti verba oris mei.

In conspéctu Angelórum psallam tibi : * adorábo ad templum sanctum tuum, ' et confitébor nómini tuo.

Super misericórdia tua, et veritáte tua : * quóniam magnificásti super omne, ‘ nomen sanctum tuum.

In quacúmque die invocávero te, exáudi me : * multiplicábis in ánima mea virtútem.

Confiteántur tibi, Dómine, omnes reges terræ : * quia audiérunt ómnia verba oris tui.

Et cantent in viis Dómini, * quóniam magna est glória Dómini.

Quóniam excélsus Dóminus, et humília réspicit, * et alta a longe cognóscit.
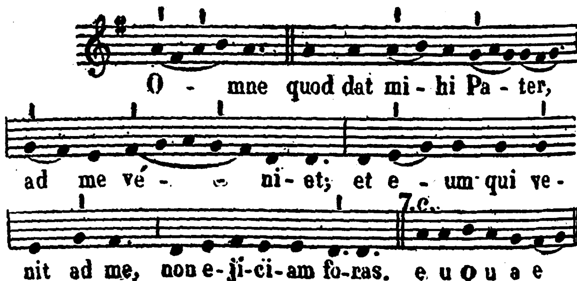
Si ambulávero in médio tribulatiónis, ‘ vivificábis me : * et super iram inimicórum meórum extendísti manum tuam, ‘ et salvum me fecit déxtera tua.

Dóminus retribuet pro me : * Dómine, misericórdia tua in sæculum ‘ ópera mánuum tuarum ne despícias.

Réquiem ætérnam, * dona eis Dómine :

Et lux perpétua * lúceat eis.

℣. Audívi vocem de cœlo, dicéntem mihi : ℟. Beáti mórtui, qui in Dómino moriúntur.



Magnificat, p. 163

A genoux : Pater noster, *à voix basse.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem : ℟. Sed líbera nos a malo.

℣. A porta ínferi : ℟. Erue, Dómine, ánimas eórum.

℣. Requiéscant in pace : ℟. Amen.

℣. Dómine, exáudi oratiónem meam : ℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum : ℟. Et cum spíritu tuo.

OREMUS.

Fidelium, Deus, ómnium Cónditor et Redémptor : animábus famulórum famularúmque tuárum remissiónem cunctórum tribue peccatórum : ut indulgéntiam, quam semper óptavérunt, piis supplicatiónibus consequántur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. ℟. Amen.

℣. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine : ℟. Et lux perpétua lúceat eis.

IHS

III

Cantiques





Le Do...niquin.

SAINTE CÉCILE

CHANTANT LES LOUANGES DU SEIGNEUR.

1. — Je suis chretien!

P. Fonteneau.

Avec âme.

REFRAIN.

Je suis chré - tien! voi - là ma gloire, Mon es - pé - rance et mon sou - tien, Mon chant d'a - mour et de vic - toire; Je suis chré - tien! Je suis chré - tien! FIN. —1— Je suis chré - tien! à mon bap - tê - me L'eau sain - te m'a ré - gé - né - ré; La grâce, à ce mo - ment su - prê - me, A vous Sei - gneur, m'a con - sa - cré.

— 2 —

Je suis chrétien! j'ai Dieu pour Père!
A sa loi je veux obéir,
Avec sa grâce salutaire,
Pour lui, je veux vivre et mourir.

— 3 —

Je suis chrétien! je suis le frère
De Jésus-Christ mon Rédempteur;
L'aimer, le servir sur la terre,
Fera ma gloire et mon bonheur.

— 4 —

Je suis chrétien! ô sainte Eglise,
Je suis désormais votre enfant :
Mon âme, à votre voix soumise,
Accepte votre enseignement.

— 5 —

Je suis chrétien! Dieu qui m'appelle
Veut le tribut de ma ferveur!
Et moi je veux être fidèle
A garder le jour du Seigneur.

— 6 —

Je suis chrétien! si le blasphème
Sans relâche outrage les cieux,
Je redirai toujours quand même
Le vieux *Credo* de nos aïeux.

— 7 —

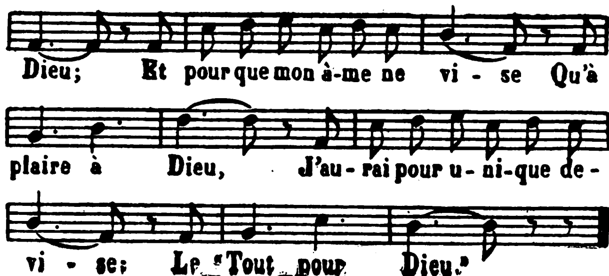
Je suis chrétien! ciel, ma patrie,
J'irai dans tes parvis un jour
Jouir de l'éternelle vie,
Au sein de l'éternel amour.



2. — Tout pour Dieu.

Religieux.

_1_ En tout ma pre-miè-re pen-
sé - e, Se - ra pour Dieu; Je
veux a-che-ver ma jour - né - - e Sous l'œil de



— 2 —

Il n'est du couchant à l'aurore
Qu'un seul vrai Dieu :
Fidèle, je crois et j'adore
Ton nom, grand Dieu!
Qu'importe à ma foi que l'impie
Rejette Dieu,
C'est Dieu qui me donne la vie :
Je crois en Dieu!

— 3 —

Sur terre ma seule espérance
Est toute en Dieu;
J'attends avec ferme assurance
L'appui de Dieu.
Peut-on jamais perdre courage,
Aidé de Dieu?
Toujours je prendrai pour adage :
Espoir en Dieu!

— 4 —

Pour moi le seul point nécessaire
Est d'aimer Dieu ;
Plutôt tout souffrir que déplaire
A ce grand Dieu!
Il n'est qu'un trésor en ce monde,
La paix de Dieu;
La paix inèffable et profonde,
Elle est en Dieu.

— 5 —

Mais c'est à la Table divine
Que j'aime Dieu;
C'est là que mon âme devine
Le cœur de Dieu.
Devant cette auguste présence
Du Fils de Dieu,
Avec tout le ciel, en silence,
J'adore Dieu!
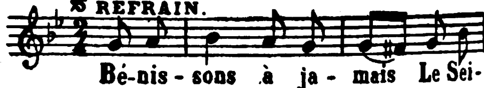
— 6 —

Comblé dans mon âme ravie
Des dons de Dieu,
Je veux consacrer pour la vie
Mon cœur à Dieu!
Jamais je n'aurai d'autre Maître
Que le bon Dieu;
Puissé-je le faire connaître!...
Je suis à Dieu!

P. Gondard.

3. — Bénissons à jamais.
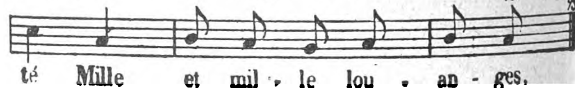
Avec piété.
REFRAIN.











— 2 —

Oh ! que c'est un bon Père !
Qu'il a grand soin de nous !
Il nous supporte tous,
Malgré notre misère.

— 3 —

Comme un pasteur fidèle,
Sans craindre le travail,
Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.

— 4 —

Il a guéri mon âme
Comme un bon médecin;
Comme un Maître divin
Il m'éclaire et m'enflamme.

— 5 —
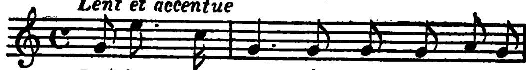
Oui, sa douceur m'enchaîne,
Sa grâce me guérit,
Sa force m'affermit,
Sa charité m'entraîne.

— 6 —

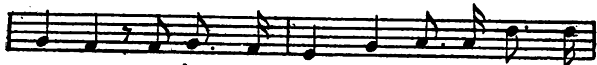
Dieu seul est ma tendresse,
Dieu seul est mon soutien,
Dieu seul est tout mon bien,
Ma vie et ma richesse.

4. — Il n'est pour moi.

Lent et accentué
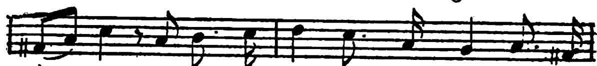


-1-Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la
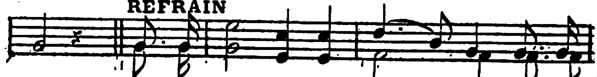


ter - re, Et c'est Dieu seul: Dieu seul est mon tré-



sor; Dieu seul, Dieu seul al - lè-ge ma mi -



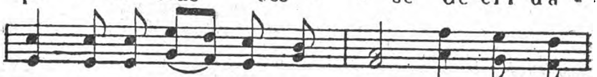
sè - re, Et vers Dieu seul mon cœur pren-dra l'es-
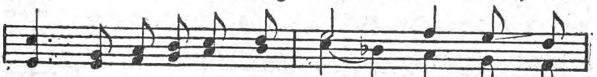


sor. Je bé - nis sa ten - dres - se, Et ré-



pè - te sans ces - - se Ce cri d'a -



mour, cet é - lan d'un grand cœur: Dieu seul, Dieu



seul, voi - là le vrai bon-heur. Dieu seul, Dieu



seul, voi - là le vrai bon - heur.

— 2 —

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure;
Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours;
Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.
Répétons, ô mon âme!
Ce chant qui seul enflamme,
Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur! (*bis*)

— 3 —

Quel déplaisir pourra jamais atteindre
Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer?
Grand Dieu, quels maux ce cœur pourra-t-il craindre?
Il n'en est point quand on sait vous aimer
Aimer un si bon Père,
C'est commencer sur terre
Ce chant d'amour de la sainte cité :
Dieu seul, Dieu seul pour une éternité! (*bis*)



5. — Heureux qui, dès son enfance.

Joyeux et doux.

REFRAIN.

Heu-reux qui dès son en-fan-ce, Sou-mis aux lois du Sei-gneur, N'a pas, a-vec l'inno-cen-ce, Per-du la paix de son cœur, Per-du la paix de son cœur! FIN. —1— Ché-



— 2 —

En vain la fortune couronne
Du pécheur les moindres désirs :
Le remords cruel empoisonne
Les plus vantés de ses plaisirs. (*bis*)

— 3 —

Qui se laisse prendre à tes charmes,
Trop séduisante volupté,
Paiera bientôt avec ses larmes
Le plaisir qu'il aura goûté. (*bis*)

— 4 —

Le moment d'une folle ivresse
Fait place à celui des regrets :
Ce bonheur qu'il poursuit sans cesse
Le mondain ne l'aura jamais. (*bis*)

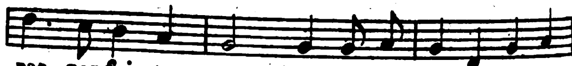
— 5 —

Seigneur, de ma tranquille vie
Rien ne saurait troubler le cours :
La paix ne peut être ravie
A qui veut vous aimer toujours. (*bis*)

6. — Un seul Dieu tu adoreras.

Avec énergie.
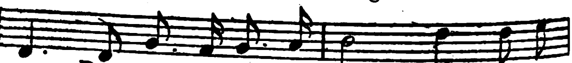




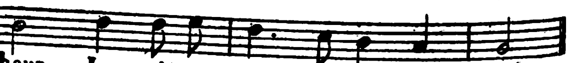


REFRAIN.









— 2 —

Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.

— 3 —

Homicide tu ne seras,
De fait ni volontairement.
Luxurieux tu ne seras,
De corps ni de consentement.

— 4 —

Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.

— 5 —

Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
Les dimanches messe ouïras,
Et les fêtes pareillement.

— 6 —

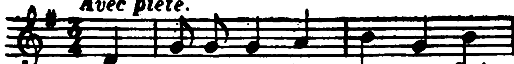
Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.

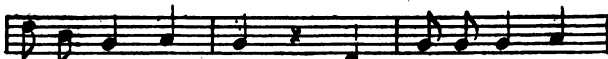
— 7 —

Quatre-Temps, vigiles, jeûneras,
Et le Carême entièrement.
Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.



7. — Goûtez, âmes ferventes.

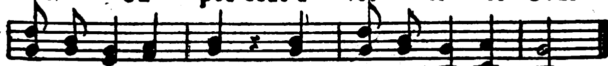












— 2 —

Elle est le vrai partage,
Le signe des élus ;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.

— 3 —

Par elle la foi vive
S'allume dans nos cœurs,
Et sa lumière active,
Guide et règle nos mœurs.

— 4 —

Par elle l'espérance
Ranime ses soupirs,
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.

— 5 —

Par elle dans une âme
S'accroît, de jour en jour,
La douce et pure flamme
Du généreux amour.

— 6 —

De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs,
Et de l'âme souffrante
Console les douleurs.

— 7 —

Sous ses heureux auspices,
On goûte les bienfaits,
Et les saintes délices
De la plus douce paix.

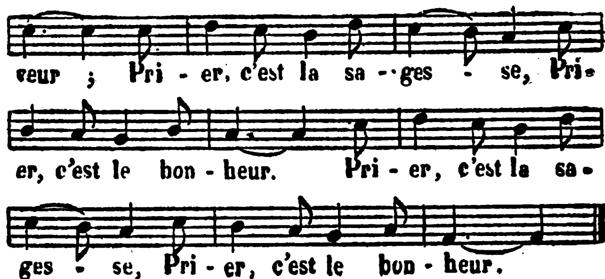
Autre air : N° 175



8. — Prier c'est le bonheur!

Lent..

1.-Pri - er c'est le bon - heur! C'est
u - ne joie ex - trê - me; A - vec Jé - sus qu'on
ai - me, C'est é - pancher son cœur. REFRAIN Chré-
tiens, pri - ons sans ces - se, c'est la loi du Sau



— 2 —

Prier c'est le bonheur!
Une âme confiante,
Humble et persévérante,
Obtient tout du Seigneur.

— 3 —

Prier c'est le bonheur!
Heureux qui dès l'aurore,
Et sur le soir encore,
Élève à Dieu son cœur.

— 4 —

Prier c'est le bonheur!
Du foyer domestique
La prière publique
Éloigne tout malheur.

— 5 —

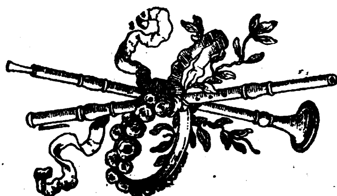
Prier c'est le bonheur!
Quand l'âme est suppliante,
Dieu de sa main puissante
Chasse le Tentateur.

— 6 —

Prier c'est le bonheur!
Qui vit sans la prière
A l'existence amère
Et la mort du pécheur.

— 7 —

Prier c'est le bonheur!
Celui qui toujours prie
De l'éternelle vie
Sera le possesseur.

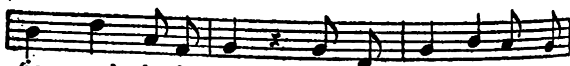




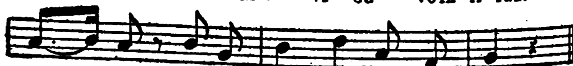
9. — Accourez, peuple fidèle.



-1-Un Dieu vient se faire en-ten-dre: O chré



tiens, quel -le fa -veur! A sa voix il faut vous

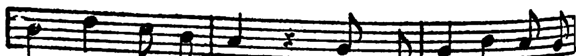


pen - dre, Il de - man - de vo - tre coeur.

REFRAIN



Ac cou - rez, peu - ple fi - dè - le, Voi - ci



les jours du Sei-gneur; Quand sa bon-té vous ap-



pel - le. Ne fer-mez pas vo-tre coeur.

— 2 —

Dans l'état le plus horrible
Le péché vous a réduits;
Mais à vos malheurs sensible,
Dieu vers vous nous a conduits.

— 3 —

Sur vous il fera luire
Une céleste clarté;
Dans vos cœurs il va produire
Le feu de la charité.

— 4 —

Trop longtemps, hélas! le crime
A pour vous eu des attraits :
Qu'un saint désir vous anime
A le bannir pour jamais.

— 5 —

Loin de vous toute injustice,
Loin la haine et les fureurs!
Que rien d'impur ne ternisse
Ni vos esprits ni vos cœurs!

— 6 —

Évitez l'intempérance
Et tout plaisir criminel;
Que chacun enfin ne pense
Qu'à son salut éternel.

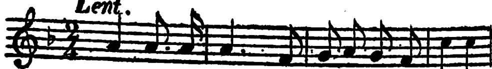
— 7 —

Sans tarder, changez de vie;
Sur vos maux pleurez, pécheurs,
C'est Dieu qui vous y convie :
N'endurcissez point vos cœurs.

Autre air : N° 44.

10. — Je n'ai qu'une âme.

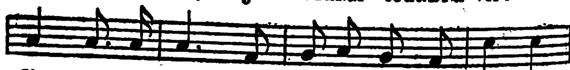
Lent.



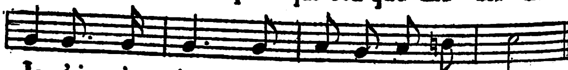
1. Oh! que je crains la perte de mon â-me!



Pour la sau-ver, je saurai tout bra-ver:
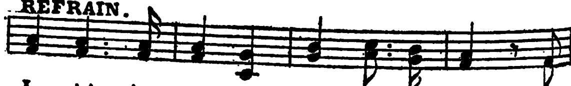


J'ai mon re-frain pour qui-con-que me blâ-me:

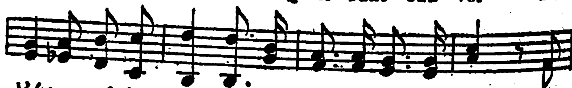


Je n'ai qu'une âme et je veux la sau-ver!

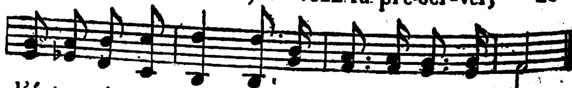
REFRAIN.



Je n'ai qu'une â-me Qu'il faut sau-ver De



l'é-ter-nel-le flam-me, Je veux la pré-ser-ver, De



l'é-ter-nel-le flam-me Je veux la pré-ser-ver.

— 2 —

Comment peut-on, pour un moment d'ivresse,
Par le démon se laisser entraîner?
Que de regrets suivraient cette faiblesse!
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver!

— 3 —

Que l'insensé, fasciné par les vices,
Coure à l'enfer, se riant du danger;
Pour moi, je crains les éternels supplices,
Je n'ai qu'une âme et je veux la sauver!

— 4 —

Reine du Ciel, ô ma Mère chérie,
De tout péché daignez me préserver;
Priez pour moi, bonne et tendre Marie,
Je n'ai qu'une âme, et je veux la sauver!



11. — Travaillez à votre salut.

Modéré.

1. Tra-vail-lez à vo-tre sa-lut: Quand on le
veut, il est fa - ci - le. Chrétiens, n'a-yez pas d'au-tre
but; Sans lui tout de-vient i - nu - ti - le; Sans lui tout
REFRAIN
devient i-nu-ti - le. Sans le sa-lut, sans le sa-
lut pensez - y bien, Tout ne vous ser-vi-ra de
rien. Tout ne vous ser - vi - ra de rien.

— 2 —

Oh! que l'on perd en le perdant!
On perd le céleste héritage;
Et, par un échange effrayant,
On a l'enfer pour son partage. (*bis*)

— 3 —

Que sert de gagner l'univers,
Si l'on vient à perdre son âme,
Et s'il faut au fond des enfers
Brûler dans l'éternelle flamme! (*bis*)

— 4 —

Travaillons généreusement
A gagner la vie éternelle;
Tout le reste est amusement,
Vanité, pure bagatelle. (*bis*)

— 5 —

C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable;
Ah! devant cette vérité
Tout ce qui passe est méprisable! (*bis*)

— 6 —

En nos cœurs, tant que nous vivrons,
Que cette vérité pénètre,
Seigneur! et que nous nous sauvions
A quelque prix que ce puisse être. (*bis*)

Autre air : N° 48.



12. — Le Salut.

Modéré

1. Nous n'a - vons à fai - re Que no - tre sa - lut; Que no - tre sa - lut; C'est là no - tre but, C'est là notre u - nique af - fai - re. Nous se - rons heu - reux En cher - chant les cieux, En cher - chant les cieux.

— 2 —

Notre âme immortelle
Est faite pour Dieu ; (*bis*)
La terre est trop peu ;
A d'autres la bagatelle.
Nous serons heureux
En cherchant les cieux. (*bis*)

— 3 —

Perte universelle !
Perdre son Sauveur, (*bis*)
Perdre son bonheur,
Perdre la vie éternelle !
Afin d'être heureux
Nous cherchons les cieux. (*bis*)

— 4 —

Prends pour toi la terre,
Avare indigent ; (*bis*)
Pour l'or et l'argent
Entreprends procès et guerre.
Pour nous, plus heureux,
Nous cherchons les cieux. (*bis*)

— 5 —

Poursuis la fumée
D'un bien passager, (*bis*)
Gagne un monde entier ;
Quel gain si l'âme est damnée !
Pour nous, plus heureux,
Nous cherchons les cieux. (*bis*)

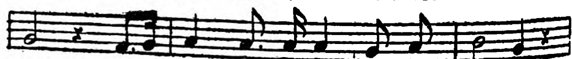
— 6 —

Nous cherchons la grâce :
Le reste n'est rien ; (*bis*)
Ce n'est pas un bien,
Dès lors qu'il trompe et qu'il passe.
Afin d'être heureux,
Nous cherchons les cieux. (*bis*)

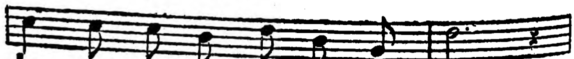


13. — Debout, c'est la voix du Seigneur...
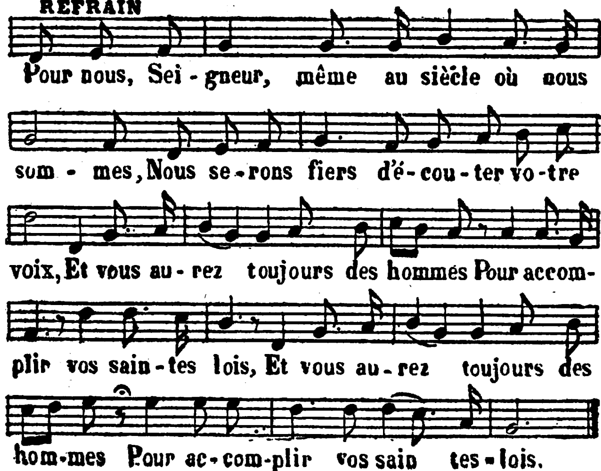












— 2 —

Dans son audace et sa fureur,
L'impie a relevé la tête :
Il croit assurer sa conquête
Par le triomphe de l'erreur. (*bis*)

— 3 —

Nous sommes les maîtres du jour,
Proclament bien haut les impies ;
Ils blasphèment dans leurs folies
Et le Sauveur et son amour. (*bis*)

— 4 —

Contre le prêtre et le chrétien
L'impie a lancé l'ironie :
Il s'épuise en vaine furie :
Contre nos cœurs il ne peut rien. (*bis*)

— 5 —

Debout ! nobles fils des croisés,
Gardez au cœur votre croyance,
Et répétez avec vaillance
Ce cri de foi d'un vrai Français. (*bis*)

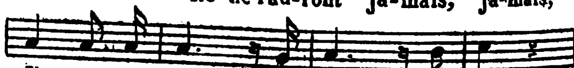


14.

Ils ne l'auront jamais, l'âme de la France!

REFRAIN.
Avec entrain.
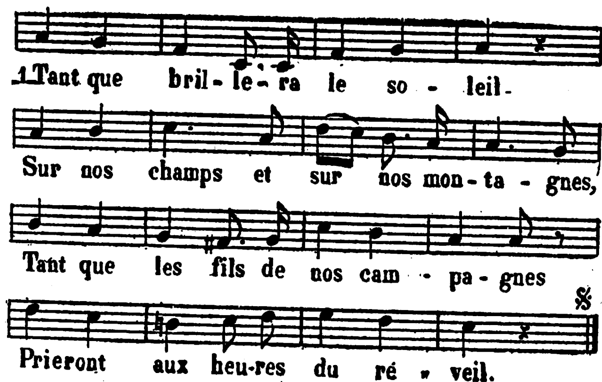












— 2 —

Jadis nos pères ont souffert,
Leur sang a coulé dans nos plaines,
Mais ils ont su briser leurs chaînes...
« L'amour est plus fort que l'enfer ! »

— 3 —

Pour tomber sous le joug honteux,
Enfants, vos âmes sont trop belles !
A Dieu vous resterez fidèles,
Et vous regarderez les cieux !

— 4 —

Et nous, jusqu'au dernier soupir,
Nous crierons : « Règne sur la France,
O Christ, notre unique espérance ;
Plutôt que t'abjurer, mourir ! »





15.

Armons-nous, la voix du Seigneur.

𝄋 REFRAIN *Temps de marche*

Ar-mons-nous, la voix du Seigneur, Chré-
tiens, au com-bat nous ap-pel - le! Ah! voy-
ez voy-ez qu'elle est bel - le La
pal-me pro-mise au vain-queur! Elle est si
no - ble Elle est si bel - le La
pal-me promise au vain-queur! Elle est si

no - ble Elle est si bel - le La
FIN.
pal - me pro-mise au vain - queur. -1- Tout le
cours de notre e - xis - ten - ce N'est qu'un
long et ru-de com-bat, L'â-me fer-me que rien n'a-
bat, Seule ob-tien-dra la ré-compen - se.

— 2 —

Que craignons-nous! Jésus nous guide,
Rangeons-nous sous son étendard.
Que l'ennemi lance son dard :
Nous avons l'invincible égide.

— 3 —
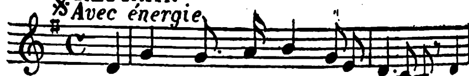
La prière, arme triomphante,
Nous défend contre les passions,
Elle écrase aussi les démons :
Brandissons cette arme puissante!

— 4 —

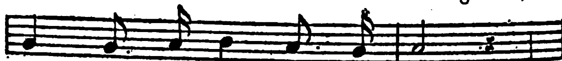
Combattons, milice chérie,
Chaque jour et jusqu'à la mort
Combattons! Ah! quel heureux sort :
Dieu nous attend dans la Patrie!

16. — Marchons aux combats.

REFRAIN
Avec énergie



Marchons aux combats, à la gloi - re, Mar-
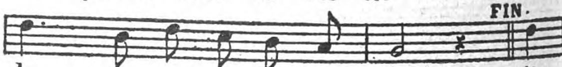


chons sur les pas de Jé - sus; Nous

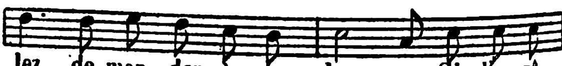


rem - por - te - rons la vic - toi - re. Et

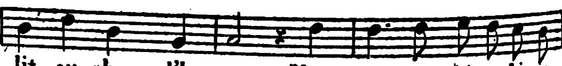
FIN.



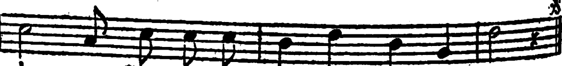
la cou - ron - ne des é - lus.. 1. Al-



lez de-man - der à nos bra - ves, Si l'on pâ-



lit au champ d'hon-neur; Nous au-rions l'âme des es-



cla - ves, Sous les é - ten-dards du Sau - veur?

— 2 —

Allez, chrétiens pusillanimes,
Ne profanez pas le saint lieu;
La faiblesse est mère des crimes,
Et qui tremble n'est point à Dieu.

— 3 —

Quoi! vous craignez les vains murmures
D'hommes contre vous impuissants!
Que serait-ce, si des tortures
Il fallait braver les tourments?

— 4 —

Non, non, tandis que dans mes veines
Il restera du sang chrétien,
Monde, tes menaces sont vaines,
Ton camp ne sera pas le mien.

— 5 —

Jésus, conduis-nous sur ta trace;
Que pourra l'enfer en courroux?
Si tu nous soutiens par ta grâce,
Qui donc prévaudra contre nous?

— 6 —

Pour assurer cette victoire,
Seigneur, apprends-nous à souffrir;
Pour ton bonheur et pour ta gloire,
Puissions-nous combattre et mourir!

— 7 —

Amour de la sainte Patrie,
Echauffe-nous dans nos combats;
Foi de nos pères, foi chérie,
Parmi nous choisis tes soldats.

Autre air : N° 191.



17. — Bravons les enfers!

REFRAIN.

Avec âme

Bra-vons les en-fers, Bri-sons tous nos fers, Sor-tons de l'es-cla-va-ge; U-nissons nos voix, Rendons à la Croix Un sin-cère et public hom-ma-ge FIN

1. Ju-rons haine au res-pect hu-main, Bri-sons cette i-do-le fra-gi-le; Sur ses dé-bris que no-tre main E-lève un trône à l'E-van-gi-le.

— 2 —

Partout flottent les étendards
Qu'arbore à nos yeux la licence;
Faisons briller à ses regards
La bannière de l'innocence.

— 3 —

Tandis que sur le champ d'honneur
La valeur signale les braves,
On me verrait, lâche et sans cœur,
Traînant les chaînes des esclaves ?

— 4 —

Quoi! vous rougissez, vils mortels,
Honteux d'être vus dans un temple,
Adorant au pied des autels
Le grand Dieu que le ciel contemple.

— 5 —

Ne profanez pas ce saint lieu;
Allez, chrétiens pusillanimes;
Qui tremble trahira son Dieu :
La faiblesse est mère des crimes.

— 6 —

Seigneur, vous êtes mon soutien;
Tant qu'il coulera dans mes veines
Quelques gouttes du sang chrétien,
Monde, tes menaces sont vaines.

— 7 —

Divin Roi, jusqu'à mon trépas
Mon cœur vous restera fidèle;
Puisse la Croix, guidant mes pas,
Me voir tomber, mourir près d'elle!
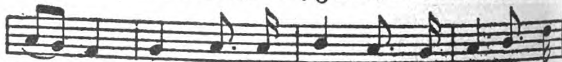


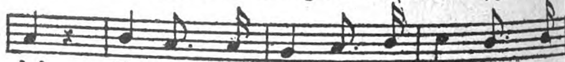
18.

Reviens pécheur à ton Dieu.

Lent et pieux











— 3 —

Dieu.

Pour t'attirer, ma voix se fait entendre;
Sans me lasser, partout je te poursuis :
D'un Dieu, d'un Roi, d'un Père le plus tendre
J'ai les attraits, ingrat, et tu me fuis! (*bis*)

— 4 —

Le Pécheur.

Errant, perdu, je cherchais un asile,
Je m'efforçais de vivre sans effroi,
Hélas! Seigneur, pouvais-je être tranquille
Si loin de vous, et vous si loin de moi! (*bis*)

— 5 —

Dieu.

Attraits, frayeurs, remords, secret langage,
Qu'ai-je oublié dans mon amour constant?
Ai-je pour toi dû faire davantage?
Ai-je pour toi dû même en faire tant? (*bis*)

— 6 —

Le Pécheur.

Votre bonté surpasse ma malice :
Pardonnez-moi ce long égarement :
Je le déteste, il fait tout mon supplice,
Et pour vous seul j'en pleure amèrement. (*bis*)

— 7 —

Dieu.

Le ciel doit-il te combler de délices
Dans le moment qui suivra ton trépas?
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices?
C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas. (*bis*)

— 8 —

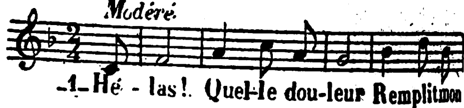
Le Pécheur.

Je me repens de ma faute passée;
Contre le ciel, contre vous j'ai péché :
Mais oubliez ma conduite insensée,
Et ne voyez en moi qu'un cœur touché. (*bis*)

L. Racine.



19. — Hélas! quelle douleur...



cœur, Fait cou - ler mes lar - mes! Hé - las!
Quel - le dou - leur Rem-plit mon cœur
De crainte et d'hor - reur! Au - tre - fois,
Seigneur, sans a - lar - mes, De tes lois
Je goûtais les charmes : Hé - las! Vœux su-per-flus!
Beaux jours per - dus, Vous ne se - rez plus!

— 2 —

La mort
Déjà me suit :
O triste nuit !
Déjà je succombe :
La mort
Déjà me suit :
Le monde fuit,
Tout s'évanouit.

Je la vois,
Entr'ouvrant ma tombe,
Et sa voix
M'appelle et j'y tombe,
O mort !
Cruelle mort !
Si jeune encor...
Quel funeste sort !

— 3 —

Grand Dieu !
Quel jour affreux
Luit à mes yeux !
Quel horrible abîme !
Grand Dieu !
Quel jour affreux
Luit à mes yeux !
Quels lugubres feux !
Oui, l'enfer,
Vengeur de mon crime,
Est ouvert,
Attend sa victime,
Grand Dieu !
Quel avenir !
Pleurer, gémir,
Toujours te haïr !

— 4 —

Beau ciel !
Je t'ai perdu,
Je t'ai vendu,
Par de vains caprices !
Beau ciel,
Je t'ai perdu,
Je t'ai vendu ;
Regret superflu !
Loin de toi
Toutes les délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices.
Beau ciel,
Toi que j'aimais,
Qui me charmais,
Ne te voir jamais!...

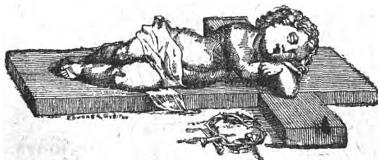
— 5 —

Non, non,
C'est une erreur,
Dans mon malheur
Hélas ! je m'oublie !
Non, non,
C'est une erreur,
Dans mon malheur
Je trouve un Sauveur :
Il m'entend,
Me réconcilie ;
Dans son sang
Je reprends la vie.
Non, non,
Je l'aime encor,
Et le remords
A changé mon sort.

— 6 —

Jésus !
Manne des cieux,
Pain des heureux !
Mon cœur te réclame.
Jésus !
Manne des cieux,
Pain des heureux,
Viens combler mes vœux.
Désormais
Ta divine flamme
Pour jamais
Embrase mon âme.
Jésus !
O mon Sauveur !
Fais de mon cœur
L'éternel bonheur.

Mgr DE FORBIN-JANSON.



20. — Tout n'est que vanité.

Grave.

— 1 — Tout n'est que vani - té. Mensonge, fragi-li-té, Dans tous ces ob-jets di -vers, Qu'offre à nos re-gards l'u - ni - vers. Tous ces brillants de-hors, Cet - te pom - pe, Ces biens, ces tré-sors, Tout nous trom - pe, Tout nous é - blou-it, Mais, tout nous é - chappe et nous fuit

— 2 —

Telles qu'on voit les fleurs
Avec leurs vives couleurs
Éclore, s'épanouir,
Se faner, tomber et périr;
Tel est des vains attraits
Le partage;
Tels l'éclat, les traits
Du bel âge,
Après quelques jours,
Perdent leur beauté pour toujours.

— 3 —

En vain pour être heureux,
Le jeune voluptueux
Se plonge dans les douceurs,
Qu'offrent les mondains séducteurs;
Plus il suit les plaisirs
Qui l'enchantent,
Et moins ses désirs
Se contentent :
Le bonheur le fuit
A mesure qu'il le poursuit.

— 4 —

Que vont-ils devenir,
Pour l'homme qui va mourir,
Ces biens longtemps amassés,
Cet argent, cet or entassés ?
Fût-il du genre humain
Seul le maître,
Pour lui, tout enfin
Cesse d'être :
Au jour de son deuil,
Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

— 5 —

Oh! combien malheureux
Est l'homme présompteux,
Qui, dans ce monde trompeur,
Croit pouvoir trouver son bonheur!
Dieu seul est immortel,
Immuable,
Seul grand, éternel,
Seul aimable!
Avec son secours,
Soyons à lui pour toujours.



21. — Faux plaisirs.













— 2 —

Loin de nous la fatale espérance
De trouver en vous notre bonheur;
Avec vous heureux en apparence,
Nous portons le chagrin dans le cœur.

— 3 —

Créés pour une gloire plus belle,
C'est au ciel que tendent nos désirs :
C'est là qu'une paix toujours nouvelle
Nous fait goûter d'éternels plaisirs.

— 4 —

Enivré de doncenrs ineffables,
On jouit de la Divinité;
On bénit ses bontés adorables,
On partage sa félicité.

— 5 —

La splendeur d'une éternelle gloire
Nous ravit, nous fait extasier;
Ce qu'on voit, on a peine à le croire,
On le voit sans se rassasier.

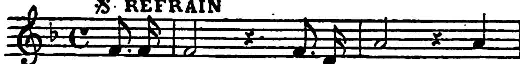
— 6 —

Beau séjour des clartés immortelles,
Montrez-vous, contentez nos souhaits.
Ici-bas les peines sont réelles;
Les plaisirs n'ont que de vains attraits.
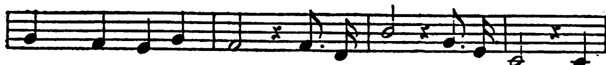


22. — A la mort, à la mort.

Grave Sirjean.



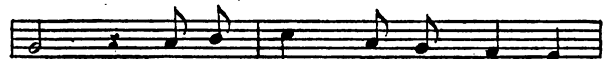
A la mort, à la mort, Pé-



cheur, tout fi-ni-ra: Le Sei-gneur, à la mort, Te



ju-ge-ra. 1 Il faut mou-rir, il faut mou-



rir, De ce monde il nous faut sor-



tir; Le triste ar-rêt en est por-



té. Il faut qu'il soit ex-é-cu-té.

— 2 —

Esclaves de la vanité,
Que deviendra votre beauté ?
Vos traits, sans forme et sans couleur,
Vous rendront un objet d'horreur.

— 3 —

Plus de trésors, plus de grandeurs,
Plus de jeux pour vous, ô pécheurs :
Ces biens, dont vous êtes jaloux,
Vont tout à coup périr pour vous.

— 4 —

Au tribunal d'un Dieu vengeur
Je vous vois remplis de terreur;
Et c'est de ce terrible instant
Que votre éternité dépend.

— 5 —

S'il vous fallait subir l'arrêt,
Qui de vous, pécheurs, serait prêt ?
Combien dont le funeste sort
Serait une éternelle mort ?



23. — Le jugement général.

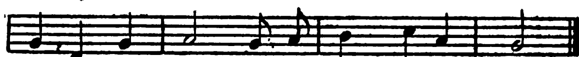
Grave

-1- J'en - tends la trompette effray-an-te Qui
crie: ô vous, morts, le - vez - vous! Et qui
dans un clin d'œil, d'u - ne voix fou - droy-



REFRAIN





— 2 —

J'entends la trompette, que l'ange
Fera retentir dans les airs;
J'entends un son perçant, j'entends un bruit étrange,
Qui fait trembler le ciel, la terre et les enfers.

— 3 —

Tremblez, habitants de la terre,
Tremblez, le Seigneur va venir;
De sa part, ô pécheurs! nous vous faisons la guerre;
Il paraîtra bientôt, il viendra vous punir.

— 4 —

Rendez-vous devant notre Juge :
Il va paraître en ce moment.
En vain pour échapper cherchez-vous un refuge :
Rois, peuples, grands, petits, venez au jugement.

— 5 —

J'entends la trompette qui crie :
O morts levez-vous promptement!
Vous-mêmes, jugez-vous, changez, changez de vie,
Et vous ne craindrez rien au dernier jugement.

B. DE MONTFORT.





24.

Le ciel en est le prix!

Avec confiance

1. Le ciel en est le prix! Que ces mots sont su - bli - mes! Des plus belles ma - xi - mes, Voi - là tout le pré - cis.

REFRAIN

Le ciel, Le ciel, Le ciel en est le prix. Le ciel, Le ciel, Le ciel en est le prix.

— 2 —

Le ciel en est le prix!
Mon âme, prends courage,
Car si dans l'esclavage
Ici-bas tu gémis.

— 3 —

Le ciel en est le prix!
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole
Au pied du Crucifix.

— 4 —

Le ciel en est le prix!
Votre voix parle-t-elle?
D'un cœur humble et fidèle,
O Seigneur, j'obéis.

— 5 —

Le ciel en est le prix!
Un soupir vous désarme,
Vous comptez une larme :
Qui n'en serait surpris?

— 6 —

Le ciel en est le prix!
S'il faut que j'accomplisse,
Seigneur, un sacrifice...
Vous voulez, j'y souscris :

— 7 —

Le ciel en est le prix!
Pardonnons cette injure;
L'amour-propre en murmure,
Mais dans mon cœur je dis :

— 8 —

Le ciel en est le prix!
Conservons l'innocence,
Ou par la pénitence
Sauvons-en les débris :

— 9 —

Le ciel en est le prix!
Dans l'éternel empire,
Qu'il sera doux de dire :
Tous nos maux sont finis!



25. — Sainte cité.

Avec confiance

— 2 —

Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse;
C'est un torrent des plus chastes plaisirs;
On ne ressent ni peine ni tristesse,
On ne connaît ni plaintes ni soupirs.

— 3 —

Tes habitants ne craignent plus d'orage;
Ils sont au port, ils y sont pour jamais;
Un calme entier devient leur doux partage;
Dieu dans leurs cœurs verse un fleuve de paix.

— 4 —

De quel éclat ce Dieu les environne!
Ah! je les vois tout brillants de clarté;
Rien ne saurait y flétrir leur couronne;
Leur vêtement est l'immortalité.

— 5 —

Pour les élus, il n'est point d'inconstance;
Ils sont plongés au sein du pur amour;
L'affreux péché n'a plus là de puissance;
Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.

— 6 —

Beauté divine, ô beauté ravissante!
Tu fais l'objet du suprême bonheur.
Oh! quand naîtra cette aurore brillante,
Où nous pourrons contempler ta splendeur!

Autre air : N° 94.



26. — Beau ciel.

Lent

1. Beau ciel, éternelle patrie,
Vous épuisez tous mes désirs; Du monde les biens, les plaisirs
N'ont plus rien qui me fasse envie.

REFRAIN

Dieu d'amour, Dieu d'amour,
Quand m'appellerez-vous au céleste séjour?
Quand m'appellerez-vous au céleste séjour?

— 2 —

Ici, malgré ma vigilance,
Toujours quelque infidélité;
Mais dans ce séjour enchanté,
On aime et jamais on n'offense.

— 3 —

Là, point de maux, point de souffrances;
C'est le partage d'ici-bas :
La vie est le temps des combats,
Le ciel en est la récompense.

— 4 —

O mort ! viens finir mes alarmes,
Rends mon âme à son Créateur :
Oh ! la vie est-elle un bonheur,
Quand on y verse tant de larmes ?

— 5 —

O bonheur qui jamais ne lasse !
O suprême félicité !
Le Dieu d'éternelle beauté
Se montre aux élus face à face.

— 6 —

Grand Dieu, que j'adore et que j'aime,
Vous ferez tout mon bonheur !
Là, vous satisferez mon cœur,
En le remplissant de vous-même.

— 7 —

Je l'entends, ce Dieu qui m'appelle :
Encore un moment de travaux,
Et je vais goûter le repos
Au sein de la gloire éternelle.





27.

Venez, divin Messie.

Modéré

REFRAIN
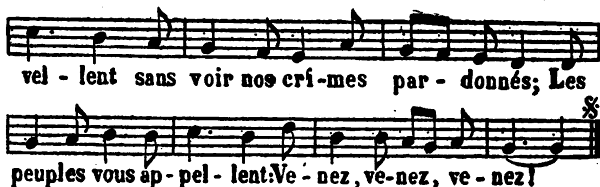
Ve-nez, divin Mes-si-e Sauvez nos jours in-

for - tu-nés: Ve - nez source de vi - e, Ve-

nez, venez ve - nez! FIN -1- Ah! des-cen-dez!

hâ - tez vos pas! Sau-vez les hommes du trépas, Se-

cou - rez-nous, ne tar - dez pas. Les temps se re - nou-



— 2 —

Ah! désarmez votre courroux;
Nous soupirons à vos genoux,
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre
Tous les enfers sont déchaînés;
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez.

— 3 —

Que nos soupirs soient entendus;
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils point rendus!
Voyez couler nos larmes;
Grand Dieu! si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes;
Venez, venez, venez.

— 4 —

Si vous venez en ces bas lieux,
Nous vous verrons victorieux
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux.
Nous l'espérons sans cesse,
Les cieux nous furent destinés;
Tenez votre promesse;
Venez, venez, venez.

— 5 —

Ah! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour!
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez;
Pour en donner le gage,
Venez, venez, venez.

Autre air : N° 40.

28. — O Dieu de clémence.

Modéré.

-1- O Dieu de clé - men - ce!
Viens par ta pré - sen - ce Com-bler tous nos
vœux, Viens, des-cends en ces lieux. FIN.
Sau-veur se - cou - ra - ble, Pa-rais à nos
yeux, A l'homme cou - pa - ble Viens ou-
vrir les cieux; Cé - les - te vic -
ti - me, Fer - me lui l'a - bî - me.

— 2 —

Sagesse éternelle,
Lumière immortelle,
Viens, du haut des cieux,
Rayonner en tous lieux. (*fin*)

Justice adorable,
Fais grâce à jamais;
O toujours aimable,
Viens, céleste paix;
Souris à la terre,
Sauveur débonnaire,
Sagesse, etc.

— 3 —

O jour d'allégresse!
Le Ciel s'intéresse
A nos longs malheurs :
Séchons, séchons nos pleurs. (*fin*)

Un Dieu va paraître
Dans l'abaissement;
Un Dieu vient de naître
Dans le dénûment :
Il est dans l'étable,
Pauvre, mais aimable.
O jour, etc.

— 4 —

Gloire à sa naissance,
Gloire à son enfance,
Au plus haut des cieux,
Gloire, amour en tous lieux. (*fin*)

Les anges s'abaissent,
Saisis de respect;
Nos maux disparaissent
A son seul aspect;
Chantons sa naissance,
Chantons sa puissance.
Gloire, etc.

29. — Les anges dans nos campagnes.

Joyeux

1\. Les An-ges dans nos campa-gnes,
Ont en-ton-né l'hym - ne des cieux,
Et l'é-cho de nos mon-ta-gnes
Re-dit ce chant mé - lo - di-eux:

REFRAIN

Glo - - - - - - - - ri-a in ex-celsis De-o.
Glo - - - - - - - - ri-a in ex-celsis De - o.

— 2 —

Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël,
Et, pleins de reconnaissance,
Chantent en ce jour solennel : *Gloria.*

— 3 —

Cherchons tous l'heureux village
Qui l'a vu naître sous ses toits;
Offrons-lui le tendre hommage
Et de nos cœurs et de nos voix : *Gloria*.

— 4 —

Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, ô Dieu du monde,
Nous redirons ce chant joyeux : *Gloria*.

— 5 —

Toujours charmés du mystère
Qu'opère ici-bas votre amour,
Notre bonheur sur la terre
Sera de chanter chaque jour : *Gloria*.

— 6 —

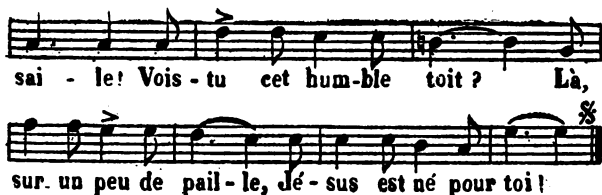
Bergers, quittez vos retraites;
Unissez-vous à leurs concerts,
Et que vos tendres musettes
Fassent retentir dans les airs : *Gloria*.



30. — Bergers, laissons la garde.

Imbert.

REFRAIN. *Mélodieux.*



— 2 —

Quel accent me pénètre?
Qu'est-ce que j'aperçois?
C'est mon Sauveur, mon Maître,
Que j'entends, que je vois.
O Sagesse profonde,
O mystère nouveau!
Le Souverain du monde
Gémit dans un berceau.

— 3 —

Doux Jésus, je réclame
Une prompte faveur;
Vos cris plongent mon âme
Hélas! dans la douleur.
Laissez à ma tendresse
Le soin de vous bercer.
Dans l'ardeur qui me presse,
Je veux vous caresser.

— 4 —

O bonheur! Il sommeille!
Que son sommeil est doux!
Et près de lui je veille...
Mortels, soyez jaloux.
A son réveil s'il pleure,
Avec mon chalumeau,
De sa triste demeure
Je charmerai l'écho.

— 5 —

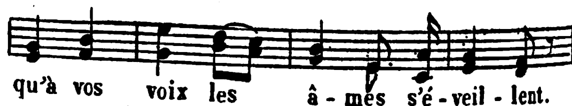
Mais le jour vient de poindre,
Adieu, divin Agneau!
Je dois aller rejoindre
Mon timide troupeau.
Ah! dans ce pauvre gîte
Je viendrai de nouveau;
Le temps coule si vite
Auprès de ton berceau!
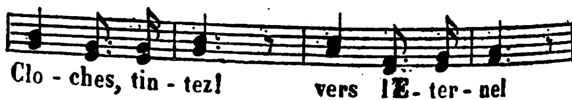
E. Gonnet.



31. — Cloches, tintez.
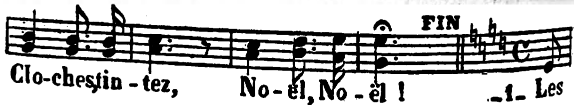




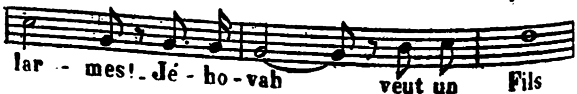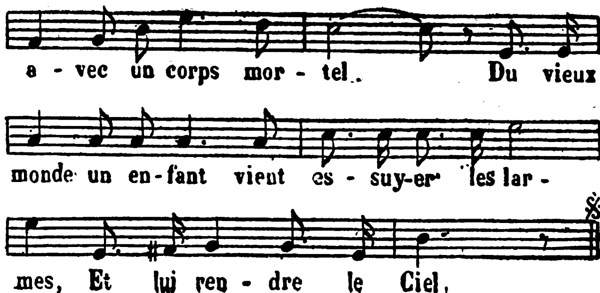














— 2 —

Les temples des faux dieux, bientôt réduits en poudre,
Laisseront l'univers au vrai Dieu triomphant;
Pour briser leurs autels, Il prend non point la foudre,
Mais la main d'un Enfant.

— 3 —

Du vice et de l'erreur, jadis pauvre et captive,
L'âme humaine respire et se sent libre enfin;
Sur le monde a passé, de l'humble terre juive,
Comme un souffle divin.

— 4 —

La force triomphante écrasait la justice,
L'innocence opprimée était sans défenseur;
Mais voici la pitié, l'honneur, le sacrifice,
La vertu, le bonheur!

— 5 —

Autour de ton berceau, Jésus, Sauveur du monde,
Qui descends aujourd'hui de l'éternel séjour,
Nous venons t'adorer dans une foi profonde,
Et t'offrir notre amour.

Laurent d'AGENT.



32. — Silence, ciel! Silence, terre!

Solennel.

-1- Si - len-ce, ciel si - len - ce, ter- re! De-
meu - rez dans l'é - ton - ne - ment: Un Dieu pour
nous se fait en - fant; L'amour, vain - queur en ce mys-
tè - re, Le rend pauvre au - jourd'hui, Tan-
dis que tou-te la ter - re, Que tou-te la
terre est à lui, Que tou-te la terre est à lui

— 2 —

Disparaissez, ombres, figures,
Faites place à la vérité;
De notre Dieu l'humanité
Vient accomplir les Ecritures.
Il naît pauvre aujourd'hui,
Tandis que toute la terre,
Que toute la terre est à lui. (*b*)

— 3 —

Et son palais, c'est une étable!
Ses courtisans, des animaux!
Son lit, la paille et les roseaux!
Dans un état si misérable
Il veut naître aujourd'hui,
Tandis que toute la terre,
Que toute la terre est à lui. (*b*)

— 4 —

Venez, pasteurs, en diligence
Adorer votre Dieu Sauveur;
Il est jaloux de votre cœur,
Il vous aime de préférence.
Il naît pauvre aujourd'hui,
Tandis que toute la terre,
Que toute la terre est à lui. (*b*)

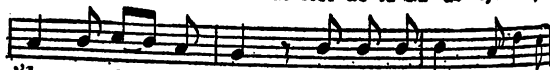
— 5 —
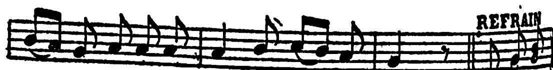
Noël! Noël! en cette fête,
Noël! Noël! avec ardeur;
Noël! Noël! au Dieu Sauveur
Faisons de nos cœurs sa conquête
Chantons tous aujourd'hui
Noël pour toute la terre;
Car toute la terre est à lui. (*b*)
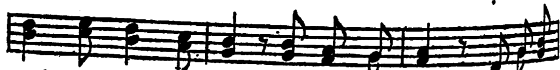


33. — Sous le beau ciel...















— 2 —

Soudain une grande lumière,
Belle comme un rayon du jour,
Eclaira la montagne entière
Et tous les vallons d'alentour.

— 3 —

Des bergers qui faisaient la veille
Et gardaient un nombreux troupeau
Voyant cette grande merveille
Dirent : Quel prodige nouveau !

— 4 —

Dans une crèche dénudée
Vous verrez un petit enfant,
Avec des langes pour livrée ;
Vous le connaîtrez sûrement.

— 5 —

Alors, déposant leurs houlettes,
Les bergers, le cœur tout joyeux,
S'en vont, jouant de leurs musettes,
Voir cet enfant mystérieux.

— 6 —

A Bethléem, ville bénie,
Ils arrivent à pas pressé;
Ils trouvent Joseph et Marie
Et l'enfant par l'ange annoncé.

— 7 —

Avec les bergers et les anges
Fêtons tous ce petit enfant !
Offrons-lui nos cœurs, nos louanges :
Il est le Fils du Tout-Puissant !

L'abbé MAGNAT.

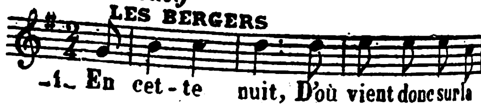


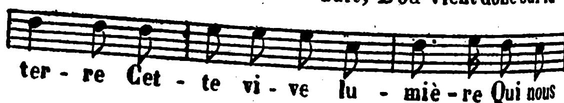


34

Anges et Bergers.

Gai et vif

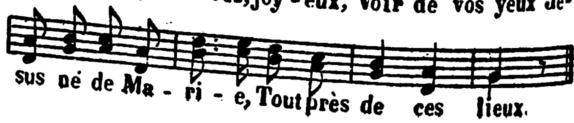












— 2 —

LES ANGES.

Ce tendre Enfant,
Couché dans une étable,
Est le Verbe adorable,
Fils du Tout-Puissant.

LES BERGERS

Ne craignons pas,
Pressons le pas,
Bergers, c'est le Messie
Qui vient ici-bas;
Courons, joyeux,
Voir de nos yeux
Jésus né de Marie,
Tout près de ces lieux.

— 3 —

LES BERGERS.

Entendez-vous
Les mille voix des anges
Célébrant ses louanges?
Que leurs chants sont doux!

LES ANGES.

Ne craignez pas,
Pressez vos pas,
Bergers, c'est le Messie
Qui vient ici-bas;
Courez, joyeux,
Voir de vos yeux
Jésus né de Marie,
Tout près de ces lieux.

— 4 —

LES BERGERS.

Dans leurs concerts,
De Dieu chantant la gloire,
Ils disent sa victoire
Contre les enfers.

LES ANGES.

Ne craignez pas,
Pressez vos pas,
Bergers, c'est le Messie
Qui vient ici-bas;
Courez, joyeux,
Voir de vos yeux
Jésus né de Marie,
Tout près de ces lieux.

— 5 —

LES ANGES.
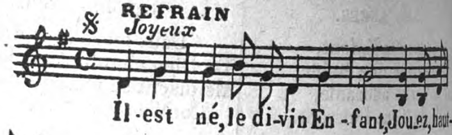
Et désormais
Tout homme sur la terre,
Au cœur droit et sincère,
Goûtera la paix.

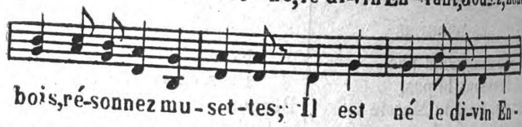
LES BERGERS.

Ne craignons pas,
Pressons le pas,
Bergers, c'est le Messie
Qui vient ici-bas;
Courons, joyeux,
Voir de nos yeux
Jésus né de Marie,
Tout près de ces lieux.

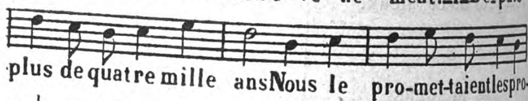


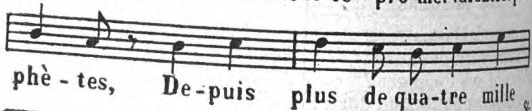
35. — Il est né le divin Enfant.

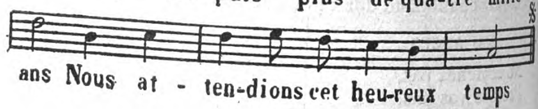












— 2 —

Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!
Ah! que ses grâces sont parfaites!
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Qu'il est doux ce divin Enfant!

— 3 —

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette;
Une étable est son logement :
Pour un Dieu quel abaissement!

— 4 —

Il veut nos cœurs, il les attend,
Il vient en faire la conquête;
Il veut nos cœurs, il les attend.
Qu'ils soient à lui dès ce moment.

— 5 —

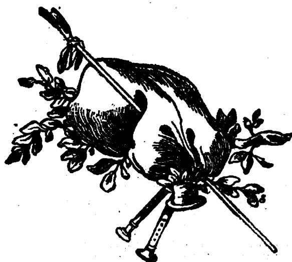
O bergers, venez promptement,
Près de lui votre place est prête;
O bergers, venez promptement,
Il aime votre empressement.

— 6 —

Partez, ô rois de l'Orient!
Venez vous unir à nos fêtes.
Partez, ô rois de l'Orient!
Venez adorer cet Enfant.

— 7 —

O Jésus, ô Roi tout-puissant!
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus! ô Roi tout-puissant!
Régnez sur nous entièrement.





36. — Le Fils du Roi de gloire.

Modéré

-1-Le fils du Roi de gloi - re Est

des-cen-du des cieux; Que nos chants de vic-

toi - re Ré - son - nent dans ces lieux! Il

dompte les en-fers, Il cal-me nos a - lar-mes, Il

ti - re l'u - ni - vers Des fers, Et pour ja-mais Lui

rend la paix; Ne ver-sons plus de lar - mes.

— 2 —

L'amour seul l'a fait naître
Pour le salut de tous;
Il fait par là connaître
Ce qu'il attend de nous.
Un cœur brûlant d'amour
Est le plus bel hommage;
Faisons-lui tour à tour
La cour;
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui;
Qu'il soit notre partage.

— 3 —

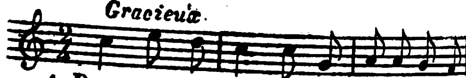
Vains honneurs de la terre,
Je veux vous oublier :
Le Maître du tonnerre
Vient de s'humilier.
De vos trompeurs appas
Je saurai me défendre;
Allez, n'arrêtez pas
Mes pas;
Monde flatteur,
Monde enchanteur,
Je ne veux plus t'entendre.

— 4 —

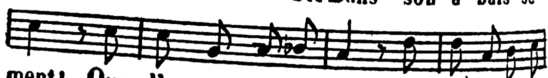
Régnez seul en mon âme,
O mon divin Epoux!
N'y souffrez point de flamme
Qui ne s'adresse à vous.
Que voit-on dans ces lieux?
Que misère et bassesse.
Ne portons plus nos yeux
Qu'aux cieux.
A votre loi,
Céleste Roi,
J'obéirai sans cesse.

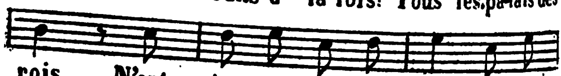
37. — Dans cette étable.

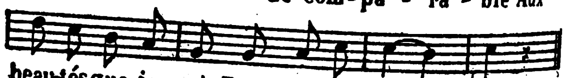
Gracieux.











— 2 —

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour.
L'esclave racheté,
Et tout l'enfer dompté
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

— 3 —

Heureux mystère!
Jésus souffrant pour nous
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Pour sauver le pécheur,
Il naît dans la douleur,
Et sa bonté de Père
Eclipse sa grandeur;
Heureux mystère!

— 4 —

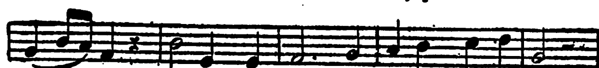
Que je vous aime!
Peut-on voir vos appas,
Beauté suprême,
Et ne vous aimer pas!
Puissant Maître des cieux,
Brûlez-moi de ces feux
Dont vous brûlez vous-même;
Ce sont là tous mes vœux:
Que je vous aime!

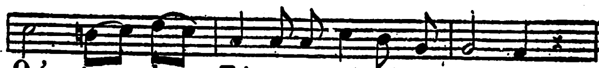
FLÉCHIER.

38. — Jésus Enfant.

Bussi.











— 2 —

Jésus Enfant, couché dans cette étable,
Laisse mon cœur reposer près de toi.
Si je ne puis baiser ton front aimable,
Jésus Enfant, oh ! du moins souris-moi. (*bis*)

— 3 —

Jésus Enfant, voici venir les anges,
Mêlant leurs voix aux sons des harpes d'or,
Et vers ta crèche, en chantant tes louanges,
Jésus Enfant, ils ont pris leur essor. (*bis*)

— 4 —

Jésus Enfant, l'aspect de ta misère
Sur ton berceau me fait verser des pleurs ;
Car c'est pour moi que tu viens sur la terre,
Jésus Enfant, que tu sens ces douleurs ! (*bis*)
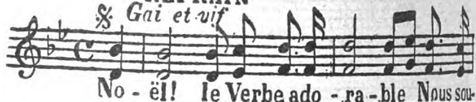
— 5 —
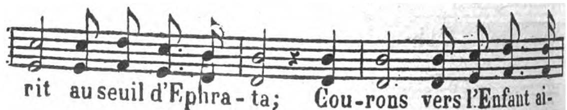
Jésus Enfant, de mon âme ravie,
En ce moment bénis le seul désir ;
Dans ton amour je veux passer ma vie,
Jésus Enfant, pour toi je veux mourir ! (*bis*)
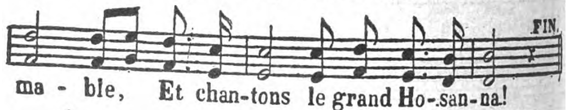
L'abbé Chevojon.

Autres airs : Nos 68, 69

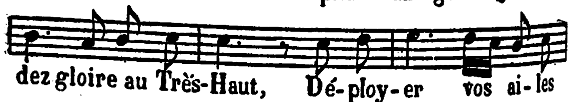
39. — Le Verbe adorable.
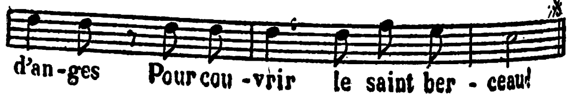












— 2 —

Des bergers suivons la trace,
Bethléem est près de nous ;
Ouvrant ses trésors de grâce,
Jésus nous appelle tous.

— 3 —

Et vous rois, savants et sages,
Vous partez de l'Orient,
Quittant vos lointaines plages,
Pour adorer cet Enfant!

— 4 —

Et je viens, avec les Mages,
Vous offrir, ô Dieu Sauveur,
Le tribut de mes hommages
Et les flammes de mon cœur.

— 5 —

Doux Jésus, dans cette étable,
Dans ce grand abaissement,
Oui, vous êtes tout aimable!
Je vous aime, ô saint Enfant!

40. — Amour, honneur, louanges.

REFRAIN

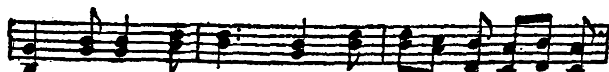
Doux



A-mour, honneur, lou-an-ges Au



Dieu sau-veur dans son ber ceau! Chan-

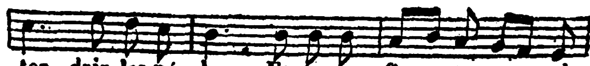


tons a-vec les An-ges Un can-ti-que nou-

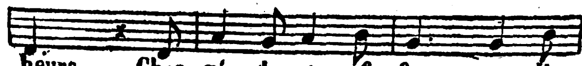
FIN



vau-1-Si cet En-fant ver-se des pleurs, C'est pour at-
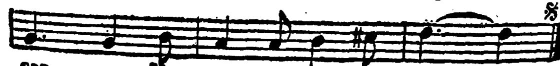


ten.-drir les pé-cheurs, Et met-tre fin à nos mal-



heurs. Char-gé de notre of-fen-se, Il



cal-me le cour-roux des cieux; La paix par sa nais-



san-ce, Va ré-gner en tous lieux.

— 2 —

Si notre cœur est dans l'ennui,
Nous ne devons chercher qu'en lui
Et notre force et notre appui.
Loin de nous les alarmes,
Le trouble et les soucis fâcheux;
Un jour si plein de charmes
Doit combler tous nos vœux.

— 3 —

Quand il nous voit près de périr,
Pour nous lui-même il veut s'offrir,
Et par sa mort vient nous guérir.
A l'ardeur qui le presse
Joignons nos généreux efforts,
Et que de sa tendresse
Tout suive les transports.

— 4 —

Ne craignons plus le noir séjour;
Ce Dieu qui naît pour notre amour
Nous ouvre la céleste cour.
Le démon plein de rage
A beau frémir dans les enfers,
De son dur esclavage
Nous briserons les fers.

— 5 —

Par son immense charité,
Il rend à l'homme racheté
Ses droits à l'immortalité;
Sous son heureux empire
La joie est à nous pour jamais;
Heureux qui ne soupire
Qu'après ses doux attraits!

FÉNELON.

Autre air : N° 27.

41. — Vive le saint Enfant Jésus.

Gracieux









— 2 —

Son amour l'a nommé Jésus; (*bis*)
C'est le beau miroir des élus :
Je l'aime, je l'aime!
Imitons ses vertus :
C'est l'amour même.

— 3 —

Quoique logé très pauvrement, (*bis*)
Il ne se plaint aucunement :
Je l'aime, je l'aime!
Oh! qu'il est patient!
C'est l'amour même.

— 4 —

Qu'il est paisible en son berceau! (*bis*)
Parmi les larmes qu'il est beau!
Je l'aime, je l'aime!
Que c'est un doux agneau!
C'est l'amour même.

— 5 —

Quel exemple de pauvreté (*bis*)
Dans ce grand Dieu de majesté!
Je l'aime, je l'aime!
Oh! quelle humilité!
C'est l'amour même.

— 6 —

Par les charmes de sa douceur (*bis*)
Il veut désarmer notre cœur :
Je l'aime, je l'aime !
Oh ! l'aimable vainqueur !
C'est l'amour même.

— 7 —

Esprits qui lui faites la cour, (*bis*)
Embrasez-nous de votre amour,
Je l'aime, je l'aime !
Pour chanter nuit et jour :
C'est l'amour même.

B. DE MONTFORT.



42. — Vive Jésus !

Avec âme











— 2 —

Vive Jésus! c'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus.
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie;
Suivre Jésus! c'est mon bien, c'est ma vie;
Vive Jésus! *(bis)*

— 3 —

Vive Jésus! c'est un cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus,
Sur eux du Ciel attirant la clémence,
Ce nom sacré soutient leur pénitence :
Vive Jésus! *(bis)*

— 4 —

Vive Jésus! A ce cri de vaillance,
Je verrai fuir les démons éperdus.
Un mot suffit pour dompter leur puissance,
Pour terrasser leur superbe insolence :
Vive Jésus! *(bis)*

— 5 —

Vive Jésus! cri de reconnaissance
D'un cœur touché des biens qu'il a reçus;
L'enfer veut-il troubler sa confiance,
Il dit encore avec plus d'assurance :
Vive Jésus! *(bis)*

— 6 —

Vive Jésus! c'est le cri de victoire
Des bienheureux que le ciel a reçus.
De leurs combats consacrant la mémoire,
Ce nom puissant éternise leur gloire :
Vive Jésus! *(bis)*

— 7 —

Vive Jésus! vive sa tendre Mère!
Elle est aussi la Mère des élus.
Si nous l'aimons, si nous voulons lui plaire,
Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère :
Vive Jésus! *(bis)*

43. — O mon Jésus!

Avec piété

—1— O mon Jé - sus! ô mon bien et ma
vi - e! Ce jour va donc as-su-rer mon bon-heur;
Tu prends le nom, le doux nom de Sau - veur,
Et ton a - mour dé-jà le jus-ti - fi - e.

— 2 —
C'était pour moi quand tu venais de naître,
Que de tes pleurs tu mouillais ton berceau;
Et c'est pour moi que tu viens, tendre agneau,
T'offrir à Dieu déjà victime et prêtre.

— 3 —
Tu nais à peine et de ton sang propice
Tu veux déjà marquer tes jours naissants :
Moi, dont le crime a devancé les ans,
Je n'ai rien fait pour calmer ta justice.

— 4 —
Ah! dans mon cœur trop longtemps infidèle
Eteins l'orgueil et l'amour du plaisir;
Et que jamais il n'ait d'autre désir
Que de te prendre, ô Jésus, pour modèle.

— 5 —
Il faut enfin, car je suis seul coupable,
Que pour laver mes crimes à mon tour,
Mon repentir, animé par l'amour,
Mêle ses pleurs à ton sang adorable!

44. — Suivons les rois.

Modéré
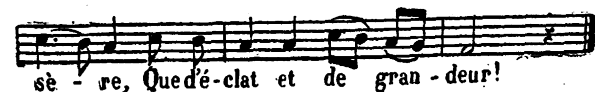












— 2 —

Oui, c'est le Dieu du tonnerre,
Venez fléchir les genoux;
Adorez, rois de la terre,
Un roi plus puissant que vous.
Suivez l'exemple des mages;
D'un cœur pur les sentiments
Sont de plus dignes hommages
Que l'or, la myrrhe et l'encens.

— 3 —

Il ne doit point leur hommage
A l'éclat d'un vain dehors;
L'indigence est son partage,
Ses vertus sont ses trésors.
Sa splendeur ni sa couronne,
Pour les yeux n'ont point d'attraits:
Une crèche fait son trône,
Une étable son palais.

— 4 —

O réduit pauvre et champêtre!
Dans ton paisible séjour,
L'univers offre à son maître
Le tribut de son amour.
Enfin l'heureux jour s'avance,
Qu'à nos pères Dieu promit:
A Bethléem il commence;
Sur la croix il s'accomplit.

45. — Dans les cieux.

Temps de marche.

Lulli.

-1- Dans les Cieux, Quel as-tre ra-di-eux Vient

de la nuit per-cer le som-bre voi - le?

Dans les cieux, Quel as-tre ra-di-eux Vient

de pa - raître é-tin-ce-lant de feux D'un

Dieu nais - sant, Si-gne bril - lant, As-tre de

paix, de Ja-cob heureuse é - toi - le; D'un

Dieu nais - sant, Si - gne bril - lant, Son

cours con - duit au ber-ceau de l'En - fant.

— 2 —

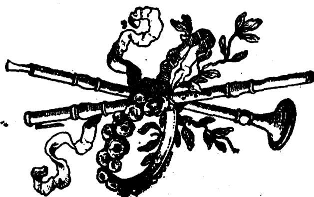
Autrefois des mages et des rois
De l'Orient ce furent les plus sages,
Autrefois des mages et des rois
De l'Orient s'en vinrent tous les trois;
Vinrent un jour tout pleins d'amour
A l'Enfant Dieu présenter leurs hommages,
Vinrent un jour tout pleins d'amour
Mettre à ses pieds leurs richesses et leur cour.

— 3 —

Rois pieux, — Voyez combler vos vœux,
Voilà celui qui fait votre espérance.
Rois pieux, — Voyez combler vos vœux,
Dans cette étable il se montre à vos yeux!
C'est l'Eternel, — L'Emmanuel,
Caché pour vous sous le voile de l'enfance;
C'est l'Eternel, — L'Emmanuel,
Réduit pour vous à l'état d'un mortel.

— 4 —

A leur Dieu, — Délaissé dans ce lieu,
Se prosternant, ils offrent leurs hommages;
A leur Dieu, — Délaissé dans ce lieu,
D'une foi vive ils offrent l'humble aveu.
Leurs cœurs brûlants — Sont leurs présents,
Et de leur foi sont les plus précieux gages;
Leurs cœurs brûlants — Sont leurs présents,
Bien plus que l'or et la myrrhe et l'encens.

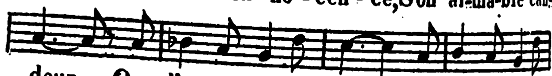


46. — Chantons l'Enfance

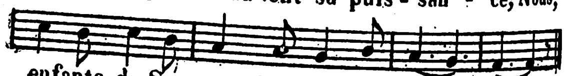
Doux et lent.











— 2 —

Dans une étable,
Le Fils de l'Eternel,
Pour le coupable,
Est né pauvre et mortel.
Pour moi, pour un pécheur,
Gémit un Dieu Sauveur;
O mystère ineffable!
Mon Roi, mon Créateur
Dans une étable!

— 3 —

Près de sa crèche,
O mon cœur, instruis-toi:
C'est moi qui pèche,
Un Dieu souffre pour moi!
Je cherchais les douceurs,
Jésus est dans les pleurs;
Ah! j'entends ce qu'il prêche:
J'abjure mes erreurs,
Près de sa crèche.

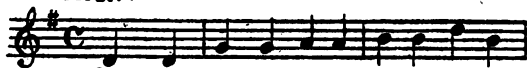
— 4 —

Enfant docile,
Soumis à ses parents,
Leur humble asile
Près d'eux le voit longtemps;
Par des travaux constants,
Dès ses plus tendres ans,
Dans un métier servile,
Il aide ses parents,
Enfant docile.

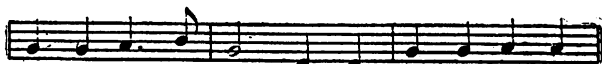
Autres airs : Nos 37, 66.

47. — Espérance de la France.

Modéré J. Arnoud.



-1-Quand Jé-sus-vint sur la ter-re, Ce fut



pour y tra - vail - ler. Il vou - lut, tou-chant mys-



tè - re, Comme nous être ou-vri - er.

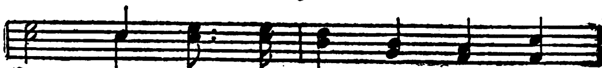
ff REFRAIN



Es - pé - ran - ce De la Fran - ce, Ou-vri-



ers soy-ons chré-tiens! Que notre â - me Soit de



flam - me Pour l'au - teur de tous les



biens, Pour l'au - teur de tous les biens

— 2 —

Le travail, ô divin Maître,
Est par vous transfiguré;
L'atelier tel qu'il doit être,
Vaut mieux qu'un palais doré.

— 3 —

Vous avez mis votre emprein- [te,
O Jésus! sur nos outils;
Et vous écoutez la plainte
Du dernier des apprentis.

— 4 —

Nous savons que le dimanche
Le travail doit s'arrêter.
Et lorsque notre âme est blanche,
Jésus vient la visiter.

— 5 —

Nous prions pour la patrie,
Pour l'Eglise et pour son Chef.
Et si nous aimons Marie,
Nous aimons aussi Joseph.

Recueil des cercles catholiques.

Autre air : N° 153.



48. — Vive Jésus! vive sa croix!

Grave — Haydn.

1. Vi-ve Jé-sus! vi-ve sa Croix! Oh! qu'il est bien jus-te qu'on l'ai-me, Puis-qu'en ex-pirant sur ce bois, Il nous ai-ma plus que Lui-mê-me.

REFRAIN

Chré-tiens, chantons à hau-te voix: vi-ve Jé-sus! vi-ve sa Croix! Chré-tiens, chan-tons à hau-te voix: Vi-ve Jé-sus! vi-ve sa Croix!

— 2 —

Vive Jésus! vive sa croix!
C'est l'étendard de la victoire;
De ce trône, il donne ses lois,
Il conquiert le ciel et sa gloire.

— 3 —

Vive Jésus! vive sa croix!
De nos biens la source féconde!
Saint autel, où le Roi des rois,
En mourant, rachète le monde.

— 4 —

Vive Jésus! vive sa croix!
La chaire de son éloquence,
Où me prêchant ce que je crois,
Il m'apprend tout par son silence.

— 5 —

Vive Jésus! vive sa croix!
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur, sur ce bois,
Que je révère et que j'implore.

— 6 —

Vive Jésus! vive sa croix!
Dans la main du Juge inflexible
Les damnés, tremblants à sa voix,
Te verront, ô Croix invincible!

— 7 —

Vive Jésus! vive sa croix!
Prenons-la pour notre partage :
Ce juste, cet aimable choix
Conduit au céleste héritage.

Autres airs : Nos 11, 78.

49. — Passion de Jésus-Christ.

Douloureux Pergolèse.

-1- Au sang qu'un Dieu va ré-
pan - dre, Ah! mê - lez du moins vos pleurs, Chré-
tiens qui ve-nez en - ten - dre Le ré - cit de ses dou-
leurs. Puis-que c'est pour vos of - fen - ses Que ce
Dieu - souf-fre au-jour-d'hui, A - ni - més par ses souf-
fran - ces, Vi - vez et mou - rez pour Lui.

— 2 —

Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats;
Il prie, il craint, il espère;
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort;
Mais enfin l'amour l'emporte,
Et lui fait choisir la mort.

— 3 —

Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis :
Il l'embrasse et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur t'imite
Quand il feint de l'apaiser :
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser.

— 4 —

Ils le traînent au grand-prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Quand il jugera la terre,
Ce Sauveur aura son tour;
Aux éclats de son tonnerre
Tu le connaîtras un jour.

— 5 —

Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager :
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger.
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et met, d'un seul trait de flamme,
Le repentir dans son cœur.

— 6 —

Chez Pilate, on le compare
Au dernier des scélérats.
Qu'entends-je? ô peuple barbare,
Tes cris sont pour Barabbas!
Quelle indigne préférence!
Le juste est abandonné;
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné!

— 7 —

On le dépouille, on l'attache,
Chacun arme son courroux;
Je vois cet Agneau sans tache
Tombant presque sous les coups.
C'est à nous d'être victimes;
Arrêtez, cruels bourreaux,
C'est pour effacer nos crimes
Que son sang coule à grands flots.

— 8 —

Une couronne cruelle
Perce son auguste front;
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront :
Il languit dans les supplices,
C'est un homme de douleurs;
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs.

— 9 —

Il marche, il monte au Calvaire,
Chargé d'un infâme bois :
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix :
Ciel, dérobe à la vengeance
Ceux qui m'osent outrager.
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.

— 10 —

Il expire, et la nature
En lui pleure son Auteur
Il n'est plus de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectable si terrible
Ne pourra-t-il me toucher?
Et serais-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher?
FÉNELON.



50. — Jésus paraît en vainqueur.

Majestueux

—1— Jé - sus pa-raît en vain-queur: Sa bon-
té, sa douceur Est é - gale à sa grandeur; Jé-
sus pa - raît en vain - queur, Au - jour-
d'hui, don-nons-lui no-tre cœur. Mal-gré
nos for - faits, Ses di - vins bien - faits, Ses char-
mants attraits, Ne nous par-lent que de paix. Pleurons
nos for - faits, Chantons ses bien-faits Ren-dons-
nous à ses charmants at - - traits.

— 2 —

Chrétiens, joignez vos concerts :
Jésus charge de fers
La mort, fille des enfers.
Chrétiens, joignez vos concerts ;
Que son nom réjouisse les airs !
Juste ciel, quel choix !
Quoi ! le Roi des rois
A dû sur la croix
Au ciel acquérir des droits !
Embrassons la croix ;
Que ce libre choix
Au ciel assure à jamais nos droits.

— 3 —

Je vois la mort sans effroi :
Mon Seigneur et mon Roi
En a triomphé pour moi.
Je vois la mort sans effroi ;
Ce mystère est l'appui de ma foi.
Ah ! si tour à tour
Lâche et sans amour,
Jusques à ce jour
Je n'ai payé nul retour,
Du moins dès ce jour,
Ah ! pour tant d'amour
Je veux payer un juste retour.

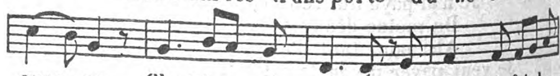
— 4 —
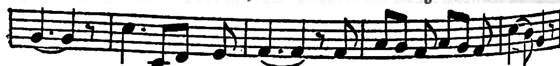
Il va descendre des cieux,
Ce Sauveur glorieux
Va s'abaisser en ces lieux.
Il va descendre des cieux,
Que nos cœurs brûlent des plus doux feux.
Au jour des douleurs,
Pleins de nos malheurs,
Nous portions des cœurs
Qu'avaient attendris ses pleurs.
Ah ! plus de douleurs !
A ses pieds vainqueurs,
A pleines mains répandons des fleurs.

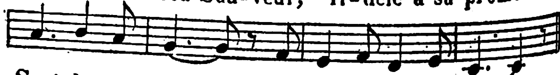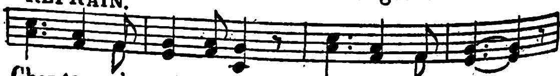


51. — Chantons victoire.















— 2 —

Juif, tu disais : Le Christ enfin succombe,
Son souvenir de la terre effacé
Dort pour jamais avec lui dans la tombe...
Ainsi parlait ton orgueil insensé.

— 3 —

Loin du tombeau ta pierre est rejetée,
Tes sceaux brisés; démentant ta fierté,
De tes soldats la troupe épouvantée
Cherche un asile au sein de la cité.

— 4 —

Peuple aveuglé de ta fureur ardente
Tous les efforts se tournent contre toi;
Les soins déçus de ta haine prudente
Sont les garants et l'appui de ma foi.

— 5 —
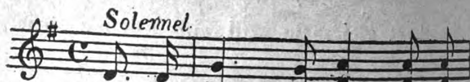
Mais, ô Jésus, de la mort ennemie,
Pour nous aussi tu brises l'aiguillon,
Pour nous ta mort est un germe de vie,
Un gage heureux de la résurrection.
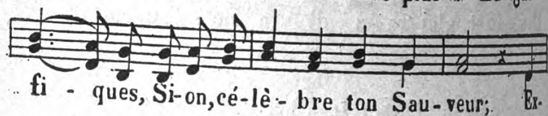
— 6 —

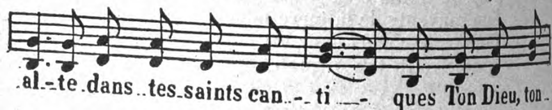
Je fermerai les yeux à la lumière;
Mais, par Jésus un jour ressuscité,
Je sortirai du sein de la poussière,
Brillant de gloire et d'immortalité.

R. P. PÉTÉTOT.
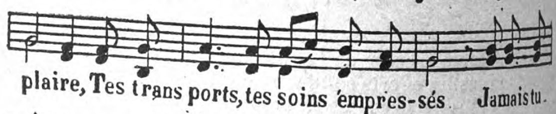
52. — Par les chants...
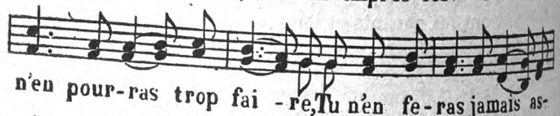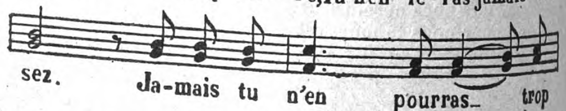
















— 2 —

Offert sur la Table mystique,
L'agneau de la nouvelle loi
Termine enfin la Pâque antique,
Qui figurait le nouveau Roi.
La vérité succède à l'ombre,
La loi de crainte se détruit;
La clarté chasse la nuit sombre, } *bis*
Et la loi de grâce nous luit.

— 3 —

Jésus de son amour extrême
Veut éterniser le bienfait :
Ce que d'abord il fit lui-même,
Le prêtre, à son ordre, le fait :
Il change, ô prodige admirable
Qui n'est aperçu que des cieux!
Le pain en son Corps adorable, } *bis*
Le vin en son Sang précieux.

— 4 —

L'œil se méprend, l'esprit chancelle,
Il cherche d'un Dieu la splendeur;
Mais toujours ferme, un vrai fidèle
Sans hésiter voit son Seigneur;
Son Sang pour nous est un breuvage,
Sa Chair devient un aliment :
Les espèces sont le nuage } *bis*
Qui nous le couvre au Sacrement.

— 5 —

Honneur, amour, louange et gloire
Te soient rendus, ô bon Pasteur!
Vis à jamais dans ma mémoire,
Sois toujours gravé dans mon cœur.
O pain des forts, par ta puissance
Soulage mon infirmité;
Fais que nourri de ta substance, } *bis*
Je règne dans l'éternité.





C. Dolci.

LE CHRIST CONSACRANT L'EUCHARISTIE
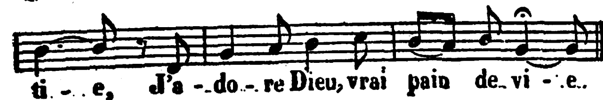
53. — O l'auguste Sacrement !











— 2 —

Aux prêtres donnant sa Loi,
Il dit : Faites comme moi ;
C'est mon Corps livré pour vous ;
C'est mon Sang, buvez-en tous.

— 3 —

Dans la Consécration
Le prêtre parle en son nom ;
Aussitôt, et chaque fois,
Jésus se rend à sa voix.

— 4 —

Ainsi, sans quitter le ciel,
Il réside sur l'autel :
Il fait ici son séjour,
Pour contenter son amour.

— 5 —

Le pain, le vin n'y sont plus,
C'est le vrai Corps de Jésus ;
Son Corps tient le lieu du pain,
Son Sang tient le lieu du vin.

— 6 —

Dans chaque hostie il s'est mis
A la façon des esprits :
On ne le partage point ;
Il est tout dans chaque point.

— 7 —

Qui le prend indignement
Mange et boit son jugement.
C'est le crime de Judas,
Le plus noir des attentats.

— 8 —

Qui lui prépare son cœur
Trouve en lui le vrai bonheur;
S'unissant à Jésus-Christ,
Il devient un même esprit.

— 9 —

Jésus est le Roi des rois,
Adorons-le sur la croix,
Adorons-le dans le ciel,
Adorons-le sur l'autel.

— 10 —

Adorons, louons, aimons
Le Seigneur dans tous ses dons;
Surtout n'oublions jamais
L'abrégé de ses bienfaits.

B. Grignon de Montfort.
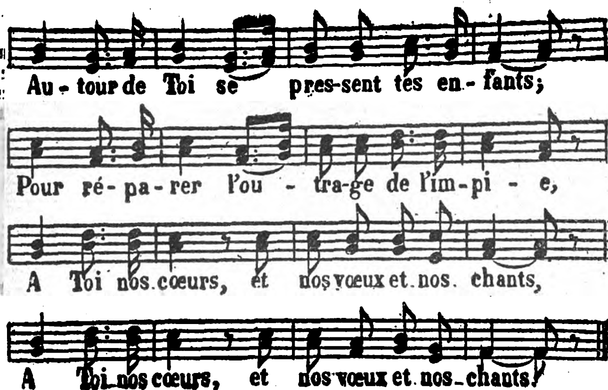


54. — Nous t'adorons...

Religieux

— 1 — Nous t'a do rons, ô radieuse hos-ti-e! Du Dieu d'a-mour voi - le mys-té - ri - eux, Sois no- tre force aux com-bats de la vi-e, Sou-tiens nos pas sur le chemin des cieux.

REFRAIN

Tri-omphe, ô Roi, Dieu de l'Eucha-ris - ti - e,



— 2 —

Lorsque Jésus, près de quitter la terre,
Prit en pitié ses enfants malheureux,
L'Eucharistie est le divin mystère
Qu'il inventa pour rester avec eux.

— 3 —

En ce séjour d'exil et de misère,
Quand nous plions sous le poids des douleurs,
Hôte divin, notre ami, notre frère,
Nous t'invoquons : tu réponds à nos cœurs.

— 4 —

De l'humble enfant tu nourris l'innocence;
L'homme, à l'autel, goûte le pain du fort,
Le vieillard vient y puiser l'espérance,
Et le mourant le remède à la mort.

— 5 —

Un jour, au ciel, dans la douce patrie,
Nous te verrons, mon Dieu, dans ta splendeur.
En attendant, caché dans cette hostie,
Reste avec nous et bénis-nous, Seigneur.

L'abbé T. Boucard.

55. — Courbons nos fronts.

Religieux

















— 2 —

Roi des cieux, Monarque éternel,
Puisse en ce moment solennel
Notre âme vous servir d'autel!
Que votre divine présence
Nous donne la paix, l'innocence!
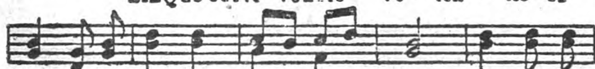
— 3 —

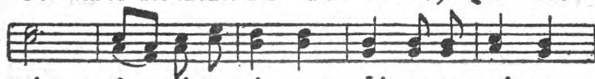
Tendre Père de vos enfants,
Ecoutez les humbles accents;
Bénissez-les dans tous les temps,
Ils vous ont loué dès l'aurore,
Le soir ils vous loueront encore.
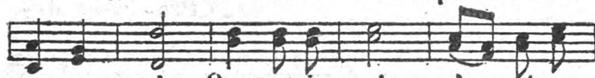
DE BEAUPLAN.

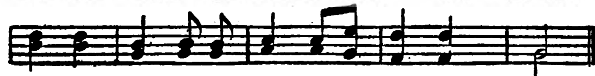
56. — Que cette voûte retentisse.











— 2 —
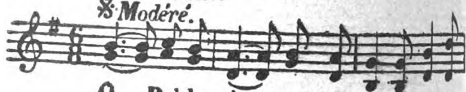
Quoique caché dans ce mystère,
Sous les apparences du pain,
C'est notre Dieu, c'est notre Père, } *bis*
C'est le Sauveur du genre humain.

— 3 —
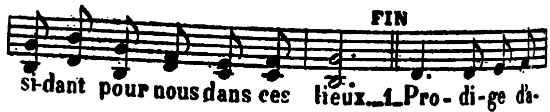
O divin Ami de nos âmes!
Dans cet auguste Sacrement
Embrasez-nous tous de vos flammes, } *bis*
En vous faisant notre aliment.
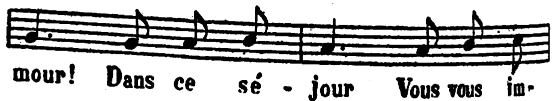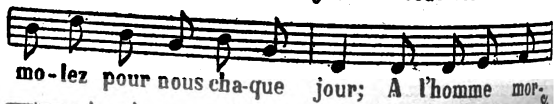


57. — O Roi des cieux...
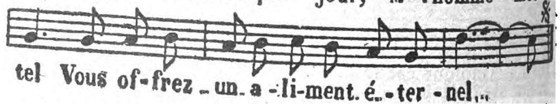












— 2 —

Seigneur, vos enfants,
Reconnaissants,
Vous offrent les plus tendres sentiments;
Leurs cœurs, sans retour,
Veulent brûler du feu de votre amour.

— 3 —

Chantons tous en chœur,
Louange, honneur
A Jésus, notre aimable Rédempteur ;
Chantons à jamais
De son amour les éternels bienfaits.



58. — Jésus, dans ce mystère.









— 2 —

Au ciel que de délices
Inondent les élus !
Là, plus de sacrifices,
L'on est tout à Jésus :
J'attends cet héritage,
Il m'a fait immortel !

— 3 —

Ici plus que moi-même
J'aime ce divin Roi ;
Oui, je sens que je l'aime,
Et cet amour, pour moi,
Bientôt sera le gage
D'un amour éternel.

CHOEUR

Seigneur je crois et je veux sans nu - a - ge, Je veux te

Seigneur je crois et je veux sans nu - a - ge, Je veux te

Seigneur je crois et je veux sans nu - a - ge,

voir, je veux te voir, Je veux te

voir, je veux te voir, Je veux te

je veux te voir, je veux te voir

voir pour t'ai-mer da-van - ta - ge; Oh! lais-se-

voir pour t'ai-mer da-van - ta - ge;

pour t'ai-mer da-van - ta - ge;

moi - monter au ciel, Oh! lais - se -

Oh! lais - se-moi monter au ciel, Oh! lais - se -

Oh! lais - se-moi monter au ciel, Oh! lais - se -

moi mon - ter au ciel, Oh! lais - se - moi mon-ter au

moi mon - ter au ciel, Oh! lais - se - moi mon-ter au

moi mon - ter au ciel, Oh! lais - se - moi mon-ter au

ciel, Oh! lais-se - moi mon-ter au ciel, Oh! laisse

ciel, Oh! lais-se - moi mon-ter au ciel, Oh! laisse

ciel, Oh! lais-se - moi mon-ter au ciel, Oh! lais-se

moi. mon-ter_au_ciel! au ciel!

moi-mon-ter_au_ciel!_ au ciel!

moi. mon-ter au_ciel! mon-ter au_ciel!_ au ciel!

L'abbé Souchier.



59. — O Pain du ciel...

Temps de marche Abel Soreau.

_1_ O paindu ciel, di-vine. Eu-cha-ris-ti-e, Que ta pré-sen-ce en-flamme no-tre foi!. O Dieu ca-ché sous cette blanche hosti-e Nous t'a-do-rons_ et_nous.croy-ons_en toi, Nous t'a-do-rons et nous croy-ons en toi!

— 2 —

Verbe éternel, dont la sainte présence
Fait le bonheur du céleste séjour,
A nous aimer tu mets ta complaisance;
Puissent nos cœurs répondre à ton amour! (*bis*)

— 3 —

Divin Sauveur, caché dans ce mystère,
A tous les cœurs découvre tes attraits;
Et que les cieux s'unissent à la terre,
Pour exalter le plus grand des bienfaits! (*bis*)

— 4 —

A nos regards fais luire l'espérance,
Que, vers les cieux, elle guide nos pas;
Fais dans le monde éclater ta puissance,
Règne, ô Jésus, et triomphe ici-bas! (*bis*)

— 5 —

A toi nos chants, Victime salutaire,
A toi nos cœurs, souveraine Bonté!
Nous promettons de t'aimer sur la terre,
Pour te bénir pendant l'éternité. (*bis*)

L'abbé J. MARBEUF.

Autres airs : Nos 68, 69.



60. — Au Dieu d'amour...

Religieux.
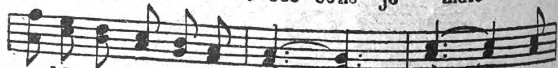
















— 2 —

Des grands, des puissants de la terre
Il ne cherche pas les palais :
D'un cœur pur les simples attraits
Ont seuls le bonheur de lui plaire.

— 3 —

L'autel est son trône de grâce,
Il y règne au milieu de nous :
Son divin Cœur, ouvert à tous,
Nous attend pour y prendre place.

— 4 —

Près de nous sa vive tendresse
Le retient la nuit et le jour :
A lui faire souvent la cour
N'est-il pas juste qu'on s'empresse!

— 5 —

Dans nos travaux, dans nos misères,
Il est le Dieu consolateur;
Et dans ses regrets le pécheur
Trouve en lui le meilleur des pères.
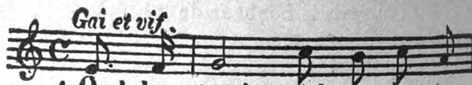
— 6 —

Oui, dans ce mystère adorable,
Jésus pour nous brûle d'amour;
Pour lui désormais, en retour,
Brûlons d'un amour ineffable.

— 7 —

Plein d'une douce confiance,
Prosternons-nous à son autel,
Et qu'un dévoûment éternel
Prouve notre reconnaissance.

61. — Quel beau jour!

















— 2 —

Sur le trône de sa clémence,
Il console le cœur pieux,
Aujourd'hui sa tendresse immense
Veut porter la paix en tous lieux.

— 3 —

Ce n'est plus au bruit du tonnerre
Qu'il s'annonce comme autrefois;
C'est ici le plus tendre père,
C'est ici le meilleur des rois.

— 4 —

Sur ses pas, volez, cœurs fidèles,
Signalez pour lui votre ardeur;
Chantez ses grâces immortelles,
Exaltez son nom, sa grandeur.

— 5 —

Enfants, approchez-vous sans crainte,
Il aime vos cœurs innocents;
Offrez à sa majesté sainte
Vos fleurs, vos vœux et votre encens.

— 6 —

Que l'éclat, la magnificence
Secondent nos transports pieux!
Que tout s'incline en la présence
Du Roi de la terre et des cieux!

— 7 —
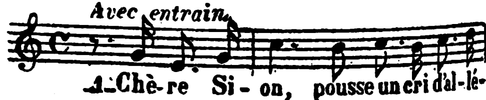
Heureux peuple! en est-il un autre
Honoré de tant de faveurs?
Est-il un Dieu comme le nôtre,
Si près de ses adorateurs?





62.

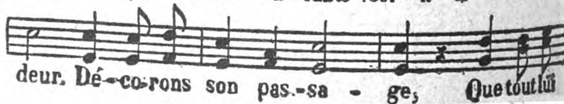
Chère Sion pousse un cri d'allégresse.
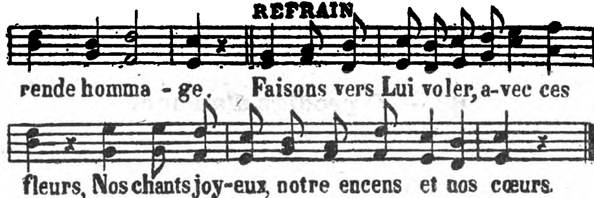












— 2 —

Nouveau Soleil, que le monde contemple,
Qu'avec éclat de ton repos tu sors !
Viens : l'univers en ce jour est ton temple;
De tes enfants recueille les transports.
Toute la terre émue
Se ranime à ta vue.

— 3 —

Roi bienfaisant, son peuple l'environne,
Il suit partout ses lévites heureux;
Ici l'amour vient d'élever un trône,
Il daigne encore y recevoir nos vœux.
Et pleins d'un nouveau zèle,
Priez, troupe fidèle.

— 4 —

Reconnaissons le Dieu de la nature,
En lui payant le tribut de ses dons;
Ces tendres fleurs, cette aimable verdure
Sont ses présents, et nous les lui rendons.
Peut-on trouver un gage
Qui ne soit son ouvrage!



63. — O prodige d'amour!

Lent.

1. O pro - di - ge d'a-mour! spec-

ta- cle-ra - vis.-sant! Sous un. pain qui n'est

plus, Dieu ca-che sa pré-sen - ce; I-

ci, pour le pé-cheur, il est en-cor mou-rant; Les

an - ges é - ton- nés l'a - do-rent en si - len-

REFRAIN.

ce: Proster-nez-vous, of-frez vos vœux, Oui, mor-

tels, c'est le roi des cieux; Prosternez-vous, of-frez vos

vœux, Oui, mor - tels, c'est le roi des cieux.

— 2 —

Que vois-je? non content de mourir une fois,
L'immortel Souverain de toute la nature,
Sur nos autels sacrés ainsi que sur la croix,
S'immole et tous les jours se fait ma nourriture.

— 3 —

La croix ne nous cachait que la divinité,
L'Homme-Dieu tout entier s'éclipse en ce mystère :
Mais je l'y reconnais dans sa réalité :
C'est Jésus, c'est mon Dieu, c'est mon Roi, c'est mon Père.

— 4 —

Mémorial sacré de la mort du Sauveur !
Pain vivant qui donnez la vie au vrai fidèle,
De mon âme soyez l'aliment, le bonheur ;
Que je brûle pour vous d'une ardeur éternelle !

— 5 —

Jésus, qu'un voile obscur ici couvre à mes yeux,
Satisfaites bientôt la soif qui me dévore :
Que je vous voie enfin dans ce royaume heureux
Où l'âme à découvert vous aime et vous adore !
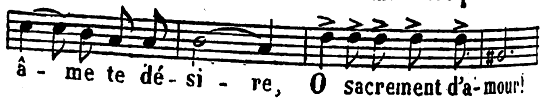


64. — Je t'adore, ô Jésus !

Avec âme — P. Ligonnet.

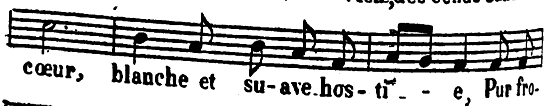


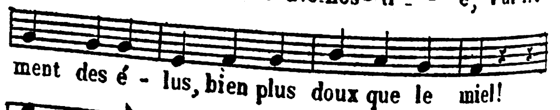


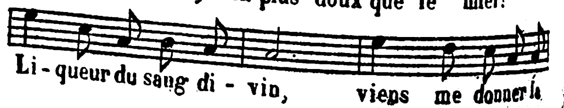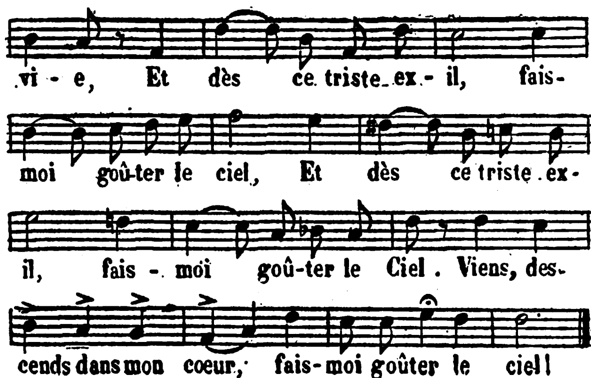














— 2 —

Te servir et t'aimer, voilà toute ma vie;
N'es-tu pas de nos maux le doux consolateur?
Auprès de toi mon âme est heureuse et ravie,
O Jésus, mon Sauveur! O Jésus, mon Sauveur!

— 3 —

Venez, vous qui souffrez; il essuiera vos larmes.
A la source d'amour, venez, cœurs altérés;
On trouve tant de paix, on goûte tant de charmes
A ses pieds adorés, à ses pieds adorés!

— 4 —

Que ta main, dans mon cœur, verse joie ou souffrance,
Je veux toujours sourire et chanter ton amour.
Amour, brillant soleil, dore mon existence,
Jusqu'à mon dernier jour, jusqu'à mon dernier jour!

P. Ligonnet.





65.

Mon doux Jésus ne paraît pas encore.

Doux. Labat.

-1- Mon doux Jé-sus ne pa-raît pas en-

co - re, Trop lon - gue nuit du - re - ras-tu tou-

-jours ? Tar - dive au - ro - - re, Hâ - te ton cours ;

Rends-moi Jé - sus, ma joie et mes a - mours, Mon

doux Jé-sus que j'aime et que j'im - plo - re, Mon

doux Jé-sus que j'aime et que j'im-plo re.

— 2 —

De ton flambeau déjà les étincelles,
Astre du jour, font tressaillir mon cœur :
Oui, tu m'appelles,
O mon Sauveur.
Servez mes vœux, avancez mon bonheur,
Anges du ciel, portez-moi sur vos ailes. (*bis*)

— 3 —

Je t'aperçois, asile redoutable,
Où l'Eternel descend de sa grandeur,
Temple adorable
Du Rédempteur!
Si dans tes murs il voile sa splendeur,
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable. (*bis*)

— 4 —

Sans nul éclat, le vrai Dieu va paraître :
De cet autel il vient s'unir à moi.
Est-ce mon Maître ?
Est-ce mon Roi ?
Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi :
Un œil chrétien ne peut le méconnaître. (*bis*)

— 5 —

Ce pain des forts soutiendra mon courage.
Et vous, démons, de mon bonheur jaloux,
Si votre rage
Vous arme tous,
Je ne crains point vos plus terribles coups :
De ma victoire un Dieu devient le gage. (*bis*)

— 6 —

Ah! de ce Dieu que la tendresse est grande!
Qu'elle mérite un généreux retour!
Dieu! quelle offrande,
Pour tant d'amour!
Prenez mon cœur, je vous l'offre en ce jour;
Ce cœur suffit, c'est tout ce qu'il demande. (*bis*)

FÉNELON.



66. — Troupe innocente...

Modéré.

1. Troupe inno-cen - te D'enfants chéris des
cieux, Dieu vous pré-sen - te Son fes-tin pré-ci-
-eux, Il veut ce doux Sauveur, En-trer dans vo - tre
cœur. Dans cette heu-reuse at - ten - te, Soy-
ez pleins de fer-veur, Troupe in-no-cen - te.

ACTE DE FOI

— 2 —

Mon divin Maître,
Par quel amour, comment
Daignez-vous être
Dans votre Sacrement ?
Vous y venez pour moi :
Plein d'une vive foi,
J'y viens vous reconnaître
Pour mon Sauveur, mon Roi,
Mon divin Maître.

ACTE D'HUMILITÉ

— 3 —

Dieu de puissance,
Je ne suis qu'un pécheur;
Votre présence
Me remplit de frayeur;
Mais, pour voir effacés
Tous mes péchés passés,
Un seul trait de clémence,
Un seul mot c'est assez,
Dieu de puissance.

ACTE DE CONTRITION

— 4 —

Mon tendre Père,
Acceptez les regrets
D'un cœur sincère,
Honteux de ses excès;
Vous m'en verrez gémir
Jusqu'au dernier soupir :
Avant de vous déplaire
Puissé-je ici mourir,
Mon tendre Père!

ACTE D'AMOUR

— 5 —

Plus je vous aime
Plus je veux vous aimer,
O Bien suprême
Qui m'avez su charmer!
Mais, ô Dieu plein d'attraits,
Quand, avec vos bienfaits,
Vous vous donnez vous-même,
Plus en vous je me plais,
Plus je vous aime.

ACTE DE DÉSIR

— 6 —

Que je désire
De m'unir avec vous!
Que je soupire
Après un bien si doux!
Oh! quand pourra mon cœur
Goûter tout le bonheur
D'être sous votre empire!
Hâtez-moi la faveur
Que je désire.

Autres airs : Nos 37, 46.

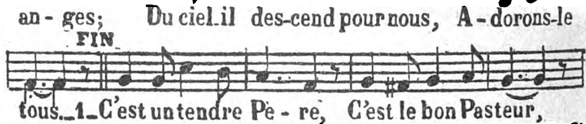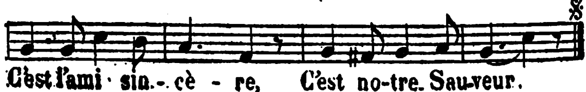


67. — Le voici l'Agneau si doux.

REFRAIN.









Avant la Communion.

— 2 —

C'est la sainte Hostie,
Le vrai pain des cieux,
D'éternelle vie
Gage précieux.

— 3 —

Par toi, saint mystère,
Objet de ma foi,
Je crois, je révère
Mon Maître et mon Roi.

— 4 —

De mon espérance
Gage précieux,
Viens, par ta présence,
Combler tous mes vœux,

— 5 —

De ta vive flamme
Feu du saint amour,
Consume mon âme
En cet heureux jour.

— 6 —

Mais de ma misère,
Dieu de sainteté,
Que l'aveu sincère
Touche ta bonté.

Après la Communion.

— 7 —

Le voilà ! silence !
Ah ! quelle faveur !
Mon Jésus s'avance :
Il est dans mon cœur.

— 8 —

Sa sainte présence
Remplit tout mon cœur
De reconnaissance,
D'amour, de bonheur.

— 9 —

Ma foi qui t'implore,
Dieu de majesté,
Dans mon cœur adore
Ta divinité.

— 10 —

Ah ! mon divin Maître,
Comment à jamais
Pouvoir reconnaître
Un si grand bienfait !

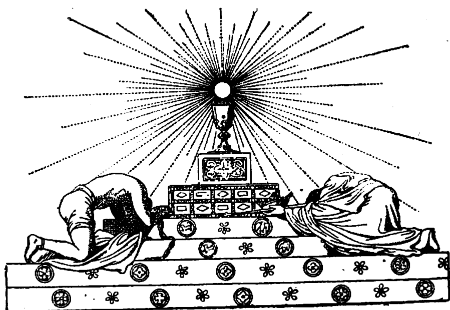
— 11 —

Des saints et des anges,
Je t'offre en retour
Les vives louanges,
L'hommage et l'amour.

— 12 —

Fais que par ta grâce,
O mon doux Sauveur !
Rien ne te remplace
Au fond de mon cœur.





68. — Quel doux penser!

Modéré.

-1-Quel doux pen-ser me transporte et m'en-

flamme! O doux Jé-sus, c'est vous que j'a-per-

çois! Que le jour tarde où je dois dans mon

â-me Vous re-ce-voir ô di-vin Roi des rois,
pour la pre-miè-re fois.

Vous re-ce-voir ô di-vin Roi des rois.
pour la pre-miè-re fois.

— 2 —

Ah! bienheureux le cœur tendre et fidèle!...
Mais qu'il s'en faut, Seigneur, que je le sois!
Et je pourrais, insensible et rebelle,
M'unir à vous { ô divin Roi des rois. / *pour la première fois* } *bis*

— 3 —

Mais qu'ai-je dit? sa bonté m'encourage;
De mes péchés je ne sens plus le poids.
Dieu de bonté, achevez votre ouvrage :
Venez à moi { ô divin Roi des rois. / *pour la première fois.* } *bis*

— 4 —

Agneau sans tache, immolé pour le monde,
Vous le sauvez en mourant sur la croix,
C'est sur vous seul que mon espoir se fonde :
Venez à moi { ô divin Roi des rois. / *pour la première fois.* } *bis*

— 5 —

Festin du ciel, pain sacré, chair divine,
Par mes désirs déjà je vous reçois;
Mon doux Jésus à mon cœur les destine :
Venez, venez, { ô divin Roi des rois. / *pour la première fois.* } *bis*

— 6 —

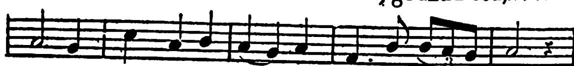
Je ne suis rien, vos grandeurs sont immenses :
A votre amour vous cédez, je le vois;
Qui peut d'un Dieu repousser les avances?
Je vole à vous { ô divin Roi des rois. / *pour la première fois.* } *bis*



69. — Qu'ils sont aimés...

Lent.









— 2 —

Qu'il est heureux celui qui te contemple,
Et qui soupire au pied de tes autels!
Un seul moment qu'on passe dans ton temple
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

— 3 —

Je nage au sein des plus pures délices;
Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur.
Dieu de bonté, de faibles sacrifices
Méritaient-ils cet excès de bonheur?

— 4 —

Autour de moi les anges en silence,
D'un Dieu caché contemplent la splendeur ;
Anéantis en sa sainte présence,
O chérubins, enviez mon bonheur !

— 5 —

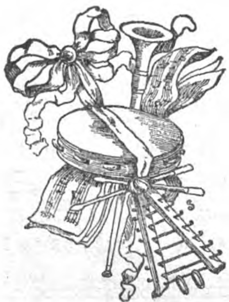
Et je pourrais, à ce monde qui passe,
Donner un cœur par Dieu même habité?
Non, non, mon Dieu! je puis tout par ta grâce ;
Dieu, sauve-moi de ma fragilité.

— 6 —

En souverain, règne, commande, immole,
Règne surtout par le droit de l'amour ;
Adieu, plaisirs, adieu, monde frivole :
A Jésus seul j'appartiens sans retour.

FÉNELON.
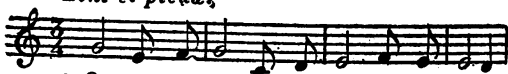
Autres airs : Nos 38, 59, 68





70. — O saint autel!

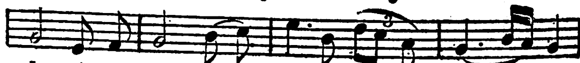
Lent et pieux. Moncini.
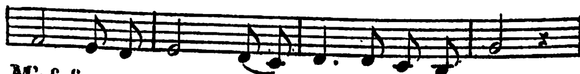


1. O saint au-tel qu'envi-ron-nent les anges,



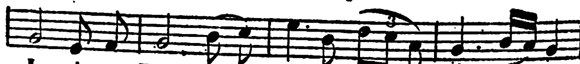
Qu'a-vec trans-port au-jour-d'hui je te vois!



I - ci, mon Dieu, l'ob - jet de mes lou - an - ges,



M'of-fre son corps pour la premiè-re fois!



I - ci, mon Dieu, l'ob - jet de mes lou an - ges,



M'of-fre son corps pour la premiè-re fois.

— 2 —

O mon Sauveur, mon trésor et ma vie!
Maître divin, dont mon cœur a fait choix,
Venez du ciel en mon âme ravie,
Venez à moi pour la première fois. } *bis*

— 3 —

O saint transport! ô divine allégresse!
Déjà mon cœur s'unit au Roi des rois;
Il est à moi, le Dieu de ma jeunesse,
Je suis à lui pour la première fois. } *bis*

— 4 —

O chérubins, qui l'adorez sans cesse,
Ainsi que vous je l'adore et je crois;
Mais, devant lui, soutenez ma faiblesse,
Et me guidez pour la première fois. } *bis*

— 5 —

O jour heureux, jour céleste et propice,
A vous bénir je consacre ma voix;
Le Dieu vivant s'immole en sacrifice,
Et me nourrit pour la première fois. } *bis*

Autre air : N° 68.





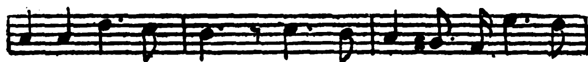
71.

Le ciel a visité la terre.
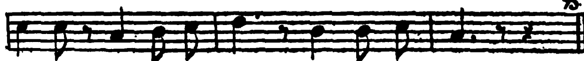
REFRAIN. Gounod.

𝄋 *Très recueilli.*

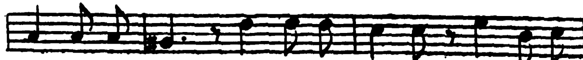
Le ciel a vi-si-té la ter-re, Mon Bien Ai-mé re-pose en moi! Du saint a-mour c'est le mys-tè-re; O mon âme, a-dore et tais-toi, O mon âme, a-dore et tais-toi! FIN _1_ A-mour que je ne puis com-pren-dre, Jé-sus ha-



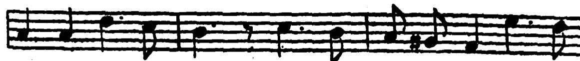
bi- te dans mon cœur! Jus-que-là vous pouvez des-



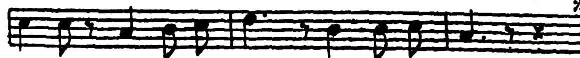
cen-dre, Hu-mi-li-té de mon Sau-veur!



2. Vous sa-vez bien que je vous ai-me, Moi qui par
3. Je suis pé-cheur et mi-sé-ra-ble, Et je n'ai



vous fus tant ai-mé! Que tout autre amour que vous-
rien à vous of-frir; Mais je puis, ô Dieu tout ai-



mê-me Par vo-tre feu soit con-su-mé!
ma-ble, Vous rendre grâce et vous bé-nir!



4. A vo-tre chair mon âme u-ni-e De vos é-



lus ressent la paix; Di-vin Jé-sus, sainte harmo-

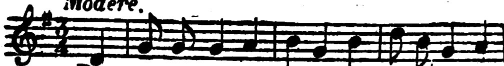


ni-e, Vi-vez en mon cœur, à ja-mais!
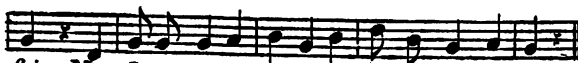
A. DE SÉGUR.

Éditeur : Choudens, 30, boulevard des Capucines, Paris.

72. — Pour me donner la vie.

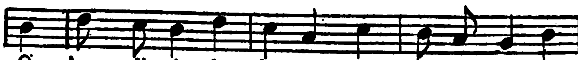


-1-Pour-me donner la vie,-Pour a-paiser ma
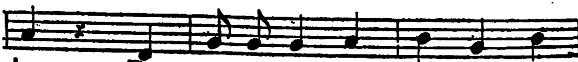


faim, Mon Jé-sus me convi-e, A son banquet di-vin.

REFRAIN



O chœur di-vin des An-ges, Pour chanter mon bon-



heur, En-ton-nez vos lou-an-ges; Jé-



sus vient dans mon cœur, Jé-sus vient dans mon cœur.

— 2 —

Sur l'autel il s'immole
Il est ici présent;
Je crois en sa parole:
C'est le vrai pain vivant!

— 3 —

J'adore en ce mystère
Le Dieu de majesté,
Qui cache sa lumière
Et montre sa bonté.

— 4 —

Je cours, plein d'espérance,
Manger, au saint Autel,
Ce pain dont l'abondance
Nourrit l'homme mortel.

— 5 —

A son aspect mon âme
Tressaille de bonheur;
L'amour divin m'enflamme,
Ses feux brûlent mon cœur.

— 6 —

Mon Dieu, je vous désire.
O Vous, bien de tout bien!
Vers vous mon cœur soupire,
Le reste ne m'est rien.

— 7 —

J'implore votre grâce,
O Jésus, mon Sauveur!
Que votre amour efface
Les taches de mon cœur!

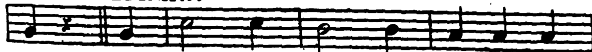
73. — Sainte Eucharistie.

Religieux.





REFRAIN.





— 2 —

Mon âme soupire
Après son Jésus;
Sans lui, quel martyre !
Non, je ne vis plus.

— 3 —

Ravissant spectacle !
Mon Sauveur, mon Roi,
Sort du Tabernacle
Et vient jusqu'à moi.

— 4 —

J'adore, en silence,
Le Dieu tout-puissant,
Qui fait alliance
Avec le néant.

— 5 —

Oui, je suis un temple
Où vit le Seigneur,
Et ma foi contemple
Le ciel en mon cœur.

— 6 —

J'ai celui que j'aime,
C'est mon seul trésor;
O bonheur suprême !
Je suis au Thabor.

— 7 —

Ah ! pour reconnaître
De si grands bienfaits,
Je suis, ô bon Maître,
A vous pour jamais.

— 8 —

Faites que j'expire
Dans un doux sommeil;
Que votre sourire
Charme mon réveil.

74. — L'encens divin.

Religieux

—1— L'encens di - vin em - baume cet a - si - le, Quel doux con-cert, quels chants mélo - di - eux! Mon cœur se tait et mon âme est tran - quil - le; La paix du ciel ha - bi - te dans ces lieux.

REFRAIN.

O Pain de vi - e! O mon Sau-veur! L'â-me ra-vi- e, Trou-ve en vous son bon-heur. L'â-me ra - vi - e, Trou-ve en vous son bon-heur.

— 2 —

Pour embellir le temple de mon âme,
Le Très-Haut daigne y faire son séjour;
Je le possède, il m'inspire, il m'enflamme;
Je l'ai trouvé, je l'aime sans retour.

— 3 —

Je vous adore au-dedans de moi-même;
Je vous contemple à l'ombre de la foi,
O Dieu, mon tout, ô Majesté suprême!
Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi.

— 4 —

Que votre joug, ô Jésus, est aimable!
Que vos attraits sont saints et ravissants!
Vous m'enivrez d'une joie ineffable,
Vous m'enchaînez par vos charmes puissants.

— 5 —

O saints transports! vive et douce allégresse!
Chastes ardeurs, divins embrassements!
O plaisirs purs, délicieuse ivresse!
Mon cœur se perd en vos ravissements!

— 6 —

Vous qui prenez vos plus chères délices
Parmi les lis des cœurs purs et fervents,
Mon Bien-Aimé, je mets sous vos auspices
Mes saints projets et mes vœux innocents.

— 7 —

Je l'ai juré, je vous serai fidèle;
Je vous promets un immortel amour,
Tant qu'à la nuit une aurore nouvelle
Succèdera pour ramener le jour.

— 8 —

Ah! que ma langue immobile et glacée
En ce moment s'attache à mon palais,
Si de mon cœur s'efface la pensée
De votre amour comme de vos bienfaits!





75.

Ils ne sont plus les jours de larmes.

REFRAIN

Avec âme — P. Hermann.

Ils ne sont plus les jours de larmes; J'ai retrou-
vé la paix du cœur, De-puis que j'ai goû-té les
char-mes Des ta-ber - na - cles du Sei-gneur. FIN 1. Je bu-
vais à la coupe a - mè - re Dont on me van - tait la dou-
ceur, Et je dé - lais - sais, ô mon Pè - re, Le pain sa-
cré du vo-ya - geur, Le pain sa- cré du voya - geur.

— 2 —

Je ne trouvais qu'insuffisance
Dans mes plaisirs de chaque jour;
Que ne savais-je l'abondance
Du banquet divin de l'amour! (*bis*)

— 3 —

Souvent le poids de ma faiblesse
Me faisait gémir de douleur;
Elle aurait cessé, ma tristesse,
Près de l'autel consolateur. (*bis*)

— 4 —

Trop longtemps, brebis fugitive,
Je m'éloignai du bon Pasteur...
Aujourd'hui, colombe plaintive,
Je l'appelle... Il m'ouvre son Cœur. (*bis*)

— 5 —

Je ne connaîtrai plus les peines,
Je me fixe en ce doux séjour...
Amour sacré, rive mes chaînes;
Ici, je veux vivre d'amour!... (*bis*)

P. HERMANN.

Éditeur : Périsse, 38, rue Saint-Sulpice, Paris.



76. — Je t'ai fait, Dieu d'amour.
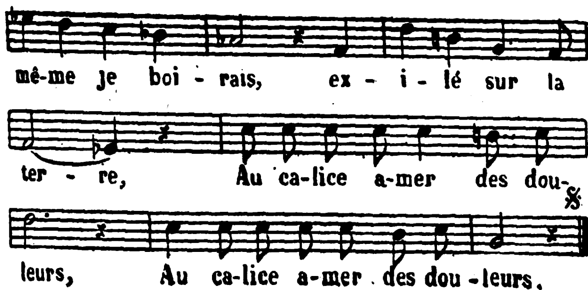
P. Hermann.

REFRAIN.
Modéré.

Je t'ai fait, Dieu d'a-mour, une ar-den-te pri-è-re, En-tends, e-xau-ce mes dé-sirs: Que j'ha-bite, ô Seigneur! dans ton doux sanc-tu-ai-re, Jus-qu'au der-nier de mes sou-pirs! Jus-qu'au der-nier de mes sou-pirs.

FIN

1. Dieu de grâce et de paix! é-ternel-le lu-miè-re, Fais-moi goû-ter tou-jours tes se-crè-tes dou-ceurs, Quand



— 2 —

O Puissance infinie! ô Sagesse! ô Clémence!
Qu'adore en ce séjour ma tendresse, ma foi,
Pourquoi priverais-tu de ta douce présence
Un cœur qui ne vit que pour toi? (*bis*)

— 3 —

Unie aux chérubins qui t'entourent sans cesse,
Mon âme devant toi s'exhalait nuit et jour...
Mais loin de tes parvis tout deviendra tristesse,
Insuffisance à mon amour. (*bis*)

— 4 —

Le faible passereau, l'hirondelle timide,
Doit son lieu de repos aux soins de ta douceur;
Qu'ils soient, ces saints autels, le refuge, l'égide,
Où s'abrite à jamais mon cœur. (*bis*)

— 5 —

Comme ce pur flambeau, qu'une foi vive allume
Et qui brûle sans cesse au pied de ton autel,
Que mon âme, ô mon Dieu! devant toi se consume
Du feu de l'amour éternel. (*bis*)

P. Hermann.

Éditeur : Périsse, 38, rue Saint-Sulpice, Paris.

77. — Chantons en ce jour.

Gai.

1_ Chan-tons en ce jour Jé-sus et
sa tendresse ex - trê - me, Chan-tons en ce
jour Et ses bien-faits et son a - mour. FIN Il
a daigné Lui-mê-me Des-cen-dre dans nos coeurs; De
ce bonheur su-prê-me Cé-lé-brons les dou-ceurs.

— 2 —

O Dieu de grandeur!
Plein de respect, je vous révère!
O Dieu de grandeur!
En vous j'adore mon Seigneur. (*fin.*)
Si ce profond mystère
Vient éprouver ma foi,
C'est l'amour qui m'éclaire
Et vous découvre à moi.
O Dieu, etc...

— 3 —

Aimons le Seigneur,
Ne cherchons jamais qu'à lui plaire;
Aimons le Seigneur,
Il fera seul notre bonheur. (*fin.*)
Ami le plus sincère,
Généreux Bienfaiteur,
Il est plus, il est Père :
Donnons-lui notre cœur.
Aimons, etc...

— 4 —

O Dieu tout-puissant,
Que votre douce providence,
O Dieu tout-puissant,
Conserve mon cœur innocent. (*fin.*)
Dès la plus tendre enfance,
Elle guida mes pas;
Gardez mon innocence,
Couronnez mes combats.
O Dieu, etc...

— 5 —

Pour tous vos bienfaits
Que vous offrir, ô divin Maître?
Pour tous vos bienfaits
Je me donne à vous pour jamais. (*fin.*)
En moi je sentis naître
Les transports les plus doux,
Quand je pus vous connaître
Et m'attacher à vous.
Pour tous, etc..

Autre air : N° 100.



78. — Mon cœur en ce jour.

Avec entrain

— 1 — Mon cœur, en ce jour so - len - nel,
Il faut en - fin choi - sir un maî - tre;
Hé - si - ter se - rait cri - mi - nel, Quand Dieu seul
est di - gne de l'ê - tre, C'en est donc fait, ô

REFRAIN.

Dieu Sau - veur, A Vous seul, je don - ne mon
cœur. C'en est donc fait, ô Dieu sau - veur,
A Vous seul, je don - ne mon cœur.

— 2 —

A qui doit-il appartenir,
Ce cœur qui vous doit l'existence,
Que vous avez daigné nourrir
De votre éternelle substance ?

— 3 —

A chercher la félicité,
Hélas! en vain je me consume;
Loin de vous tout est vanité,
Déplaisir, tristesse, amertume.

— 4 —

Vous seul pouvez me rendre heureux,
Je le sens, oui, votre présence
A pleinement comblé mes vœux,
Et fixé ma longue inconstance.

— 5 —

Que puis-je désirer de plus?
Je possède mon Dieu lui-même.
Ah! tous les biens sont superflus,
Quand on jouit du Bien suprême.

— 6 —

Vous m'avez dit avec douceur :
Mon enfant, prends mon joug aimable;
Quand on le porte avec ferveur,
Il est léger, doux, agréable.

— 7 —

Que vous rendre pour vos bienfaits?
Leur grandeur fait mon impuissance;
Ah! mon cœur pourra-t-il jamais
Acquitter ma reconnaissance?

— 8 —

Oui, ce cœur vous est consacré,
Je veux que toujours il vous aime :
J'en atteste le don sacré
Qu'il tient de votre amour extrême.

Autre air : N° 48.

79. — Mon âme, ah ! que rendre.

P. Hermann.

Religieux

1 – Mon âme, ah! que rendre au Seigneur Pour

les bien-faits de sa ten - dres - se, Pour

cet a-mour plein de dou - ceur, Dont

Il en - tou - re ta fai - bles - se ? Du
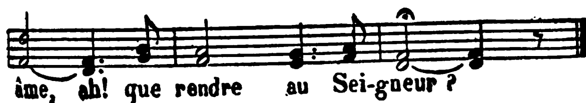
ciel Il quit - te la splen - deur Pour

vi - si - ter ton in - di - gen - ce ; Il

vient al - lé - ger ta souf - fran - ce : Mon

âme, ah! que rendre au Sei - gneur! Il





— 2 —

Tandis que, du haut des cieux,
Sur toi veille sa providence,
Il veut encor, dans ces saints lieux,
Te protéger par sa présence;
Il ne suffit pas à son cœur
Ce regard déjà plein de charmes,
Lui-même, il vient sécher tes larmes, } *bis*
Mon âme, ah! que rendre au Seigneur?

— 3 —

Tu courus après de faux biens,
Tu n'y ressentis que détresses.
Un Dieu vient rompre tes liens
Et te combler de ses richesses;
A son autel consolateur
Va déposer toutes tes peines;
Là se forment de douces chaînes... } *bis*
Mon âme, ah! que rendre au Seigneur?

— 4 —

Il veut bien, le divin Sauveur,
Par une tendresse admirable,
Presser le pauvre, le pécheur
De venir s'asseoir à sa Table...
Là, du Sang de son Sacré Cœur
Il présente le doux breuvage;
Son amour peut-il davantage? } *bis*
Mon âme, ah! que rendre au Seigneur?

— 5 —

Mon âme, ah! que rendre au Seigneur?
Prends son ineffable calice,
Bois, à l'exemple du Sauveur,
A la coupe du Sacrifice...
Mais, en faisant de la douleur
Un tribut de reconnaissance,
Dis encor, dans ton impuissance : } *bis*
Hélas! que rendrai-je au Seigneur?
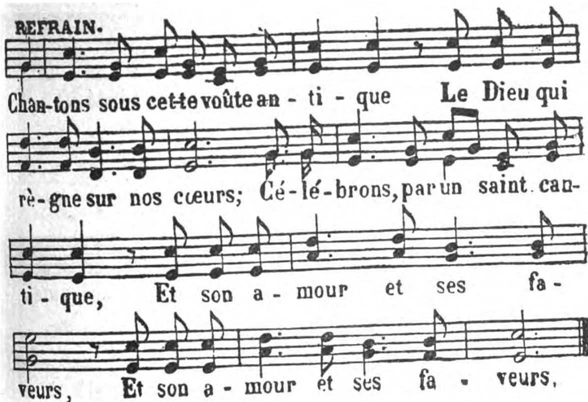
P. Hermann.

Éditeur : Périsse, 88, rue Saint-Sulpice, Paris.

80. — Célébrons ce grand jour.

Solennel

1. Cé-lé-brons ce grand jour par des chants d'allé-gres-se: Nos voeux sont en-fin sa-tis-faits; Bé-nis-sons le Sei-gneur, pu-bli-ons sa ten-dres-se, Chan-tons ses bontés, ses bien-faits. Pour nous, tout pé-cheurs que nous som-mes, Il des-cend des Cieux en ce jour: C'est par-mi les en-fants des hom-mes Qu'Il aime à fi-xer son sé-jour



— 2 —

Enfants chéris de Dieu, que cette auguste enceinte
Retentisse de nos concerts;
Ces lieux sont tout remplis de la majesté sainte
Du Dieu puissant de l'univers :
Bon Père, à ses enfants qu'il aime
(Cieux, admirez tant de bonté!)
Il donne, en se donnant lui-même,
Le pain de l'immortalité.

— 3 —

En ce jour solennel, nourris du pain des anges,
Bénissons-le, jeunes chrétiens;
Chantons-le tour à tour, répétons les louanges
Du Dieu qui nous comble de biens.
Bon pasteur, aux meilleurs herbages
Il conduit ses jeunes agneaux;
Il les mène aux plus frais ombrages;
Il les mène aux plus claires eaux.

— 4 —

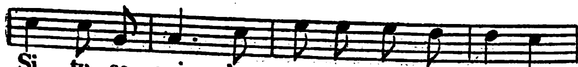
Oui, Seigneur, désormais rangés sous ton empire,
Nous y voulons vivre et mourir;
Mais ce vœu, que l'amour aujourd'hui nous inspire,
Pouvons-nous sans toi l'accomplir?
C'est toi qui nous donnas la vie :
Que ta grâce en règle le cours,
Que ta loi constamment suivie
Console enfin nos derniers jours.

81. — Le Ciel et l'Eucharistie.

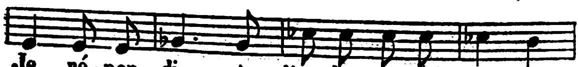
L'ANGE ET L'AME.
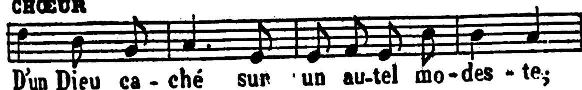










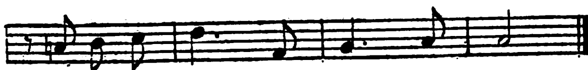






CHŒUR





— 2 —

L'ange reprit : « Sais-tu ma joie immense
De contempler en face un Dieu si beau?
Le ciel pour moi sans cesse recommence,
Et tous les jours mon bonheur est nouveau. »
Je répondis : « Sais-tu ce qu'est l'Hostie,
Toi dont le cœur ne s'est point égaré?
Près d'un Dieu bon, près de l'Eucharistie, } *bis*
As-tu pleuré? » (*bis*)

— 3 —

Le chérubin voulut parler encore :
« Sais-tu, dit-il, mon aliment divin?
Aimer, servir le grand Dieu que j'adore,
M'unir à lui, voilà mon seul festin. »
Je répondis au lumineux archange :
« Tu te nourris de la Divinité;
Mais l'humble pain que j'adore et je mange, } *bis*
L'as-tu goûté? » (*bis*)

— 4 —

« O chérubin de la sainte patrie,
Louons ensemble un Dieu si bon pour nous!
A toi le ciel, à moi l'Eucharistie;
Notre partage à tous deux est bien doux.
J'aspire un jour à voir aussi mon Père,
Mais ici-bas l'autel est tout mon bien;
Voilà mon sort; ton bonheur, je l'espère; } *bis*
J'aime le mien. » (*bis*)

Mgr De la Bouillerie.



82. — Oui, je l'entends, ta voix m'appelle.

Avec âme.

-1- Oui, je l'entends, ta voix m'appelle, L'aimable

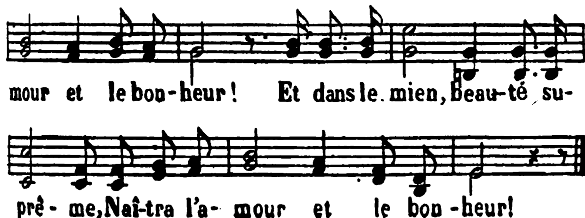
voix de tes bienfaits, Pour - rais-je en-core ê-tre re-

REFRAIN.

bel - le A ta douceur, à tes at-traits? O Jé-

sus, tu veux que je t'ai-me! Découvre moi ton di-vin

Cœur, Et dans le mien, beauté su - prê - me, Naîtra l'a-



— 2 —

Eh quoi ! de ta loi salutaire
L'éclat fatiguerait mes yeux !
Et je chercherais sur la terre
Des biens qu'on ne trouve qu'aux cieux !

— 3 —

Auteur souverain de mon être,
A toi je veux le consacrer :
Trop tard j'appris à te connaître,
Trop tard j'appris à t'adorer.

— 4 —

Jouet d'une folle sagesse,
Je courais d'erreur en erreur ;
Mais aujourd'hui de mon ivresse
Ta grâce a dissipé l'horreur.

— 5 —

Ton nom par ma reconnaissance
En tous climats sera porté ;
Et l'on verra que ta puissance
Le cède encore à ta bonté.

83. — Quand l'eau sainte.

Majestueux.

-1-Quand l'eau sain-te du bap-tê - me Cou-la

sur nos fronts nais-sants, Et qu'un Dieu, la bon-té

mê - me, Nous a - dop - ta pour en - fants;

Mu - ets en - - co - re, D'autres pro-mi - rent pour

nous: Au-jour d'hui, confes- sons tous La foi dont

REFRAIN

un chrétien s'hono - re. Foi de nos pè - res, Notre

règle et notre a - mour, Nous em - bras-sons en ce

jour Et ta mo - rale et tes mystè - res.

— 2 —

En vain, à ma foi soumise
S'oppose un orgueil trompeur;
Sur les traces de l'Eglise
Puis-je marcher dans l'erreur?
Trinité sainte,
Je te confesse et te crois;
Et je t'adore trois fois,
Et plein d'amour et plein de crainte.

— 3 —

Annoncé par mille oracles,
Et de la terre l'espoir,
L'Homme-Dieu par ses miracles
Fait éclater son pouvoir.
Victime pure,
Il triomphe du trépas;
Et je n'adorerais pas
En lui l'auteur de la nature!

— 4 —

Que sa morale est divine,
Que sa parole a d'attrait!
Tous les cœurs, qu'il illumine,
Il les console en secret;
Et l'on blasphème
Ce Dieu fait homme pour nous!
Ingrats, tombez à genoux...
Voyez s'il mérite qu'on l'aime.

— 5 —

De quel œil de complaisance
Vous me vîtes, ô mon Dieu!
Quand, revêtu d'innocence,
On m'emporta du saint lieu.
Pensée amère,
O beau jour trop tôt passé!
Hélas! je me suis lassé,
Mon Dieu, de vous avoir pour Père.

— 6 —

J'ai blessé votre tendresse
Et violé vos saintes lois;
Vous me rappeliez sans cesse,
Je repoussais votre voix.
Du moins mes larmes
Obtiendront-elles pardon?
Seigneur, de votre maison
Je puis encore goûter les charmes.



84.

J'engageai ma promesse au Baptême.

Avec énergie..

1. J'en - ga - geai ma promes - se au Bap-
tê - me, Mais pour moi d'autres fi - rent serment; Dans ce
jour, je veux par - ler moi - mê - me, Je m'en-
ga- ge au-jourd'hui li - bre - ment.

REFRAIN

Je m'en-
ga - ge, Je m'en-ga - ge Je m'engage au-jour-
d'hui li - brement, Je m'engage aujourd'hui li - brement.

— 2 —

Je crois donc en un Dieu trois personnes,
De mon sang je signerais ma foi :
Faible esprit, vainement tu raisonnes :
Je m'engage à le croire et je crois.
Je m'engage...

— 3 —

A la foi de ce premier mystère,
Je joindrai la foi d'un Dieu Sauveur;
Sous les lois de l'Eglise, ma Mère,
Je m'engage et d'esprit et de cœur.
Je m'engage...

— 4 —

Sur ces fonts, dans cette eau salutaire,
Pour enfant, Dieu daigna m'adopter;
Si j'en ai souillé le caractère,
Je m'engage à le mieux respecter.
Je m'engage...

— 5 —

Je renonce aux pompes de ce monde,
A la chair, à tous ses vains attraits;
Loin de moi, Satan, esprit immonde;
Je m'engage à te fuir pour jamais.
Je m'engage...

— 6 —

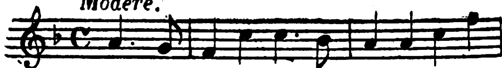
Ah! Seigneur, qui sait bien vous connaître
Sent bientôt que votre joug est doux.
C'en est fait, je n'ai plus d'autre maître;
Je m'engage à ne servir que vous.
Je m'engage...

— 7 —

Sur vos pas, ô mon divin Modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Plein d'horreur pour le monde infidèle,
Je m'engage à porter votre Croix.
Je m'engage...

85. — Que Jésus est un bon Maître.

Modéré.



-1- Que Jé-sus est un bon maître, Et qu'il



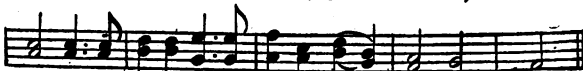
est doux de l'ai-mer! Bien-heu-reux qui sait con-



naî-tre Combien Il peut nous charmer! Di - vin Sau-



veur! Beauté su-prê-me! Qui, je vous ai-me, Di -vin Sau-



veur! Je vous aime, je vous ai-me, De tout mon cœur.

— 2 —

Sans Jésus rien ne peut plaire,
Tout est dur, tout est amer,
Tout est disgrâce, misère,
Désespoir, tourment, enfer.

— 3 —

Avec lui tout est délices,
Tout est source de douceur,
Tout est avant-goût, prémices
De notre éternel bonheur.

— 4 —

Avec lui, de l'indigence
On ne craint point les rigueurs;
Avec lui, de l'opulence
On dédaigne les faveurs.

— 5 —

Lui seul il est ma richesse,
Tout mon bien, tout mon trésor;
Et j'estime sa tendresse
Plus que tout l'éclat de l'or.

— 6 —

Aimer le monde est folie;
L'homme qui s'atttache à lui
Tel qu'un faible roseau plie
Et tombe avec son appui.

— 7 —

Mais le sage véritable,
A Jésus s'il a recours,
Est toujours inébranlable
A l'abri de son secours.





86.

Le monde, en vain, veut m'engager.

Avec énergie.

-1-Le mon-de en vain, par ses biens et ses
charmes, Veut m'en - ga - ger à pli-er sous sa
loi; Mais pour me vaincre, il faudrait d'autres
ar - mes; Je ne crains rien, Je ne crains
rien, Jé-sus est a - vec moi; Je ne crains
rien, Je ne crains rien, Jé-sus est a - vec moi.

— 2 —

Venez, venez, fiers enfants de la terre,
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi :
Quand de concert vous me feriez la guerre,
Je ne crains rien (*bis*), Jésus est avec moi. (*bis*)

— 3 —

Cruel Satan, arme-toi de ta rage;
Que tes démons se liguent avec toi;
Tu ne pourras abattre mon courage;
Je ne crains rien (*bis*), Jésus est avec moi. (*bis*)

— 4 —

Non, non, jamais la mort la plus cruelle
Ne me fera trahir ce divin Roi!
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle;
Je ne crains rien (*bis*), Jésus est avec moi. (*bis*)

— 5 —

Que les enfers, les airs, la terre et l'onde
Conspirent tous à me remplir d'effroi;
Quand je verrais sur moi crouler le monde,
Je ne crains rien (*bis*), Jésus est avec moi. (*bis*)

— 6 —

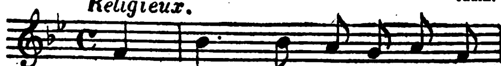
Divin Jésus, mon unique espérance,
Vous pouvez tout; oui, Seigneur, je le crois;
Augmentez donc pour vous ma confiance.
Je ne crains rien (*bis*), Jésus est avec moi. (*bis*)



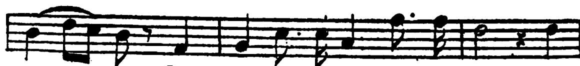
87. — Perçant les voiles.

Religieux.

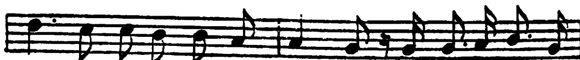
Jadin.
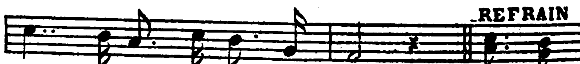


-1- Per - çant les voi-les de l'au-



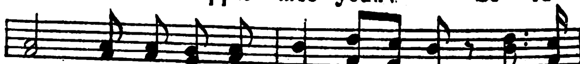
ro - re, Le jour ap-paraît dans les cieux Ain-



si, Cœur sa-cré que j'a - do - re, Tout rayonnant d'a-



mour, tu viens frapper mes yeux. Sé - ra-



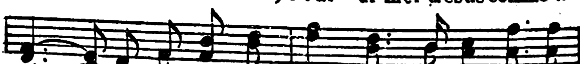
phins, à ce Roi su - prê - me, Sé - ra-



phins, à ce Roi su - prê - me, Souf-frez



que j'offre vos ar- deurs; Pour ai-mer Jésus comme il



ai me. Fai-bles mor- tels, c'est trop peu de nos



cœurs; Fai-bles mortels, c'est trop peu de nos cœurs.

— 2 —

Toujours dans cet heureux asile
Jésus fixera son séjour :
Venez, peuple tendre et docile,
Venez donner vos cœurs au Cœur du Dieu d'amour.

— 3 —

Ce Cœur généreux, magnanime,
Du Ciel irrité contre nous
Voulut devenir la victime,
Et nous mettre à l'abri des traits de son courroux.

— 4 —

Des instruments de son supplice
Il dresse un trophée en ce jour ;
Quel noble et touchant artifice,
Pour captiver nos cœurs, les gagner sans retour !

— 5 —

Sondez la profonde blessure
D'où les flots de sang ont coulé :
C'est là qu'attendri je mesure
Par quel excès d'amour Jésus s'est immolé.

— 6 —

Comptez ces épines cruelles,
Jésus en soutient les rigueurs ;
A leur aspect, âmes charnelles,
Oseriez-vous encor vous couronner de fleurs ?

— 7 —

Que vois-je ? des torrents de flammes
S'élancent du Cœur de mon Dieu !
Amour, oui, c'est toi qui l'enflammes :
Ah ! partout en ces lieux répands un si beau feu.

— 8 —

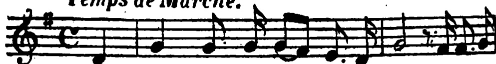
Autour de ce Cœur, ô saints anges,
Tremblants et joyeux à la fois,
Chantez, célébrez ses louanges ;
A vos chants s'uniront et nos cœurs et nos voix.

— 9 —
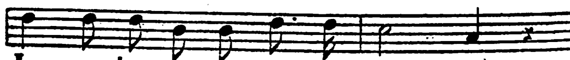
O Cœur, mon unique espérance,
Couronne en ce jour tes bienfaits :
Deviens le salut de la France,
Et force tous les cœurs de t'aimer à jamais.
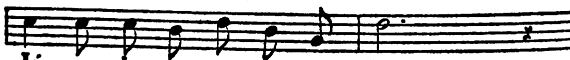
LORIQUET.

88. — Chrétiens qui cherchez.



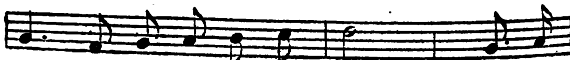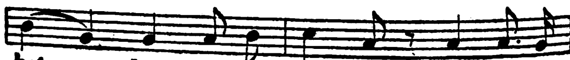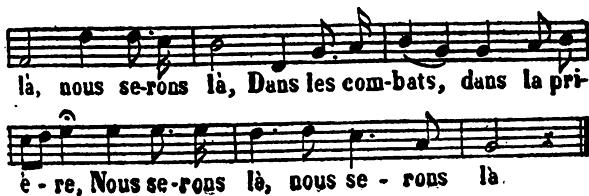
















— 2 —

Pour nous se livrant au bourreau,
Le Cœur ouvert par une lance,
A l'Eglise il donna naissance,
Son cœur devint notre berceau. (*bis*)

— 3 —

Le sang mêlé d'eau qu'il répand,
Efface l'antique anathème :
Par l'eau nous naissons au baptême,
Nous ne vivons que par le sang. (*bis*)

— 4 —

O Cœur ! ô trésor immortel !
En toi nous trouvons la victoire,
En toi la grâce, en toi la gloire,
C'est toi qui nous ouvres le ciel. (*bis*)

— 5 —

O Cœur généreux du Sauveur,
Fais jaillir sur notre patrie
Cette eau qui lave et purifie,
Ce sang qui nourrit la ferveur. (*bis*)

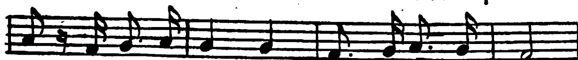
L'abbé DUFOUR D'ASTAFFORD.

89. — Aux habitants de la sainte Patrie.

Modéré
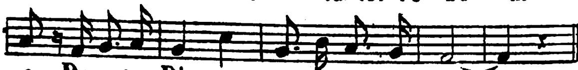


–1– Aux ha-bi tants de la sain-te pa - tri-



e, N'envi-ons point la gloire et le bon - heur,



Ce lieu d'ex-il est la ter-re bé - ni -

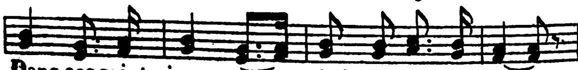


e; De no-tre Dieu nous possé-dons le Cœur

REFRAIN.



Cœur de Jé - sus, nous vien-drons d'âge en â - ge,



Dans ces saints jours, au pied de ton au-tel,



De tous nos coeurs t'of - frir le tendre hom-



ma - ge Et te ju - rer un a-mour é-ter-



nel, Et te ju - rer un a-mour é-ter - nel.

— 2 —

Vois, Cœur sacré, ces enfants que rassemble
Le souvenir de tes nombreux bienfaits;
Dans ces saints jours, ils viennent tous ensemble
A ton amour se vouer à jamais.

— 3 —

Toi, le salut, la paix et l'espérance
Du cœur contrit de ses iniquités,
Cœur de mon Dieu, prends pitié de la France,
Premier objet de tes riches bontés.

— 4 —

Fidélité à Jésus, à Marie,
Amour et gloire à leurs Cœurs bien-aimés!
C'est ici-bas la devise chérie
De tous les cœurs qui leur sont consacrés.





90.
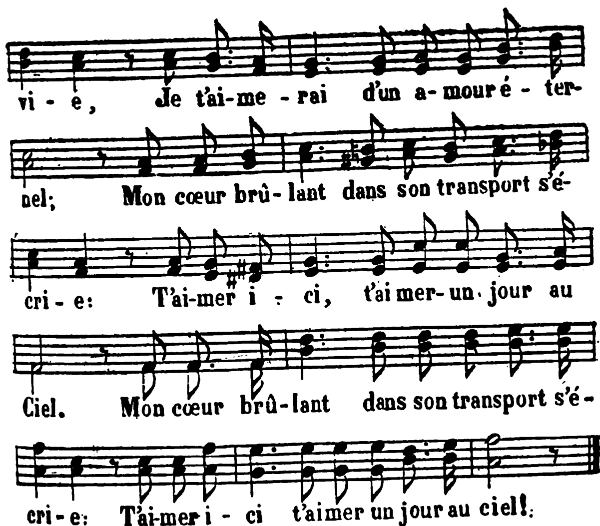
Je suis venu parmi vous sur la terre.

Modéré

1. Je suis ve - nu parmi vous sur la ter - re, Pour al - lu - mer le feu du saint a - mour; Et mon dé - sir, ma gloi - re la plus chè - re, Est de le voir em-bra-ser ce sé - jour.

REFRAIN

Cœur de Jé - sus, doux charme de ma



— 2 —

Si tu savais, enfant, l'amour immense
Qui de mon cœur fait un ardent foyer,
Oh! tu viendrais, plein de reconnaissance,
Et plein d'amour t'y jeter tout entier.

— 3 —

Cœur de Jésus, tu veux donc que je t'aime :
Pour me gagner tu m'offres ton amour;
Quoi! n'es-tu pas pour moi le Bien suprême,
O divin Roi du céleste séjour?

— 4 —

N'aimer que toi, c'est mon unique envie,
Vivre pour toi, c'est mon plus doux plaisir;
Mourir pour toi, c'est ma plus belle vie,
Aller à toi, c'est mon plus vif désir.

Autre air : N° 112.

91. — Ne tarde plus.

Modéré.

-1- Ne tar-de plus, vo-le, vo-le, mon
â - me, Vers cet a - sile où t'appel-le Jé-
sus ; Là, dans ton sein s'al - lu-me-ra la
flamme Dont brûle au ciel le peuple des é - lus.

REFRAIN

Dont brûle au ciel le peuple des é - lus Vo-
lons, vo-lons, mon â - me, Vers le cœur de Jé-sus, Pour
brû-ler de la flamme Dont brûlent les é - lus

— 2 —

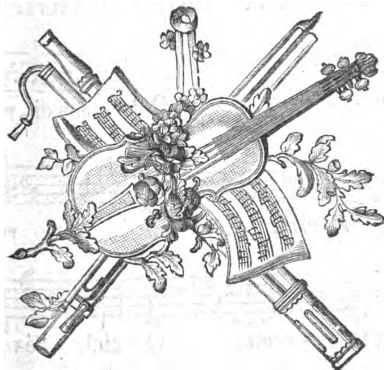
Qui te retient ? Vois comme dans ce monde
Tout est mensonge, amertume et chagrin ;
Mais dans ce cœur, où tout bonheur abonde,
Ce n'est que paix, repos, charme divin. (*bis*)

— 3 —

Venez, venez, dit-il, âmes souffrantes,
Je tarirai la source de vos pleurs ;
Je sais combien vos peines sont cuisantes,
Je changerai tous vos maux en douceurs. (*bis*)

— 4 —

Qui peut encor résister à vos charmes
Et prolonger le cours de vos douleurs ?
A tant d'amour il faut rendre les armes ;
Soyez enfin le seul Roi de nos cœurs. (*bis*)



92. — O Cœur du plus tendre Maître.

P. Hermann.

Lent

-1- O Cœur du plus tendre Maî - tre, Com-
ment louer tes grandeurs? Hé - las! Comment re-con-
naî - tre Tes in-nom-bra-bles fa-veurs? De
ce di-vin sanctu-ai - re, Qui nous di-ra les at-
traits? O ciel, dé-voile à la ter - re Le
plus doux de tes se - crets; O ciel, dé-voile à la
ter re Le plus doux de tes se-crets

— 2 —

Sous ses parvis tout aimables,
Le Dieu Sauveur, chaque jour,
Montre aux justes, aux coupables
La force de son amour;
Le cœur de ce tendre Père
N'offre que paix et pardon...
O ciel, apprends à la terre } *bis*
A bénir ce Dieu si bon!

— 3 —

Caché dans son sanctuaire,
Il nous redit, le Sauveur,
Cet oracle salutaire :
Soyez humbles, doux de cœur!
Sur l'autel, comme au Calvaire
Il ne nous révèle qu'amour...
O ciel, viens aider la terre } *bis*
A le payer de retour.
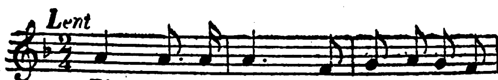
— 4 —
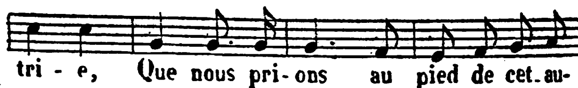
O Cœur, amour, espérance,
Entends, exauce nos vœux!
Rends à notre chère France
L'humble foi de ses aïeux...
Bannis les haines, la guerre,
Règne sur nous à jamais;
Que le ciel, sur la terre, } *bis*
Déverse sa douce paix.
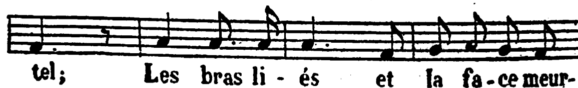
P. HERMANN.
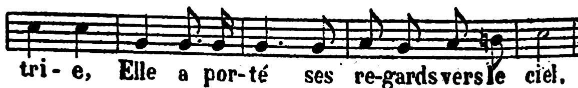
Editeur : Périsse, 38, rue Saint-Sulpice, Pari-
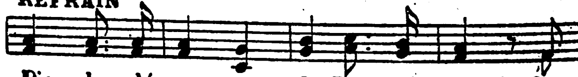
93. — Pitié, mon Dieu.

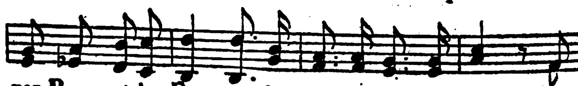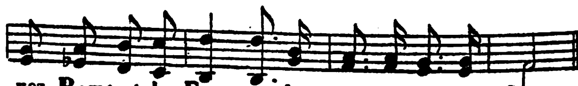














— 2 —

Pitié, mon Dieu! sur un nouveau Calvair
Gémit le chef de votre Eglise en pleurs;
Glorifiez le successeur de Pierre
Par un triomphe égal à ses douleurs.

— 3 —

Pitié, mon Dieu! la Vierge Immaculée
N'a pas en vain fait entendre sa voix :
Sur notre terre ingrate et désolée
Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

— 4 —

Pitié, mon Dieu! pour tant d'hommes fragiles
Vous outrageant, sans savoir ce qu'ils font,
Faites renaître, en traits indélébiles,
Le sceau du Christ imprimé sur leur front!

— 5 —

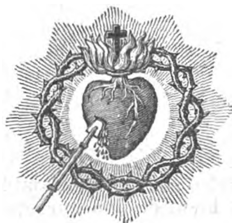
Pitié, mon Dieu! votre Cœur adorable
A nos soupirs ne sera pas fermé;
Il nous convie au mystère ineffable
Qui ravissait l'Apôtre bien-aimé.

— 6 —

Pitié, mon Dieu! trop faibles sont nos âmes
Pour désarmer votre juste courroux;
Embrasez-les de généreuses flammes
Et rendez-les moins indignes de vous.

— 7 —

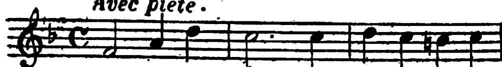
Pitié, mon Dieu! si votre main châtie
Un peuple ingrat qui semble la braver,
Elle commande à la mort, à la vie;
Par un miracle elle peut nous sauver!



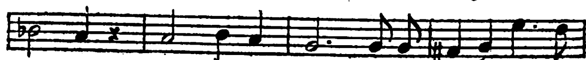
94. — Cœur de Jésus.

F*

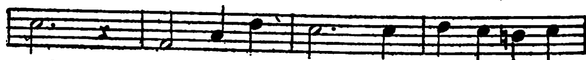
Avec piété.



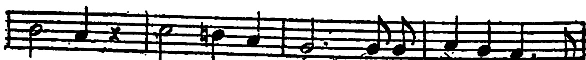
-1-Cœur de Jé - sus, Cœur à ja-mais ai-



ma- ble, Cœur di-gne d'être à ja - mais a - do-

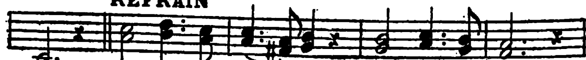


ré! Ouvre à mon cœur un ac-cès fa-vo-
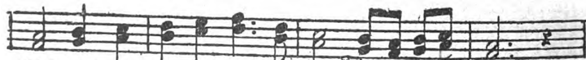


ra-ble, Bé - nis ce chant que je t'ai con - sa-
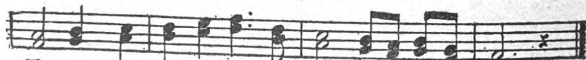
REFRAIN



cré. Bon-té su-prê - me, O di-vin Cœur!



Toi seul que j'aime, Sois toujours mon bon - heur,



Toi seul que j'aime, Sois toujours mon bon - heur.

— 2 —

O divin Cœur! ô source intarissable
De tout vrai bien, de douceur, de bonté!
Tu réunis en toi, centre adorable,
Tous les trésors de la Divinité.

— 3 —

Maître des dons de sa magnificence,
Arbitre seul des célestes faveurs,
Cœur plein d'amour! tu mets ta complaisance
A les répandre, à les voir dans nos cœurs.

— 4 —

Jésus naissant déjà fait ses délices
De se livrer et de souffrir pour nous;
Déjà son Cœur nous donne les prémices
Des flots de sang qu'il vient verser pour tous.

— 5 —

Ce Cœur, toujours sensible à nos disgrâces,
Sur nos besoins s'ouvrit de jour en jour,
Et du Sauveur marqua toutes les traces
Par tous les traits d'un généreux amour.

— 6 —

Quand Jésus suit la brebis infidèle,
Son Cœur aimant précipite ses pas;
Quand il reçoit un fils ingrat, rebelle,
Son cœur étend et resserre ses bras.

— 7 —

C'est dans ce Cœur, de tous les cœurs l'asile,
Que l'âme tiède excite sa langueur,
Que le pécheur a son pardon facile,
Que le fervent enflamme son ardeur.

— 8 —

Le cœur plongé dans le sein des disgrâces
Trouve dans lui l'oubli de sa douleur,
Et le cœur faible, une source de grâces
Qui le remplit de force et de vigueur.

Autre air : N° 25.

95. — Cœur transpercé pour nous.

Le Mintier.

Avec confiance.

1. Cœur trans-per-cé pour nous, des cri-mes de la ter-re, Ne vous sou-ve-nez plus; Ne vous sou-ve-nez plus; Du cri qui re-ten-tit ja-dis sur le Cal-vai-re, Sou-ve-nez-vous, sou-ve-nez-vous Jé-sus! Sou-ve-nez-vous, sou-ve-nez-vous, sou-ve-nez-vous Jé-sus!

REFRAIN.

Par-ce Dómi-ne, parce pó-pu-lo tu-o ne in æ-tér-num i-ras-cá-ris no-bis.

— 2 —

De la France jetant l'insulte à votre face
Ne vous souvenez plus; (*bis*)
De la France à genoux, qui vous demande grâce,
Souvenez-vous, souvenez-vous Jésus! (*bis*)

— 3 —

De la bouche sur Dieu vomissant le blasphème
Ne vous souvenez-plus; (*bis*)
De ce pauvre ouvrier, qui prie et qui vous aime,
Souvenez-vous, souvenez-vous Jésus! (*bis*)

— 4 —

Du travail insultant au repos du dimanche
Ne vous souvenez plus; (*bis*)
Des foules, dont le cœur dans votre Cœur s'épanche,
Souvenez-vous, souvenez-vous Jésus! (*bis*)

— 5 —

Des chrétiens effaçant le sceau de leur baptême
Ne vous souvenez plus; (*bis*)
Des chrétiens éprouvés et fidèles quand même
Souvenez-vous, souvenez-vous Jésus! (*bis*)

— 6 —

Du pécheur obstiné dans son impénitence
Ne vous souvenez plus; (*bis*)
Du pécheur repentant, qui prie avec instance,
Souvenez-vous, souvenez-vous Jésus! (*bis*)

— 7 —
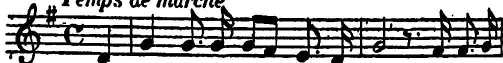
De nos péchés sans nombre, à notre heure dernière,
Ne vous souvenez plus; (*bis*)
De nos amis, sur nous versant une prière,
Souvenez-vous, souvenez-vous Jésus! (*bis*)
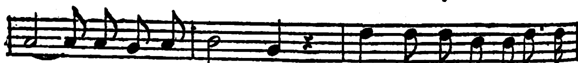
— 8 —
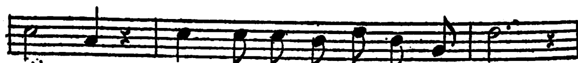
Cœur si tendre et si bon, du crime qui déborde
Ne vous souvenez plus; (*bis*)
De votre Mère ici criant : miséricorde!
Souvenez-vous, souvenez-vous Jésus! (*bis*)

L'abbé J. MARBEUF.
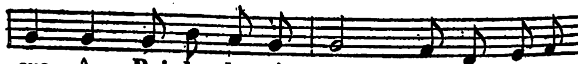
96. — De nos ennemis menaçants.
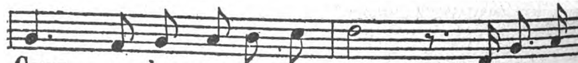






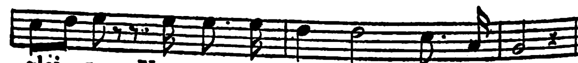












— 2 —

Ton Cœur au cœur de tes soldats,
Jésus, servira de cuirasse,
Et Satan, malgré son audace,
Satan ne triomphera pas !... (*bis*)

— 3 —

Si nos cœurs viennent à faiblir,
Nous regarderons l'oriflamme :
Sa vue embrasera notre âme
Du feu qui fait vaincre ou mourir. (*bis*)

— 4 —

Quand les ennemis, au désert,
D'Israël arrêtaient la marche,
Ton peuple regardait vers l'Arche,
Avant d'armer son bras de fer. (*bis*)

— 5 —

Guidé par ce signe vainqueur,
Il conquit la terre promise...
Feras-tu moins pour ton Eglise,
O Jésus, par ton Sacré-Cœur ?... (*bis*)

— 6 —

Non, non, Seigneur, tu l'as promis,
C'est là notre ferme espérance :
Par ton Cœur l'Eglise et la France
Vaincront aussi leurs ennemis. (*bis*)

— 7 —

O bannière du Sacré-Cœur,
Nous voulons te suivre en l'arène,
Et tous nous mourrons à la peine,
Avant de forfaire à l'honneur. (*bis*)

L'abbé H. Boutin.

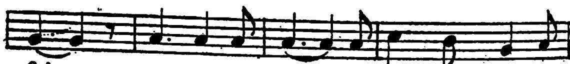
97. — Près de ton Cœur.

F'

Modéré
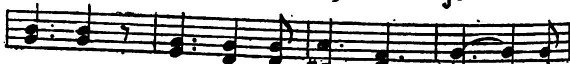






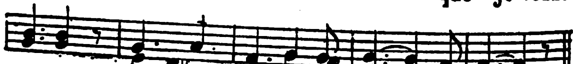


REFRAIN









— 2 —

Près de ton Cœur, Jésus, le mien respire,
Et le repos, par ton amour rendu,
Me fait bientôt reconquérir l'empire
Que sur mes sens, hélas! j'avais perdu.

— 3 —

Près de ton Cœur, le mien reprend la vie,
Comme au soleil s'épanouit la fleur.
A son festin ta grâce me convie;
En moi l'espoir succède à la douleur.

— 4 —

Près de ton Cœur j'adore la blessure
Par où sur moi s'épanchent les trésors;
Mon âme puise à cette source pure
Une vigueur qui double ses efforts.

— 5 —

Près de ton Cœur mon âme confiante
Dans le combat appelle un prompt secours;
Ta grâce en moi, vertu sanctifiante,
Et me ranime et me soutient toujours.

— 6 —

Près de ton Cœur j'apprends le sacrifice
A tes désirs joyeux je me soumets;
De tes tourments j'accepte le calice,
Et par amour je souffre désormais.

— 7 —

Près de ton Cœur s'exhale ma prière,
Par toi je l'offre à Dieu sur son autel;
Exauce-la, Jésus, splendeur du Père,
Et que ton Cœur m'attire jusqu'au ciel.

Extrait du Recueil des Frères. Éditeur : Mame, à Tours.



98.

**O Saint-Esprit,
donnez-nous
vos lumières.**

Lent

–1– O Saint-Es-prit, dou-nez-nous vos lu-
miè - res; Ve-nez en nous, pour nous em - bra-ser,
tous. FIN. Gui - dez nos pas et for-mez nos pri-
è - res: Nous ne pouvons fai - re au-cun bien sans vous.

— 2 —

Priez pour nous, sainte Vierge Marie,
Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur! (*fin*)
Pour écouter ses paroles de vie,
Et les garder au fond de notre cœur.
Priez pour nous, etc.

B. de Montfort

99. — Esprit-Saint, je vais entendre.

Modéré. M. C. Imbert.



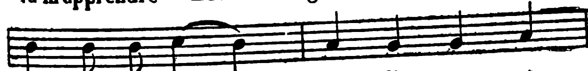
_1_ Es - prit Saint, je vais en ten - dre
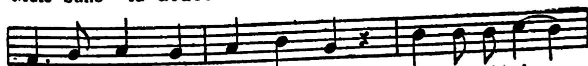


Les cé-les-tes vé - ri-tés; Du Seigneur on



va m'apprendre Les au - gus - tes vo - lontés.



Mais sans ta douce in - flu - en - ce,



En vain l'hom-me nous ins-truit, Et la di-vi -



ne se-men - ce De ta pa - role est sans fruit.

— 2 —

Viens donc, Esprit de lumière,
Daigne briller à mes yeux;
Viens répandre sur la terre
Un jour pur et radieux;
Mais en versant dans mon âme
Ton immortelle clarté,
Fais-y descendre la flamme
De l'ardente charité.

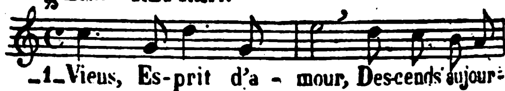
— 3 —
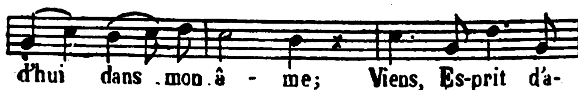
Seigneur, c'est à ton école
Qu'on apprend le vrai bonheur;
Fais retentir ta parole
A l'oreille de mon cœur;
Apprends-lui, quoi qu'il en coûte,
A se soumettre à ta loi;
Ton enfant docile écoute
Et n'a pour maître que toi.
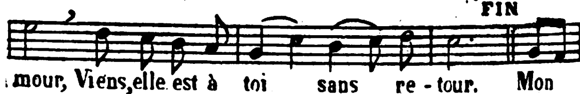
Le R. R. Pététot.

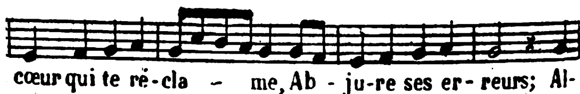
Autres airs : N°s 49, 153.
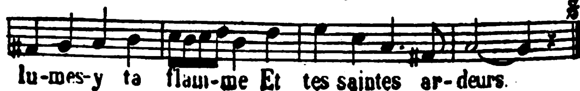
100. — Viens, Esprit d'amour.











— 2 —

Auteur de tout don,
Dès ma jeunesse la plus tendre,
Auteur de tout don,
Tu m'appris à bénir ton nom.
Aujourd'hui viens m'apprendre
A n'en rougir jamais,
A ne jamais me rendre
Parjure à tes bienfaits.

— 3 —
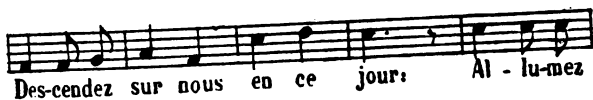
Sans ta douce loi,
Il n'est plus que bonheur frivole;
Sans ta douce loi,
Il n'est aucune paix pour moi.
C'est elle qui console
Les vrais adorateurs,
Qui, forts de ta parole,
Bravent tous les malheurs.

— 4 —
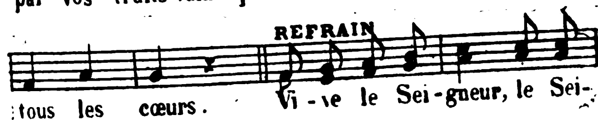
Seigneur, je me rends...
Ta divine bonté m'enchante,
Seigneur, je me rends,
Règne sur mon cœur et mes sens;
De ta main bienfaisante
Viens graver, ô mon Dieu,
Dans mon âme inconstante,
Tes lois en traits de feu.

101. — Venez, Esprit-Saint.















— 2 —

Grand Dieu, souverain Créateur,
Envoyez le Consolateur ;
Vous verrez, malgré les enfers,
Renouveler tout l'univers.

— 3 —

Vous qui seul êtes notre fin,
Guidez-nous par l'Esprit divin ;
Faites, Seigneur, qu'à tous moments,
Nous en suivions les mouvements.

— 4 —

Gloire à Dieu, Père tout-puissant,
Au Fils, qui nous donna son sang,
Gloire éternelle au Saint-Esprit,
Lien d'amour qui les unit.

102. — O Saint-Esprit, venez en nous.

REFRAIN. Chérubini.

Modéré.

Ô Saint Es-prit, venez en nous; ô Saint Es-prit, ve-nez en nous; Em-bra-sez no-tre cœur de vos feux, de vos feux les plus doux, Em-bra-sez no-tre cœur de vos feux, de vos feux les plus doux[1]

FIN.

Sans vous, no-tre vai-ne pru-den-ce Ne peut, hé-las! que s'é-ga-rer, Ah! dissi-pez notre i-gno-ran-ce, Ah! dissi-pez notre i-gno-ran-ce: Es-prit d'in-tel-li-gen-ce, Ve-nez nous é-clai-rer.

1. *On peut chanter encore :* Esprit-Saint, descendez en nous.

_2_ Le noir en - fer, pour nous li - vrer la

guer - re, Se ré - u - nit au mon-de sé-duc-

teur; Tout est pour nous em - bû-che sur la

ter - re, Soy-ez, Soy - ez no-tre li - bé - ra

teur, Soyez, soy - ez no-tre li-bé-ra - teur.

.3_ En - sei - gnez - nous la di - vi - ne sa -

ges - se, Seule el - le peut nous con-duire au bon-

heur; Dans ses sen - tiers, qu'heureuse est la jeu-
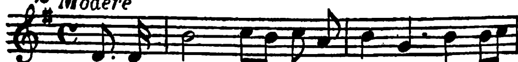
nes - se! Qu'heureuse est la vieilles - - se!
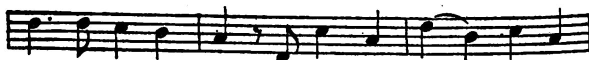




103. — Dons du Saint-Esprit.

REFRAIN — *Modéré* — Labat.
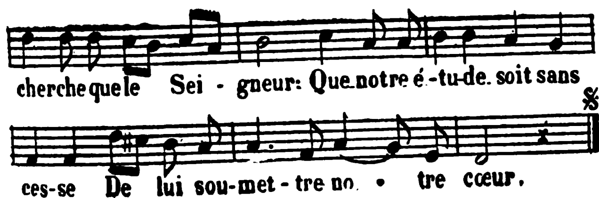








FIN.





— 2 —

Donnez-nous cette *intelligence*,
Ce don qui fait connaître au cœur
De la foi toute l'excellence
Et du crime toute l'horreur.

— 3 —

De vos *conseils* que la lumière
Dissipe la nuit de nos cœurs;
Qu'elle nous guide et nous éclaire,
Et du mal nous rende vainqueurs.

— 4 —

Venez, inspirez-nous la *force*
D'aimer Dieu, d'observer sa loi;
Et qu'en vain le monde s'efforce
Dans nos cœurs d'éteindre la foi.

— 5 —

Enseignez-nous cette *science*,
L'art divin qui fait les vertus;
Répandez sur nous l'abondance
Du don qui forme les élus.

— 6 —
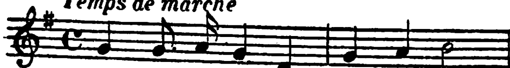
Qu'une *piété* vive et pure
Nous anime et brûle toujours;
Qu'à son feu notre âme s'épure,
Et pour vous s'embrase d'amour.

— 7 —

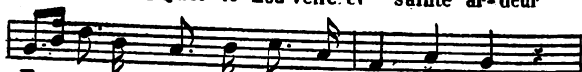
Inspirez-nous de Dieu la *crainte*,
En face de ses jugements;
Que sa justice, sa loi sainte
Pénètre et nos cœurs et nos sens.

104. — Quelle nouvelle et sainte ardeur.

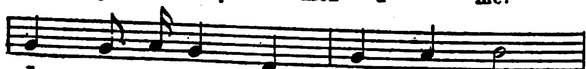
Temps de marche



-1-Quel-le nou-velle et sainte ar-deur



En ce jour trans-por-te mon â - me?



Je sens que l'es - prit cré - a - teur,
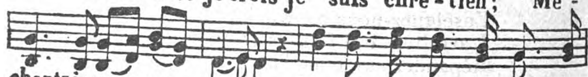


De son feu tout di-vin m'en-flam - me.

REFRAIN



Vi - ve Jé-sus! je crois je suis chré-tien; Mé-



chants,je vous me - pri-se: Lancez, Lancez vos traits, je



ne crains rien; Mon bras vain-queur les bri - se.

— 2 —

Il faut, dans un noble combat,
Pour vous, Seigneur, que je m'engage;
Vous m'avez fait votre soldat,
Vous m'en donnerez le courage.

— 3 —

Le mépris d'un monde insensé
Pourrait-il m'alarmer encore ?
Loin de m'en trouver offensé,
Je sens aujourd'hui qu'il m'honore.

— 4 —

Dans sa fureur, l'impiété
Veut me ravir le Dieu que j'aime;
Je veux, fort de la vérité,
Lui dire toujours anathème.

— 5 —

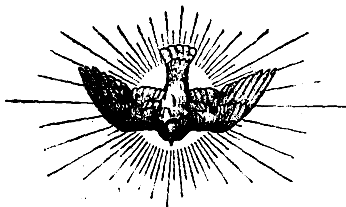
On a vu de faibles agneaux
Triompher de l'aveugle rage
Et des tyrans et des bourreaux;
Faible comme eux, Dieu m'encourage.

— 6 —

Enfant des généreux martyrs,
Puissé-je égaler leur constance,
Et trouver mes plus doux plaisirs
Au sein même de la souffrance!

— 7 —

A la mort fallût-il s'offrir,
Ou perdre, hélas! mon innocence,
Grand Dieu! je consens à mourir :
Ne souffrez pas que je balance.
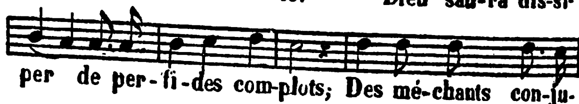


105. — Elle triomphera.

Avec énergie
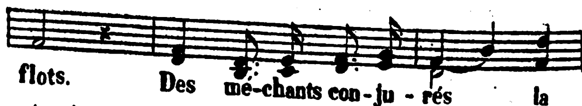


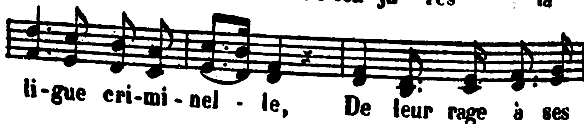


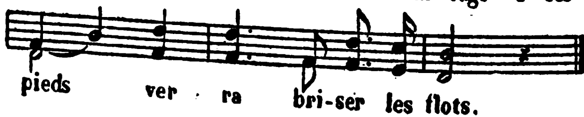












— 2 —

Arbre frêle en naissant et battu par l'orage,
Elle étend aujourd'hui sur cent peuples divers
De ses rameaux sacrés le salutaire ombrage,
Et sa gloire finit où finit l'univers. } *bis*

— 3 —

Elle voit de l'enfer les fureurs déchaînées
De son tronc vénérable affermir la vigueur,
Tandis que sans honneur languissent desséchées
Les branches qu'infecta le poison de l'erreur. } *bis*

— 4 —

Mais le Dieu, qui toujours assure sa victoire,
Toujours l'éprouve aussi par d'amères douleurs.
Ah! puisque nos efforts ne font rien pour sa gloire,
A ses larmes du moins nous mêlerons nos pleurs. } *bis*





106. — Courage, l'orage sur l'onde fuit.

REFRAIN. A. Kunc.

Majestueux

Cou - ra - ge! L'o - ra - ge Sur l'on - de fuit, O frê - le Na - cel - le, Dieu te con - duit!

FIN. *Doux*

-1- L'en - fer, tout fré-mis-sant de ra - ge, En vain tra-me ses noirs com-plots;
La bar - que ne craint pas l'o - ra - ge, Jé - sus la gui-de sur les flots.

— 2 —

L'Église est une forteresse
Que bat l'ouragan éternel;
Toujours à Rome elle se dresse
Debout sur un roc immortel.

— 3 —

Et le palais et la chaumière,
O Rome, se tournent vers toi;
De Rome nous vient la lumière,
Rome est le centre de la foi.

— 4 —

Partout, dans l'Europe et l'Asie,
Les cœurs, las de l'impiété,
Viennent, désertant l'hérésie,
Ici chercher la vérité.

— 5 —

Puissent tous les peuples du monde
N'aimer, n'adorer qu'un seul Dieu;
Puisse ta parole féconde,
O Pierre, voler en tout lieu!

— 6 —

La terre devant toi s'incline,
O Pie, elle affirme tes droits,
Criant : Sa parole est divine,
Elle est infaillible, je crois.

— 7 —

Nos voix, que ton amour enflamme,
Pour te fêter veulent s'unir;
Pontife, que le monde acclame,
Etends ta main pour nous bénir.

— 8 —

Tu ne dois pas mourir, ô France,
O toi qui bous comme un volcan;
Tourne tes yeux vers l'espérance
Qui te sourit du Vatican.

L'abbé J. MARBEUF.
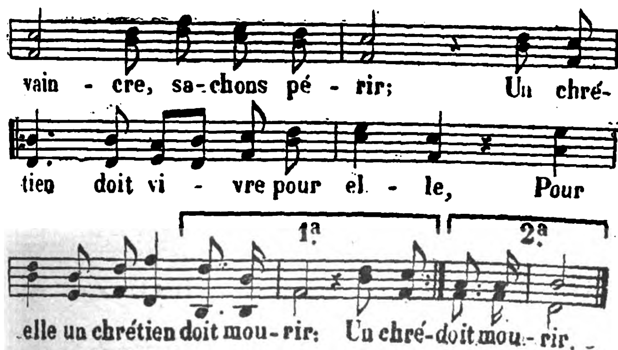
107. — Pourquoi ces vains complots?

Avec énergie

1. Pourquoi ces vains complots, ô princes de la terre? Pourquoi tant d'armements divers? Vous vous réunissez pour déclarer la guerre A l'arbitre de l'univers. Tremblez, ennemis de sa gloire! Tremblez, audacieux mortels! Il tient en ses mains la victoire; Tombez aux pieds de ses autels!

REFRAIN.

La Religion nous appelle, Sachons



— 2 —

Depuis quatre mille ans, plongé dans les ténèbres,
Assis à l'ombre de la mort,
L'univers gémissant sous ses voiles funèbres,
Soupirait pour un meilleur sort:
Jésus paraît, à sa lumière
La nuit disparaît sans retour,
Comme on voit une ombre légère
S'enfuir devant l'astre du jour.

— 3 —
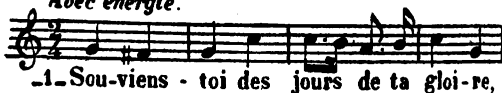
Pour soumettre à ses lois tous les peuples du monde.
Il ne veut que douze pêcheurs;
Et pour éterniser le royaume qu'il fonde,
Il en fait ses ambassadeurs.
Nouveaux guerriers, prenez la foudre,
Allez conquérir l'univers;
Frappez, brisez, mettez en poudre
L'idole d'un monde pervers.

— 4 —
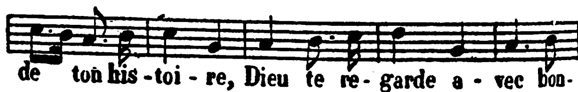
Déjà de ces hérauts, du couchant à l'aurore,
La voix plus prompte que l'éclair,
A foudroyé ces dieux que l'univers honore
D'un culte enfanté par l'enfer.
Ouvrant les yeux à la lumière,
Rome détrompe les mortels,
Et foule aux pieds dans la poussière
Ses dieux, ses temples, ses autels.

108. — Souviens-toi.

Avec énergie. F*
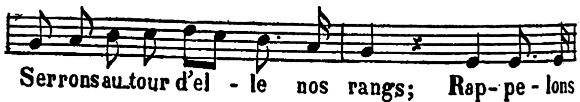






REFRAIN.









— 2 —

Peuple élu que Dieu favorise,
Le Sicambre à Reims te conduit;
Avec lui Rémi te baptise,
Sur ta couronne la croix luit.

— 3 —

Désormais partout on va lire
Par les Francs les gestes de Dieu,
Et l'histoire peut les inscrire
Sur chaque pierre du saint lieu.

— 4 —

Dieu veut-il briser l'Islamisme,
Dans ses mains tu sers de marteau,
Et l'Eglise contre le schisme
T'abritera sous son manteau.

— 5 —

Jusqu'à Rome avec Charlemagne,
Tu soutiens le Pape et ses droits,
Et l'Europe entière accompagne
Tes chevaliers prenant la croix.

— 6 —

L'univers déjà te proclame
De l'Eglise le plus beau fief,
Et l'honneur suit ton oriflamme,
Quand saint Louis devient ton chef.

— 7 —

Tes rivaux voudraient, dans leur haine,
T'imposer un joug abhorré :
Par le Christ, la Vierge lorraine
Délivre enfin ton sol sacré.

— 8 —

Oui, malgré l'enfer qui blasphème,
Noble France, marche en avant !
Toujours fière de ton baptême,
Garde en ton cœur le Christ vivant.

Extrait du Recueil des Frères. Éditeur : Mame, Tours.
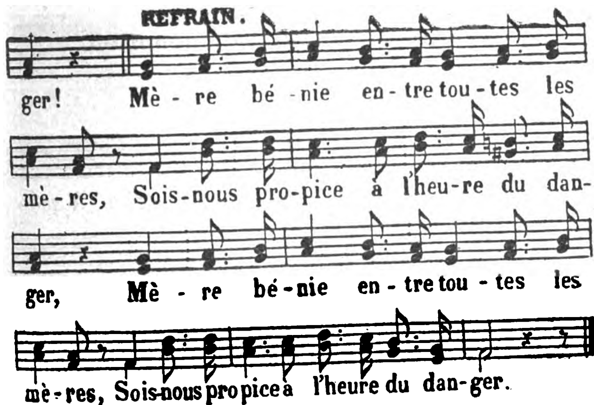


109.

Salut, ô Vierge immaculée.

Temps de Marche

1. Sa - lut, ô Vierge im-ma - cu-lé - e, Brillante E - toi - le du ma-tin, Que l'âme i - ci - bas ex - i-lé - e, N'a ja - mais in - voquée en vain! De tes en-fants ex-au-ce les pri-è - res, Du haut du ciel dai-gne les pro - té -



— 2 —

O Vierge, en cet aimable asile
De l'innocence et de la paix,
Tout semble à nos efforts facile
Et se pare de doux attraits;
Mais voici l'heure, où de cruelles guerres
Vont rendre lourd ce fardeau si léger.

— 3 —

Heureux celui qui se confie,
O Vierge aimée, en ton secours;
Bravant les vagues en furie,
Il s'avance vainqueur toujours;
Autour de lui des barques téméraires
Il voit, hélas! les débris surnager.

— 4 —

Conduis nos pas vers la patrie,
Et guide-nous sur toute mer;
O Vierge, que ta main bénie
Nous préserve du noir enfer!
De l'ange impur enchaîne les colères :
Sur nous du Christ il voudrait se venger.

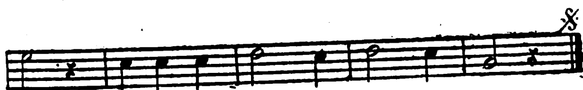
— 5 —

A l'heure du dernier passage,
Dans la nuit sombre du trépas,
Découvre-nous l'heureux rivage
Du beau jour qui ne passe pas;
Pour le mourant élève tes prières
Vers le grand Dieu, qui devra nous juger!

110. — Immaculée-Conception.

A. Kunc.

𝄋 *Religieux* **REFRAIN**



— 2 —

Elle est remplie, hélas! cette vallée ingrate,
Et d'amertume et de dégoûts;
Soyez, près de Jésus, Mère, notre Avocate,
Reine des cieux, priez pour nous. (*bis*)

— 3 —

Que nous accomplissons un dur pèlerinage!
La mort nous frappe de ses coups!
Il vient nous consoler, votre doux patronage;
Reine des cieux, priez pour nous. (*bis*)

— 4 —

L'insidieux serpent à nous perdre s'apprête,
Mais ce qu'il craint toujours, c'est vous,
C'est le pied virginal qui lui brise la tête;
Reine des cieux, priez pour nous. (*bis*)

— 5 —

Satan, l'ange du mal, nous harcèle sans trêve,
Et redoutant son noir courroux,
En vous nous espérons, malheureux enfants d'Ève;
Reine des cieux, priez pour nous. (*bis*)

— 6 —

O Mère de Jésus, vous êtes notre Mère,
Et nous tombons à vos genoux:
Sauvez notre Patrie! elle vous est bien chère!
Reine des cieux, priez pour nous. (*bis*)

L'abbé J. MARBEUF.

111. — De tes enfants.

Modéré

F*

_1_ De tes en - fants re - çois l'hom-

ma - ge, Prê - te l'o - reille à leurs ac-

cents; Seigneur, c'est ton plus noble ou-

vra - ge Qu'ils vont cé - lé - brer dans leurs

chants. Ra - ni - mé par ta main puis-san-te, Plein d'un es-
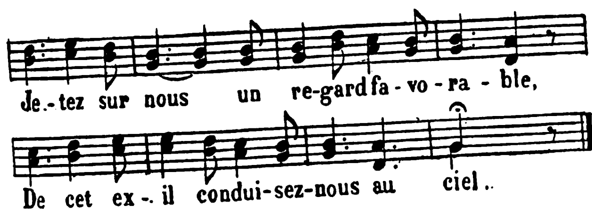
poir con-so - la - teur, Da-vid de sa ti - ge mou-

ran - te Voit germer la plus bel - le fleur.

REFRAIN

Plei - ne de grâ - ce, ô Vierge incompa - ra - ble!

L'honneur, la gloire et l'ap - pui d'Is - ra - ël,



— 2 —

Elle est pure comme l'aurore,
Qui luit dans un brillant lointain,
Comme un lis que l'on voit éclore
Dans la fraîcheur d'un beau matin;
Et jusqu'aux sources de la vie,
Par un prodige sans égal,
Son âme ne fut point flétrie
Du souffle empoisonné du mal.

— 3 —

Ainsi qu'un palmier solitaire
Qui croît sur le courant des eaux,
Et tous les ans donne à la terre
Des fleurs avec des fruits nouveaux;
Ainsi, cette Vierge bénie
Donne au monde l'Enfant divin;
Et tous les peuples, ô Marie!
Béniront le fruit de ton sein.

— 4 —

Des misères et des alarmes
Cette terre était le séjour;
Mais le Ciel, pour tarir nos larmes,
Nous donne une Mère en ce jour.
Chantons cette Mère chérie,
Offrons-lui le don de nos cœurs;
Et que notre bouche publie
Et ses charmes et ses grandeurs.

112. — Unissons-nous.

Religieux.



1. Unissons-nous pour fêter no-tre



Mè - re, Et cé - lé-brer son nom plein de dou-
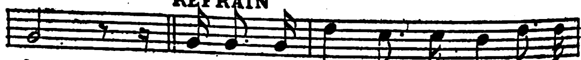


-ceur; Il con-sa-cra no-tre blan-che ban-

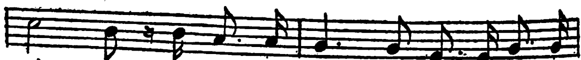


-niè - re, A-vec a-mour re-di-sons ses gran-

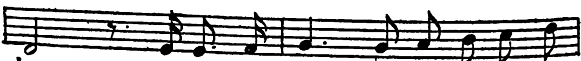
REFRAIN
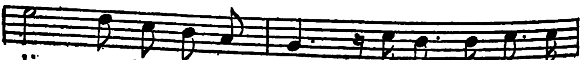


deurs. Honneur et gloire au saint Nom de Ma-
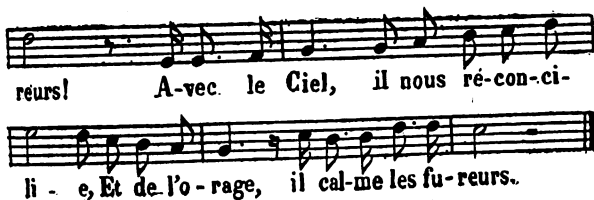


ri - e: Ce Nom suf-fit à tou-tes les dou-



leurs; A-vec le Ciel, il nous ré-con-ci-



li - e, Et de l'o-rage, il cal-me les fu-



— 2 —

Flotte sur nous, éclatante bannière,
Conduis au ciel les cœurs que tu défends ;
Nous te suivons : l'image d'une mère
Saura toujours attirer ses enfants.

— 3 —

Que, répété, le doux nom de Marie,
Dans ce beau mois vienne charmer les cœurs!
Et nous verrons, à sa fête chérie,
L'enfer vaincu sous les pieds des vainqueurs.

— 4 —

Mère du Christ, que le ciel glorifie,
De notre cœur garde la pureté!
La fleur des champs ne sera point flétrie;
L'aquilon fuit à ton nom redouté.

— 5 —

Vois à tes pieds les enfants du Rosaire,
Leurs chants sont purs et leurs fronts radieux;
Ah! viens souvent les voir sur cette terre,
Près de leur Mère ils sont plus près des cieux.

— 6 —

Plaisirs mondains, la pompe de vos fêtes
Près de Marie a perdu sa splendeur;
Dans votre sein vous cachez les tempêtes,
Près de Marie on trouve le bonheur.

— 7 —

Viens, ô Marie, à notre heure dernière,
Et dans le ciel nous serons triomphants;
Le Rédempteur, à la voix de la Mère,
Auprès de lui recevra les enfants.

Autre air : N° 90.

113. — D'une Mère chérie.









— 2 —

Modeste créature,
Elle plut au Seigneur;
Et, Vierge toujours pure,
Enfanta le Sauveur.

— 3 —

Que l'espoir se relève
En nos cœurs abattus;
Pa. cette nouvelle Eve
Les cieux nous sont rendus.

— 4 —

O Marie! ô ma Mère!
Prenez soin de mon sort:
C'est en vous que j'espère
En la vie, à la mort.

— 5 —

Obtenez-nous la grâce,
A notre dernier jour,
De vous voir face à face
Au céleste séjour.



114. — Triomphez, Reine des Cieux.

Monsigny.

Avec âme. REFRAIN.

Tri-om-phez, Rei-ne des cieux, A vous bé-
nir que tout s'em-pres-se, Tri-om-phez, Rei-ne des
cieux, Dans tous les temps, dans tous les lieux. FIN.
1. Que l'a-mour nous prê-te, En ce jour de
fê-te, Que l'a-mour nous prê-te ses plus doux ac-
cords, Et que no-tre voix s'ap-
prê-te A se-con-der ses ef-forts.

— 2 —

Reprenez la vie,
O Mère chérie,
Reprenez la vie,
Au sein du tombeau ;
Et que notre âme ravie
Chante un triomphe si beau.

— 3 —

Le ciel et la terre,
O divine Mère,
Le ciel et la terre
Chantent vos grandeurs,
Et l'éternelle lumière
Vous revêt de ses splendeurs.

— 4 —

De cette couronne,
Que Jésus vous donne;
De cette couronne
Quelle est la beauté!
Du soleil qui l'environne
Elle éclipse la clarté.

— 5 —
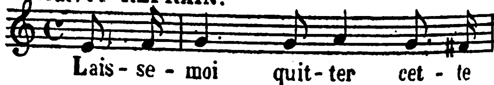
O Reine puissante,
Montrez-vous clémente;
O Reine puissante,
Ecoutez nos voix :
Notre âme reconnaissante
Sera fidèle à vos lois.

— 6 —
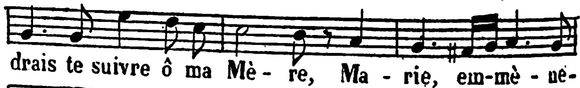
Ah! que la mémoire
De votre victoire,
Ah! que la mémoire
De cet heureux jour
De vos enfants soit la gloire,
Et vous, soyez leur amour!
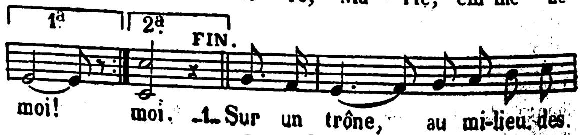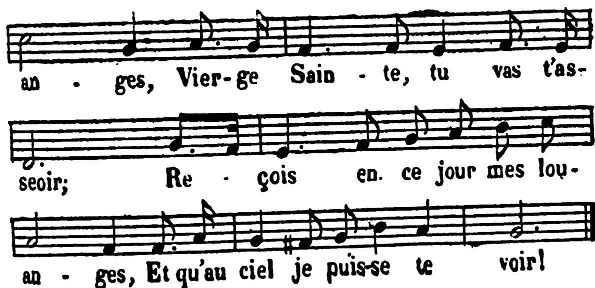


115. — Laisse-moi quitter.











— 2 —

Une auréole éblouissante
Orne ton front tout radieux;
Et tu t'élèves triomphante
Du soleil éclipsant les feux.

— 3 —

Devant toi l'archange s'incline,
Tu montes au plus haut du ciel,
Et sur un trône que domine
Le seul trône de l'Eternel.

— 4 —

Que ne puis-je, ô douce colombe,
Au ciel comme toi m'envoler!
Quand pour moi s'ouvrira la tombe,
Vierge sainte, viens m'appeler!

— 5 —
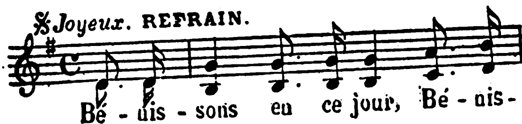
Ce n'est point ici ma patrie :
Sans regret, je verrai la mort;
Sous tes ailes, Mère chérie,
J'entrerai joyeux dans le port.
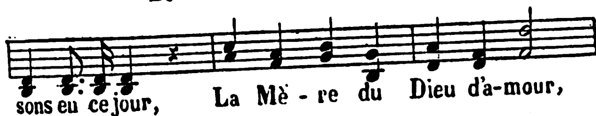


La Sainte Famille
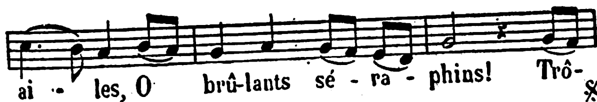
116. — Bénissons en ce jour.

Joyeux. REFRAIN.











— 2 —

Sur un trône de gloire
Placez-la dans les cieux,
Et que vos chants joyeux
Exaltent sa mémoire.

— 3 —

Que l'auguste Marie
Règne sur l'univers :
Elle a brisé nos fers,
Nous lui devons la vie.

— 4 —

Éblouis par les charmes
D'un monde séducteur,
Nous cherchions le bonheur,
Et nous trouvions des larmes.

— 5 —

La divine Sagesse
Avait fui loin de nous !
Nos ennemis jaloux
Trompaient notre jeunesse.

— 6 —

Mais l'aimable Marie
Dissipe nos erreurs ;
Elle rend à nos cœurs
Et la paix et la vie.

— 7. —

Sous sa main tutélaire
Nous respirons en paix !
Comblés de ses bienfaits,
Exaltons notre Mère.

117. — J'irai la voir un jour.









— 2 —

J'irai la voir un jour :
C'est le cri d'espérance
Qui calme la souffrance
Au terrestre séjour.

— 3 —

J'irai la voir un jour,
J'irai m'unir aux anges,
Pour chanter ses louanges
Et pour former sa cour.

— 4 —

J'irai la voir un jour,
J'irai près de son trône
Recevoir ma couronne
Et régner à mon tour !

— 5 —

J'irai la voir un jour,
J'irai loin de la terre,
Sur le cœur de ma Mère
Lui dire mon amour.

118. — Cœur sacré de Marie.

Religieux.

— 2 —

Sanctuaire ineffable
Où reposa Jésus,
O source intarissable
De toutes les vertus! (*fin*)
Percé sur le Calvaire
D'un glaive de douleurs,
Tu ne vois sur la terre
Que mépris, que froideurs.
Sanctuaire ineffable, etc.

— 3 —

Cœur tendre, cœur aimable,
Des pécheurs le secours,
Leur malice coupable
Te perce tous les jours. (*fin*)
Ah! puissent nos hommages
Réparer aujourd'hui
Tant de sanglants outrages
Qu'on te fait à l'envi!
Cœur tendre..., etc.

— 4 —

Montre-toi notre Mère;
De tes enfants chéris
Reçois l'humble prière,
Pour l'offrir à ton Fils. (*fin*)
Conduis-nous sous ton aile
Jusqu'au Cœur de Jésus :
Une mère peut-elle
Essuyer un refus?
Montre-toi notre Mère; etc.

Autre air : N° 113.
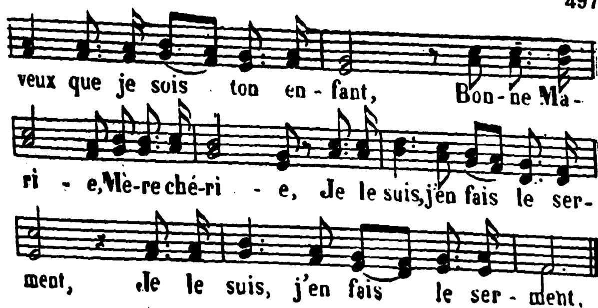


119.

Bonne Marie,

Mère chérie.

Modéré.

1. J'en - tends u - ne voix at - ten -
dri - e Me dire au cœur à tout ins-tant: Mon
fils, se-ras-tu de Ma - ri - e, Se - ras-
tu pour ja-mais l'en - fant? REFRAIN Bon - ne Ma -
ri - e, Mè re ché - ri - e, Tu



— 2 —

Pour toi mon amour est sincère,
Pour moi le tien l'est-il autant?
Donne-moi l'amour qu'une mère
Peut attendre de son enfant.

— 3 —

Si l'affreux péché te convie
A transgresser ce doux serment,
Réponds-lui : Je suis à Marie,
Pour jamais, je suis son enfant.

— 4 —

Et lorsqu'un jour à la lumière
Tu fermeras ton œil mourant,
Ne crains pas que la bonne Mère
Abandonne alors son enfant.

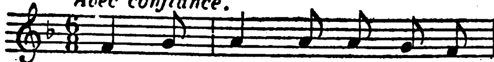
— 5 —

Conduit par moi dans la Patrie,
Où l'éternel bonheur t'attend,
Tu t'écrieras : Oh! de Marie
Oh! qu'il est bon d'être l'enfant.
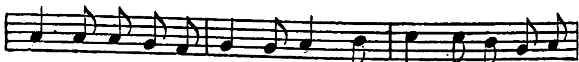
Recueil des Petits Frères de Marie.

120. — Allons tous, chrétiens.
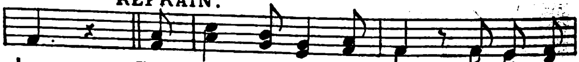
Avec confiance.

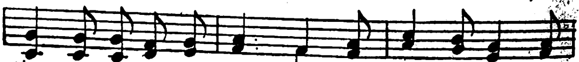






REFRAIN.







— 2 —

Allons, allons, c'est notre Mère,
La bonne Mère ! heureux enfants !
Aimons-la bien, sachons lui plaire ;
Consacrons-lui nos jeunes ans.

— 3 —

Allons, c'est notre Protectrice ;
Allons, elle nous tend les bras ;
Dans les sentiers de la justice
Elle dirigera nos pas.
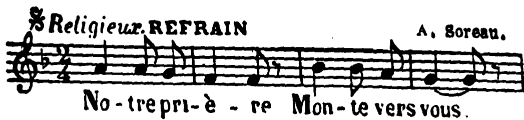
— 4 —
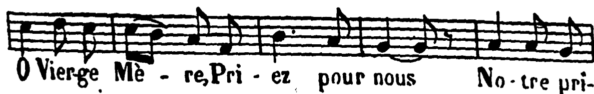
Allons, les plaisirs de la terre
Pourraient-ils arrêter nos cœurs?
Allons, l'amour de notre Mère
A mille fois plus de douceurs.

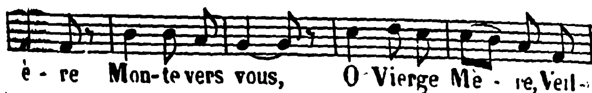
— 5 —
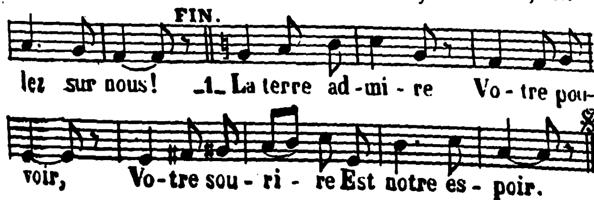
Allons, lorsque de la souffrance
Nous sentons l'aiguillon cruel :
Le doux baume de l'espérance
Coule de son cœur maternel.

121. — Notre prière.









— 2 —

Mon cœur révère
Votre doux nom!
Par vous j'espère
Grâce et pardon.

— 3 —

Votre puissance,
Votre douceur
Met l'espérance
En notre cœur.

— 4 —

A vous la terre
Doit le bonheur,
Pieuse Mère
Du Dieu Sauveur.

— 5 —

O chœurs des anges,
Chantez au ciel
De ses louanges
L'hymne éternel!

L'abbé Soreau.
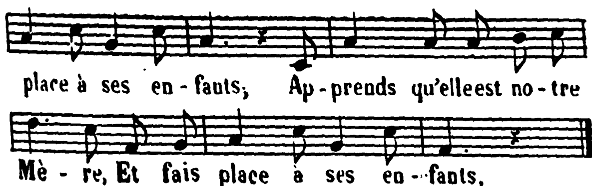


122.

Sion,

de ta mélodie.

Mélodieux.

-1- Si - on, de ta mé-lo - di - e Sus-
pends les di-vins ac-cords; Lais-se-nous près de Ma-
ri - e Faire é-cla-ter nos trans-ports; La
Rei - ne que tu ré-vè - res, Le digne ob-jet de tes
chants, Ap-prends qu'elle est no-tre Mè - re, Et fais



— 2 —

Mais comment de cette enceinte
Percer les voûtes des cieux?
Descends plutôt, Vierge sainte,
Et viens régner en ces lieux.
Viens, d'un exil trop sévère
Adoucir les longs tourments :
Ta présence, auguste Mère,
Sera chère à tes enfants! } *bis*

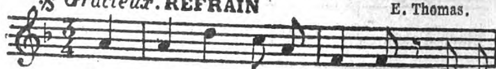
— 3 —

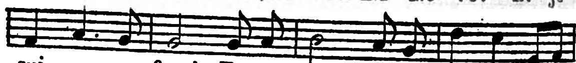
Pour toi nous sentons nos âmes
Brûler en ce divin jour
Des plus innocentes flammes,
Du plus généreux amour.
Ah! puissions-nous à te plaire
Consacrer tous nos instants,
Et prouver à notre Mère
Que nous sommes ses enfants! } *bis*
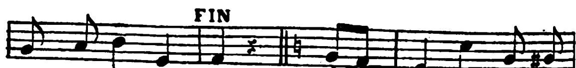
— 4 —
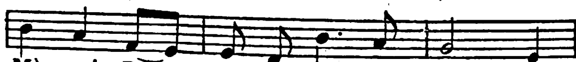
Sur tes autels, ô Marie!
Tous, d'une commune voix,
Nous jurons toute la vie
D'être soumis à tes lois.
De notre hommage sincère
Puissent ces faibles garants
Plaire à notre tendre Mère!
C'est le vœu de ses enfants. } *bis*

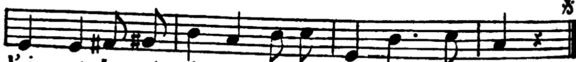
123. — Marie notre Mère.











— 2 —

Marie, ah! c'est ma Mère!
J'en ai pour sûr garant
La parole dernière
De Jésus expirant.

— 3 —

Marie, ah! c'est ma Mère!
Après le nom si grand
De Jésus, notre Père,
Quel nom est plus puissant?

— 4 —

Marie, ah! c'est ma Mère!
Dans le péril pressant
Je lui fais ma prière,
Elle accourt à l'instant.

— 5 —

Marie, ah! c'est ma Mère!
Dans son remords cuisant,
C'est le cri salutaire
Du pécheur repentant.

— 6 —

Marie, ah! c'est ma Mère!
C'est le suprême accent,
L'espérance dernière
Du juste agonisant.

— 7 —

Marie, ah! tendre Mère!
Mon cœur, j'en fais serment,
T'offrira pour te plaire,
Son dernier battement.
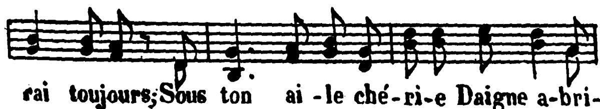
M. GAY.

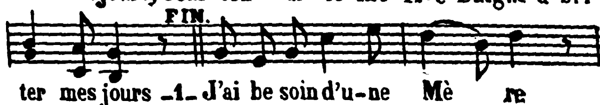
Recueil du P. Garin. Éditeur : Beauchesne, à Paris.

Autre air : N° 124

124. — C'est toi, Vierge Marie.











— 2 —

« A ma joyeuse fête,
Viens, dit le monde, oh! viens;
J'ai des fleurs pour ta tête;
J'ai la terre et ses biens. »

— 3 —

Le plaisir qui m'invite
N'est, hélas! qu'un trompeur:
L'éclair qui fuit si vite
M'éblouit et j'ai peur.

— 4 —

Mon âme s'est donnée
A ton Fils, à mon Roi;
Au fond de ma pensée
Grave sa douce loi.

— 5 —

Si la brebis légère
S'écarte du chemin,
O divine Bergère,
Vers elle étends la main.

— 6 —

Toujours de mon baptême
Fais-moi ressouvenir;
Qu'avec Jésus, je t'aime
Jusqu'au dernier soupir.

— 7 —

Viens me chercher, Marie,
A l'heure de la mort,
Pour que, dans la Patrie,
Je te redise encor:

Autre air : N° 123.



125.

Aux cantiques de la terre.

Ave Regina.

Ch. Bordes.

Gai et vif **REFRAIN**

Aux can-ti-ques de la ter-re, Aux ac-cents de vo-tre cour, Nous u-nis-sons, bon-ne Mè-re, Les trans-ports de notre a-mour! **FIN**

1. Rien ne bor-ne votre em-pi-re A ja-mais, ré-gnez sur nous; Voi-ci que la terre ad-mi-re Les cieux cour-bés de-vant vous.

— 2 —

Reine, Dieu veut que les anges,
Dans les concerts éternels,
Interrompent ses louanges
Pour voler à vos appels.

— 3 —

Salut! ô tige féconde,
Spectacle aux mortels ravis,
Vierge qui donnez au monde
Dieu devenu votre fils!

— 4 —

O portique au jour sans ombre,
Salut, orient vermeil!
Par vous, sur la terre sombre,
A lui le divin Soleil!

— 5 —

Vierge au gracieux visage,
Dieu, charmé de vos attraits,
En vous-même, à votre image,
A voulu former ses traits.

— 6 —

Gloire qui n'a pas d'égale,
Salut, ô maternité,
Dont la grâce virginale
Efface toute beauté!

— 7 —

O notre unique refuge,
Salut, Reine au cœur aimant!
Votre Fils est notre Juge :
Rendez-nous Jésus clément!

L'abbé Le Doz.

Tiré du *Mariale* de Ch. Bordes.

126. — Salut, brillante Étoile.
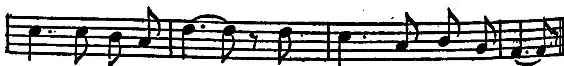
Ave, Maris Stella.

Modéré.









— 2 —

L'archange, qui s'incline,
Vous loue, au nom du ciel :
Donnez la paix divine
A notre cœur mortel! } *bis*

— 3 —

Brisez, Reine bénie,
Les chaînes du pécheur;
Portez lumière et vie
Dans l'ombre de son cœur. } *bis*

— 4 —

Vous êtes notre Mère;
Daignez à votre Fils
Offrir l'humble prière
De vos enfants chéris. } *bis*

— 5 —

Gardez, ô Vierge pure,
O Cœur doux entre tous,
Nos âmes sans souillure,
Nos cœurs vaillants et doux. } *bis*

— 6 —
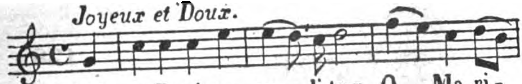
Que notre chaste vie
Soit digne des élus :
Notre âme un jour, ravie,
Au ciel verra Jésus! } *bis*
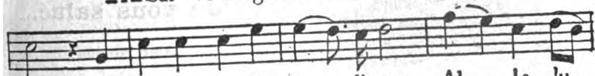
— 7 —

Louange et gloire au Père,
Au Christ, à l'Esprit-Saint!
Au ciel et sur la terre,
Honneur à Dieu, sans fin! } *bis*

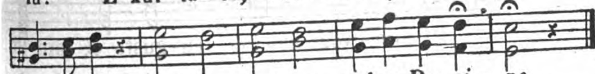
Tiré du recueil du P. Fleury.

127. — Salve Regina cœlitum.









— 2 —

O fons salútis próxima
O María!
Jesum pro nobis súpplica.
Allelúia!

— 3 —

In te pii suspícimus,
O María!
Te læti Matrem dícimus.
Allelúia!

— 4 —

In fílios nos súscipe,
O María!
Vitæque vias dírige.
Allelúia!

— 5 —

Nobis post hoc exílium,
O María!
Jesum osténde fílium.
Allelúia!





128.

Je vous salue.

Salve Regina.

Religieux.

1. Je vous salue, auguste et sainte Reine, Dont la beauté ravit les immortels; Mère de grâce, aimable souveraine, Je me prosterne aux pieds de vos autels, Mère de grâce, aimable souveraine, Je me prosterne aux pieds de vos autels.

— 2 —

Je vous salue, ô divine Marie!
Vous méritez l'hommage de nos cœurs :
Après Jésus, vous êtes et la vie } *bis*
Et le refuge et l'espoir des pécheurs.

— 3 —

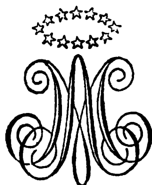
Fils malheureux d'une coupable mère,
Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs,
Nous vous faisons, de ce lieu de misère, } *bis*
Par nos soupirs entendre nos douleurs.

— 4 —

Écoutez-nous, puissante Protectrice;
Tournez sur nous vos yeux compatissants,
Et montrez-nous qu'à nos malheurs propice } *bis*
Du haut des cieux vous aimez vos enfants.

— 5 —

O douce, ô tendre, ô pieuse Marie!
Vous, dont Jésus, mon Dieu, reçut le jour,
Faites qu'après l'exil de cette vie, } *bis*
Nous le voyions dans l'éternel séjour.



129. — A nos louanges.

Magnificat.

Avec âme.
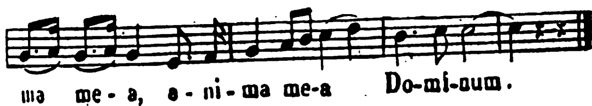
1. D'une pure et sainte harmonie
Voulez-vous réjouir ces lieux? Qu'aujourd'hui l'hymne de Marie
Comme un encens s'élève aux cieux, Comme un encens s'élève aux cieux.

REFRAIN

A nos louanges Mêlez saints anges, Mêlez saints anges, Vos douces voix;
Troupe immortelle, Chantez près d'Elle, Chantez près d'Elle, chantons à la fois,
Chantons, chantons, chantons:

Plus lent.

Magnificat a-ni-



— 2 —

Le Dieu, dont la main tutélaire
A frappé l'antique oppresseur,
En formant sa divine Mère,
Fit le chef-d'œuvre de son cœur. (*bis*)

— 3 —

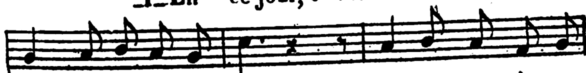
Loin des honneurs de ce vain monde,
Elle a cherché l'obscurité,
Mais du Ciel la grâce féconde
Fit fleurir sa virginité. (*bis*)



130. — En ce jour, ô Marie.



1_En ce jour, ô Ma - ri - e,



Daigne é-cou-ter nos chants, No-tre cœur t'en sup-

REFRAIN.



pli - e, Veil-le sur tes en-fants. Veil-le, Veil-le



sur tes en-fants, Veil - le, Veil-le sur tes en-fants

— 2 —

Près de quitter la terre,
A ses derniers instants,
Dieu te fit notre Mère :
Veille sur tes enfants.

— 3 —

Pour suivre ton exemple,
Dès nos plus jeunes ans,
Nous venons au saint temple :
Veille sur tes enfants.

— 4 —

Protège-nous sans cesse,
En ces malheureux temps,
Guide notre jeunesse :
Veille sur tes enfants.

— 5 —

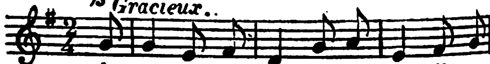
Le mal nous environne,
Et les cris des méchants
Montent jusqu'à ton trône :
Veille sur tes enfants.

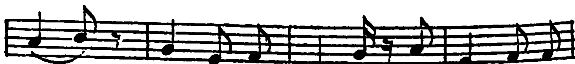
— 6 —

Sauve-nous du naufrage,
Garde-nous innocents,
Au milieu de l'orage
Veille sur tes enfants.

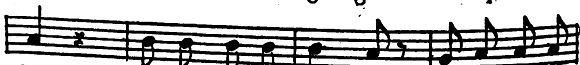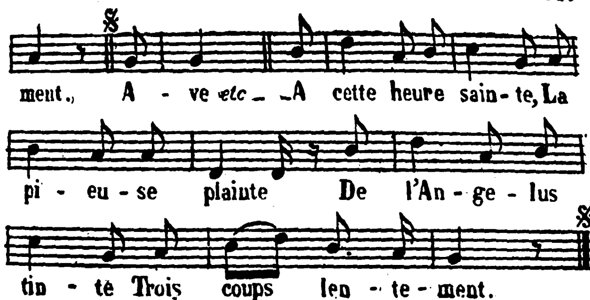


131. — Angelus.











— 2 —

C'est une parole
Qui, d'un cœur pieux,
Paisible s'envole
Pour monter aux cieux.
Ave Maria...
C'est pour nous Marie
Qui devant Dieu prie :
C'est la causerie
Des anges entre eux.
Ave Maria...

— 3 —

De sa voix petite,
Quand, à prier Dieu
Une cloche invite
Le chrétien du lieu :
Ave Maria...
La foule fidèle
Dit qu'un ange appelle,
En frappant sur elle
Ses ailes de feu.
Ave Maria...

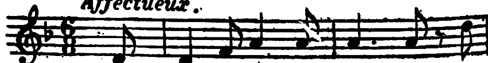
— 4 —

Comme, au temps antique,
Chanta Gabriel,
Dans un beau cantique,
La Vierge du ciel :
Ave Maria...
Que votre prière
Vers la Vierge Mère
S'élève légère
Auprès de l'autel.
Ave Maria...



132. — Puissante Protectrice.

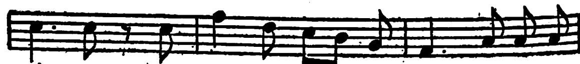
Affectueux.



_1_Puis - san-te pro-tec-tri - ce . Des



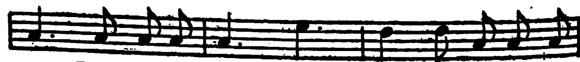
fra-gi-les hu-mains, Vier-ge toujours pro-
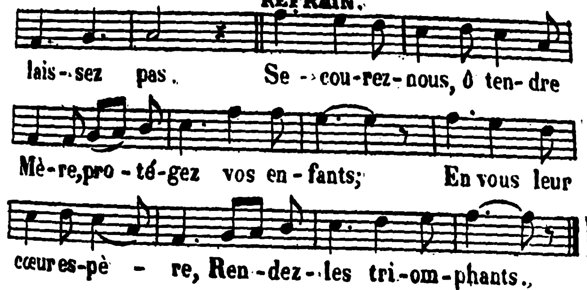


pi - ce Veil-lez sur nos des-tins. Mil-le su-



jets d'a - lar-mes Sont se-més sous nos



pas, Dans le sé-jour des lar-mes, Ne nous dé-



— 2 —

Satan, la chair, le monde
Conspirent contre nous;
Que votre bras confonde
Et détourne leurs coups.
A l'ombre de vos ailes,
Méprisant leurs fureurs,
Nous resterons fidèles
Et nous serons vainqueurs.

— 3 —

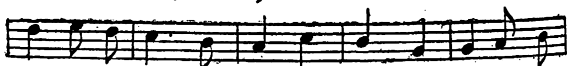
Partout à l'innocence
Des pièges sont tendus,
Prenez notre défense,
Ou nous serons perdus.
Ah! sur notre faiblesse
Daignez fixer vos yeux:
En nous guidant sans cesse,
Conduisez-nous aux cieux.



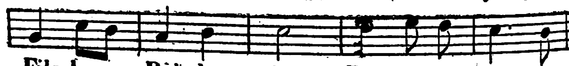
133. — Chrétiens, voulez-vous...
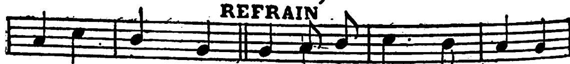


1. Chrétiens, vou-lez-vous être heu-reux?



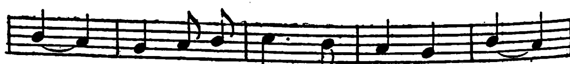
Servez fi-dè-le-ment Ma-ri-e: A-yant pour



Fils le Roi des cieux, Elle est la sour-ce



de la vi-e, C'est u-ne Mè-re de bon-
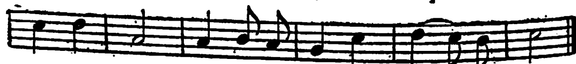


té, Per-son-ne n'en est re-bu-té.



Aus-si que notre heu-reux re-cours Soit de pri-



er en tout temps Ma-ri-e; Aus-si que notre heu-



reux re-cours, Soit de ré-cla-mer son se-cours.

— 2 —

Chrétiens, êtes-vous affligés,
Recourez à son assistance;
Et vous en serez soulagés
Presque contre toute espérance.

— 3 —

Êtes-vous tentés du démon
Et sur le bord du précipice,
Vous vaincrez la tentation,
L'ayant pour votre Protectrice.

— 4 —

Accourez, pécheurs endurcis,
Pour la prier sans défiance
De vous obtenir de son Fils
Le repentir et l'indulgence.

— 5 —

Sa miséricorde s'étend
Jusqu'aux extrémités du monde;
Elle protège, elle défend
Partout sur la terre et sur l'onde.

— 6 —

Disons-lui donc avec ferveur :
O notre Mère charitable!
Accordez-nous votre faveur,
Soyez-nous toujours secourable.

— 7 —

Priez votre cher Fils pour nous,
Et nous conservez dans la grâce,
Pour l'aimer ici comme vous,
Et le voir au ciel face à face.

B. DE MONTFORT.

134. — Je mets ma confiance.

Avec abandon.

-1-Je mets ma con-fi - an - ce, Vierge,
en vo-tre se - cours, Ser - vez - moi de dé -
fen - se, Pre - nez soin de mes jours; Et,
quand ma der - nière heu - re Vien -
dra fi - xer mon sort, Ob - te - nez que-je
meu - re De la plus sain - te mort.

— 2 —

A votre bienveillance,
O Vierge, j'ai recours;
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours;
Vous-même êtes ma Mère,
Jésus est votre Fils;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

— 3 —

Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part, je vous prie,
A mes justes frayeurs.
Vous êtes mon refuge :
Votre Fils est mon Roi,
Mais il sera mon Juge;
Intercédez pour moi.

— 4 —

Ah! soyez-moi propice,
Quand il faudra mourir :
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir.
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant,
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant.

— 5 —

Je promets, pour vous plaire,
O Reine de mon cœur,
De ne jamais rien faire
Qui blesse votre honneur.
Je veux que par hommage,
Ceux qui me sont sujets,
En tous lieux, à tout âge,
Prennent vos intérêts.

— 6 —

Voyez couler mes larmes,
Mère du bel amour,
Finissez mes alarmes,
Dans ce triste séjour;
Venez rompre ma chaîne,
Je veux aller à vous :
Aimable Souveraine,
Régnez, régnez sur nous.

Autre air : N° 192.
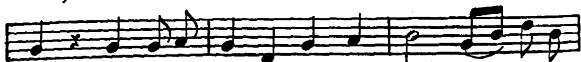


135.

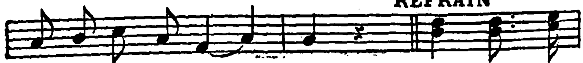
Rassemblons-nous dans ce saint lieu.

Temps de Marche













— 2 —

Nous venons tous, à ses genoux,
Lui jurer l'amour le plus tendre :
L'aimer, est-il rien de plus doux?
Un cœur pourrait-il s'en défendre ?

— 3 —

Sur vous est fondé notre espoir,
Vous guiderez notre jeunesse,
A vos mains nous voulons devoir
L'heureux trésor de la sagesse.

— 4 —

Puissent nos tendres sentiments
Vous plaire, aimable Protectrice !
Protégez toujours les enfants
Engagés à votre service.

— 5 —

Rendez-vous sensible à nos vœux,
Nous vous serons toujours fidèles;
Obtenez-nous, Reine des cieux,
Les récompenses éternelles.

136. — A ton autel.

Labat.

Lent.

1. A ton au-tel, in-compara-ble Rei - ne, Nous ac-cou-rons of - frir nos jeu-nes ans, Sois de nos cœurs l'u-ni-que Sou - ve-rai - ne, A dop - te nous i-ci pour tes en-fants, A - dop-te nous i - ci pour tes en - fants.

— 2 —

Oui, nous voulons, ô divine Marie,
Nous consacrer à ton culte en ce jour;
Reçois nos vœux, nos cœurs et notre vie.
Oui, nous voulons être à toi sans retour. (*bis*)

— 3 —

L'astre du soir, de sa faible lumière,
Guide les pas du tremblant voyageur;
Pour nous sauver notre sensible Mère
Répand sur nous un rayon protecteur. (*bis*)

— 4 —

Sans son appui, dans ce lieu de misère
Nous ne pouvons que tomber et périr.
Mais elle voit notre douleur amère;
Nous gémissons, et son cœur va s'ouvrir. (*bis*)

— 5 —

Ah! dans ce cœur courons cacher nos larmes,
C'est le séjour de la paix, du bonheur;
Heureux qui peut en connaître les charmes!
Heureux qui peut en goûter la douceur! (*bis*)

— 6 —

Que ton autel soit notre unique asile,
Jusqu'au trépas sois-y notre secours.
Nous l'espérons, et notre cœur tranquille
En se glaçant t'invoquera toujours. (*bis*)



137. — Heureux qui, dès le premier âge.

Doux.

-1- Heu - reux qui, dès le premier

â - ge, Ho-no-re la Rei-ne des cieux! Elle

ai - me le fi - dè - le hom-ma - ge D'un cœur in-

no-cent et pi - eux! Qu'on est heureux sous son em-

pi - re! Qu'un cœur pur y trou-ve d'at-

traits! Tout y res - sent, tout y res -

pi - re L'a-mour, l'in - no - cence et la

paix, Tout y res - sent, tout y res-

pi - re L'amour, l'in-no-cence et la paix.

— 2 —

Régnez, Vierge sainte, en notre âme,
Vous y ferez régner la paix;
Gravez en nous, en traits de flamme,
Le souvenir de vos bienfaits,
Mettez à l'ombre de vos ailes
Ces cœurs qui vous sont consacrés;
Vers les demeures éternelles
Guidez nos pas mal assurés. } (*bis*)

— 3 —

Comme un rocher, qui d'âge en âge
Battu par les flots agités,
Brave la fureur de l'orage
Et l'effort des vents irrités,
Le vrai serviteur de Marie,
Sûr à jamais de son appui,
Brave l'impuissante furie
De l'enfer armé contre lui. } (*bis*)

— 4 —

Mondain, ta grandeur tout entière
S'anéantit dans le tombeau;
L'instant où finit sa carrière
Du juste est l'instant le plus beau.
La paix règne sur son visage,
Son cœur est embrasé d'amour,
Sa vie a coulé sans nuage,
Sa mort est le soir d'un beau jour. } (*bis*)



138. — Je veux célébrer.

Avec énergie.

1 Je veux cé - lé - brer par mes lou -
an - ges, Les grandeurs de la Rei - ne des
cieux; En m'u - nis - sant aux con - certs des
an - ges, Je m'en - gage à la chan-ter comme
eux; Je m'en-ga - ge, je m'en-ga - ge,
Je m'en-gage à la chan - ter comme eux,
Je m'en-gage à la chan - ter comme eux.

— 2 —

Sur vos pas, ô divine Marie!
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Dès ce jour et pour toute ma vie
Je m'engage à vivre sous vos lois.

— 3 —

Si, du monde écoutant le langage,
Du plaisir j'ai cherché les attraits,
A vous posséder seule en partage
Je m'engage aujourd'hui pour jamais.

— 4 —

Admire ton bonheur, ô mon âme!
Le ciel même en doit être jaloux,
Puisqu'en suivant l'ardeur qui t'enflamme.
Je m'engage aux devoirs les plus doux.

— 5 —

Par un culte constant et sincère,
Par un vif et généreux amour,
A servir, à chérir une mère
Je m'engage aujourd'hui sans retour.

— 6 —

Mais si je veux lui marquer mon zèle
Et participer à son bonheur,
Il faut qu'à suivre en tout ce modèle
Je m'engage et d'esprit et de cœur.

— 7 —

Mère sensible et compatissante,
Soutiens, au milieu de ses combats,
Les efforts d'une âme pénitente,
Qui s'engage à marcher sur tes pas.

— 8 —

Tu n'es plus qu'une terre étrangère
Pour moi, monde volage et trompeur;
Je ne veux que servir une Mère,
Qui s'engage à faire mon bonheur.

— 9 —

Unissez vos voix, peuple fidèle,
Aux accords des esprits bienheureux,
Pour chanter une Reine immortelle,
Qui s'engage à combler tous nos vœux.



139.
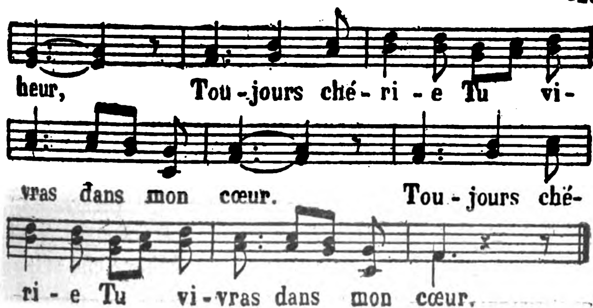
Mère de Dieu, quelle magnificence!

Modéré.

1\. Mè-re de Dieu, quel-le magni-fi-
cen-ce Orne au-jour d'hui ton ai-ma-ble sé-
jour! C'est en ces lieux que monheureu-seen-
fan-ce Vint à tes pieds te vouer son a-
mour.

REFRAIN.

Ten-dre Ma-ri-e, O mon bon-



— 2 —

O mon refuge! ô Marie! ô ma Mère!
Combien sur moi tu versas de bienfaits!
Combien de fois dans ce doux sanctuaire
Mon cœur trouva le bonheur et la paix!

— 3 —

Mon œil à peine avait vu la lumière
Que ton amour veillait sur mon berceau;
Tous mes instants, ô mon aimable Mère,
Tu les marquas par un bienfait nouveau.

— 4 —

Dans les combats que livre à l'innocence
Le monstre affreux qui perdit l'univers,
Reine des cieux, tu soutins ma constance!
Tu confondis la rage des enfers.

— 5 —

Anges, soyez témoins de ma promesse;
Cieux, écoutez ce serment solennel!
Oui, c'en est fait, mon cœur plein de tendresse
Jure à Marie un amour éternel.

140. — Bonne Marie, Mère chérie.

REFRAIN
Gracieux

Bon-ne Ma - ri - e! Mè-re ché-ri-
e! Tu veux que je sois ton en - fant, Bon-
ne Ma - ri - e! Mè - re ché - ri - e! Je le
suis, j'en fais le ser - ment, Je le suis, j'en
fais le ser - ment. FIN. 1. Tout ce qui souffre sur la
ter - re, En Toi trouve un puissant se-
cours; Ton cœur en - tend no - tre pri - è-
re, Et ton cœur nous ré-pond tou - jours.

— 2 —

Tu nous consoles dans nos peines,
Tu viens à nous dans l'abandon :
Du pécheur tu brises les chaînes;
C'est par toi que vient le pardon.

— 3 —

Ta douce main sèche nos larmes;
Ton Nom si doux guérit nos maux ;
Et nous trouvons encor des charmes
A te prier sur des tombeaux.

— 4 —

Tu viens consoler ceux qui pleurent,
Et tu prends soin des malheureux ;
Tu viens visiter ceux qui meurent,
Et tu les portes dans les cieux.

— 5 —

C'est toi qui gardes l'innocence
Dans l'âme des petits enfants ;
C'est toi qui gardes l'espérance
Dans les cœurs flétris par les ans.





141.

Bonne Marie, je te confie.

REFRAIN *Modéré*. Ch. Souchier.

Bonne Ma-ri - e, je te con-fi-e Mon
cœur i - ci - bas; Prends ma cou-ron - ne,
Je te la don - ne: Au ciel n'est-ce pas Tu me
la rendras? Au ciel n'est-ce pas Tu me la rendras? FIN.

1. Oh! que je t'ai - me! En ce beau jour,
Bé - nis toi-mê-me Mes chants d'a-mour!

— 2 —

Je vois le monde
Autour de moi;
Sa fureur gronde,
Je cours vers toi.

— 3 —

Le plaisir passe
Comme un torrent;
Mais rien ne lasse
Un cœur fervent.

— 4 —

Sous ta bannière
J'aurai toujours
Ton cœur de Mère
Et ton amour.

— 5 —

Ta douce image
Est en tous lieux,
Pour l'enfant sage,
La clef des cieux.
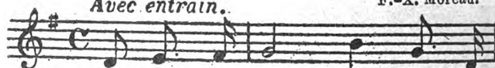
— 6 —

Sous ton empire,
Pour moi si doux,
Fais que j'expire
A tes genoux.



142. — Nous voulons Dieu.

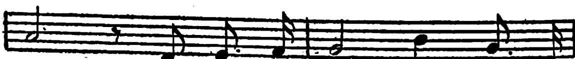
Avec entrain. F.-X. Moreau.



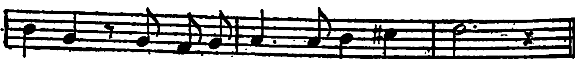
-1- Nous vou-lons Dieu! Vier-ge Ma-



ri-e, Prê-te l'o-reille à nos ac-

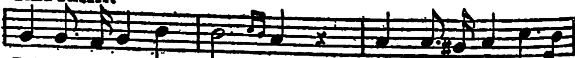


cents, Nous t'im-plo-rons, Mè-re ché-



ri-e, Viens au se-cours de tes en-fants.

REFRAIN.



Bé-nis, ô ten-dre Mè-re, Ce cri de no-tre



foi Nous voulons Dieu, c'est no-tre Pè-re, Nous voulons



Dieu c'est no-tre Roi! Nous voulons Dieu c'est no-tre



Pè-re, Nous voulons Dieu c'est no-tre Roi.

— 2 —

Nous voulons Dieu, car les impies
Contre son Nom se sont ligués,
Et dans l'excès de leurs furies
Ils l'ont proscrit, les insensés.

— 3 —

Nous voulons Dieu dans la famille,
Dans l'âme de nos chers enfants,
Pour que la foi s'accroisse et brille
A nos foyers reconnaissants.

— 4 —

Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Pour qu'on enseigne à tous nos fils
Sa Loi divine et ses paroles,
Sous le regard du Crucifix.

— 5 —

Nous voulons Dieu ! — Sa sainte image
Doit présider aux jugements :
Nous Le voulons au mariage,
Comme au chevet de nos mourants.

— 6 —

Nous voulons Dieu dans notre armée,
Afin que nos vaillants soldats,
En défendant la France aimée,
Soient des héros dans les combats.

— 7 —

Nous voulons Dieu, pour que l'Eglise
Puisse enseigner la vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la charité.

— 8 —

Pour renouer notre alliance,
Chrétiens, debout dans ce saint lieu,
Crions au nom de notre France :
« Oui, Dieu le veut ! — Nous voulons Dieu ! »

F.-X. Moreau.

143. — Venez, chrétiens.

Modéré.

1. Ve - nez, chré-tiens, de l'Auguste Ma- ri - e Chan-ter la gloire, im - plorer les fa- veurs; Pour ho - no - rer cet - te Mè-re ché- ri - e, U - nissons tous et nos voix et nos cœurs.

REFRAIN

Vi - ve Ma - ri - e! Qu'à son a - mour L'âme at - ten-dri - e Ré - pon-de nuit et jour, L'âme at - ten - dri - e Ré - pon-de nuit et jour.

— 2 —

De l'univers aimable Souveraine,
Vous qui versez vos bienfaits en tous lieux,
Du haut du ciel, incomparable Reine,
Sur vos enfants daignez jeter les yeux

— 3 —

Lorsqu'exposés sur la mer en furie,
Vous nous voyez à la merci des flots,
Pourriez-vous donc, ô divine Marie,
Nous oublier dans le sein du repos?

— 4 —

Vous êtes Mère : une mère peut-elle
Laisser périr ses enfants sans secours ?
De votre cœur la bonté maternelle
De nos dangers doit vous parler toujours

— 5 —

Quand je serais perdu sans espérance,
Je crois qu'en vous j'espérerais toujours.
Ah! pourriez-vous tromper ma confiance,
Lorsque dans vous je mets tout mon recours ?

— 6 —
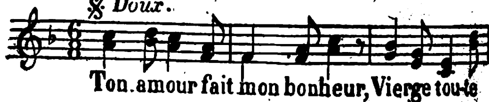
Et vous, pécheurs, qu'au seul nom de Marie
Vos cœurs flétris renaissent à l'espoir ;
Puisqu'à Jésus elle donna la vie,
Pour le fléchir quel n'est pas son pouvoir !

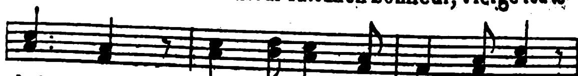
— 7 —

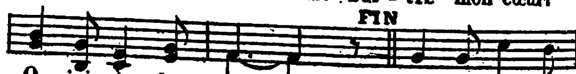
Pour couronner vos bienfaits, ô Marie!
Vous daignerez, du pied de vos autels,
Nous transporter au séjour de la vie,
Et nous unir aux concerts éternels.
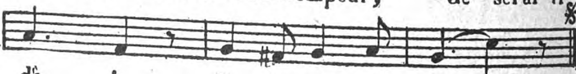


144. — Le monde m'appelle.











— 2 —

Au fort de l'orage
Je cours dans tes bras;
Je reprends courage,
Et je dis tout bas :

— 3 —

Dans ton doux sourire,
Plein d'amour pour moi,
Il me semble lire :
« Je suis avec toi. »

— 4 —

J'étais si coupable!
Oh! les jours amers!...
Reine tout aimable,
Tu brisas mes fers.

— 5 —

Moi, que je t'oublie?
Ah! plutôt mourir!
T'aimer c'est ma vie,
Puis-je te trahir?...

— 6 —

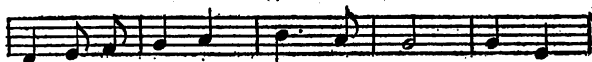
Vierge, ma défense,
Vierge, ô mon secours,
Ma reconnaissance
Durera toujours.

145. — Sur le vaste océan.

P. Hermann.



— 1 — Sur le vaste o - cé - an du mon - de.
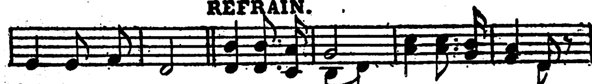


Oh! combien d'é - cueils dan - ge - reux! Cet - te
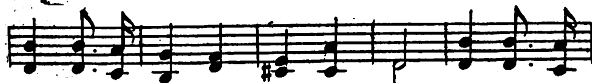


mer, hé-las! est fé - con - de En nau - fra - ges

REFRAIN.



trop mal-heu-reux. As - tre des mers, douce Ma - ri - e



Ap - pa-rais tou - jours à mes yeux; Ma barque à



tes soins se con - fi - e, Garde-la des flots



o - ra - geux, Garde-la des flots o - ra - geux.

— 2 —

Ma faible main, trop inhabile
Contre la force du courant,
Dans cette lutte difficile
A besoin d'un secours puissant.

— 3 —

Déjà s'est formé le nuage,
Effroi du pauvre marinier;
J'entends déjà gronder l'orage,
Il va périr, le nautonier.

— 4 —

Le fier aquilon se déchaîne;
La mer mugit... funeste sort!
Ma perte, ô Marie, est certaine,
Si tu ne me conduis au port.

— 5 —

Mille fois heureux le voyage
Dont l'étoile a guidé le cours!
Par elle on atteint le rivage,
Et le cœur la bénit toujours.

Editeur : Périsse, 38, rue St-Sulpice, Paris. P. HERMANN.



146. — Protégez-nous.

Modéré F*

-1- Pro - té - gez - nous Vier - ge Ma

ri - e, Vous dont la grâce et le pou-voir Sont

pour toute â - me qui vous pri - e. Le
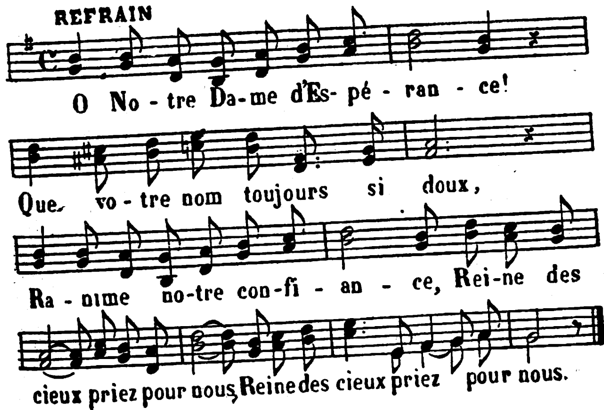
ga - ge du plus ferme es - poir, No-

tre che-min par Vous s'é - clai - re, Mal-

gré les om - bres de la mort; Comme

une é - toi - le tu - té - lai - re, C'est

Vous qui nous gui - dez au port.



— 2 —

Pour nous il est tant de tristesse
Dans le vallon de notre exil !
Notre cœur a tant de faiblesse
Quand sonne l'heure du péril !
Où donc trouver une parole
Qui soit un baume pour le cœur ?
Et quelle amitié nous console
Dans ce monde impie et moqueur ?

— 3 —

De l'âme abattue et flétrie
Vous êtes le puissant secours,
Lorsqu'à votre Cœur, ô Marie,
Dans ses chagrins elle a recours ;
Jamais vainement on n'implore
Votre assistance et votre appui,
Et Jésus reconnaît encore
Les droits qu'il vous donna sur lui.

— 4 —

Parmi nous quels affreux vertiges
A soulevés l'impiété !
Qu'il en reste encor de vestiges
A travers le monde agité !
Mère, vous êtes le refuge
Des affligés et des pécheurs :
Ah ! mettez fin à ce déluge
D'iniquités et de malheurs.
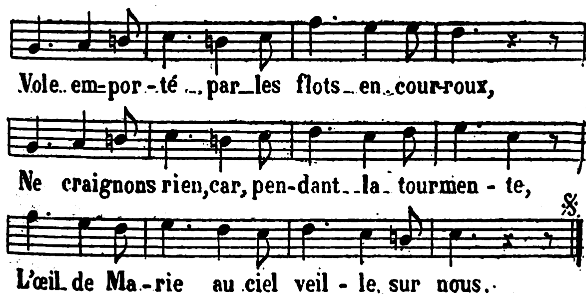


147. — Tendre Madone, Douce patronne.

REFRAIN *Modéré*

Tendre Madone, Douce patronne,
Guide ma barque vers les cieux;
C'est la patrie Sainte et choisie,
C'est le salut, le port heureux. FIN.

1. Si notre esquif sur la vague écumante,

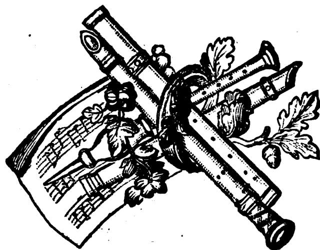


— 2 —

Si l'océan, entr'ouvrant ses abîmes,
Veut engloutir l'imprudent passager;
Elle, du ciel, a pitié des victimes
Et vient sauver le navire en danger.

— 3 —
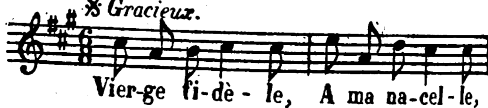
Le calme enfin, plus cruel que l'orage,
Vient-il après arrêter notre essor;
Elle, qui sut nous sauver du naufrage,
Enfle la voile et conduit vers le port.

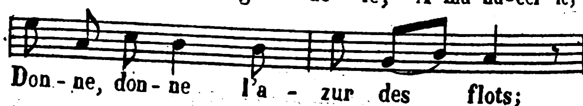


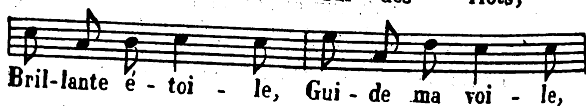
148. — Vierge fidèle.
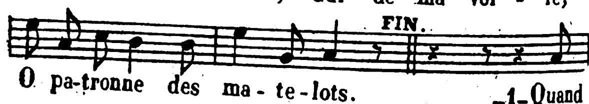
REFRAIN

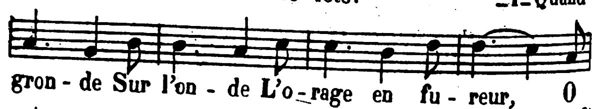
W. Moreau.

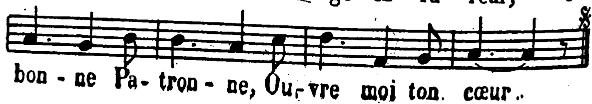












— 2 —

Étoile
Sans voile,
Ah ! fais à mes yeux
Eclore
L'aurore
D'un jour radieux.

— 3 —

Errante,
Tremblante,
Sous un ciel obscur,
Mon âme
Réclame
Un jour calme et pur.

— 4 —

Timide,
Sans guide,
Je cours à la mort :
Marie
Chérie,
Montre-moi le port.

— 5 —

La terre
Entière
Invoque ton nom :
Appelle
Sur elle
Des Cieux le pardon.

— 6 —

O Mère,
J'espère,
Par ton saint amour,
Victoire
Et gloire
A mon dernier jour.

Avec l'autorisation de W. Moreau à Poitiers.

Éditeur : Haton, 35, rue Bonaparte, Paris.

149. — Jurons à la Mère d'amour.

F*

REFRAIN

Solennel

Ju - rons à la Mè - re d'a-mour, Ju-

rons à la Mè - re d'a-mour, Ju-rons tous en ce

jour De l'aimer, l'ai - mer sans re - tour, Ju-rons

tous en ce jour De l'aimer, l'ai - mer sans re - tour. FIN

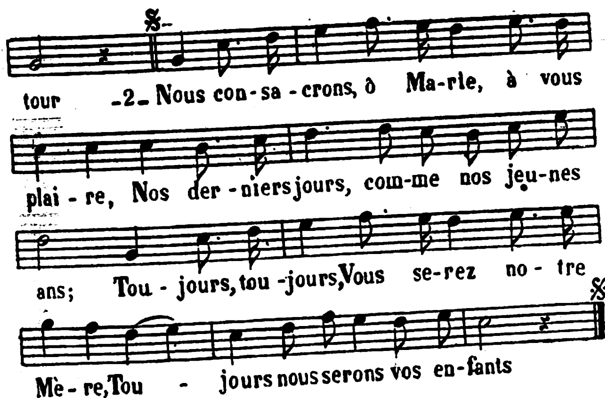
Doux.

1. Puisse à ja - mais no - tre ten - dres - se, De son

cœur nous ga - gner l'a - mour! Dans la

vive ar - deur qui nous pres - se. Ré - pé -

tons la pro - mes - se, De l'ai - mer, l'ai mer sans re-



— 3 —

Mais ces serments, mon cœur volage
Ira-t-il un jour les trahir ?
O Vierge! objet de mon hommage,
Vous faire un tel outrage!...
Non, non, plutôt, plutôt mourir!

— 4 —

Heureux l'enfant à ses serments fidèle,
Qui pour jamais lui gardera son cœur!
Elle, à son tour, reconnaissant son zèle,
Du ciel lui promet le bonheur.



150. — Vous en êtes témoins.

F*

Avec âme

_1_Vous en ê - tes té - moins, An-ges
du sanc-tu - ai - re, De la Mè - re de Dieu nous
sommes les en - fants; C'en est fait, et Ma - rie a re-
çu nos ser- ments..Hon - neur, respect, a - mour, à notre
au - gus - te Mè - re.

REFRAIN

Oui, nous l'avons ju-
ré, nous sommes ses en- fants, L'ai - mer est de nos
cœurs le vœu le plus sin-cè - re; Et les cieux, mil-le
fois re - di - sant nos ser - ments, Com-me
nous re-di - ront: a-mour à no - tre Mè - re

— 2 —

De puissants ennemis nous déclarent la guerre;
Je sens mon cœur frémir à l'aspect des combats.
Soutiens-nous, ô Marie; à nos trop faibles bras
Daigne prêter l'appui de ton bras tutélaire.

— 3 —

Si, pour nous enchaîner, des faux biens de la vie
Le monde offre à nos yeux les attraits séducteurs,
Disons-lui, repoussant ses trompeuses douceurs :
Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie.

— 4 —

L'enfer peut de sa rage exciter la tempête;
Le dragon orgueilleux peut frémir de courroux;
La Vierge immaculée a triomphé pour nous;
De l'antique serpent elle a brisé la tête.

— 5 —

Ainsi toujours vainqueurs, si son bras nous seconde;
Et chargés de lauriers dès nos plus tendres ans,
Toujours nous foulerons sous nos pieds triomphants
Les pompes de Satan, les vains plaisirs du monde.



151. — Oui, nous voulons t'aimer

W. Moreau.

REFRAIN

Avec énergie

Oui, nous voulons t'ai - mer, bon-

ne Vier-ge Ma - ri - e. E - cou-te le ser-

ment que nous ve-nons t'of - frir: Je veux que de ma

voix la sour - ce soit ta - rie, Que mon bras des-sé-

ché ces-se de me ser - vir, Si je ces-

sais de te bé - nir, Si je ces - sais de te bé-

nir. FIN —1— O Vierge pu - re, Au-jourd'hui je le ju-re,

Je veux t'ai mer. je veux n'aimer que Toi;



— 2 —

Puissantes armes,
Tendre Mère, tes larmes
Ont éveillé le courage en mon cœur;
Et dans sa rage
Si le mondain t'outrage,
Nous redirons notre serment vainqueur :

— 3 —

Quand le blasphème,
Vomissant l'anathème,
Fera frémir ton amour maternel,
Dans cette enceinte,
Tes enfants, Vierge sainte,
Te rediront leur serment solennel :

— 4 —

Sur cette terre
La joie est éphémère;
Ils passeront, les rêves de bonheur;
Vierge propice,
Que ta main nous bénisse,
Quand nous dirons au jour de la douleur :

— 5 —

A la chapelle
Ta douce voix appelle
Des pélerins les cœurs harmonieux;
O tendre Mère,
Toi qu'ils chantent sur terre,
Fais qu'en retour ils chantent dans les cieux :

Avec l'autorisation de W. Moreau.

Éditeur : Haton, 35, rue Bonaparte, Paris.

152. — Je l'ai juré!

P. Hermann.

Avec énergie

-1-Je l'ai ju - ré! j'appar - tiens à Ma-

ri - e; A-près Jé - sus elle est tout mon a-

mour; A l'ho - no - rer je con - sa-cre ma

vi - e, Je l'ai - me - rai jus-qu'à mon der-nier

REFRAIN

jour. Je l'ai ju - ré, je l'ai ju - ré! C'est pour la

vi - e, Mon serment est sa - cré; Je l'ai ju-

ré! C'est pour la vi - e, Mon serment est sa-

cré, J'ap-partiens à Ma - ri - e.

— 2 —

Je l'ai juré! comme ma tendre Mère,
Je te fuirai, vain plaisir, faux honneur;
De tes attraits la douceur mensongère
Ne trompera jamais mon faible cœur!

— 3 —

Je l'ai juré! Seigneur, tes Tabernacles
Seront toujours ma force et mon secours!
Toujours Marie y goûta tes oracles...
Ils seront seuls ma joie et mes amours!

— 4 —

Je l'ai juré! le luxe, la parure
N'aura pour moi nul attrait séduisant;
A ton école, ô Vierge la plus pure!
J'irai chercher le seul charme puissant...

— 5 —

Je l'ai juré! de mon aimable Mère
Je graverai les doux traits dans mon cœur...
A retracer une image si chère
Mon tendre amour mettra tout son bonheur.

— 6 —

Je l'ai juré! de ta voix, ô Marie!
Je chérirai la céleste douceur;
Sur tes leçons je réglerai ma vie,
Sur tes vertus je formerai mon cœur.

— 7 —

Je l'ai juré! dans ce doux sanctuaire
Chaque printemps me verra de retour...
Mon cœur, pressé d'y fêter une Mère,
Y redira ses cantiques d'amour!

P. Hermann.

Éditeur : Périsse, 38, rue Saint-Sulpice, Paris.

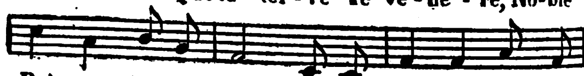


153.

Que la terre te vénère[1].



-1-Que la ter - re Te vé - nè - re, No-ble



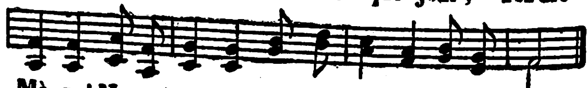
Rei - ne des é - lus, Que toute â - me Chante, ac-



cla-me L'humble Mère de Jé - sus. O Ma - ri - e! Sois bé-



ni - e De mon â - me cha - que jour; Ten-dre



Mè-re! Ma pri- è - re Vient te di - re mon a - mour.

1. Sur l'air : *Unis aux concerts des anges.*

— 2 —

Fleur divine,
Qu'illumine
Tout l'éclat du paradis,
Lis sans tache,
Dieu te cache
Pour lui seul en ses parvis.

— 3 —

Belle Étoile,
A ma voile
Tes feux montrent le chemin;
Vers la plage,
Doux rivage,
Tu me mènes par la main.

— 4 —

Ta parole
Me console
Dans la peine et l'abandon.
Ta prière
Sur la terre
Fait descendre le pardon.

— 5 —

Du naufrage,
Dans l'orage,
Tu défends l'humble de cœur;
Qui te prie,
O Marie!
De l'enfer reste vainqueur.

— 6 —

Ta main donne
La couronne,
Au séjour des bienheureux;
Et la grâce
Par toi passe,
Quand Jésus bénit nos vœux.

— 7 —

Les saints anges
En louanges
Se répandent dans le ciel;
Et tout chante,
Mère aimante,
Ton empire maternel.

— 8 —

Que mon âme
Soit de flamme
Pour les biens qu'on trouve aux [cieux;
Qu'à la terre
Passagère
Je n'arrête point mes yeux!

— 9 —

Que sans cesse
L'allégresse
Me soutienne aux saints com- [bats;
Dans l'attente
Souriante
Du beau jour qui ne meurt pas!

Tiré du Recueil du R. Fleury.



154. — Honneur à toi.

Avec piété

-1- Honneur à Toi, gloire à Toi, Vier-ge
pu - re! Pour te bé - nir tout s'anime en ces
lieux! En-tends l'oi - seau chanter à la na-
tu-re: Hon-neur et gloire à la Vier-ge des cieux!

REFRAIN.

Aux pieds sa - crés d'u - ne Mè - re ché - ri - e,
Ras - sem-blons - nous, chré - tiens en ce beau
jour; Por-tons des fleurs, of-frons les à Ma - ri - e
En - tou-rons - la de nos vœux et d'a - mour.

— 2 —

Oui, nous viendrons dans la pieuse enceinte
Nous réunir, fidèles à ta voix;
Oui, nous viendrons à tes pieds, Vierge sainte,
Te consacrer chaque jour de ce mois.

— 3 —

Tendre jeunesse, ô toi qui, dans la vie,
N'as poursuivi que le plaisir trompeur,
Ah! viens prier à l'autel de Marie,
Dans la vertu trouve enfin le bonheur.

— 4 —

Quoi de plus doux que le cœur d'une Mère!
En ta bonté nous sommes confiants!
Mère du Christ, tu vois notre misère...
Sèche nos pleurs, nous sommes tes enfants.

— 5 —

Toi, dont la main, dès notre tendre enfance,
Nous a guidés dans nos pas chancelants,
Nous t'en prions, garde notre innocence;
Ah! rends-nous purs comme le lis des champs.

— 6 —
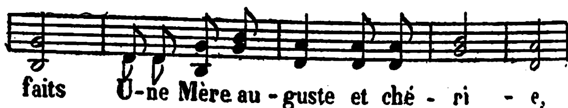
Sur cette mer si féconde en naufrages,
Eclaire-nous, Etoile du matin;
Vierge, de nous éloigne les orages,
Et dans le port conduis-nous par la main.
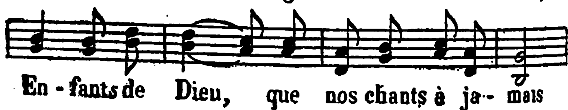
— 7 —
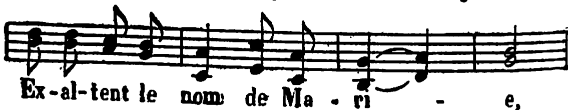
Un doux soleil a réchauffé la terre;
Tout se réveille et te porte ses vœux:
Dans notre cœur, ô Vierge, notre Mère,
De ton amour ranime aussi les feux.

155. — Nous qu'en ces lieux...
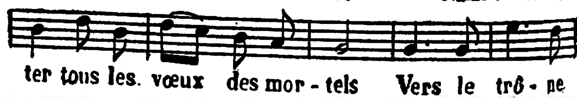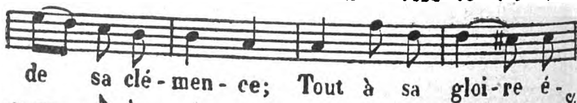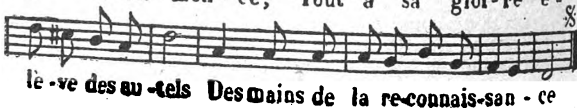
















— 2 —

Si le lion rugit autour de nous,
Elle étend son bras tutélaire;
L'enfer frémit d'un impuissant courroux
Et le ciel sourit à la terre.

— 3 —

Quand le chagrin de ses traits acérés,
Blesse nos cœurs et les déchire,
Sensible Mère, elle est à nos côtés;
Avec nos cœurs, le sien soupire.

— 4 —

Combien de fois, sa prévoyante main
De l'ennemi rompit la trame!
Nous la priions et nous sentions soudain
La paix descendre dans notre âme.

— 5 —

Battu des flots, vain jouet du trépas,
La foudre grondant sur sa tête,
Le nautonier se jette dans ses bras,
L'invoque et voit fuir la tempête.

— 6 —

Tel le chrétien, sur ce monde orageux,
Vogue toujours près du naufrage;
Mais à Marie adresse-t-il ses vœux,
Il aborde en paix au rivage.
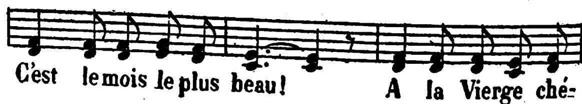
— 7 —
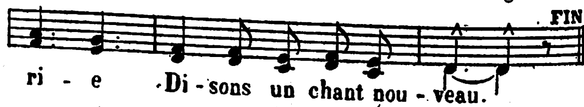
Heureux celui qui, dès ses premiers ans,
Se fit un bonheur de lui plaire!
Heureux ceux qu'elle adopta pour enfants!
La Reine des cieux est leur Mère.

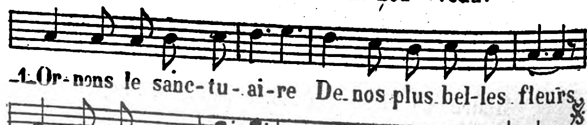


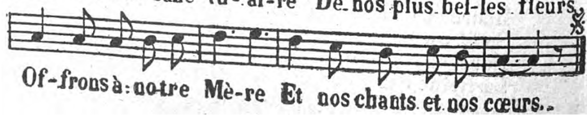
156. — C'est le mois de Marie.











— 2 —

De la saison nouvelle
On vante les bienfaits;
Marie est bien plus belle,
Plus doux sont ses attraits.

— 3 —

L'étoile éblouissante,
Qui jette au loin ses feux,
Est bien moins éclatante,
Son aspect moins pompeux.

— 4 —

Qu'une brillante aurore
Vienne enchanter nos yeux,
Marie efface encore
Cet ornement des cieux.

— 5 —

Au vallon solitaire
Le lis, par sa blancheur,
De cette Vierge-Mère
Retrace la candeur.

— 6 —

Aimable violette,
Ta modeste beauté
Est l'image parfaite
De son humilité.

— 7 —

La rose épanouie
Aux premiers feux du jour
Nous peint bien de Marie
L'inépuisable amour.

— 8 —

O Vierge! viens toi-même,
Viens semer dans nos cœurs
Les vertus dont l'emblème
Se découvre en des fleurs.

— 9 —

Dans la sainte Patrie
Puissions-nous à jamais,
Sainte Vierge Marie,
Célébrer tes bienfaits.
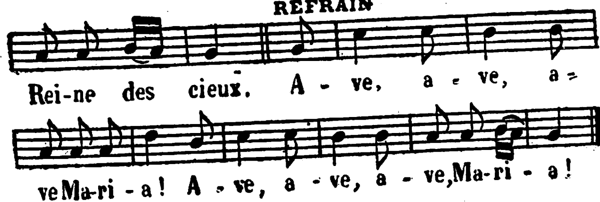




Raphaël.

COURONNEMENT DE MARIE.

157. — Les saints et les anges.





— 2 —

O Vierge Marie!
A ce nom si doux,
Mon âme ravie
Chante à vos genoux.

— 3 —

Comme au temps antique
Chanta Gabriel,
Voici mon cantique,
O Reine du ciel!

— 4 —

Devant votre image
Voyez vos enfants,
Agréez l'hommage
De leurs premiers ans.

— 5 —

Soyez le refuge
Des pauvres pécheurs,
O Mère du Juge
Qui sonde les cœurs!

— 6 —

Vous, de l'innocence
L'aimable soutien,
Prenez la défense
Du jeune orphelin.

— 7 —

Du pauvre qui pleure
Exaucez les vœux;
A sa dernière heure
Montrez-lui les cieux.

— 8 —

Vierge, sous votre aile
Heureux qui s'endort;
Sa frêle nacelle
Vogue vers le port.
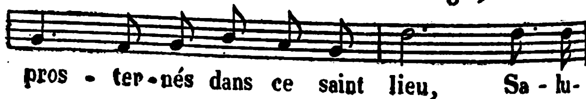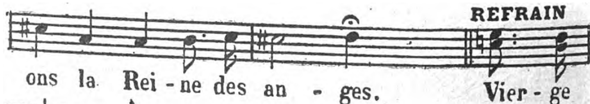


158.
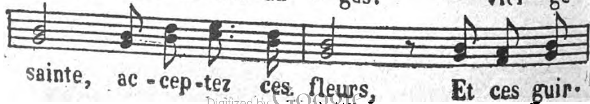
Chrétiens, de la Mère de Dieu...















— 2 —

Le mois des fleurs est de retour;
Rendez nos cœurs purs, ô Marie,
Comme l'azur du plus beau jour
Et les parfums de la prairie.

— 3 —

Salut, Étoile du matin,
Porte du ciel, Rose mystique!
Salut, ô vous que du marin
Invoque le pieux cantique!

— 4 —

O Vierge-Mère, ouvrez les bras
A vos enfants dans leurs alarmes;
Veillez sur eux, guidez leurs pas
Au sein de ce vallon de larmes.

— 5 —

L'auréole d'un séraphin
Moins que la vôtre est radieuse;
Puissions-nous vous bénir sans fin
Dans l'éternité glorieuse!



159. — Adressons notre hommage.

Avec piété

— 1 — A - drès - sons notre homma - ge A -
la Rei - ne des cieux; Elle ai - me de notre
â - ge La can-deur et les vœux.

REFRAIN.

O Vier - ge sainte et pu - re! No -
tre cœur en ce jour, Vous promet et vous
ju - re Un é - ter-nel a - mour. mour.

1a 2a

— 2 —

Du beau nom de Marie,
Faisons tout retentir;
Qu'elle-même, attendrie,
Daigne nous accueillir.

— 3 —

Protégez-nous sans cesse
Dès nos premiers instants;
Guidez notre jeunesse
Veillez sur vos enfants.

— 4 —

Cet autel est le trône
D'où coulent ses faveurs;
Son divin Fils lui donne
Tous ses droits sur nos cœurs.

— 5 —

Pour nous qu'elle rassemble
Au pied de son autel,
Jurons-lui tous ensemble
Un amour éternel.

— 6 —

Marie est notre Mère,
Nous sommes ses enfants,
Consacrons à lui plaire
Le printemps de nos ans.

— 7 —
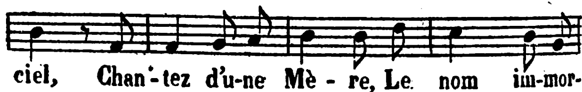
Au milieu des orages
D'un monde séducteur,
Sauvez-nous des naufrages,
Gardez bien notre cœur.
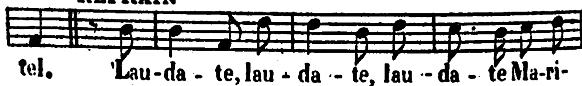
Autre air : N° 113.
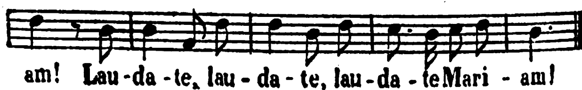


160. — O vous qui sur terre.









— 2 —

Puissante harmonie
Des mondes errants,
Sois près de Marie
L'écho de mes chants.

— 3 —

Après Dieu, saints anges,
Qui mérite mieux
Vos justes louanges,
Au séjour des cieux?

— 4 —

Chantez sa victoire,
Cieux étincelants;
Racontez sa gloire
A tous ses enfants!

— 5 —

Image pâlie
Du manteau vermeil
Qui revêt Marie,
Que dis-tu, soleil?

— 6 —

Douce est ta lumière,
Bel astre des nuits,
Plus belle est ma Mère
Dans le paradis!

— 7 —

Étoiles que j'aime
A voir resplendir,
Sur son diadème
Venez vous unir.

— 8 —

Nuit, dans ton silence
Si mystérieux,
Au jour qui s'avance
Dis son nom pieux.

— 9 —

Bénis, fraîche aurore,
Ce nom virginal,
Que rappelle encore
L'astre matinal.

— 10 —

Forêts de verdure
Qu'agite le vent,
Que votre murmure
Redise souvent :

— 11 —

Sur la mer immense,
Grande voix des flots,
Bénis sa clémence
Pour les matelots!

— 12 —

Par vos blanches cimes,
Vos lointains échos,
Chantez, monts sublimes,
Ces refrains si beaux :

— 13 —

Ondes fugitives,
Ruisseaux du vallon,
Aux fleurs de vos rives
Apprenez son nom.

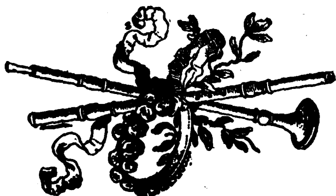
— 14 —

L'homme, roi sur terre,
Mais roi malheureux,
Pourrait-il se taire,
Quand tout chante aux cieux ?

— 15 —

Pour la Vierge pure,
Homme voyageur,
Prête à la nature
L'amour de ton cœur.

L'abbé H. Boutin.





161. — Quand vint sur terre...

Modéré F.-X. Moreau.

-1- Quand vint sur ter-re L'an-ge des cieux, A no-tre Mè-re Il dit jo-yeux :

REFRAIN.

A-ve, A-ve, A-ve, Ma-ri-a. A-ve, A-ve, A-ve Ma-ri-a.

— 2 —

Avec l'archange
Redisons tous
A sa louange
Ce chant si doux :

— 3 —

Brise qui passes
Et toujours fuis,
Dis aux espaces
Au sein des nuits :

— 4 —

Brillante aurore
D'un jour d'azur,
Redis encore
Son nom si pur .

— 5 —

Aux heures saintes
De l'*Angelus*,
Cloche qui tintes,
Dis ses vertus.

— 6 —

Fraîche rosée,
Chante sans fin
L'Immaculée,
Son nom divin.

— 7 —

Fleur éphémère,
Lis argenté,
Dis à ma Mère
Ce chant sacré :

— 8 —

Torrent rapide,
Fuis au vallon,
Calme et limpide
Redis son nom.

— 9 —

Altières cimes,
Dans vos hauteurs,
Profonds abîmes,
Chantez en chœur :

— 10 —

Chante, ô ma lyre,
Tes plus beaux chants ;
Va lui redire
Mes vœux touchants.

— 11 —

Dis que je l'aime
De tout mon cœur ;
Qu'après Dieu même
C'est mon bonheur.

— 12 —

Peuple fidèle,
Tombe à genoux ;
Dans sa chapelle
Prions-la tous.

— 13 —

Là, sans alarmes
On vit heureux;
De douces larmes
Coulent des yeux.

— 14 —

Dans le silence,
Après le jour,
Du cœur s'élance
Un chant d'amour.

— 15 —

O blanche Étoile
Qui luis toujours,
Guide ma voile,
Garde mes jours.

— 16 —
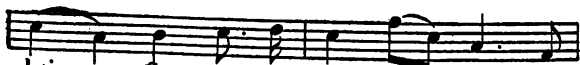
Obtiens la grâce
A tout pécheur.
Que rien ne lasse
Notre ferveur !

F.-X. Moreau.

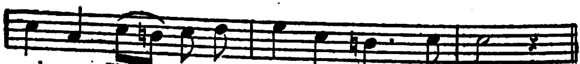
162. — Malgré l'enfer.

Boissière.

















— 2 —

Non moins orné qu'un diadème,
Cet étendard aux franges d'or,
Pour nous, Marie, est un emblème,
De tes vertus c'est le décor!

— 3 —

Quand il rayonne à notre tête,
Nous sommes fiers de sa blancheur,
Aux yeux de tous il interprète
La pureté de notre cœur.

— 4 —

Ton nom reluit sur cet insigne,
A ciel ouvert il te traduit,
Par ses couleurs il te désigne,
Vers ton autel il nous conduit.

— 5 —

En l'arborant comme oriflamme
Nous nous lions par notre amour,
Nous te prenons pour Notre-Dame,
Sur tes enfants veille en retour.

— 6 —

De toute erreur qu'il nous préserve,
Qu'il nous protège en tout combat;
Que sans mélange il nous conserve
L'esprit chrétien d'un vrai soldat.



163. — Échos du sanctuaire.

REFRAIN *Modéré.* W. Moreau.

E-chos du Sanctu-ai - -re, Ah! réson-

Echos du Sanctuai -

E-chos chan-

nez en ce beau jour Por-

re, Ah! ré-son-nez en ce beau jour;

tez ce jour; Por-

tez à no-tre Mè - - re, Portez, por-

Por - tez à no - tre Mè -

tez nos

FIN.

tez nos chants d'a-mour.

FIN.

re, Portez, portez nos chants d'amour.

FIN.

chants d'a - mour

1. Chantez en chœur, Di-tes à no-tre Mè - re:

Dès cet-te ter-re Je te don-ne mon cœur.

— 2 —

Ah! dites-lui:
En nos jours de souffrance,
Notre espérance
Est toute en ton appui.

— 3 —

Des fils ingrats
Ont fui ton sanctuaire;
Nous, tendre Mère,
Nous ne t'oublierons pas.

— 4 —

Reçois nos chants,
Vierge pure et fidèle;
Dans ta chapelle,
Bénis tous tes enfants.

— 5 —

Échos, chantez
Son immortelle gloire,
Et sa victoire,
Et ses mille bontés.

— 6 —

Saints immortels,
Nous dirons ses louanges,
Avec les anges,
Aux échos éternels.

— 7 —

Un jour aux cieux,
Que votre voix bénie
Guide à Marie
Les pèlerins pieux.

W. MOREAU.

Éditeur : Haton, 35, rue Bonaparte, Paris.



164. — Le Vaisseau « La France ».

Religieux. Th. Botrel.

-1-Le Vaisseau La "France." N'ay-ant plus à

bord La Foi, l'Espé-ran-ce, A quitté le

Avec confiance **REFRAIN**

port. Sancta Ma-ri-a, O ma-ris Stella! "La

France" sans Toi pé-ri-ra; Veil-le sur el-le, O-

ma-ris Stel-la! Veil-le sur el-le, O ma-ris Stel-la!

Pour finir.

A-men A-men

— 2 —
La mer est bien dure...
Mais les matelots
Vont à l'aventure,
Guettés par les flots...

— 3 —
Sans barre et sans voile,
Ils vont... devant eux...
Sans chercher l'Etoile
Au fond des grands cieux!

— 4 —
Pour qu'il ne chavire,
Garde des dangers
Le pauvre navire
Et ses passagers!...

— 5 —
Parais, ô bel Astre,
De tous attendu!
Sauve du désastre
Le bateau perdu!...

— 6 —
Vois la foule immense
Qui prie à genoux;
Grâce pour « La France »
Et pitié pour nous!

Th. Botrel.

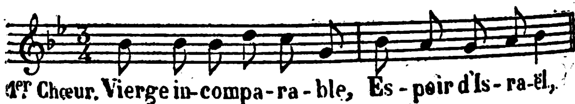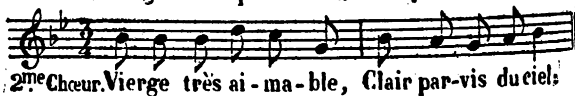


165. — Litanies de la T. S. Vierge.
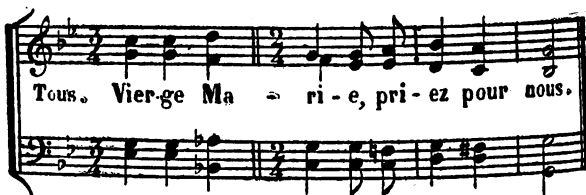
Ch. Bordes.











— 2 —

— O Mère très pure
Du Christ Rédempteur,
— Mère sans souillure,
Mère du Sauveur,
— Vierge vénérée,
Mystique attribut,
— Mère très aimée,
Porte du salut.

Vierge Marie, priez pour nous.

— 3 —

— Vierge très prudente,
Guidez nos combats,
— Fidèle et clémente,
Ouvrez-nous vos bras,
— O divine flamme,
Astre du matin,
— Nard, baume et cinname,
Céleste jardin.

Vierge Marie, priez pour nous.

— 4 —

— Miroir de justice,
Palais du grand Roi,
— Mystique édifice,
Arche de la loi,
— O céleste tige,
Branche de Jessé,
— Illustre prodige
Au monde annoncé.

Vierge Marie, priez pour nous.

— 5 —

— Reine immaculée,
O fille d'Aaron,
— Fleur de Galilée,
Rose de Saron,
— Tendre et chaste Mère,
Pleine de bonté,
— Vois notre misère,
Lis de pureté.

Vierge Marie, priez pour nous.

— 6 —

— Reine des saints anges,
Secours des chrétiens,
— A toi nos louanges,
Trésor de tous biens,
— Reine du Rosaire,
O Temple immortel,
— A toi ma prière,
Parure du ciel.

Vierge Marie, priez pour nous.

— 7 —

— Trône de sagesse,
O vase d'honneur,
— Sois notre allégresse,
Notre seul bonheur,
— Sois notre espérance,
Guéris nos langueurs,
— Notre délivrance,
Salut des pécheurs.

Vierge Marie, priez pour nous.

R. P. Dom P.

Tiré du *Mariale* de Ch. Bordes.



166. — Reine des anges.
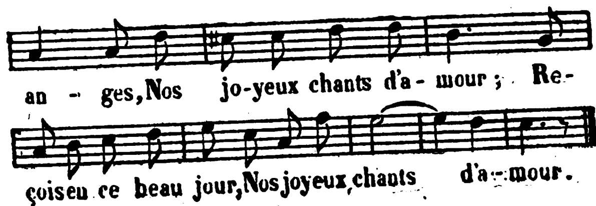
P. Ligonnet.

Modéré.

1. Dis-nous ce que ré-pè-te L'écho lointain des cieux, Dans l'é-ter-nel-le fè-te Des an-ges ra-di-eux? A-lors que sous tes voi-les, Aux ra-yons des é-toi-les Dont les yeux sont ra-vis, Dans l'ex-tase ils en-ton-nent Ces doux chants qui ré-son-nent Dans les di-vins par-vis, Dans les di-vins par-vis.

REFRAIN *avec piété*

O Rei-ne des saints an-ges, Re-çois en ce beau jour, Nos hym-nes de lou-



— 2 —

Dis-nous les douces choses
Qu'ils murmurent tout bas,
En effeuillant des roses
Et des lis sous tes pas.
O toi que l'ange nomme
Des plus beaux noms dont l'homme
Redit l'écho divin,
Dicte à notre humble lyre
Ce qu'à ses pieds sait dire
Le luth du séraphin. (*bis*)

— 3 —

Comme aux hymnes des anges,
Comme aux accords pieux
Dont les saintes phalanges
Font retentir les cieux,
Marie, oh ! viens sourire
Aux accents que soupire
La voix de notre cœur.
Aimable Souveraine,
N'es-tu pas notre Reine
Aussi bien que la leur ? (*bis*)
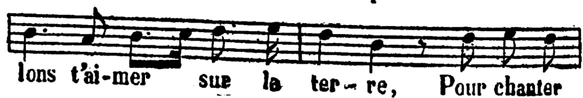
P. LIGONNET.



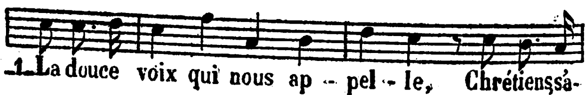
167. — Salut, ô Vierge du Rosaire.















— 2 —

Ici la vie a plus de charmes
Qu'au sein des fêtes, des splendeurs :
Nulles alarmes! — Jamais de larmes!
Du ciel on goûte les douceurs.

— 3 —

Le monde au loin fuit et s'efface,
Et la paix règne dans les cœurs :
C'est Dieu qui passe — Et de sa grâce
Répand les flots et les douceurs.

— 4 —

Les chants pieux, pleins d'harmonie
S'en vont au ciel avec l'encens :
Fête bénie! — L'âme attendrie
Aux anges mêle ses accents.

— 5 —

O Vierge sainte, immaculée,
Garde notre âme de la mort;
Par toi guidée — Et rassurée,
Elle atteindra bientôt le port.

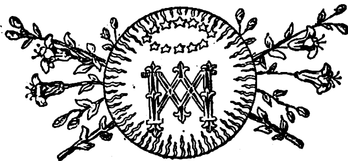
— 6 —

Fais que la France catholique
De sa foi garde le flambeau,
Jamais n'abdique — Sa gloire antique.
Et que la Croix soit son drapeau.

— 7 —

Ceins tes enfants de la couronne
Qui brille au front des bienheureux;
Mère si bonne, — Près de ton trône
Fais-nous asseoir un jour aux cieux.

F. X. Moreau.



168. — Mystères du Rosaire.

Mystères Joyeux.

Modéré.

1. Bé - nis - sons Ma - ri - e Qui
par l'Esprit - Saint A don - né la vi - e Au
verbe di - vin! REFRAIN. A - ve, A - ve, A - ve Ma-ri-
a. A - ve, A - ve, A - ve Ma-ri - a.

— 2 —

O parfait modèle
De la charité,
Donne-moi ton zèle,
Ta douce bonté.

— 3 —

J'adore, ô ma Mère,
Le divin Enfant;
Puis-je aimer la terre
En le contemplant?

— 4 —

Admirable exemple!
La Mère et le Fils
Se rendent au temple :
Un Dieu s'est soumis!

— 5 —

Apprends-nous, Marie,
A chercher Jésus;
A lui notre vie,
A nous ses vertus!

Mystères Douloureux

— 6 —

Dans son agonie,
Le Verbe éternel
Boit jusqu'à la lie
Sa coupe de fiel.

— 7 —

O pure Victime
Tombant sous les coups,
Sainteté sublime,
Purifiez-nous !

— 8 —

Couronné d'épines
Vous le Roi des rois !
Orgueil, sur tes ruines
Elevons la Croix.

— 9 —

Suivons au Calvaire
Le divin Sauveur ;
O Croix salutaire,
Brise notre cœur.

— 10 —

L'Auteur de la vie
Pour nous veut mourir !
Avec toi, Marie,
Aimer et souffrir !...

Mystères Glorieux

— 11 —

Jésus, Roi de gloire,
Vainqueur des enfers,
Jésus, ta victoire
A brisé nos fers.

— 12 —

En quittant la terre,
Jésus, glorieux,
Demande à son Père
Notre place aux cieux.

— 13 —

O divine flamme,
Saint-Esprit, c'est Toi,
Qui répands dans l'âme
L'amour et la foi.

— 14 —

Le Ciel dans l'attente
Bénit tes vertus :
Monte triomphante,
Mère de Jésus.

— 15 —
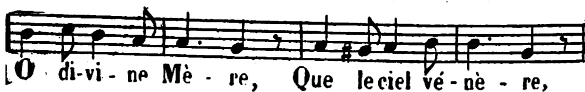
Ton Fils te couronne,
O Reine des cieux ;
Il forme ton trône
D'anges radieux.
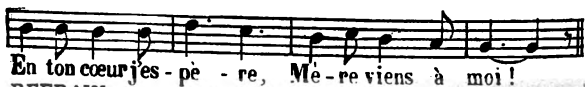


169. — Mère, je t'implore.
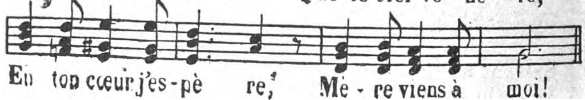












— 2 —

Quand la nuit est sombre,
Quand je vois dans l'ombre
Des périls sans nombre,
J'ai recours à toi :
Et mon cœur soupire,
Et ma voix expire;
Je ne puis que dire :
Mère, viens à moi!
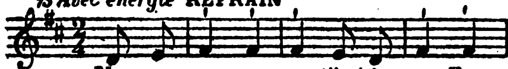
— 3 —

Le tombeau m'appelle,
Vois, mon cœur chancelle,
Pour mourir fidèle
J'ai recours à toi!
De ta main si bonne,
Montre-moi le trône
Que le ciel me donne,
Mère, viens à moi.

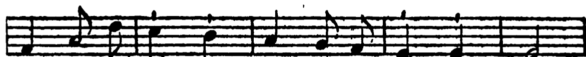
Tiré du recueil de l'abbé Gravier. (Chez Maitrier, imprimeur à Langres.)

170. — Nous venons encor.

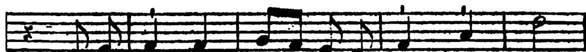
Avec énergie **REFRAIN**



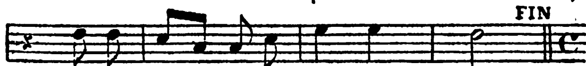
Nous ve-nons en-cor Chrétiens et Fran-



çais, Dont le cœur ar-dent ne faib-lit ja-mais;

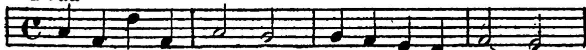


Gui-dés en ces lieux par de saints at-traits,

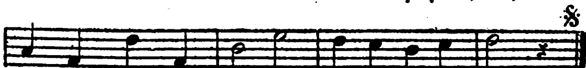


Nous ve-nons chanter tes bien-faits.

Doux



1. Sur cet-te col-li-ne Ma-rie ap-pa-rut;



Au front qu'elle in-cli-ne, Rendons le sa-lut.

— 2 —
A l'enfant timide
Priant au vallon,
Au Gave rapide
Elle a dit son nom.

— 3 —
L'enfant le répète,
Le dit aux échos;
Le Gave lui prête
La voix de ses flots.

— 4 —
La France l'écoute,
Se lève soudain,
Et se met en route
Chantant ce refrain :

— 5 —
La voix maternelle
Dit : « Venez ici. »
Le peuple fidèle
Répond : « Me voici. »

— 6 —
Un souffle de grâce
Pousse vers ce lieu :
Ce souffle qui passe
Est celui de Dieu.

— 7 —
L'âme s'y enivre
D'un divin plaisir;
Il est doux d'y vivre,
Plus doux d'y mourir.

Autre air : N° 172.
avec refrain : Ave, ave, ave, Maria (*bis*)
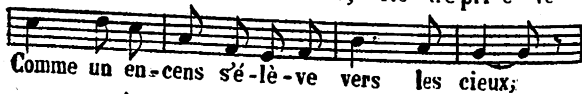


171.

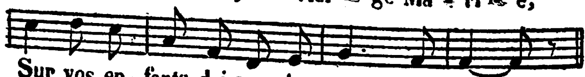
O tendre Mère.

Mélodieux. A. Soreau.
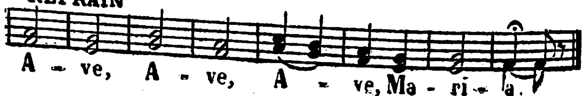








REFRAIN



— 2 —

Sous votre empire,
L'âme respire
Des saints de Dieu la paix et le bonheur ;
Auguste Reine,
Ma Souveraine,
De tout péché gardez mon pauvre cœur.

— 3 —

Source de vie
Trois fois bénie,
Versez en nous la grâce de Jésus;
Douce espérance
De l'innocence
Guidez nos pas au sentier des vertus.

— 4 —

Dans le nuage,
Après l'orage,
Bel arc-en-ciel, tu viens nous rassurer;
Et sur les ondes
Des mers profondes,
Astre béni, tu montres le danger.

— 5 —

Mère admirable
Et tout aimable
Que nous chantons au pied de cet autel,
Après la vie
Sitôt flétrie,
Accordez-nous de vous chanter au ciel.

L'Abbé Soreau.

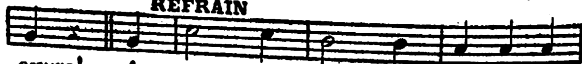


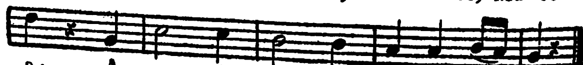


172. — Dans ton sanctuaire.









— 2 —

Tes enfants rebelles
Veulent devenir
Des enfants fidèles :
Daigne les bénir !

— 3 —

Demande toi-même,
Vierge, en notre nom,
La grâce suprême
D'un divin pardon !

— 4 —

En cette vallée
D'épreuves et de pleurs,
Vierge immaculée,
Calme nos douleurs!

— 5 —

Vierge, en toi la France,
Dans ces tristes jours,
Met son espérance :
Viens à son secours !

— 6 —

Dame des Victoires,
Rends-lui désormais
Ses anciennes gloires,
Ses beaux jours de paix !

— 7 —

Qu'elle aime l'Église,
Et, comme autrefois,
Qu'au monde elle dise :
Je défends ses droits.

— 8 —

Qu'en sa fille aînée
L'Eglise aujourd'hui
Seule, abandonnée,
Trouve son appui !

— 9 —

Mais, frappés nous-mêmes
Nous ne pouvons rien ;
Vierge, tu nous aimes,
Sois notre soutien !

— 10 —

Prends notre défense ;
Viens nous relever !
Avec toi la France
Saura tout braver !

— 11 —

Ton peuple, ô Marie,
Est à tes genoux,
Il t'implore, il prie,
Vierge, exauce-nous !

— 12 —

Deux mots, tendre Mère,
Résument nos vœux :
T'aimer sur la terre
Et te voir aux cieux !

L. CHEVOJON.

173. — O Marie, ô Mère chérie.
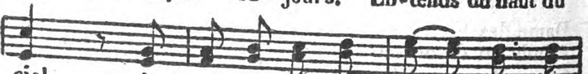


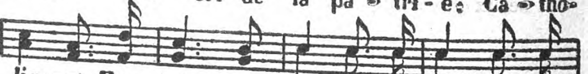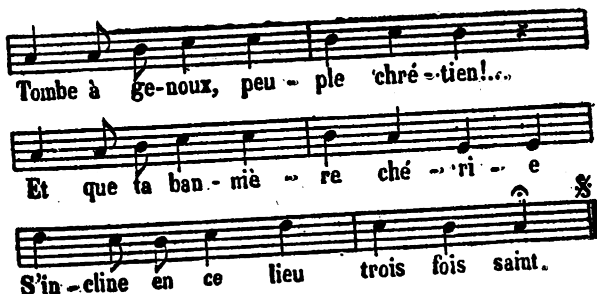
















— 2 —

Consolе-toi, Vierge Marie,
La France revient à son Dieu ;
Viens, souris à notre patrie,
D'être chrétienne elle a fait vœu.

— 3 —

Elle assiège ton sanctuaire !
Elle accourt dans tes saints parvis !
Pitié, pitié, puissante Mère,
Fléchis le cœur de Dieu ton Fils.

— 4 —

Rends la couronne à notre Père,
Confonds les méchants et leurs vœux,
Fais que le successeur de Pierre
Connaisse enfin des jours heureux.

— 5 —
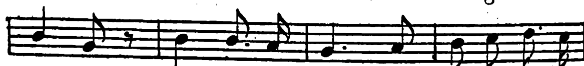
Que notre France soit fidèle
A l'Eglise, au Pontife-Roi :
Elle est à toi, veille sur elle,
Garde-lui son Christ et sa foi.
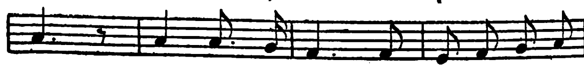
174. — Reine de France, priez pour nous.

A. Kunc.
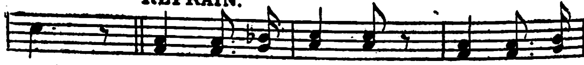


1. Venez, chrétiens, de l'auguste Marie, A deux genoux implorer les faveurs; Et pour toucher cette Reine chérie, Unissons tous et nos voix et nos cœurs.
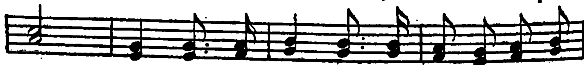








Reine de France, Priez pour nous; Notre espérance, Venez et sauvez-nous! Reine de France, Priez pour nous; Notre espérance, Venez et sauvez-nous. Notre espérance, Venez et sauvez nous.









— 2 —

Priez pour nous, ô Vierge tutélaire,
Car, notre esquif menace de sombrer :
Dieu nous punit; les flots de sa colère
Montent toujours : Oh! venez nous sauver!

— 3 —

Quoique pécheurs, vous nous aimez encore,
Et votre cœur n'est pas fermé pour nous.
Pitié, pitié, la France vous implore,
Séchez ses pleurs, ô Mère, exaucez-nous.

— 4 —

Je sens mon cœur renaître à l'espérance,
Quand à genoux j'invoque votre nom :
Oui, vous viendrez, vous sauverez la France,
Et de Jésus nous aurons le pardon.

L'Abbé Chevojon.



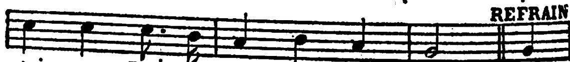


175.

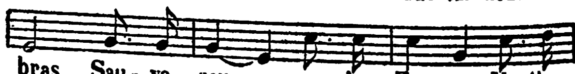
O toi, Mère chérie.

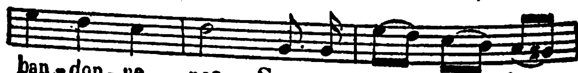














— 2 —

Vois comme dans la France
On ne peut t'oublier,
Comme avec confiance
On aime à te prier.

— 3 —

Souviens-toi que la France
En tes aimables mains,
Aux jours de sa puissance,
A remis ses destins.

— 4 —

Il est vrai que la France
A courroucé le Ciel;
Mais, pour sa délivrance,
Vois-nous à ton autel.

— 5 —

Nous t'en prions, Marie!
Désarme le Seigneur!
Pitié pour la Patrie
Qui t'a donné son cœur!

— 6 —

Rome, cité chérie,
N'espère plus qu'en toi;
Par nous sauve, Marie,
Le grand Pontife-Roi.

— 7 —

Des maux de la Patrie
Arrête enfin le cours,
Et nous serons, Marie,
Tes vrais enfants toujours!

Abbé CHEVOJON.

Autre air : N° 7.



176. — Mère à tes pieds.

Avec confiance

-1- Mère, à tes pieds, vois ton peuple fi-
dè - le, Tes chers en-fants ra - me-nés par l'a-
mour; Nous re - ve - nons sa - lu - er ta cha-
re - vien - drons
pel - le, Car c'est le ciel, puis - que c'est ton sé-
jour.

REFRAIN.

Parle à nos cœurs, que faut-il pour te
plai - re? Nous som-mes prêts, comp - te sur tes en-
fants. Prê - tez l'o-reille, An - ges du sanc-tu-
ai - re, Plu - tôt mou - rir que tra-hir nos ser-
ments, Plu-tôt mourir que tra-hir nos ser-ments!

— 2 —

La France est là, suppliante et meurtrie,
Qui tend vers toi ses défaillantes mains;
Nous t'en prions, sauve notre patrie;
Ah! sauve-nous, sauve tes pélerins!

— 3 —

Oui, nos forfaits ont lassé ta clémence;
Nous le savons, oui, nous avons péché;
Vois nos douleurs et montre ta puissance;
Parle pour nous, et Dieu sera touché!

— 4 —

Si le délire a troublé notre France,
Sonde son cœur, ô Mère, il bat pour toi :
Loin de tes fils, bannis l'indifférence;
Rends-nous l'amour, c'est nous rendre la foi!

— 5 —

Divin Jésus, fais-nous sentir ta flamme,
Des vrais Chrétiens ranime en nous l'ardeur.
Nous le voulons, nous sauverons notre âme;
Nous le jurons, au nom du Sacré-Cœur!

— 6 —

Sans toi, Seigneur, il n'est plus d'espérance;
Et l'avenir nous glace de terreur;
Mais, avec toi, nous sauverons la France;
Nous le jurons, au nom du Sacré-Cœur!

— 7 —

Il faut partir, ô Mère, ton image,
Ton souvenir fera notre bonheur;
Bénis encor notre pèlerinage,
Nous reviendrons avec le Sacré-Cœur.

L'abbé FRELAND.

177. — Sainte Famille.

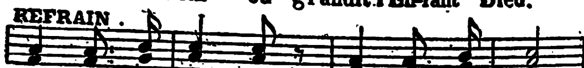
Modéré.
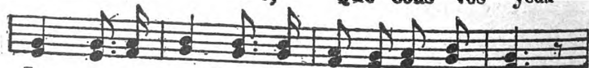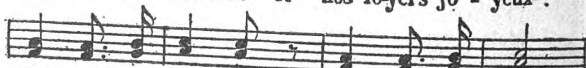


















— 2 —

Là fleurissaient la joie et l'espérance,
La paix du ciel et l'amour innocent;
Point de maison plus humble en apparence,
Point de plus grande aux yeux du Tout-Puissant,

— 3 —

Qu'ils étaient beaux, Jésus, Joseph, Marie!
Et que de fois, les anges gracieux
Ont visité leur trinité chérie
Qui ravissait la Trinité des cieux!

— 4 —

L'Enfant Jésus, voilà votre modèle,
Petits enfants, ses frères, ses amis;
Gardez votre âme aux lois de Dieu fidèle,
A vos parents soyez toujours soumis.

— 5 —

La Vierge dit : « Aimer, souffrir, ô mères,
C'est votre part, c'est votre gloire à vous;
Le Ciel sourit à ces larmes amères
Que pour vos fils vous versez à genoux. »

— 6 —

A saint Joseph, pères, rendez hommage!
L'humble d'hier est aujourd'hui si grand!
Et que vos jours reproduisent l'image
De ses labeurs et de son dévoûment.
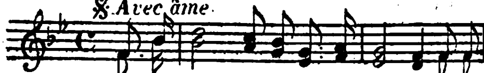
— 7 —
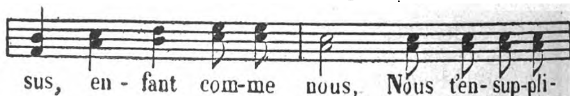
A votre exemple, ô Famille admirable,
Que, dans la paix, le respect et l'amour,
Nous méritions la gloire incomparable
De nous aimer au céleste séjour.

L'Abbé Lehuic.

178. — O Joseph, ô gardien fidèle.

REFRAIN. P. Fauchey.
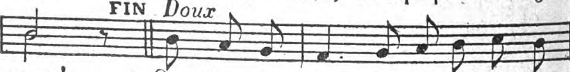




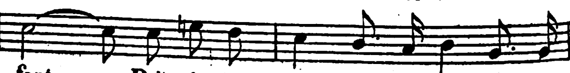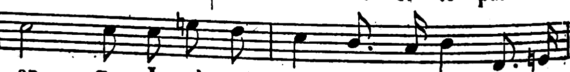




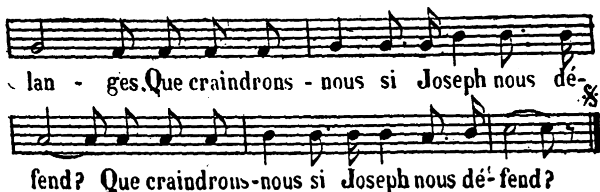












— 2 —

D'un roi cruel Joseph trompant la rage,
Sauva Jésus endormi dans ses bras.
Sur nous l'enfer amoncelle l'orage :
Saint Protecteur, arme-nous de courage;
Nous serons forts, car tu nous défendras. (*bis*)

— 3 —

Dans son exil, loin de la Galilée,
Jésus sur toi s'appuyait en chemin :
Fais qu'ici-bas, dans la triste vallée,
La grâce brille en notre âme exilée,
Comme le lis qui fleurit dans ta main. (*bis*)

— 4 —

L'impie, au front courbé sous l'anathème,
Veut de son joug imposer le fardeau
A la jeunesse innocente qui t'aime :
Garde à nos fronts la splendeur du baptême,
Et dans nos cœurs garde notre *Credo.* (*bis*)

— 5 —

Dans nos combats, viens, sois notre défense,
Avec Marie, hâte-toi d'accourir;
Pour le saint nom de Jésus qu'on offense,
Pour son amour qui ravit notre enfance,
Nous voulons vivre et combattre et mourir. (*bis*)

P. V. Delaporte.



179. — Volez, anges de la prière.

REFRAIN.

𝄋 *Gracieux.* Basuiau

Vo - lez, vo - lez, an-ges de la pri-
è - re, A Jo - seph, au plus haut des
cieux, Of - frez de notre a - mour sin-
cè - re Les ac - cents, l'hom - mage et les
vœux; Les ac - cents, l'homma - ge et les

FIN.

vœux. — 1. Jo - seph com-me nous sur la

ter - re, Tu gé - mis, tu ver-sas des

pleurs; Que l'as - pect de no - tre mi-

sè - re, Sur nous at - ti - re tes fa - veurs.

— 2 —

Nous le savons, ta main dispense
Les biens du Monarque des cieux;
Celui dont tu gardas l'enfance
T'a confié les malheureux.

— 3 —

Que de fois, ce Dieu tout aimable,
O Joseph! sur ton noble cœur
Inclinant sa tête adorable,
Du repos goûta la douceur.

— 4 —

Et maintenant de sa tendresse
Heureux de suivre encor les lois,
D'accorder sa grâce il s'empresse,
Quand tu fais entendre ta voix.

— 5 —
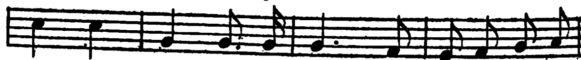
Quand sonnera l'heure dernière,
Saint Patron de la bonne mort,
Du triste exil de cette terre
Daigne encor nous conduire au port!

180. — O tendre Père.

Lent.



1. Pri - ez pour nous et du céleste em-



pi - re Com - pa - tis - sez à tou-tes nos dou-



leurs; Sur cet - te terre où notre â - me sou-



pi - re, N'a - vez vous pas ré - pan-du bien des



pleurs? O ten - dre Pè - re! Pro - té - gez-



nous; Jo - seph, tou - te la ter - re Vous



im - plore à ge - noux, Jo - seph, tou-te la



ter - re Vous im - plore à ge - noux.

— 2 —

Priez pour nous le Dieu plein de tendresse,
Qui vous aima comme un Père ici-bas;
Il voulut naître au sein de la détresse
Et sommeiller doucement dans vos bras.

— 3 —

Priez pour nous la Vierge sainte et pure
Que le Très-Haut remit entre vos mains,
Afin qu'un jour, auguste créature,
Elle enfantât le Sauveur des humains.

— 4 —

Priez pour nous : à notre heure dernière,
Ange de paix, faites-nous voir les cieux,
Et que Jésus, avec sa sainte Mère,
En souriant nous ferme aussi les yeux!

L'abbé J. MARBEUF.



181. — Noble Époux de Marie.

Avec piété. F^t

-1-Noble é-poux de Ma-ri-e,
Digne ob-jet de nos chants,
No-tre cœur t'en sup-pli-e,
Veil-le sur tes en-fants.

REFRAIN

Veil-le, veil-le, sur tes en-fants,
Veil-le, veil-le, sur tes en-fants.

— 2 —

Le Sauveur adorable
En tes bras caressants
Fut bercé dans l'étable;
Veille sur tes enfants!

— 3 —

De ta peine féconde
Tu nourris si longtemps;
Le Monarque du monde
Veille sur tes enfants.

— 4 —

Ton amour tutélaire
Sut ravir aux tyrans
Le Sauveur et sa Mère;
Veille sur tes enfants!

— 5 —

Dans les jours de souffrance,
Tes conseils vigilants
Furent leur providence;
Veille sur tes enfants!

— 6 —

Loin de ce sanctuaire
Les complots des méchants!
Montre-toi notre Père,
Veille sur tes enfants!
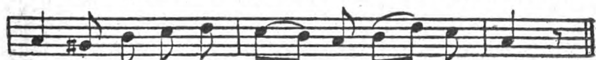
— 7 —

Dans la lutte suprême,
Vers nos cœurs chancelants,
O Joseph, viens toi-même;
Veille sur tes enfants!
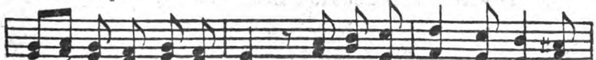
182. — Puissant Protecteur.













— 2 —

O Chef de la Famille sainte!
Saint Patriarche, ô noble Epoux,
Joseph, ouvrez-moi cette enceinte
Où mon Dieu vécut avec vous.

— 3 —

Vous nous apprendrez son silence,
Sa douceur, son humilité,
Son adorable obéissance,
Son cœur brûlant de charité.

— 4 —

Vous nous direz comment on l'aime,
Comment il reçoit notre amour :
Comment pour sa bonté suprême
Le cœur s'enflamme chaque jour.

— 5 —

Daignez, tous les jours de ma vie,
Veiller sur moi, me secourir :
Et qu'entre Jésus et Marie
Comme vous je puisse mourir!

Mgr Letourneur.
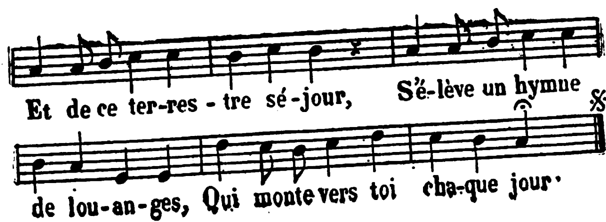
183. — O Joseph, Époux de Marie.

REFRAIN
Avec énergie

O Jo - seph, é-poux de Ma - ri - -
-e A tes pieds nous ve-nons joy - eux nous ré - u-
nir; E - tends sur nous ton bras, de la sain-te pa-
tri - e, O Jo - seph, dai - gne nous bé - nir. E-
tends sur nous ton bras, de la sain - te pa-
tri - e, O Jo - seph, dai - gne nous bé-
nir, O Jo-seph dai-gne nous bé - nir

FIN.

-1- Nous te chan-tons a - vec les an - ges,



— 2 —

Tourne tes regards vers l'enfance
Dont le Modèle te sourit;
Fais que jamais elle n'offense
Le doux Sauveur qui la chérit.

— 3 —

Enseigne à l'ardente jeunesse,
Qui court après les vains plaisirs,
Qu'une céleste et pure ivresse
Peut seule combler ses désirs.

— 4 —

Donne la force et le courage
A l'homme qui lutte ici-bas;
Malgré les vents, malgré l'orage,
Qu'il sorte vainqueur des combats!

— 5 —

Aux tristes jours de la souffrance,
Console-nous du haut des cieux :
Elle est si douce l'espérance
Que tu fais briller à nos yeux!



184. — O toi dont la tendresse.

Avec piété.

-1- O toi dont la ten-dres-se A pris soin de Jé-sus, For-me nos cœurs sans ces-se A ses hum-bles ver-tus.

REFRAIN.

Tes en-fants, ten-dre Pè-re, Mains jointes, à ge-noux, Re-di-sent la pri-è-re: «Jo-seph, veille sur nous!» Jo-seph, veille sur nous!..»

— 2 —

Tu sais chérir l'enfance,
Et grâce à toi, son cœur
Garde son innocence,
Comme un beau lis en fleur.

— 3 —

Combien dans leur enfance
S'étaient donnés à Dieu,
Qui, dans l'adolescence,
Au Christ ont dit adieu!

— 4 —
Comme tant de rebelles,
De m'égarer j'ai peur;
Parmi les cœurs fidèles
Garde à jamais mon cœur.

— 5 —
Protège ma faiblesse,
Et tends vers moi ta main,
Si parfois je me blesse
Aux ronces du chemin.

— 6 —
A mon heure suprême
Endors-moi sur ton cœur,
Pour qu'à jamais je t'aime
Dans un monde meilleur.

L'abbé Lehuic.
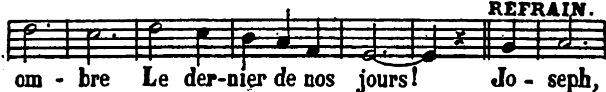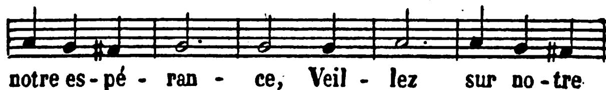


185. — Joseph notre espérance.
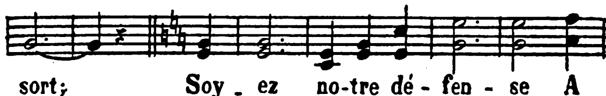
Bousquet.
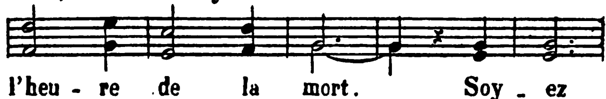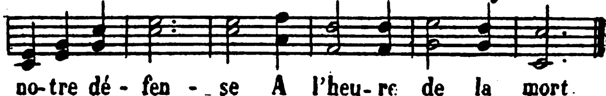














— 2 —

Dans ce moment suprême,
Que devient le pécheur,
Quand le juste lui-même
Tressaille de frayeur?

— 3 —

Que votre mort fut belle!
A vos yeux se montrait
La couronne immortelle
Que Jésus vous offrait.

— 4 —

Jésus, sa douce Mère
Auprès de vous priaient,
Et de leur main si chère
Tous deux vous bénissaient.

— 5 —

Ils vous disaient: « L'absence
Ne sera que d'un jour;
Bientôt la jouissance
Et l'éternel amour! »

— 6 —

Et de leur main bénie
Qui vous montrait les cieux,
Et Jésus et Marie
Vous fermèrent les yeux...

— 7 —

Joseph, dans la souffrance
De notre dernier jour,
Donnez-nous l'espérance
De l'éternel amour!

P. BOUSQUET, S. J.

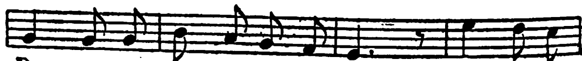
Éditeur : Périsse, 38, rue Saint-Sulpice, Paris.



186. — L'ange gardien.
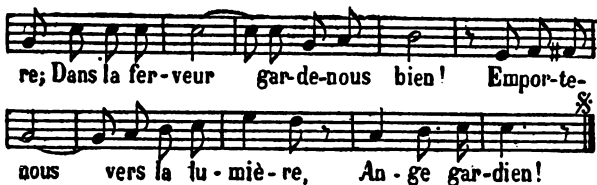
REFRAIN.











— 2 —

Sois près de nous durant l'ouvrage;
Dans le devoir garde-nous bien;
Ton regard donne du courage,
Ange gardien!

— 3 —

Sois près de nous quand vient la lutte,
Contre l'enfer garde-nous bien;
Nous laisser seuls serait la chute,
Ange gardien!

— 4 —

Sois près de nous dans la souffrance,
Du désespoir garde-nous bien;
Te sentir là c'est l'espérance,
Ange gardien!

— 5 —

Sois près de nous à l'agonie :
Alors surtout garde-nous bien;
Que nous sentions ta main bénie,
Ange gardien!

— 6 —

Sois près de nous au vol de l'âme,
Et jusqu'au ciel garde-nous bien,
Que devant Dieu chacun t'acclame,
Ange gardien!

Chanoine BERNARD, Supérieur du séminaire de Sainte-Garde.



187.

O toi, céleste intelligence
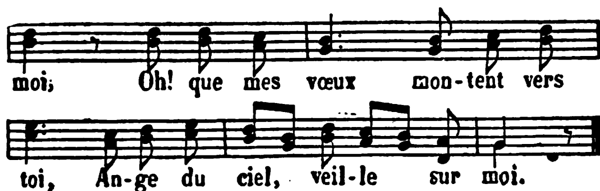
Modéré

F.

1. O toi, cé-leste in-tel-li-gen-ce, Guide en-voy-é par le Sei-gneur, Don-ne tes soins au voy-a-geur, Sois ma se-con-de Pro-vi-den-ce !

REFRAIN

Oh! que mes vœux montent vers toi, Ange du ciel, veil-le sur



— 2 —

Dans cet exil, séjour de larmes,
Viens me montrer le droit chemin;
Que du trépas ta douce main
Chasse la nuit et les alarmes!

— 3 —

Parmi les ombres de la terre
Sois mon flambeau toujours brillant;
Que ton visage souriant
Guide mes pas dans la lumière!

— 4 —

Quand, au déclin de cette vie,
Sonnera l'heure du trépas,
Que le dernier de mes combats
Me donne entrée en la Patrie!



188. — Saint Nicolas.
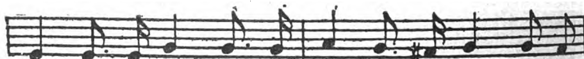
Temps de Marche. M. C. Imbert.
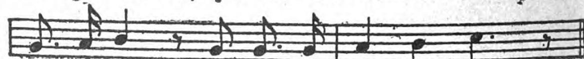


1. Nous cé-lé-brons le Pa-tron du jeune â-ge;



Son nom bé-ni re-ten-tit dans nos chants.
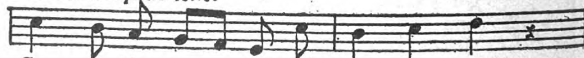


An-ges du ciel, por-tez-lui notre hom-ma-ge, Et

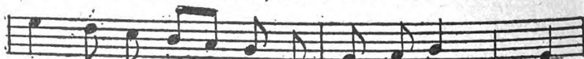


di-tes-lui l'a-mour de ses en-fants.

REFRAIN *plus lent.*



Gar-de l'en-fan-ce, Saint Pro-tec-teur



Dans l'in-no-cen-ce, Et dans la paix du cœur,



Dans l'in-no-cen-ce, Et dans la paix du cœur.

— 2 —

Dès le berceau pratiquant l'abstinence,
Il en recherche et soutient la rigueur,
Montrant ainsi combien la pénitence
Donne aux cœurs purs de force et de vigueur.

— 3 —

Adolescent, sa jeune âme est remplie
Des vérités qu'enseigna Jésus-Christ;
En attendant que sa voix les publie,
Il les apprend, les goûte et les écrit.

— 4 —

Le séraphin le contemple et l'admire,
Quand de l'autel il franchit les degrés;
Pontife illustre, à son peuple de Myre,
Tous ses travaux, ses soins sont assurés.

— 5 —

En arrachant la victime au supplice,
D'un juge inique il flétrit les abus;
A trois enfants, tués par avarice,
Il rend la vie en invoquant Jésus.

— 6 —

Que ses vertus désormais soient les tiennes,
Il t'aime tant, petit peuple écolier.
C'est le Patron des écoles chrétiennes,
Honorons-le d'un culte singulier.

Extrait du *Recueil des Frères*. Éditeur : Mame, à Tours.

189. — La Bienheureuse Jeanne d'Arc

Temps de marche *doux*

1- Sur ton front, ô noble hé-ro-ï-ne De bra-

cresc.

voure et de pu-re-té, Resplen-dit la clarté divine Du sé-

doux

-jour de l'immor-ta-li-té. Au sor-tir de l'enfan-ce,

cresc.

Ton faible bras sauva la Fran-ce, Mais au nom du Ciel,

Mais au nom du Ciel, Par le bras de l'Eter-nel.

REFRAIN

avec enthousiasme

Dans l'allégresse de notre âme, Nous saluons ton oriflam-me:

cresc.

Comme autrefois, avec ardeur Nous la suivrons au chemin de l'hon-

doux

neur. Humble et douce guerrière, Protège encor notre frontiè-re;

cresc.

Garde nous la foi, Garde nous la foi, Avec Jésus Christ pour Roi!

— 2 —

Humble fille de la Lorraine,
Dans le calme de ton hameau,
Où le soir, lorsque dans la plaine
Finissait de paître ton troupeau,
Tu suivais en prière
Des voix célestes la lumière :
Ton cœur était prêt, (*bis*)
Et c'est Dieu qui t'inspirait.

— 3 —

Tu pleurais en voyant la France
La conquête de l'étranger,
N'ayant plus même l'espérance
De lutter pour vaincre et se venger.
Le royaume au pillage,
Le roi sans force et sans courage,
Se sentaient perdus (*bis*)
Lorsque tu leur apparus.

— 4 —

Et c'est toi, la Vierge timide
Qui donnas du cœur aux guerriers;
L'ennemi, devant ton égide,
Pris d'effroi, déserta nos foyers.
A l'assaut des murailles
Tu semblais l'ange des batailles;
Son dernier rempart (*bis*)
Vit flotter ton étendard.

— 5 —

Et la France était délivrée
Et ses maîtres étaient vaincus;
Mais comment? Par la croix sacrée
Et par la bannière de Jésus.
O sublime spectable!
Fut-il jamais plus grand miracle?
Son roi triomphant, (*bis*)
Triomphait par une enfant.

— 6 —

Jeanne d'Arc, à toi les hommages
Et l'amour de tous les Français!
Sous la haine et sous les outrages
A grandi l'éclat de tes bienfaits.
Non, il n'est dans l'histoire
Rien de plus pur que ta mémoire :
C'est, dans sa beauté, (*bis*)
La gloire et la sainteté.

— 7 —

Salut donc, ô Libératrice!
Tout s'accorde pour t'ennoblir,
L'auréole du sacrifice,
Le bûcher, la palme du martyr.
Ce bûcher dont la flamme
Achève d'affranchir ton âme,
Devient ton autel, (*bis*)
Et ton trône dans le ciel.

Tiré du Recueil de l'abbé Gravier (Chez Maitrier, imprimeur à Langres).



190. — Sainte Cécile.

Ph. Bellenot.

Modéré REFRAIN

— 2 —

Ton âme toujours si pure et si belle,
Mérita d'avoir Jésus pour Epoux.
Tu domptas la chair fragile et rebelle;
L'enfer devant toi frémit de courroux.

— 3 —

Tu fuyais ce monde impie et profane,
Qui rit et blasphème en ses chants moqueurs;
Tu savais que là toute fleur se fane,
Et qu'un souffle impur y flétrit les cœurs.

— 4 —

Vierge, tu portais le saint Evangile,
Comme en lettres d'or en ton cœur écrit;
Le temps, nuit et jour, s'écoulait tranquille
En doux entretiens avec Jésus-Christ.

— 5 —

Ta noble famille, abeille pieuse,
Est comme un jardin à tes soins remis;
Cueillant ton trésor, tu reviens, joyeuse,
Offrir à Jésus d'autres cœurs amis.

— 6 —

En vain le tyran par le feu t'éprouve,
Des brasiers un ange apaise l'ardeur;
Si ton corps languit, ton âme retrouve,
En souffrant pour Dieu, toute sa vigueur.

— 7 —

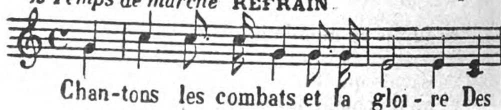
Avant de mourir, ta douce prière
Demande trois jours pour donner à Dieu
Ta maison changée en un sanctuaire;
Et Rome t'honore en ce même lieu.
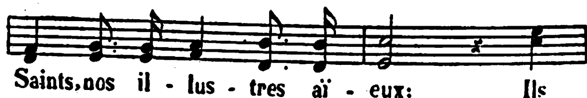
— 8 —

Vous nous permettez, Seigneur, chaque année,
D'exalter Cécile en cet heureux jour;
Faites qu'à vous seul gloire soit donnée
Sur terre, aussi bien qu'au divin séjour.
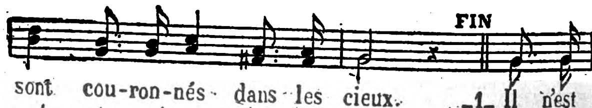
Extrait du *Recueil des Frères*. Éditeur : Mame, à Tours.
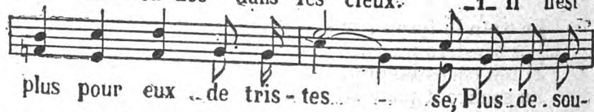
191. — Chantons les combats.
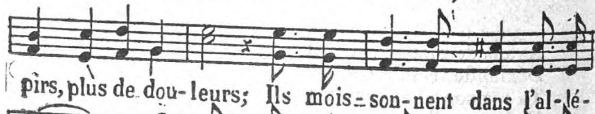


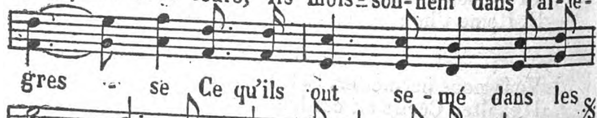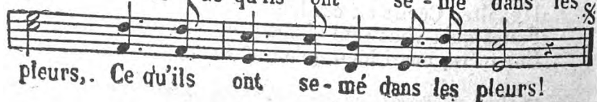














— 2 —

Objets des tendres complaisances
De l'Eternel, du Tout-Puissant,
Ses grandeurs sont leurs récompenses,
Son amour est leur aliment. (*bis*)

— 3 —

Là, d'une splendeur éternelle
Brillent les martyrs triomphants,
Et dans une gloire immortelle
Règnent les confesseurs constants. (*bis*)

— 4 —

Les vierges offrent leurs couronnes,
Les époux leur fidélité;
Le riche montre ses aumônes,
Et le pauvre sa piété. (*bis*)

— 5 —

Grands saints, vous êtes nos modèles,
Nous serons vos imitateurs.
Nous voulons vous être fidèles;
Daignez être nos protecteurs. (*bis*)

— 6 —

Puissions-nous, marchant sur vos traces,
Etre toujours à Dieu soumis!
Sollicitez pour nous ses grâces,
Puisque vous êtes ses amis. (*bis*)

— 7 —

Vous habitez notre Patrie,
Et nous errons comme étrangers;
Votre sort est digne d'envie,
Et le nôtre plein de dangers. (*bis*)

— 8 —

Vous fûtes tous ce que nous sommes,
Au mal exposés comme nous;
Demandez au Sauveur des hommes
Qu'un jour nous régnions avec vous. (*bis*)

Autre air : N° 16.

192. — Du séjour de la gloire

Doux et lent.

-1- D. Du sé-jour de la gloi - re,
Bien-heu-reux di - tes nous,
A - près votre vic-toi - re, Quels biens possé-dez
vous? R. Ces biens sont i - nef - fa - bles!
Le cœur n'a pas com-pris Quels trésors ad-mi-
ra - bles Dieu garde à ses a - mis.

— 2 —

D. Mais daignez nous instruire
Du prix de vos vertus;
Dites ce qu'on peut dire
Du bonheur des élus.

R. Loin du trouble et des larmes
Voir, aimer le Seigneur,
En jouir sans alarmes,
C'est là notre bonheur.

— 3 —

D. Martyrs, dont le courage
Triompha des bourreaux,
Quel est votre partage
Après de si grands maux?

R. Tous, la couronne en tête,
La palme dans les mains,
Nous chantons la conquête
Du Sauveur des humains.

— 4 —

D. Docteurs, fameux oracles,
Interprètes des cieux,
Par quels nouveaux miracles
Dieu frappe-t-il vos yeux?

R. Ah! quel bonheur extrême
D'aller en sûreté
Dans le sein de Dieu même
Puiser la vérité!

— 5 —

D. Vous, humbles solitaires,
Que l'Egypte a produits,
De vos jeûnes austères
Quels sont enfin les fruits?

R. Pour tous nos sacrifices
Et nos saintes rigueurs,
Un torrent de délices
Vient inonder nos cœurs.

— 6 —

D. Vous, épouses fidèles
Du plus fidèle Epoux,
Pour des ardeurs si belles
Quels plaisirs goûtez-vous?
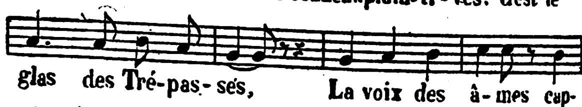
R. Épouses fortunées,
Nous pouvons en tout lieu,
De roses couronnées,
Suivre l'Agneau de Dieu.
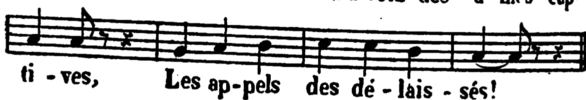


193. — Les cloches sonnent.

Air breton.











— 2 —

Secourons, chrétiens, ces âmes
Par un pieux souvenir ;
Parmi les tourments, les flammes,
Les laisserons-nous gémir?
Secourons, chrétiens, ces âmes
Par un pieux souvenir.

— 3 —

Séchons leurs larmes amères,
Conduisons-les jusqu'au ciel
Par nos ferventes prières
Et l'offrande de l'autel.
Séchons leurs larmes amères,
Conduisons-les jusqu'au ciel.

— 4 —

Leur reconnaissance extrême
Nous demeurera toujours,
Et nous verrons Dieu lui-même
Heureux de notre concours.
Leur reconnaissance extrême
Nous demeurera toujours.

— 5 —

Que nos prières ardentes
Et nos suffrages pieux,
O pauvres âmes souffrantes,
Vous ouvrent enfin les cieux!
Que nos prières ardentes
Vous ouvrent enfin les cieux!

Traduction d'un chant breton.

194. — Dieu, qui formas nos cœurs.

Mélodieux.

_1_Dieu qui formas nos cœurs do - ci - les,

Toi qui, dans ces pi - eux a - si - les,

Nous a longtemps don-né des jours Tranquil - les,

Garde-nous ton di-vin se- cours, Tou - jours.

— 2 —

Adieu donc, retraite pieuse,
Où notre enfance vertueuse
Croissait à l'ombre du Seigneur,
Joyeuse,
Avec la paix et le bonheur
Du cœur!

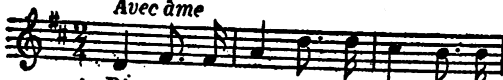
— 3 —

Lorsqu'ici dans l'Eucharistie
Nous reçûmes le pain de vie,
Notre âme, à ton souffle de feu
Ravie,
Se crut au parvis du saint lieu,
Mon Dieu!

— 4 —

Puissions-nous comme sur la terre,
Comme ici dans ton sanctuaire,
Nous retrouver tous sous tes yeux,
Mon Père,
Assis au banquet glorieux
Des cieux!

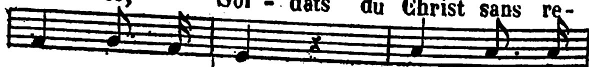
195. — Divin Jésus.



-1-Di-vin Jé-sus fais-nous sen-tir la
-2-Sans toi Seigneur il n'est plus d'es-pé-
-3-Jusqu'à la mort gar-dons no-tre de-



flam-me, Des vrais chré-tiens ra-nime
ran-ce, Et l'a-ve-nir nous gla-
vi-se, Sol-dats du Christ sans re-



en nous l'ar-deur; Nous le ju-
ce de ter-reur; Mais a-vec
proche et sans peur; Nous ser-vi-



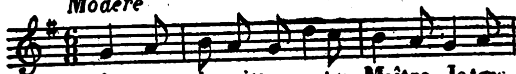
rons nous sau-verons notre â-me. Nous le ju-
toi nous sau-ve-rons la France.. Nous le ju-
rons Dieu, Ma-rie et l'E-gli-se. Nous le ju-
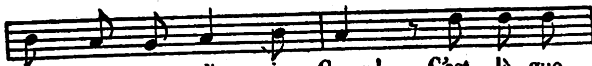


rons au nom du Sa-cré-Cœur, Nous le ju-rons..
rons au nom du Sa-cré-Cœur, Nous le ju-rons..
rons au nom du Sa-cré-Cœur, Nous le ju-rons.

196. — Avant de quitter notre Maître.

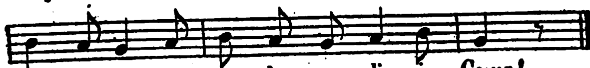
Modéré











— 2 —

Marie, ô douce et tendre Mère,
Recevez aussi nos adieux!
Ah! conjurez Jésus et son Père
De nous admettre un jour dans les cieux.

— 3 —

Saint Joseph Époux de Marie
Soyez touché de notre sort;
Protégez-nous durant cette vie;
Protégez-nous surtout à la mort.

— 4 —

Anges saints, nos guides fidèles,
Ah! ne nous abandonnez pas;
Sur vos enfants étendez vos ailes,
Et vers le ciel dirigez nos pas.

— 5 —

Saints protecteurs de cette église,
Pendant la nuit veillez sur nous;
Préservez-nous de toute surprise,
Et du trépas détournez les coups.

— 6 —

N'oublions pas les pauvres âmes
De nos amis, de nos parents :
Pour les tirer du milieu des flammes
Offrons à Dieu nos cœurs pénitents.



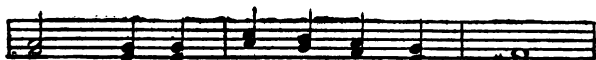
197. — Chantons le Père.

Modéré Hændel.

-1- Chantons le Pè-re Qui vient à ses en-
-2- Chantons le Pè-re Pour nous plein de bon-
-3- Chantons le Pè-re Qui dé-fend no-tre

fants, Pour bé-nir leur pri - è - re,
té, Notre âme en lui vé - nè - re,
foi, Mar-chons à sa lu - miè - re,

Et leurs pi-eux ac - cents. Il est la douce i-
De Dieu l'au-to - ri - té Il nous cherche a-vec
Dans la di-vi-ne loi. Il at-tend pour cou-



ma - ge, De no - tre bon Sau - veur;
zè - le, Et por - te dans son cœur,
ron - ne, Des en - fants ver - tu - eux



Il ai - me de notre â - ge
Pour no - tre âme im mor - telle
Que Jé - sus les lui don - ne!

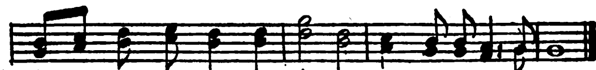
REFRAIN.



La gé - né - reuse ar - deur. 1_Chan - tons le
L'a-mour du Bon Pas - teur. 2_Chan - tons le
Nous se-rons gé - né - reux. 3_Chan - tons le



Pè - re Qui vient à ses en - fants
Pè - re Pour nous plein de bon - té,
Pè - re Qui dé - fend no - tre foi,



Pour bé - nir leur pri - è - re Et leurs pieux ac-cents.
No-tre âme en lui vé - nè - re De Dieu l'auto-ri - té.
Mar - chons à sa lu - miè - re Dans la di-vi - ne loi.

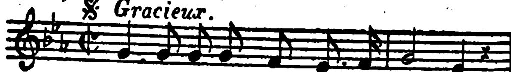
L'abbé J.-M. Tronson.



198. — Ce qu'est Jésus!

REFRAIN (1)

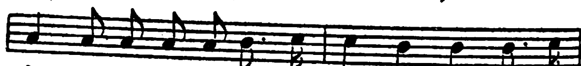
Gracieux.



Pe-tit enfant fleur d'in-no-cen-ce,



Frè - re des An-ges, des é - lus;

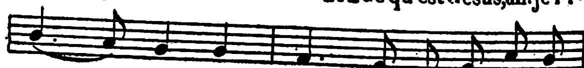


Au ma-tin de ton e - xis - ten - ce, Sais - tu dé-
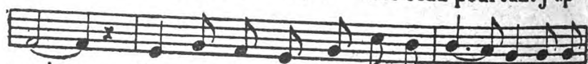
FIN.



jà ce qu'est Jé - sus? —1—Ce qu'est Jésus, ah! je l'i-



gno - re! Dans mon ber-ceau pourtant j'ap-



pris Son nom plus doux, plus pur en - co - re Que les



par - fums du plus grand prix.

— 2 —

Ce qu'est Jésus, ah! je l'ignore!
Mais dans sa crèche il m'apparut;
Et ma mère m'a dit : « Adore
Ce Dieu fait chair pour ton salut. »

(1) Au refrain final :

Jusqu'au soir de ton existence
Rappelle-toi ce qu'est Jésus.

— 3 —

Ce qu'est Jésus, ah! je l'ignore!
Mais sur la paille il souriait;
Sa lèvre était muette encore,
Son cœur m'a dit comme il m'aimait.

— 4 —

Ce qu'est Jésus, ah! je l'ignore!
Mais je le sais, le Roi des rois,
Pour mes péchés que je déplore.
Est mort cloué sur une croix.

— 5 —

Ce qu'est Jésus, ah! je l'ignore!
Mais il est là sur cet autel,
Pour lui seul l'encens s'évapore,
Son trône est ici comme au ciel.

— 6 —

Ce qu'est Jésus, ah! je l'ignore!
Le ciel me le révélera ;
Quand donc luira l'heureuse aurore
Où mon cœur le contemplera?

— 7 —

Ce qu'est Jésus, ah! je l'ignore!
Mais non, je ne l'ignore plus :
Mon cœur d'enfant l'aime et l'implore,
Mon cœur se donne au bon Jésus.

L'abbé E. LEHUIC.

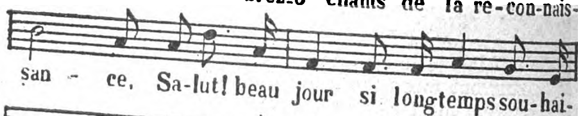
Autre air : N° 1.



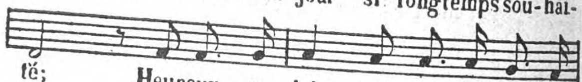
199. — Vibrez, ô chants de la reconnaissance.



-1-Vi-brez-ô chants de la re-con-nais-



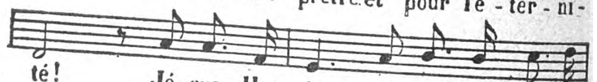
san - ce. Sa-lut! beau jour si longtemps sou-hai-



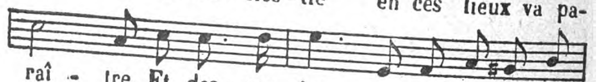
té; Heureux ce - lui qui sous nos yeux s'a-



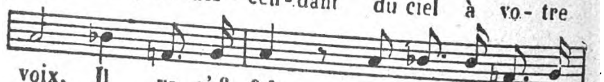
van - ce, Dieu l'a fait prêtre et pour l'é - ter - ni-



té! Jé - sus - Hos - tie en ces lieux va pa-



raî - tre, Et des - cen - dant du ciel à vo - tre



voix, Il va s'of - frir par vous, ô nouveau
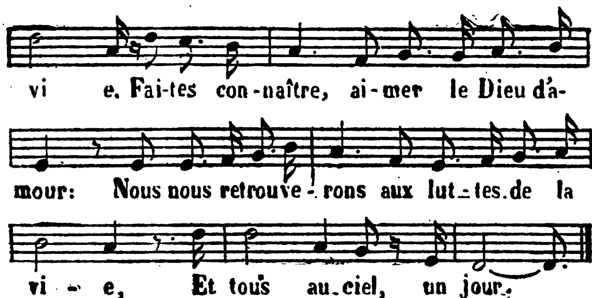


prè - tre, I - ci, pour la pre-miè - re

REFRAIN



fois. Par-tez sans crainte où le ciel vous con-



— 2 —

Bénissez-nous, mains que l'onction sainte
Au Dieu vivant pour toujours consacra,
Où le saint Chrême a marqué son empreinte,
Par qui Jésus sur l'autel descendra :
Ces mains jamais elles ne seront lasses
De se lever, en séchant bien des pleurs,
Pour obtenir à nos âmes les grâces
Du Ciel, le pardon aux pécheurs.

— 3 —
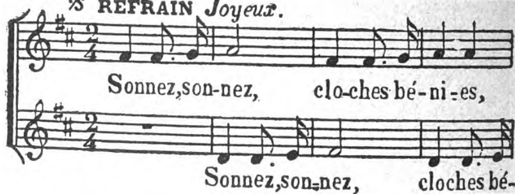
Le prêtre est saint : c'est Jésus qui l'anime
Et qui le pousse au milieu des combats;
Son sacrifice est si pur, si sublime,
Qu'il doit toujours s'immoler ici-bas :
L'Esprit divin le brûle de ses flammes,
Il est apôtre, il s'élance en tout lieu,
Pour éclairer et pour sauver les âmes,
Le prêtre est le soldat de Dieu.

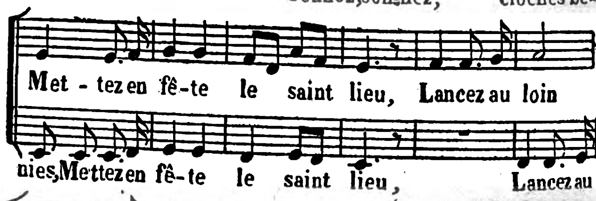
— 4 —

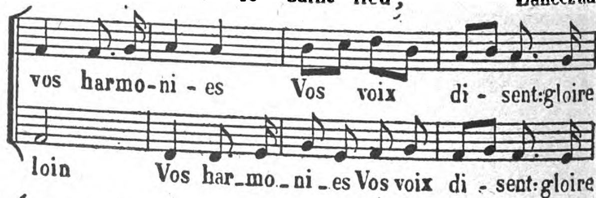
Le prêtre marche au travers de ce monde
Sans rechercher son bonheur, ses plaisirs;
Gardant son âme en une paix profonde,
Il doit dompter les frivoles désirs;
Mais il est homme et connaît la souffrance,
Il compatit à notre adversité;
Son cœur qui verse en nos cœurs l'espérance
Est tout brûlant de charité.
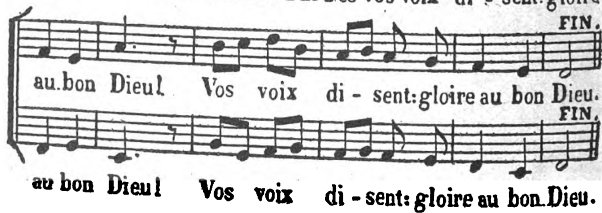
L'abbé J. Marbeuf.
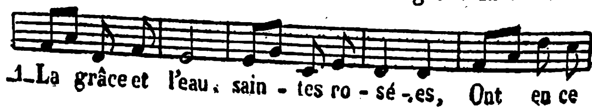
200. — Sonnez, cloches bénies!
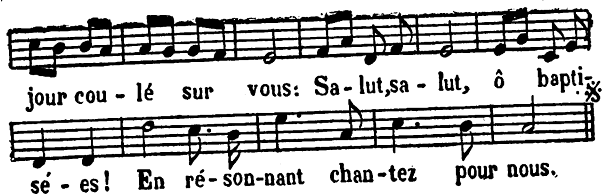












— 2 —

Avec l'aurore aux teintes roses,
Vos angélus s'éveilleront;
Soir et midi comme des roses,
Pour la Madone ils fleuriront.

— 3 —

Pour embellir le beau dimanche,
Ayez des chants plus gracieux :
En ce saint jour l'âme est plus blanche,
Le cœur se sent plus près des cieux.

— 4 —

Vers le banquet eucharistique
Viendra l'enfance au cœur si pur !
Que chaque fois votre cantique
Soit radieux comme l'azur.

— 5 —

Les fiancés au sanctuaire
Iront unir leurs cœurs aimants;
Que vos accords et leur prière
Parlent à Dieu de leurs serments.

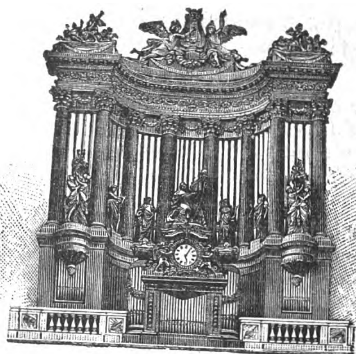
— 6 —

Vous chanterez toutes nos fêtes,
Vous gémirez sur tous nos deuils;
N'avez-vous pas des hymnes faites
Pour nos berceaux, pour nos cercueils?

— 7 —

Dans les clartés de cette aurore,
Où tous nos maux seront finis,
Que votre voix plus douce encore
Nous fête au seuil du paradis.

L'abbé E. Lehuic.



Paris. — DEVALOIS, 144 av. du Maine (11 dans le passage).



DEVALOIS, 144 av. du Maine (11 dans le passage).